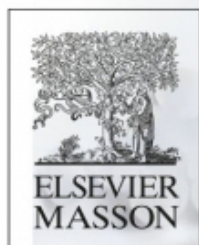


Homéopathie en gynécologie

Christelle Besnard-Charvet
Claudette Rocher



Chez le même éditeur

Homéopathie, connaissances et perspectives, par A. Horvilleur, C.-A. Pigeot et F. Rérolle, 2012, 608 pages.

Vademecum de la prescription en homéopathie, par A. Horvilleur, 2011, 568 pages.

Homéopathie, par A. Sarembaud et B. Poitevin, 2011, 320 pages.

Homéopathie en gynécologie

Christelle Besnard-Charvet

Gynécologue - obstétricien

Claudette Rocher

Gynécologue



ELSEVIER
MASSON



Ce logo a pour objet d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, tout particulièrement dans le domaine universitaire, le développement massif du « photo-copillage ». Cette pratique qui s'est généralisée, notamment dans les établissements d'enseignement, provoque une baisse brutale des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que la reproduction et la vente sans autorisation, ainsi que le recel, sont passibles de poursuites. Les demandes d'autorisation de photocopier doivent être adressées à l'éditeur ou au Centre français d'exploitation du droit de copie : 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris. Tél. 01 44 07 47 70.

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés, réservés pour tous pays.

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans l'autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (art. L. 122-4, L. 122-5 et L. 335-2 du Code de la propriété intellectuelle).

© 2015, Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

ISBN : 978-2-294-73999-6

e-ISBN : 978-2-294-74858-5

DÉDICACE

À mes enfants, Marianne, Clémence, Amandine et Thibault, et à mon mari,
pour leur patience et leur soutien tout au long de la rédaction de cet ouvrage.

Christelle Besnard-Charvet

À mon fils Vincent qui m'a soutenue dans mon apprentissage de l'Homéopathie
puis dans la rédaction de ce livre et s'en est montré enthousiaste.

Claudette Rocher

PRÉFACE

Les femmes sont sensibles, subtiles, mystérieuses à bien des égards ; de ce fait, leurs troubles, leurs dérèglements échappent bien souvent au raisonnement médical traditionnel et aux thérapeutiques classiques.

Dans ces situations assez nombreuses où le médecin se trouve démuni, il paraît tout à fait licite de recourir à des approches alternatives.

L'homéopathie peut et doit certainement occuper une place prépondérante, soit comme thérapeutique exclusive ou principale dans de nombreuses thérapeutiques fonctionnelles, soit comme thérapie associée afin de compléter l'action ou d'améliorer la tolérance de traitements classiques.

Claudette Rocher et Christelle Besnard-Charvet étaient tout à fait désignées pour rédiger ce traité, s'appuyant à la fois sur une solide expérience de la pratique gynécologique et sur une longue expérience de l'homéopathie.

Elles nous livrent un ouvrage de grande qualité qui fait le point sur la place que peut tenir l'homéopathie en pratique quotidienne.

Il n'est pas douteux que cet ouvrage rendra un service considérable aux praticiens et aux patientes et permettra à l'homéopathie de trouver la place fondamentale qui lui revient.

Professeur René-Charles Rudigoz

Service de gynécologie-obstétrique, Hôpital de la Croix-Rousse

103, Grande rue de la Croix-Rousse

69317 Lyon Cedex 04

Introduction

L'idée de ce livre est venue d'une demande de plus en plus pressante de nos collègues gynécologues et sages-femmes non homéopathes de savoir prescrire des médicaments homéopathiques.

Ils sont confrontés à des patientes à la recherche de traitements efficaces dénués d'effets secondaires et souhaitant parfois éviter les traitements hormonaux ; ces patientes revendiquent la possibilité d'être informées sur les médecines complémentaires.

Les troubles hormonaux, la prévention des mycoses, l'aide aux patientes qui sont en traitement pour un cancer du sein, sont autant de domaines pour lesquels les traitements allopathiques sont inexistants, décevants ou iatrogènes.

Cet ouvrage n'a pas la prétention d'être complet ni de remplacer le travail de nos maîtres ; il est le fruit de notre expérience, de nos réflexions, de nos discussions souvent animées avec nos collègues homéopathes...

Nous espérons ainsi faire de ce livre un ouvrage adapté à tous les soignants intéressés par l'homéopathie, quel que soit leur stade de pratique.

Mode d'emploi du livre

Dans chaque chapitre, les médicaments sont présentés par ordre alphabétique et non par ordre d'importance ou de prescription la plus fréquente.

Les médicaments que nous prescrivons le plus souvent, dans certaines indications, apparaissent en gras.

La bibliographie est séparée en plusieurs parties : gynécologie, homéopathie générale et homéopathie en gynécologie.

CHAPITRE 1

Homéopathie : mode d'emploi

La rédaction d'une ordonnance homéopathique est aussi simple que celle d'une ordonnance de médicament allopathique.

L'indication d'un traitement homéopathique est posée à l'issue de la consultation, en connaissant le diagnostic, le pronostic, les choix thérapeutiques éthiques pour le patient.

Il n'existe pas de contre-indications connues à la prescription d'un médicament homéopathique, mais il existe des non-indications, pour lesquelles le choix d'un traitement homéopathique unique peut porter préjudice au patient.

Le choix du (ou des) médicament(s) homéopathique(s) va reposer sur l'**étude des symptômes** motivant la consultation, sur l'**étude de particularités liées au patient** (antécédents, morbidité, constitution), ce que l'on appelle le terrain.

La rédaction d'une ordonnance homéopathique permet l'individualisation du traitement pour le patient et laisse une grande liberté de prescription pour le praticien.

Des habitudes de prescription en fonction de l'indication permettent d'établir quelques ordonnances types qui ne doivent jamais être une solution de facilité, mais une attitude réfléchie à la suite d'un examen complet.

Le médicament homéopathique

Le médicament homéopathique, qui n'est qu'une composante de l'homéopathie, est défini par la réglementation en vigueur comme « tout médicament obtenu à partir de substances appelées souches homéopathiques, selon un procédé de fabrication homéopathique décrit par la pharmacopée européenne, la pharmacopée française ou, à défaut, par les pharmacopées utilisées de façon officielle dans un autre État membre de l'Union européenne. Un médicament homéopathique peut aussi contenir plusieurs principes »¹.

Origine

Le médicament homéopathique porte un nom latin. Il provient de **souches d'origine** :

- animale : venin de serpent (Vipera, Lachesis...), lait de chienne (Lac caninum), encre de seiche (Sepia), abeille (Apis mellifica), etc. ;

1. Article L.5121-1 alinéa 11 du Code de la santé publique.

- minérale : calcaire (Calcarea), fer (Ferrum), plomb (Plumbum), silice (Silicea) ;
- végétale : anémone pulsatile (Pulsatilla), Arnica, belladone (Belladonna), aconit (Aconitum napellus) ;
- chimique : hormones semi-synthétiques (Folliculinum...), substances médicamenteuses (chlorambucil, fluoro-uracile, etc.).

La mémorisation de ces noms n'est pas plus difficile que celle des médicaments génériques. À la place des microgrammes, milligrammes ou grammes, la hauteur de la dilution et le mode de fabrication sont indiqués à côté du nom de la souche.

Comme sur toute ordonnance, la posologie doit être écrite : nombre de prises par jour, durée de traitement.

Le nom de la souche est accolé à un chiffre (qui est la dilution) suivi de lettres :

- CH pour centésimales hahnemanniennes. *Ex.* :

Souche	Hauteur de dilution	Centésimale hahnemannienne
Arnica	9	CH

- K pour dilution korsakovienne. *Ex.* :

Souche	Hauteur de dilution	Korsakovienne
Staphysagria	200	K

Réglementation²

Les médicaments homéopathiques peuvent être fabriqués par les laboratoires homéopathiques, dans la mesure où ils répondent aux conditions de mise sur le marché fixées par la réglementation en vigueur. Ils se présentent sous forme unitaire et selon des formes pharmaceutiques diverses : tubes de granules à prises multiples, doses de globules à prise unique, forme liquide. Ils sont vendus sous leur dénomination scientifique latine et présentent comme caractéristique commune de ne pas posséder d'indication thérapeutique, de posologie ou de notice, conformément au principe selon lequel une souche peut correspondre à plusieurs symptômes et être prescrite pour des pathologies différentes. Ainsi, c'est au professionnel de santé de déterminer l'indication du médicament et sa posologie en fonction du patient.

Ces médicaments regroupent :

- **les souches à nom commun.** Il s'agit de médicaments composés d'une seule souche ayant subi une (ou plusieurs) dilution(s) homéopathique(s), et fabriqués en série à l'avance par un laboratoire. Une souche à nom commun est définie par sa souche, sa dilution, sa forme et sa présentation. *Ex.* : Arnica 9 CH granules ;

2. Selon www.medicaments.gouv.fr.

- **les formules de prescriptions courantes.** Il s'agit de médicaments composés d'une association de souches homéopathiques à une certaine dilution, et préparés en série à l'avance par un laboratoire. Ces formules sont standardisées. *Ex.* : Aconitum composé solution buvable 30 mL → Aconitum napellus 3 CH + Bryonia 3 CH + Eupatorium perfoliatum 3 CH + Ferrum phosphoricum 3 CH + Mercurius dulcis 3 CH + Arnica montana 3 CH + Apis Mellifica 3 CH ;
- **les préparations magistrales homéopathiques.** Il s'agit de médicaments préparés, selon une prescription médicale destinée à un malade déterminé en raison de l'absence de spécialité pharmaceutique disponible disposant d'une autorisation de mise sur le marché, extemporanément en pharmacie (*cf.* définition des préparations magistrales figurant à l'article L. 5121-1 du Code de la santé publique). Les préparations magistrales homéopathiques peuvent être composées d'une seule souche (préparation magistrale unitaire) ou de plusieurs (préparations magistrales complexes).

Afin de pouvoir être commercialisés, les médicaments homéopathiques doivent avoir fait l'objet d'un enregistrement ou posséder une autorisation de mise sur le marché.

Enregistrement

Il concerne les médicaments homéopathiques qui doivent remplir les trois conditions suivantes (définies à l'article L. 5121-13 du Code de la santé publique) :

- « voie d'administration orale ou externe ;
- absence d'indication thérapeutique particulière sur l'étiquette ou dans toute information relative au médicament ;
- degré de dilution garantissant l'innocuité du médicament ; en particulier, le médicament ne peut contenir ni plus d'une partie par 10 000 de la teinture-mère, ni plus d'un centième de la plus petite dose utilisée éventuellement en allopathie, pour les substances actives dont la présence dans un médicament allopathique entraîne l'obligation de présenter une prescription médicale. »

Autorisation de mise sur le marché (AMM)

L'AMM concerne les spécialités homéopathiques qui revendiquent une indication thérapeutique ou qui ne peuvent remplir les trois critères énoncés ci-dessus pour l'enregistrement.

Dans les deux cas, une demande est présentée par le laboratoire auprès de l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) pour le médicament homéopathique considéré. Cette demande est accompagnée d'un dossier documentant la qualité, la sécurité et l'usage homéopathique du médicament. Après évaluation de ce dossier et si le médicament présente les garanties requises, l'ANSM peut, selon le cas, délivrer l'AMM ou procéder à l'enregistrement du médicament homéopathique.

Une fois commercialisés, les médicaments homéopathiques, quel que soit leur régime réglementaire de mise sur le marché, sont soumis à la **pharmacovigilance** afin, notamment, de surveiller le risque d'effets indésirables éventuels résultant de leur utilisation.

Fabrication

Fabrication selon le mode hahnemannien

Cette fabrication est la plus utilisée. On mélange une partie de la teinture-mère à 99 parties d'alcool, puis on agite vivement, ce qu'on appelle la dynamisation et qui semble fondamental pour le principe d'action de l'homéopathie. On obtient ainsi la première dilution centésimale hahnemannienne ou 1 CH.

On mélange ensuite 1 % de cette dilution 1 CH à 99 % d'alcool dans un flacon neuf. On dynamise et on obtient la 2^e dilution centésimale hahnemannienne ou 2 CH. On procède de la même façon pour obtenir chacune des dilutions suivantes jusqu'à la 30 CH, hauteur de dilution maximale autorisée en France. La prescription de décimales hahnemanniennes, notées DH, correspond à une dilution de 9 parties d'alcool avec une partie de teinture-mère (figure 1.1).

Fabrication selon le mode korsakovien

Les dilutions successives sont réalisées dans un même et unique flacon ; ce flacon préalablement rempli de teinture-mère est vidé par aspiration ; il reste 1 % de la quantité initiale sur les parois du flacon. On remplit ce même flacon de solvant, ce qui équivaut à ajouter 99 % et on « dynamise » ; on obtient ainsi la première dilution korsakovienne ou 1 K. Cette opération, « vidage-remplissage-dynamisation », est répétée jusqu'à obtention de la hauteur de la dilution voulue (figure 1.2).

Quel que soit le mode de fabrication, la dilution obtenue est intégrée dans des supports neutres.

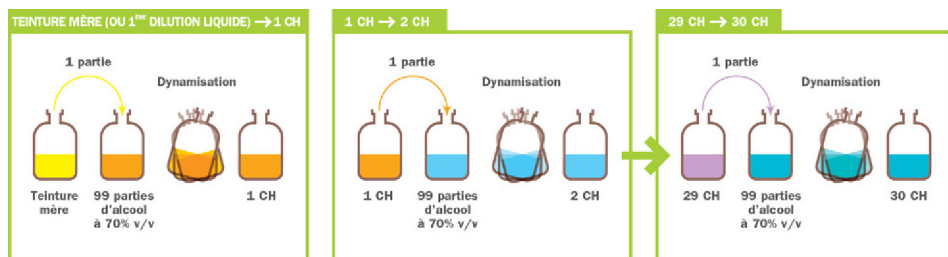


FIGURE 1.1. Dilutions hahnemanniennes.

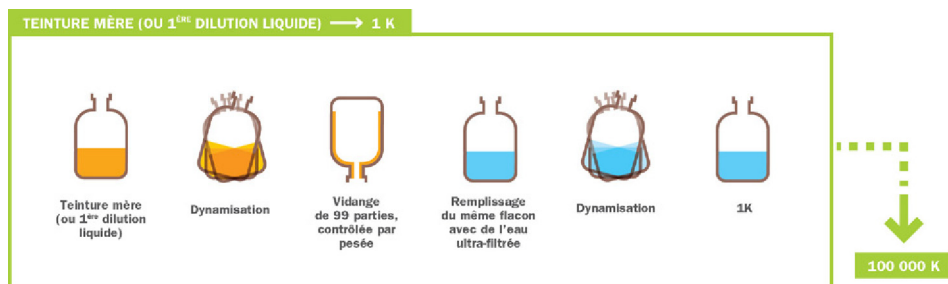


FIGURE 1.2. Dilutions korsakoviennes.

- Plus le nombre précédant CH ou K est élevé, plus la dilution est haute.
- On parle de dilution basse pour les dilutions 4-5 CH ou 6 K à 30 K.
- Dilutions moyennes : 7-9 CH ou 200 K à 1 000 K.
- Dilutions hautes : 15-30 CH ou 10 000 K à 100 000 K.

Galénique

Le médicament homéopathique est le plus souvent connu sous forme de granules, de globules, de gouttes diluées dans de l'alcool ou de l'eau. Il peut être conditionné sous forme de sirops, ovules, suppositoires, injections, collyres, pommades, etc.

Le tube-granules contient 80 granules ; la prescription est en général de 5 granules à sucer 1 à 6 fois par jour en fonction des indications.

La dose-globules contient 200 globules ; la posologie est de 1 dose-globules, c'est-à-dire qu'il faut sucer tous les globules à la fois, une fois par semaine ou une seule fois en fonction des indications.

Les granules, globules et comprimés doivent se laisser fondre dans la bouche.

Les gouttes buvables se diluent dans un peu d'eau et il est conseillé de laisser la solution en bouche quelques secondes. La posologie est en général de 20 gouttes deux fois par jour.

La seule précaution est de prendre ces médicaments au moins dix minutes avant ou après une prise alimentaire ou une cigarette.

La posologie est indépendante de l'âge, du poids, du sexe, et uniquement fonction des indications.

Il n'existe aucune contre-indication connue à la prise d'un médicament homéopathique, sauf intolérance au lactose.

Il n'existe pas de restriction d'utilisation chez les femmes enceintes, femmes allaitantes, enfants, nouveau-nés sauf pour les produits contenant de l'alcool (sirop, gouttes).

Le médicament peut être prescrit seul. On parle alors de médicaments **unitaires ou à nom commun**, quelle que soit la galénique. Un médicament à nom commun est défini par sa souche, sa dilution, sa forme et sa présentation. *Ex.* : Arnica 9 CH granules.

Les formules de prescriptions courantes (FPC) sont des associations de souches homéopathiques à une certaine dilution ; on parle de médicament **composé** ou de **complexe**. *Ex.* : Hamamelis composé, fait de souches destinées toutes au traitement des troubles liés à l'insuffisance veineuse.

Certains laboratoires ont fabriqué des formules (*ex.* : 136 weleda, prescrit dans les troubles du cycle et le syndrome prémenstruel) contenant plusieurs médicaments.

Une prescription de préparation magistrale complexe (PMC) peut être faite par le praticien ; elle consiste à associer sur une ordonnance plusieurs médicaments, qui seront réunis en un seul conditionnement pour faciliter la prise.

Afin de pouvoir être commercialisés, les médicaments homéopathiques doivent avoir fait l'objet d'un enregistrement ou posséder une autorisation de mise sur le marché.

Remboursement

Au moment où nous écrivons ce livre, les médicaments homéopathiques à nom commun (souches à nom commun, formules de prescriptions courantes ou préparations magistrales homéopathiques) **peuvent être remboursés par l'assurance maladie au taux de 30 %**. Ces médicaments sont soumis à la **franchise médicale** au même titre que les autres médicaments remboursables. Cette franchise correspond à une déduction des montants remboursés par l'assurance maladie de 0,50 € par boîte de médicament, dans la limite de 50 € par an.

Les mutuelles peuvent compléter le remboursement sur cette base.

Les préparations magistrales complexes sont remboursées si les médicaments qui la composent font partie de la liste d'environ 300 souches inscrites à la pharmacopée (*cf.* liste des monographies pour préparations homéopathiques (PPH) ANSM : ansm.sante.fr/var/ansm_site/).

Si le médicament n'est pas remboursé par la sécurité sociale (spécialité ou absence de prescription médicale), il peut néanmoins être partiellement remboursé par certaines mutuelles qui ont des options de prise en charge forfaitaire de traitements non conventionnels.

Principes de l'homéopathie

L'homéopathie repose sur deux principes : l'**infinitésimalité** et la **similitude**.

Infinitésimalité

Le principe d'**infinitésimalité** est celui de l'utilisation de dilutions, bien au-delà du nombre d'Avogadro qui signe la présence de molécules. Hahnemann avait remarqué qu'une substance entraînant des troubles toxiques pouvait également traiter les symptômes évoquant les effets toxiques de cette substance. Le fait de diluer une substance diminue ses effets toxiques, mais en diminuant aussi son efficacité. La **dynamisation**, une étape importante de la fabrication, a permis à Hahnemann, malgré les dilutions, de préserver l'efficacité sans risque de toxicité.

Le mode de fonctionnement de l'homéopathie est une source de débats passionnés. Réalité d'une action des hautes dilutions ou effet placebo ?

Des travaux de recherche fondamentale sur les hautes dilutions (*high dilutions*) prouvent l'efficacité de ces dilutions, sans pour autant encore prouver leur effet en clinique.

Il n'est pas admissible en tant que scientifiques de limiter le débat à « j'y crois ou je n'y crois pas ». L'objection « tant que je ne saurai pas comment cela fonctionne, je ne pourrai pas le prescrire » mérite un commentaire : combien

de patients n'auraient pas pu bénéficier de l'efficacité de l'aspirine si on avait attendu de savoir comment fonctionnait l'acide acétylsalicylique ?

Pour avoir lu les résultats d'études sur des traitements homéopathiques dans l'espèce humaine, mais aussi dans l'espèce animale (chiens, chevaux, volailles, etc.), au niveau cellulaire (basophiles, plaquettes), pour avoir vu l'efficacité de traitements homéopathiques en clinique chez nos patientes, nous ne pouvons admettre l'hypothèse d'une action placebo unique.

Similitude

L'homéopathie repose aussi sur le principe de la **similitude**, énoncé par le fondateur de l'homéopathie Samuel Hahnemann en 1796 : « Toute substance, capable d'induire à des doses pondérales chez le sujet sain des symptômes pathologiques, est susceptible, à doses spécialement préparées, de faire disparaître des symptômes semblables chez le malade qui les présente »³. Ce qui peut rendre malade à forte dose peut guérir à faible dose, d'où le nom d'homéopathie (*homoios* : similaire ; *pathos* : souffrance). Il est utile de rappeler que le créateur du terme « homéopathie », le Dr Samuel Hahnemann, a aussi créé le terme « allopathie » (*allos* : autre ; *pathos* : souffrance) désignant une thérapeutique qui utilise le contraire pour soigner (antibiotiques, anti-inflammatoires, anti-algiques, antimitotiques).

L'exemple classique est celui représenté par une abeille (figure 1.3).

Si cette abeille pique un individu sain, elle provoque par réaction allergique un œdème rosé piquant, brûlant, amélioré par l'application de froid.

Le principe de similitude consiste à donner l'abeille entière diluée (Apis 9 ou 15 CH par exemple) à tout individu présentant des symptômes évoquant les symptômes déclenchés par une piqûre d'abeille : œdème rosé piquant, brûlant, amélioré par l'application de froid. En gynécologie, on peut citer le traitement des œdèmes liés à la mycose (réaction à la candidine du champignon en cause), des œdèmes mammaires par engorgement pendant l'allaitement, des œdèmes vulvaires post-accouchement.

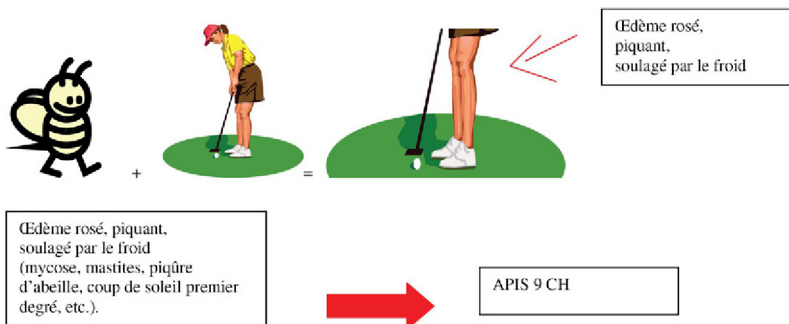


FIGURE 1.3. Exemple de l'abeille.

3. Hahnemann S., *Organon de l'art rationnel de guérir*, Boiron, 2007.

On appelle pathogénésie l'étude des symptômes provoqués par les souches médicamenteuses chez les individus sains ; cela recouvre la toxicologie, l'expérimentation chez l'individu, à la suite d'observations rigoureuses. La curiosité scientifique des fondateurs de l'homéopathie, leur sens clinique, leurs qualités d'observation et de déduction ne peuvent que forcer l'admiration des scientifiques que nous sommes.

Au décours de ces expérimentations, des médicaments ont été remarqués ; ils intéressent plusieurs fonctions générales, modifient la physiologie, présentent des signes psychiques et ont une longue durée d'action. Ces médicaments sont appelés des polychrestes. *Ex.* : Sepia, Pulsatilla, Sulfur, Thuya, etc.

Ces expérimentations et les indications qui en découlent sont répertoriées dans une matière médicale (*cf.* chapitre 16).

Le médicament homéopathique agit dans le même sens que le mode réactionnel naturel, stimulant l'organisme sans perturber son fonctionnement.

Démarche thérapeutique homéopathique

Le médecin qui utilise l'homéopathie conçoit sa consultation comme un autre médecin.

Comment choisir un médicament homéopathique ?

En fonction du symptôme

Le ou les symptômes seront analysés, mais il ne faut retenir que ce qui est dit spontanément par le patient, en faisant préciser les détails ; attention à ne pas influencer les réponses.

Localisation

La **localisation** des symptômes est un signe **objectif** : le patient décrit le lieu précis du symptôme qui correspond à un organe. *Ex.* : douleur pelvienne.

Sensations

Les **sensations** (façon dont le symptôme est ressenti par le patient) sont des symptômes fonctionnels et généraux **subjectifs** :

- douleur, paresthésie, prurit, fièvre, fatigue, modification de perception sensorielle (goût, odorat, ouïe, etc.) ;
- hypersensibilité à la lumière, bruit, odeurs, toucher, saveurs ;
- sensibilité anormale au bain chaud, humidité ou sécheresse.

Ex. : douleur ressentie comme une pesanteur.

Modalités

Les **modalités** représentent l'ensemble des circonstances qui aggravent (<) ou améliorent (>) un symptôme.

- Amélioration par le chaud. *Ex.* : douleur améliorée par une bouillotte.

- Rythme : horaire, périodicité, saisonnalité. *Ex.* : douleur aggravée à 16 h, au printemps.
- Ambiance : besoin d'air, crainte des courants d'air, humidité, orage, air marin.
- Position : par exemple, penché en avant ou en hyperextension. *Ex.* : douleur améliorée par la position en chien de fusil.
- Actes physiologiques : repos, mouvement, influence des boissons et aliments. *Ex.* : douleur améliorée en bougeant.
- Psychisme : amélioration ou pas par la consolation, la contrariété, la distraction. *Ex.* : douleur améliorée en regardant la télévision.

Symptômes concomitants

Les **symptômes concomitants** sont les signes locaux ou généraux, objectifs ou subjectifs accompagnant le symptôme pour lequel le patient consulte.

- Signes objectifs généraux : fièvre, sueurs, sécrétions, troubles du sommeil.
- Signes objectifs locaux : localisation d'une éruption, d'un rhumatisme.
- Signes subjectifs : désirs, aversions.

Cas clinique

Exemple de choix de traitement symptomatique illustrant l'importance de l'interrogatoire

Une patiente consulte pour une douleur pelvienne (symptôme objectif) ; elle précise que cette douleur survient pendant les règles (diagnostic de dysménorrhée) ; la douleur irradie dans les cuisses (sensations) ; elle est améliorée par la position fœtale (modalités) ; elle est énervée au moment des règles (symptômes concomitants).

On prescrit Colocynthis 9 CH 5 granules pendant 3 jours au rythme des douleurs.

Si la patiente avait précisé que les douleurs étaient améliorées en hyperextension, la prescription aurait été Dioscorea villosa 9 CH.

En fonction du terrain si pathologie chronique ou récidivante ou multitude de symptômes

La prescription nécessite parfois une prescription d'un médicament de terrain (également appelé médicament de fond), soit parce que la pathologie est chronique (*ex.* : traitement des mycoses à répétition), soit parce que le symptôme survient sur un terrain particulier et reconnaissable. *Ex.* : Sepia 15 CH comme traitement de bouffées de chaleur chez une patiente migraineuse dont les bouffées de chaleur montent du bassin à la face, présentant des troubles digestifs particuliers, et un psychisme aussi particulier avec repli sur soi, tristesse, désintérêt. Ce médicament de terrain peut être donné seul ou en accompagnement d'un traitement homéopathique de symptôme.

Le traitement homéopathique, comme toute prescription médicamenteuse, doit être accompagné d'une explication des traitements choisis et de conseils (éducation sanitaire).

Il existe plusieurs méthodes pour approcher le terrain de la patiente.

Constitutions

Il s'agit d'une constitution génétique, qui influe sur la morbidité et qui peut se repérer par le morphotype de la patiente.

Trois constitutions sont habituellement décrites.

- La constitution carbonique : sujet bréviligne, os trapus, plutôt gras, aux articulations hypolaxes (extension complète des membres impossibles). Les chefs de file sont *Calcarea carbonica*, *Kalium carbonicum* (adjectif contenant « carbonique »).
- La constitution phosphorique : sujet longiligne, grand, maigre, aux articulations souples (extensions complètes des membres possibles). *Ex.* : *Calcarea phosphorica*, *Acidum phosphoricum*, *Phosphorus*, etc.
- La constitution fluorique : sujet de taille variable, généralement maigre, avec asymétrie du visage et du corps, mauvais articulé dentaire et tendance aux caries, dystrophie du squelette (scoliose, lordose, etc.) et hyperlaxité ligamentaire avec tendance aux entorses. *Ex.* : *Calcarea fluorica*, *Fluoricum acidum*, etc.

Diathèses ou modes réactionnels chroniques

Ils signent l'adaptation de l'organisme à une agression.

Psore

La psore est un mode réactionnel sur une prédisposition génétique et héréditaire.

- Périodicité des manifestations cutanées, muqueuses, séreuses.
- Alternance ou succession des manifestations.
- Tendance aux parasitoses.
- Rétablissement difficile.
- Manque de réactions favorables au médicament d'état aigu, pourtant bien choisi au fur et à mesure d'épisodes successifs et répétitifs.

Les chefs de file sont : *Sulfur*, *Arsenicum album*, *Arsenicum iodatum*, *Lycopodium*, *Calcarea carbonica*, *Psorinum*.

Tuberculinisme

Un sous-groupe pour certaines écoles, un groupe à part pour d'autres, est constitué par le mode réactionnel tuberculinique : mode réactionnel psorique mais amaigrissement, malgré un appétit conservé, affections respiratoires à répétition, déshydratation, ostéoporose.

Les médicaments chefs de file sont : *Sulfur iodatum*, *Natrum muriaticum*, *Calcarea phosphorica*, *Tuberculinum*, *Silicea*.

Sycose

La sycose correspond à une pathologie d'adaptation, acquise. Elle est définie par la survenue de :

- productions tumorales bénignes ;
- imbibition générale des tissus avec frilosité, aggravation par l'humidité ;
- catarrhe chronique des muqueuses ;

- développement lent et insidieux des symptômes ou des lésions sans alternance des manifestations ni guérison vraie ;
- tendance générale dépressive.

Tout ce qui entraîne des altérations des systèmes de défense, un dysfonctionnement immunitaire peut conduire à ce mode réactionnel : pollutions, médicaments (antibiotiques, corticothérapie, antiviraux, etc.), agressions virales répétées, vaccins, stress.

Les principaux médicaments sont : *Thuya occidentalis*, *Nitricum acidum*, *Natrum sulfuricum*, *Medorrhinum*, *Sepia*.

Luèse

Ce groupe est décrit par certains homéopathes comme un mode réactionnel final, survenant chez les personnes usées par l'âge ou la maladie, et défini par la sclérose en particulier vasculaire artérielle, les troubles veineux, les phénomènes d'induration, les problèmes rhumatologiques, les troubles du comportement.

La caractéristique de ce mode réactionnel est la séquence :

Inflammation → Ulcération → Sclérose

Les médicaments chefs de file sont : *Calcarea fluorica*, *Fluoricum acidum*, *Causticum*, *Luesinum*.

Certains médicaments sont difficiles à classer. *Ex.* : *Sepia* qui, suivant les écoles, est décrit comme mixte (psoro-sycotique), ainsi que *Silicea*.

Il est parfois difficile de trouver le mode réactionnel du patient qui peut être intermédiaire.

Type sensible

Le type sensible désigne une personne sur laquelle l'expérience montre que tous les symptômes répondent favorablement à un médicament particulier, ce qui définit la notion de « bon répondeur ».

Ce type sensible est défini par des tendances morbides, un comportement caractérologique particulier, et plus accessoirement des caractéristiques morphologiques.

Les tendances pathologiques correspondent au mode réactionnel personnel.

Le type sensible n'est ni nécessaire ni suffisant pour déterminer ou prescrire un remède. C'est une orientation précieuse.

Les caractéristiques ne sont pas toujours tranchées. Par exemple, il est parfois difficile de différencier *Sepia* et *Natrum muriaticum*, qui présentent des troubles cutanés voisins (acné, herpès, etc.) et un caractère dépressif.

Ce type sensible peut évoluer au cours de la vie, modifié par l'environnement, les pathologies et l'âge.

Ex. : le type sensible de *Sepia* est une femme dépressive, présentant des troubles digestifs et circulatoires. Elle est classiquement décrite comme brune, au teint bistre, aux traits affaissés, mais cet aspect n'est pas une condition nécessaire pour prescrire le médicament. Cette patiente était peut-être des années auparavant *Pulsatilla* ou *Natrum muriaticum*.

En fonction d'un déséquilibre hormonal

En gynécologie, l'utilisation de dilutions hormonales est fréquente ; tout se passe comme si certaines substances diluées régulaient le fonctionnement endocrinologique. *Ex.* : Folliculinum, Luteinum.

En fonction de l'agent causal : les biothérapiques

Il s'agit d'un traitement par des cultures diluées d'organismes vivants ou par des substances diluées provenant d'organismes vivants. Il peut être utile de prescrire l'agent causal dilué. *Ex.* : Monilia albicans, Colibacillinum.

Comment mener une consultation homéopathique ?

Interrogatoire

Il doit être précis et complet.

- Motif de consultation gynécologique : description précise du symptôme.
- Autres symptômes gynécologiques : syndrome prémenstruel, infections gynécologiques à répétition.
- Recherche d'un terrain (constitution, mode réactionnel, type sensible).
- Recherche d'antécédents personnels et familiaux, en particulier allergies, cancers, infections répétées.
- Troubles digestifs : constipation, digestion facile ou non, brûlures digestives, coliques intestinales (côlon irritable), coliques hépatiques.
- Sommeil : qualité, heure des réveils si sommeil perturbé.
- Préférences et aversions alimentaires : sucré, salé. *Ex.* : « Si l'on vous propose une assiette de frites ou un gâteau au chocolat, que choisissez-vous ? »

Examen clinique

L'inspection apporte des renseignements précieux. Pour identifier un type sensible éventuel, un terrain ou un mode réactionnel, on identifiera :

- le morphotype : caractère bréviligne, longiligne, laxité ligamentaire ;
- le comportement : caractère fuyant, spontané, logorrhée ;
- le caractère : timide, autoritaire, enjoué ;
- les lésions cutanées : verrues, acné, peau sèche ou grasse.

L'examen clinique, hormis l'inspection pour identifier le morphotype et les problèmes cutanés, ne présente pas de particularité par rapport à une consultation gynécologique habituelle.

Pour un médecin homéopathe, comme pour un autre médecin, cet examen doit être complet : examen gynécologique si motif de consultation gynécologique, poids, indice de masse corporelle, mesure de la tension artérielle.

L'examen gynécologique ne sera pas toujours refait quand la patiente est adressée par un médecin pour prise en charge homéopathique, mais le médecin homéopathe se doit de vérifier que tous les examens de dépistage ont été réalisés ou prescrits (date du dernier frottis, de la dernière mammographie).

La recherche du type sensible n'est pas un objectif en soi ; il n'est pas toujours facile de le mettre en évidence, parfois il n'y en a pas.

Cependant, l'identification d'un mode réactionnel, d'un médicament de terrain qui conduira à la prescription d'un ou plusieurs médicaments ciblés est la meilleure garantie d'un traitement efficace au long cours.

Diagnostic et choix thérapeutique

À l'issue de la consultation, un diagnostic est posé ; de ce diagnostic découlent un pronostic et un choix thérapeutique adapté au symptôme qui motive la consultation. Ce choix est fait en pesant toujours la balance bénéfice-risque pour le patient et en respectant les recommandations de bonne pratique professionnelle (pas de perte de chance).

Le traitement homéopathique n'est possible que si la lésion est réversible et l'organisme capable de réagir.

Si un traitement homéopathique est choisi, il doit pouvoir être justifié car il est le plus efficace (indication bien posée) et le moins dangereux, dans le respect du patient et de la balance bénéfice-risque.

Un traitement homéopathique peut accompagner un traitement allopathique. Il n'y a pas d'interférence connue.

Règles de prescription d'un médicament homéopathique

Elles relèvent de l'expérience et des habitudes de prescription des médecins homéopathes.

Elles peuvent différer en fonction des écoles d'homéopathie. Certaines écoles enseignent une homéopathie **pluraliste**, qui correspond à l'association de plusieurs médicaments (*ex.* : un ou plusieurs médicaments de symptômes). **C'est cette homéopathie que nous appliquerons tout au long de cet ouvrage.**

Remarque : certains homéopathes pratiquent une homéopathie **uniciste** en ne prescrivant qu'un seul médicament de terrain (un malade-une maladie-un remède-une dose). Cette pratique est moins répandue en France.

Les règles de prescription suivantes sont données à titre indicatif, mais peuvent être modifiées si le patient réagit trop ou pas assez au produit correctement choisi.

Dilutions

- Les dilutions basses (4-5 CH et décimales hahnemanniennes) sont indiquées lorsque les symptômes sont purement locaux. Le médicament choisi correspond aux symptômes, mais seulement sur le plan local. Le produit est alors faiblement dilué.
- Les dilutions hautes (15-30 CH) sont indiquées lorsque les symptômes traduisent une réaction plus générale de l'organisme ou s'accompagnent de troubles psychocomportementaux. Elles sont aussi utilisées lorsque l'on veut agir sur le terrain du patient. Le choix du médicament se fait sur le grand nombre des symptômes et leur composante comportementale.

- Les dilutions moyennes (7-9 CH) sont choisies lorsque le médicament est indiqué sur des symptômes généraux ou des modalités particulières.

Plus le nombre de symptômes évoque le choix du médicament, plus la dilution choisie doit être élevée.

- En situation aiguë : prescrire 5 granules par prise, répéter les prises toutes les 15 à 30 minutes. Espacer suivant amélioration et arrêter à la disparition du symptôme.
- En situation chronique : prescrire le médicament de terrain de 9 à 30 CH de 5 granules par jour à une dose-globules par semaine, voire par mois pendant 3 mois.

En gynécologie, la plupart des médicaments sont traditionnellement prescrits en 9 CH.

Cas particuliers

Dilutions hormonales

La prescription répond à la règle suivante : tout se passe comme si les hautes dilutions (15-30 CH) freinaient les sécrétions, les basses (4-5 CH) les stimulant et les moyennes (9 CH) les régulant. *Ex.* : Folliculinum sera prescrit en 15 CH pour un syndrome prémenstruel évoquant un déséquilibre de type hyperœstrogénique, alors qu'à l'inverse, il sera prescrit en 5 CH en cas de bouffées de chaleur de la périménopause évoquant une hypoestrogénie.

Souches qui influent sur un écoulement

Quelques médicaments agissent sur des sécrétions, en les augmentant ou en les diminuant. *Ex.* :

- Ricinus communis pour la sécrétion de lait ;
- Hepar sulfur pour les collections de pus.

Dans ce cas, comme pour les dilutions hormonales, on prescrira des hautes dilutions pour tarir et des basses dilutions pour augmenter l'écoulement.

Fréquence des prises et durée du traitement

Pathologie aiguë

Dans une pathologie aiguë, la répétition des prises est importante.

Il ne faut pas hésiter à répéter tous les quarts d'heure ou toutes les demi-heures le médicament en demandant à la patiente d'espacer si amélioration.

Il faut arrêter le traitement lorsque le symptôme a disparu.

Ex. : œdème vulvaire en cas de mycose → Apis 15 CH 5 granules tous les quarts d'heure. Espacer selon amélioration.

Pathologie chronique

Dans une pathologie chronique, où l'objectif du traitement est de traiter le terrain, il est classique d'espacer l'administration du médicament

La prescription se fait alors de 5 granules par jour à une dose-globules par semaine pendant 3 mois.

Ex. : mycose récidivante → Sepia 15 CH : une dose-globules par semaine pendant 3 mois.

Cas particulier des dilutions hormonales

En gynécologie, il est courant de les prescrire en fonction du cycle génital (une dose-globules au 8^e jour du cycle par exemple).

Le deuxième mode de prescription est celui de la prescription en échelle dans le syndrome prémenstruel par exemple : une dose du médicament en 9 CH, le lendemain une dose en 15 CH, le surlendemain une dose en 30 CH.

En pratique, les ordonnances des médicaments homéopathiques divergent souvent en ce qui concerne la dilution ou l'intervalle de prise, mais se rejoignent sur le choix des médicaments ; les différences sont liées aux habitudes de prescription de chacun et au fait qu'en l'absence de connaissance précise sur la biodisponibilité du médicament, personne ne peut dire quelle galénique ou quel intervalle de prise est le plus efficace.

La prescription individualisée pour le patient l'est aussi pour le praticien.

Choisir un traitement homéopathique en gynécologie**Traitement adapté à un symptôme**

Il s'agit de choisir un (ou plusieurs) médicament(s) symptomatique(s), c'est-à-dire un médicament qui correspond à la description du symptôme par le patient ou qui est traditionnellement prescrit dans l'indication donnée.

Questions-clés

- Quel est le symptôme ? Douleur, leucorrhées, nodule, bouffées de chaleur, etc.
- Depuis quand ? Date d'apparition, ancienneté du symptôme.
- À la suite de quoi ? Étiologies : traumatisme psychique ou physique.
- À quel moment du cycle ? Milieu de cycle, période prémenstruelle, règles.
- Où se situe le symptôme ? Localisation : localisation précise, latéralité, demander à la patiente de montrer sur elle l'endroit du symptôme.
- Comment la patiente décrit-elle le symptôme ? Sensations : douleur, gêne, congestion, coup de poignard, sensation d'aiguille, meurtrissure, brûlure, impression de cuisson, etc.
- Y a-t-il d'autres symptômes ? Symptômes concomitants : symptômes d'accompagnement (migraines, rougeur, œdème, fièvre).

- Comment la patiente supporte-t-elle le symptôme ? Agressivité, révolte, intolérance à la douleur, pleurs, repli sur soi, recherche de la solitude.
- Par quoi le symptôme est-il aggravé ou amélioré ? Modalités : amélioration ou aggravation par le froid ou le chaud, par l'immobilisation ou le mouvement, par la position (genupecturale, en hyperextension), par des phénomènes météorologiques (climat, saison, humidité, vent, orage, etc.), à certains horaires (matinée, après-midi, nuit), par la prise alimentaire, etc.

Pour traiter un symptôme, prescrire le médicament en moyenne dilution, répéter plusieurs prises dans la journée, espacer suivant amélioration.

Traitement adapté à un déséquilibre hormonal

Il s'agit d'une situation évoquant un déséquilibre hormonal.

Les questions-clés

- Sur quelle sécrétion hormonale souhaite-t-on agir ?
- Quel est l'objectif ? De freiner ou de stimuler cette sécrétion ou la réactivité des récepteurs hormonaux ?

- Si le déséquilibre évoque une hyposécrétion d'une hormone, la dilution de cette hormone sera prescrite en 5 CH.
- Si le déséquilibre évoque une hypersécrétion d'une hormone, la dilution de cette hormone sera prescrite en 15 ou 30 CH.
- Si l'idée est simplement de réguler une sécrétion d'une hormone, la dilution de cette hormone sera prescrite en 9 CH.

Ex. : Folliculinum :

- une dose en 15 CH aux 8^e et 20^e jours du cycle si syndrome prémenstruel à tendance hyperœstrogénique ;
- une dose en 9 CH aux 8^e et 20^e jours du cycle pour réguler les cycles ;
- 5 granules en 5 CH par jour en période de périménopause si bouffées de chaleur et retard de règles.

Traitement adapté à un terrain

Éléments à rechercher

- Les antécédents familiaux.
- Les antécédents personnels (pathologies dans l'enfance, tendances pathologiques, pathologies récidivantes).
- Le comportement habituel :
 - psychisme : irritabilité, timidité, nervosité, angoisse ;
 - aversions ou préférences alimentaires ;
 - frilosité ou thermophobie.

- La constitution : indice de masse corporelle, morphotype.
- Le mode réactionnel : mode de réaction aux agressions pathogènes (virus, médicament, choc psychologique, etc.).

Exemples de médicaments de terrain fréquemment prescrits en gynécologie

- *Actaea racemosa* :
 - pas de morphologie particulière ;
 - particulièrement sensible au déséquilibre hormonal hyperœstrogénique (syndrome prémenstruel, ovulation, périménopause) ;
 - douleurs dorsales, migraines, règles douloureuses, inquiétude ;
 - tous les symptômes sont aggravés par l'écoulement des règles.
- *Graphites* :
 - patiente corpulente ;
 - lésions cutanées avec suintement d'un liquide visqueux, prurit amélioré par le frais, épaissement de la peau, troubles digestifs (dyspepsie, constipation), troubles vasculaires (hémorroïdes), pâleur générale, épistaxis prémenstruel, cycles longs, règles peu abondantes, leucorrhée irritante, enrouement cataménial, mouvements et caractère ralentis.
- *Ignatia* :
 - angoisse avec réaction psychosomatique ;
 - tous les symptômes sont possibles, aggravés par la consolation et améliorés par la distraction.
- *Lachesis* :
 - pas de morphologie particulière ;
 - particulièrement déséquilibrée en périménopause ;
 - bouffées de chaleur, céphalées gauches, troubles vasculaires (ecchymoses spontanées, insuffisance veineuse), ballonnements ;
 - amélioration de tous les symptômes par la survenue d'un écoulement en particulier des règles, angoisse, palpitations, variation de l'humeur.
- *Natrum muriaticum* :
 - maigreur surtout du thorax ;
 - appétit fort, pâle, frileux, fatigable, grande soif ;
 - peau huileuse, acné, dermite séborrhéique, cheveux ternes, troubles ORL (rhinopharyngites récidivantes, otites), tendance allergique, dysthyroïdies, troubles digestifs (constipation), syndrome prémenstruel avec prise de poids, aménorrhées secondaires, tendances aux vaginites, infections urinaires, dyspareunies, état dépressif réactionnel, inquiétude.
- *Nux vomica* :
 - pas de morphologie particulière ;
 - sujet aux addictions (tabac, alcool), troubles digestifs (constipation, côlon irritable), troubles veineux (hémorroïdes internes), cycles courts, règles douloureuses, hyperesthésie ;
 - caractère intolérant et exigeant, hyperactivité.

- **Pulsatilla :**
 - intolérance aux graisses, troubles veineux (érythrocyanose, insuffisance veineuse, œdèmes), troubles digestifs (digestion lente, ballonnements, diarrhée), troubles respiratoires (toux, obstruction nasale le soir), frilosité, mains et pieds froids, écoulements gynécologiques chroniques non irritants, cycles longs avec règles peu abondantes ;
 - caractère timide, recherche la compagnie, manque de confiance en soi.
- **Sepia :**
 - mince, voire maigre ;
 - troubles digestifs (nausées, constipation), troubles veineux (varices, hémorroïdes prolabées), intolérance au gras et aux hormones, troubles cutanés (herpès, acné), pesanteur pelvienne, tendance aux infections gynécologiques ou urinaires à répétition, règles peu abondantes, SPM et périménopause hypoestrogéniques ;
 - tristesse voire tendance dépressive.
- **Sulfur :**
 - patiente sthénique, désirs de mets sucrés, boissons alcoolisées, sueurs profuses et odorantes, congestion céphalique, grande soif, rougeur de tous les orifices, aggravation des symptômes par la chaleur du lit, par temps humide, bouffées de chaleur avec sueurs, vaginites itératives, en particulier mycoses vaginales, troubles cutanés (mycoses, prurit aggravé par la chaleur du lit et par l'eau, dermatites atopiques, herpès, furonculoses), troubles ORL (rhinites, otites), troubles pulmonaires (asthme, bronchites chroniques), troubles digestifs (dyspepsie, ballonnements), arthrites inflammatoires et arthrose, hypertension artérielle, syndrome métabolique.
- **Thuya :**
 - infiltration adipeuse et cellitique du tronc, membres grêles, rétention hydrosodée, peau grasse, huileuse, verrues sur le corps, névralgies, impression de corps étranger qui bouge dans le ventre, suite de dysfonctionnement immunitaire (pollution, médicaments, stress répété), troubles ORL (rhinopharyngites, otites, angines), troubles cutanés (acné, verrues, eczéma chroniques), infections urinaires, leucorrhées chroniques, fibromes et polypes utérins, viroses HPV, arthralgies ;
 - amélioration par la chaleur ;
 - tendance dépressive, comportement indécis, obsessionnel.

Rédaction de l'ordonnance

On retrouve dans l'ordonnance les informations suivantes :

- médicament (un ou plusieurs) ;
- dilution ;
- posologie ;
- durée de traitement.

Cas clinique

Mme B. vient pour des lourdeurs de jambe liées à une insuffisance veineuse des membres inférieurs. Elle souffre aussi de troubles digestifs, avec constipation, dyspepsie et migraines.

Madame B., née le...
SEPIA 15 CH
Une dose-globules par semaine
3 mois
HAMAMELIS 5 CH
5 granules à répéter 4 fois dans la journée pendant les périodes douloureuses, espacer les prises avec amélioration, arrêter si disparition des douleurs
6 mois

FIGURE 1.4. L'ordonnance de Mme B.

Utilisation des hormones diluées en gynécologie

Il ne s'agit pas d'hormonothérapie comme on l'entend en allopathie. Il y a très peu (ou pas) d'apport pondéral significatif d'une hormone. Il s'agit en fait de modifier un tableau clinique de déséquilibre hormonal sans qu'il y ait nécessairement un dosage hormonal biologique perturbé.

Rappel historique

L'étude homéopathique de référence s'est portée sur l'estrone ou Folliculinum qui est l'estrogène le moins actif sécrété par l'ovaire. Dès 1945 (Dr Pouillot), on utilise la folliculine diluée dynamisée, dans des syndromes d'hyperfolliculinie. L'action fut étudiée en 1952 par Henri Boiron et collaborateurs, soutenue en 1953 par le Dr Béjat avec une thèse sur le même thème, mais la véritable pathogénésie de Folliculinum fut étudiée puis publiée en 1955 par Léa de Mattos. Ce fut la seule pathogénésie effectuée sur une dilution hormonale. L'utilisation des dilutions d'autres hormones se fait selon le même schéma d'utilisation.

Mode d'action des hormones diluées

On ne sait pas à quel niveau (glandes endocrines ou tissus récepteurs) se situe l'action de ces dilutions hormonales. Le raisonnement en est le suivant : « tout se passe comme si » le tableau clinique évoquait une insuffisance ou un excès de réactivité aux hormones. La règle dérivée de la pratique homéopathique est la suivante :

- Quand les tableaux cliniques évoquent un excès de sécrétions hormonales ou une réactivité très forte à une hormone, on utilise cette hormone en 15 ou 30 CH : une dose-globules unique ou 5 granules par jour.
- Quand les tableaux cliniques évoquent une faible activité hormonale ou une réactivité faible à une hormone, on utilise cette hormone en 5 CH, le plus souvent 5 granules par jour.

Les différentes hormones diluées : indications et posologie

L'utilisation des dilutions hormonales en homéopathie ne se conçoit qu'avec une connaissance parfaite de l'action des différentes hormones dans la régulation du cycle menstruel (figure 1.5).

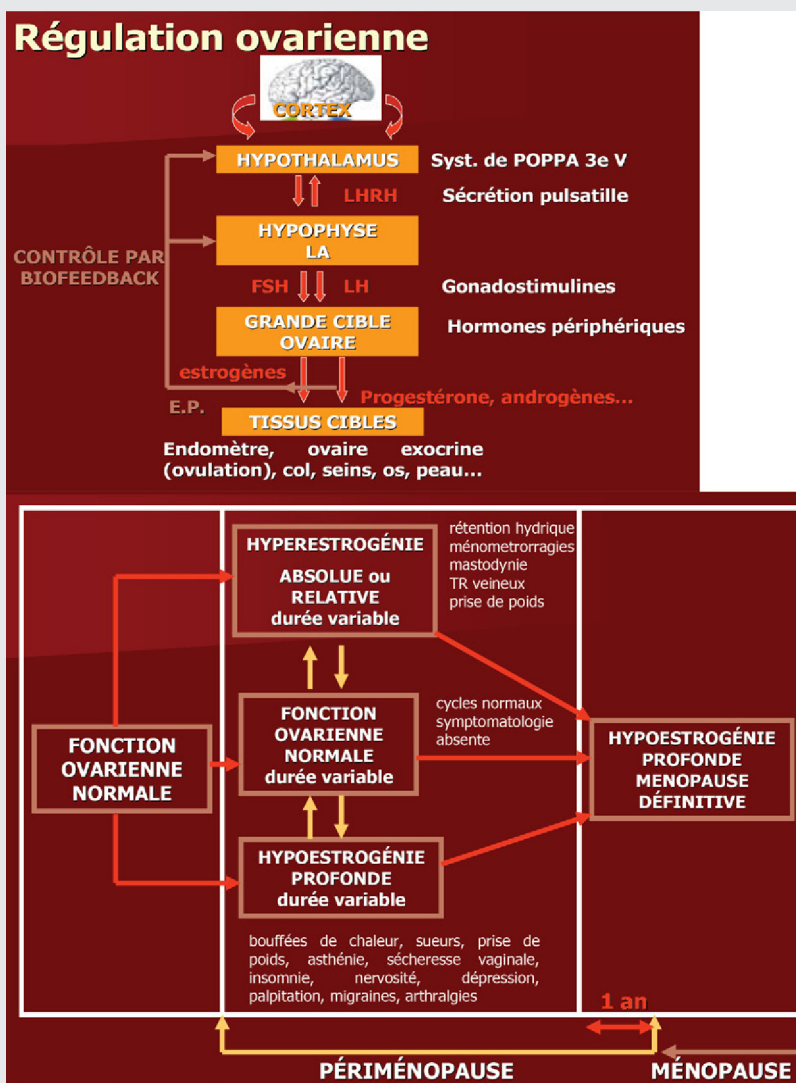


FIGURE 1.5. Régulation ovarienne.

Folliculinum

- **Hyperœstrogénie relative** pouvant ou non entraîner une dysménorrhée : seins augmentés de volume et douloureux, congestion abdominale, prise de poids, troubles veineux, céphalées, excitabilité, possibilité de cycles courts et règles plus abondantes

- ▷ Par exemple, dans le cas d'un syndrome prémenstruel : 15 CH → un tube-dose le 8^e jour du cycle et éventuellement le 20^e jour du cycle (pour un cycle normal de 28 jours).

- **Hypoœstrogénie relative** : bouffées de chaleur accompagnées ou non de sueurs, asthénie, sécheresse vaginale, migraines, insomnie, nervosité, dépression, palpitations, cycles longs, périodes d'aménorrhée. *Ex.* : en période d'aménorrhée chez la jeune femme, de périménopause ou de ménopause débutante. Arrêt si apparition de règles ou signes d'hyperœstrogénie (douleurs de seins par exemple).

- ▷ 5 CH : 5 granules par jour.

- **Alternance d'un cycle à l'autre** d'hyperœstrogénie ou hypoœstrogénie.

- ▷ 9 CH : une dose-globules aux 8^e et 20^e jours du cycle.
Si les cycles sont irréguliers, en particulier en période de périménopause : une dose par semaine.

Progesteronum

- **Déficit en progestérone** : ovulations de mauvaise qualité, insuffisance lutéale (hypofertilité, périménopause, etc.).

- ▷ 5 granules par jour en 5 CH de l'ovulation aux règles ou du 15^e jour du cycle aux règles.

- **Hyperœstrogénie relative** : syndrome prémenstruel, périménopause.

- ▷ 5 CH : 5 granules par jour de l'ovulation aux règles. L'expérience clinique montre que l'utilisation de Folliculinum en 15 ou 30 CH dans ces indications d'hyperœstrogénie est plus efficace.

- **Hyperlutéinie** : dysménorrhée membraneuse.

- ▷ 15 CH : une dose le 20^e jour du cycle.

Luteinum

Extrait de corps jaune (structure ovarienne post-ovulatoire du follicule principal).

- **Pour soutenir le corps jaune** : dysovulation, menace de fausse couche spontanée.

- ▷ 5 CH : 5 granules par jour du 15^e jour du cycle à l'arrivée des règles. Si survenue d'une grossesse, continuer un mois au moins.

- **Pour éviter les nausées** liées à l'inondation hormonale du début de grossesse.

▷ Une étude publiée dans *Homeopathy* rapporte l'intérêt de Luteinum 15 CH : 5 granules matin et soir dans les nausées de la grossesse.

FSH

- **Tendance à l'élévation de la FSH** : bouffées de chaleur de la périménopause et de la ménopause.

▷ 15 CH : 5 granules une fois par jour.

- **Si l'on veut « stimuler » la FSH.** *Ex.* : les dysoovulations.

▷ 5 CH : une dose-globules en début de cycle (*cf.* « protocole » de dysoovulation ci-dessous).

LH

- **Pour réguler la sécrétion de LH** : douleurs d'ovulation répétitives.

▷ 15 CH : une dose le 10^e jour du cycle.

- **En association avec d'autres hormones** : dysoovulation (cycles irréguliers).

▷ Protocole expérimenté par des homéopathes :
 – FSH 5 CH : une dose-globules unique en tout début de cycle (entre J2 et J5) ;
 – Folliculinum 9 CH : une dose avant l'ovulation (entre J8 et J10) ;
 – LH 5 CH : une dose à J12 ;
 – Luteinum 5 CH : 5 granules par jour du 15^e jour du cycle aux règles.

LHRH⁴

Pour freiner la sécrétion pulsatile de LHRH.

- **Bouffées de chaleur de la ménopause.**

▷ 15 CH : 5 granules 3 fois par semaine ou une dose-globules une fois par semaine.

- **Hypofertilité masculine et féminine.**

▷ 15 CH : 5 granules 3 fois par semaine ou une dose-globules une fois par semaine.

Prolactinum

Pour freiner les sécrétions de prolactine.

- **Dans des tableaux d'hyperprolactinémie fonctionnelle** après bilan normal.

▷ 15 CH : 5 granules par jour jusqu'à reprise du cycle.

4. D'après le Dr Aimé Holtzscherer.

- **Certaines aménorrhées**, en particulier aménorrhées sous pilule, sous psychotropes, syndrome aménorrhée-galactorrhée.

▷ 15 CH : 5 granules par jour jusqu'aux règles.

- **Mastodynies cycliques prémenstruelles.**

▷ 30 CH : une dose-globules le 7^e jour du cycle ou à l'apparition des douleurs de seins.

Parathyroidinum

Ostéopénie : tout se passe au niveau de l'os comme s'il y avait un excès de cette hormone.

Le Dr Jean-Louis Masson a présenté au congrès de printemps de la Fédération nationale des sociétés médicales homéopathiques de France (FNSMHF) d'Avignon de mai 2003 une étude portant sur 48 patientes⁵ : ces patientes, porteuses d'une ostéopénie ou ostéoporose, d'âge moyen 62 ans, avaient soit une contre-indication au traitement hormonal substitutif, soit des effets indésirables sous biphosphonates, soit un traitement jugé insuffisant, soit refusaient tout traitement allopathique.

Le traitement associait Parathyroidinum 30 CH (une dose par semaine) à Ostéocynésine (Calcarea phosphorica 3 DH, Calcarea ostreica 3 DH, Calcarea fluorica 3 DH, Sulfur iodatum 4 CH) : 2 cps par jour, 38 patientes ont eu une stabilisation ou amélioration de l'ostéodensitométrie au bout de 2 ans, soit 79 %, 7 n'ont vu aucune amélioration, voire une dégradation des paramètres ostéométriques (soit 14,5 %), et 3 patientes ont été perdues de vue.

Insulinum

Dans les syndromes où la résistance à l'insuline est établie. *Ex.* : syndrome des ovaires micropolykystiques avec comme critère la réapparition des règles.

▷ Protocole proposé par les Dr Bordet et Dr Masson⁶ : 30 CH, 5 granules avant le déjeuner et le dîner, soit 2 fois par jour pendant 6 mois.

Testostérone

Dans les tableaux évocateurs d'hyperandrogénie. *Ex.* : hirsutisme modéré, hyperpilosité, acné.

▷ 15 CH : 5 granules chaque jour pendant 3 à 6 mois.

5. Masson J.-L., *Incidence d'un traitement homéopathique sur la densité osseuse de la femme ménopausée*, FNSMHF, Avignon, mai 2003.

6. Bordet M.-F., Masson J.-L., *Insulinum® et recherche clinique : syndrome des ovaires micropolykystiques*, Entretiens de Paris, octobre 1999 ; actes de la Société rhodanienne d'Homéopathie, mars 1999.

Autres hormones

Toutes les hormones peuvent être diluées et dynamisées.

Certains de nos confrères prescrivent :

- DHAs (sulfate de déhydroandrostènedione) : mêmes indications que la testostérone.

▷ 15 CH : 5 granules par jour jusqu'à amélioration (3 à 6 mois).

- Prostaglandines (Pg) :

- Pg F2 alpha : dysménorrhées spasmodiques ;
- Pg E2 : inflammations chroniques.

▷ 15 CH : les associer, prise à la demande, en fonction des douleurs.

Dans notre expérience, Folliculinum et Luteinum sont les deux hormones les plus simples à utiliser, avec des résultats reproductibles.

CHAPITRE 2

Pathologies bénignes du sein

Généralités

Motif de consultation

La patiente consulte pour des douleurs du sein sans nodule palpé, un traumatisme du sein, l'apparition d'un (ou plusieurs) nodule(s) du sein, une inflammation du sein, un écoulement spontané ou provoqué.

Intérêts du traitement homéopathique

Le traitement homéopathique trouvera son efficacité tout particulièrement dans les traumatismes du sein, les congestions et douleurs mammaires prémenstruelles ou non, les dystrophies mammaires (mastose), certains kystes et fibroadénomes, les inflammations non cancéreuses du sein.

Limites du traitement homéopathique

- Le cancer du sein, qu'il faudra toujours soupçonner et dépister.
- Certaines mastopathies fibrokystiques résistant au traitement homéopathique.

Consultation homéopathique

Interrogatoire

- Toujours précis en homéopathie (*cf.* Chapitre 1, paragraphe « Interrogatoire »), il précisera les symptômes, leur localisation, leurs modalités, les circonstances d'apparition.
- La présence de douleurs orientera vers une pathologie bénigne, sauf dans des cas de cancers inflammatoires ou de pathologies cancéreuses associées.
- La douleur cyclique se voit en cas de mastose ou de syndrome prémenstruel.
- Un kyste d'apparition récente et brutale donnera une douleur brutale liée à la tension du liquide dans le kyste. Les adénofibromes sont en général indolores.

Examen clinique

Il sera consciencieux, visant à rechercher tout signe d'une pathologie non bénigne qui justifierait de la réalisation d'examens complémentaires et d'une prise en charge non homéopathique.

L'**inspection** notera une ombilication ou une rétraction mamelonnaire, une déformation, un pli ou une adhérence cutanés, qui seront suspects. Un eczéma débutant sur le mamelon doit faire rechercher une maladie de Paget. Le placard rouge signe l'inflammation du sein qui peut être bénigne ou maligne, nécessitant le recours à des examens complémentaires.

La **palpation**, faite en position couchée et assise, précise la consistance mammaire (seins souples ou tendus), le siège d'une zone douloureuse, la présence d'un nodule, sa mobilité par rapport aux plans sous-jacents et superficiels, sa consistance, sa topographie, ses limites, les douleurs associées. Un nodule élastique évoquera un adénofibrome ; un nodule de consistance fluctuante sera en faveur d'un kyste. Des limites nettes, une mobilité seront des arguments faisant pencher vers la bénignité. La topographie peut donner des indications : le nodule bénin siège le plus souvent dans le quadrant supéro-externe ; un nodule même mobile dans une autre zone du sein ou dans les limites externes du sein est à considérer comme suspect. Il faut aussi rechercher un écoulement : un écoulement séro-sanglant doit faire suspecter une tumeur. La palpation des aires ganglionnaires axillaires et sus-claviculaires doit être systématique. Des adénopathies peuvent se voir dans des pathologies inflammatoires non cancéreuses.

Examens complémentaires

En cas de mastodynies cycliques chez une femme jeune de moins de 30 ans, si l'examen clinique est normal, il n'est pas nécessaire de prescrire des examens complémentaires.

Dans tous les autres cas, il faudra prescrire une mammographie complétée par une échographie mammaire.

Pour préciser le diagnostic histologique, une microbiopsie ou une cytoponction pourront être nécessaires.

Mastodynies

Ce sont des douleurs du (ou des) sein(s) apparaissant de façon cyclique ou non.

Questions-clés

- Depuis quand ? Date d'apparition, ancienneté de la douleur.
- À la suite de quoi ? Étiologies : traumatisme psychique ou physique.
- À quel moment du cycle ? Milieu de cycle, période prémenstruelle, règles.
- Où est la douleur ? Localisation : localisation précise, irradiation, latéralité, demander à la patiente de montrer sur elle l'endroit de la douleur.
- Comment est la douleur ? Sensations : congestion, coup de poignard, sensation d'aiguille, meurtrissure, brûlure, impression de cuisson.
- Y a-t-il d'autres symptômes ? Symptômes concomitants : rougeur, œdème, signes d'inflammation, nodules.

- Par quoi la douleur est-elle aggravée ou améliorée ? Modalités : application de froid ou de chaud, amélioration par l'immobilisation du sein (soutien-gorge sans armature, pression par toute la main).
- Comment la patiente supporte-t-elle la douleur ? Agressivité, révolte, intolérance à la douleur, pleurs, repli sur soi, recherche de la solitude ou au contraire d'une oreille compatissante.

Douleurs cycliques isolées (examen clinique normal)

Elles correspondent à des troubles de la perméabilité capillaire, associés ou non à des phénomènes inflammatoires.

Certains traitements peuvent créer ces phénomènes douloureux (contraceptifs estroprogestatifs, traitement hormonal substitutif, stérilet ou dispositif intra-utérin à hormone, autres médicaments, etc.).

Dilutions hormonales

- **Folliculinum** 15 ou 30 CH :
 - douleurs cycliques dans un contexte évoquant une hyperœstrogénie avec la triade classique (gonflement des seins et de l'abdomen, syndrome neuropsychique, symptômes extragénitaux : troubles circulatoires, digestifs, etc.).
 - ▷ Une dose en 15 CH le 8^e jour du cycle et au 20^e jour du cycle pour un cycle de 28 jours.
- Ou Prolactinum.
 - ▷ Une dose en 30 CH le jour d'apparition des douleurs.

Traitement symptomatique

- **Apis** :
 - seins œdématisés, rosés ; la douleur est cuisante, améliorée par le froid.
 - ▷ 15 CH : 5 granules 3 à 6 fois par jour dès le début des douleurs et en fonction de leur réapparition, à espacer suivant amélioration.
- **Bryonia** :
 - douleur souvent unilatérale avec un sein dur comme du bois ; la douleur est améliorée par l'immobilisation du sein (soutien-gorge serré) et aggravée par le mouvement. Ce tableau est particulièrement rencontré chez la jeune fille.
 - ▷ 9 CH : 5 granules 2 fois par jour.
- **Lac caninum** :
 - seins gonflés, douloureux à la palpation ; la douleur est aggravée par le toucher, les secousses, les mouvements ; elle peut alterner d'un côté à l'autre, mais cette modalité n'est pas obligatoire pour la prescription de ce médicament.
 - ▷ 9 CH ou 15 CH : 5 granules par jour dès l'apparition des douleurs et jusqu'à l'arrivée des règles ; ou une dose en 30 CH le jour de l'apparition des douleurs de seins.

Traitement de fond

Nous n'indiquerons que les particularités de chaque médicament liées aux douleurs des seins ; ces symptômes orienteront vers le choix du polychreste en les associant aux autres signes caractéristiques du médicament.

- ▷ La prescription se fera en haute dilution (15 ou 30 CH) selon la similitude. Il est possible de prescrire dès le début des douleurs :
 - en échelle : une dose en 9 CH, une dose en 15 CH le lendemain, une dose en 30 CH le surlendemain ;
 - ou 5 granules par jour jusqu'à l'arrivée des règles.Il est aussi possible de ne prescrire qu'une dose en 15 ou 30 CH entre le 15^e et le 20^e jour du cycle, sans attendre le début des douleurs.
- *Actaea racemosa* :
 - douleurs sous-mammaires intercostales classiquement à gauche (mais peut aussi se prescrire devant une douleur à droite), qui se prolongent pendant les règles.
- *Calcarea carbonica* :
 - seins très développés, gonflés et douloureux avant les règles.
- *Lachesis* :
 - sensation de seins gonflés disparaissant lorsque le flux des règles est bien établi.
- *Natrum muriaticum* :
 - seins douloureux dans un tableau de syndrome prémenstruel avec troubles du caractère et problèmes cutanés.
- *Pulsatilla* :
 - seins gonflés avec augmentation de l'émotivité avant les règles.
- *Sepia* :
 - seins douloureux sans particularité, à inclure dans un tableau de syndrome prémenstruel caractéristique du médicament.

Douleurs non cycliques non inflammatoires

Elles peuvent être plus ou moins permanentes, asymétriques, sans masse palpable.

Le traitement homéopathique n'est indiqué qu'en cas de gêne durable, motivant une consultation.

- *Bryonia* 9 CH :
 - sein lourd et ferme, amélioration des symptômes douloureux par l'immobilisation du sein et aggravation par le mouvement.
- ▷ 5 granules 2 fois par jour jusqu'à amélioration.

Quelques circonstances particulières

Douleurs de début de grossesse

- *Bryonia* 9 CH associé à *Apis* 9 CH.
 - ▷ 5 granules de chaque 1 à 2 fois par jour devant des seins douloureux et plus fermes.

- Lac caninum 9 ou 15 CH :
 - seins très gonflés, douloureux à la palpation, douleur aggravée par les secousses.
 - ▷ 5 granules par jour pendant la durée des douleurs.

Douleurs de sein iatrogènes (neuroleptiques, etc.)

- Lac caninum 15 CH.
 - ▷ 5 granules par jour dès l'apparition des douleurs.
- Prolactinum 30 CH.
 - ▷ 5 granules par jour en continu, jusqu'à amélioration (reprise du cycle ou diminution des douleurs).

Mastopathies inflammatoires

Ne relèvent pas d'un traitement homéopathique l'inflammation d'origine cancéreuse (dont le diagnostic est suspecté par les examens complémentaires, mammographie, échographie et IRM mammaire éventuelle) et l'abcès du sein qui nécessite un traitement chirurgical.

Douleurs liées à un traumatisme du sein

- Bellis perennis 5 CH :
 - action favorisant la récupération après traumatisme, anti-ecchymotique comme Arnica, indication préférentielle dans les traumatismes du sein et de l'abdomen ; médicament indiqué dans les suites de biopsie (sous échographie ou mammotome).
 - ▷ 5 granules 2 à 3 fois par jour.
- Ledum palustre 9 CH :
 - devant une ecchymose ancienne, datant de plusieurs jours ou après plaie punctiforme (biopsie par exemple) avec aspect violacé ou noirâtre.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour.

Complications de l'allaitement

- Apis 9 CH :
 - sein œdématié, rosé ; douleur piquante, cuisante, améliorée par le froid.
- Bryonia alba 9 CH :
 - sein dur, douleur aggravée par le moindre mouvement.
- Belladonna 9 CH :
 - syndrome inflammatoire typique (rougeur, chaleur, douleur, tuméfaction, fièvre possible en clochers et sueurs).

- **Bufo (Rana bufo) 5 CH :**
 - traînée de lymphangite.
- ▷ 5 granules du médicament choisi, à répéter toutes les heures et à espacer suivant l'amélioration.

Galactophorite hors allaitement, mastite à plasmocytes

Il s'agit d'une ectasie canalaire (les canaux galactophores sécrètent une substance lipidique qui est réabsorbée avec des cellules nécrotiques par le tissu conjonctif qui réagit à ce corps étranger) pouvant aller jusqu'à une mastite à plasmocytes, complication rare mais grave.

- **Belladonna 9 CH :**
 - douleurs d'abcès, battantes, associées à une rougeur et une tuméfaction.
- ▷ 5 granules 2 fois par jour.

Ce tableau évoque une complication infectieuse. On associe *Pyrogenium* 9 CH (5 granules) puis *Hepar sulfur* 15 CH (5 granules une heure plus tard), chaque jour jusqu'à amélioration des symptômes.

En cas de récurrence des complications infectieuses, prescrire *Silicea* 30 CH (une dose par semaine pendant 3 mois).

Nodules bénins

Il est nécessaire d'exclure, avant d'envisager un traitement homéopathique, une tumeur maligne (examens paracliniques et diagnostic histologique).

Mastose prémenstruelle

Nodules douloureux apparaissant en deuxième partie de cycle et disparaissant à l'arrivée des règles ou pendant les règles.

- ***Phytolacca decandra* 7 CH.**
 - ▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour, de l'apparition des nodules à la fin des règles.
- Si association avec dysménorrhée, règles abondantes et cycles courts, prescrire *Phytolacca* 15 CH en plus.
 - ▷ 5 granules au rythme des douleurs.

Nodule(s) bien limité(s) non cyclique(s)

Médicaments de symptômes

Adénofibrome

Il s'agit d'une tumeur bénigne avec double prolifération épithéliale et conjonctive, fréquente, survenant toujours avant la ménopause, parfois chez des jeunes filles, découverte le plus souvent par la patiente.

Cliniquement, il se présente comme une tuméfaction élastique arrondie ou ovale, parfois sensible avant les règles, bien limitée, sans adénopathie.

La mammographie n'est pas toujours informative dans des seins denses.

L'échographie mammaire montre une image ovale à grand axe longitudinal parallèle à la peau, ce qui est un bon critère de bénignité.

Le traitement homéopathique sera d'autant plus efficace qu'il est prescrit dès l'apparition du nodule.

- *Lapis albus* 7 CH :

- hypertrophie non indurée de consistance élastique (glande mammaire mais aussi glande thyroïde, ganglions lymphatiques, utérus).

- ▷ 5 granules par jour pendant 6 mois.

- *Phytolacca* 7 CH :

- adénofibrome parfois sensible avant les règles ou qui change de taille en fonction du cycle.

- ▷ 5 granules par jour pendant 6 mois.

Pour les fibro-adénomes multiples, le traitement sera plutôt un médicament de terrain.

Kyste unique ou multiple

Il s'agit d'une ou plusieurs tuméfactions bien limitées, mobiles, fermes, rénitentes, arrondies.

Le diagnostic est évident en échographie mammaire (image anéchogène avec renforcement postérieur).

Un gros kyste douloureux sera soulagé par une ponction évacuatrice mais peut récidiver.

- *Apis* 15 CH et *Bryonia* 9 CH.

- ▷ 5 granules de chaque à répéter plusieurs fois par jour en cas de douleur ; espacer selon amélioration.

Mastose fibro-kystique : association de kyste et de fibrose

Il s'agit pour le kyste d'une oblitération de la lumière du galactophore par le tissu conjonctif. Il s'y associe des zones d'hyperplasie épithéliale plus ou moins importante puis une sclérose du tissu conjonctif qui augmente les dilatations canalaire.

Il y aurait une influence hormonale, comme en témoigne parfois l'aggravation avant les règles.

Il faut se méfier d'association possible avec des lésions cancéreuses (difficultés d'interprétation clinique, mammographique et échographique).

Le motif de consultation peut être une douleur ou la découverte de nodules plus ou moins douloureux.

Vu la difficulté de diagnostic, il faut toujours l'étayer par l'imagerie et éventuellement une consultation spécialisée.

- **Asterias rubens 9 CH :**
 - nodules classiquement du sein gauche avec douleurs irradiées au bras gauche.
 - ▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour jusqu'à amélioration ou disparition des phénomènes.
- **Conium maculatum 9 CH :**
 - seins flétris, remplis de petits nodules durs comme un sac de billes et parfois douloureux avant les règles.
 - ▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour jusqu'à amélioration ou disparition des phénomènes.
- **Phytolacca 7 CH :**
 - nodule parfois sensible avant les règles ou qui change de taille en fonction du cycle.
 - ▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour jusqu'à amélioration ou disparition des phénomènes.

Traitements de fond choisis en fonction des caractéristiques de chaque médicament

- ▷ Une dose en 15 ou 30 CH par semaine pendant au moins 6 mois.
- **Calcarea carbonica :**
 - constitution carbonique, seins volumineux, tendance aux néoformations bénignes (fibromes, polypes, mastose), troubles métaboliques.
- **Calcarea fluorica :**
 - même en l'absence du type sensible, a une action ciblée sur le tissu lymphoïde, les glandes endocrines et le tissu fibro-conjonctif avec infiltration, induration.
- **Folliculinum si hyperfolliculinie :**
 - une dose aux 8^e et 20^e jours du cycle.
- **Iodum :**
 - effet électif sur les glandes endocrines, chez une patiente maigre, fatigable, intolérante à la chaleur, avec un appétit conservé ; agitation anxieuse.
- **Thuya :**
 - à titre quasi systématique.

Écoulements mammaires

Seul l'écoulement spontané est à prendre en compte. Attention aux écoulements séreux, séro-sanglants ou sanglants qui doivent nécessiter des investigations (ectasie, papillomes, mastopathies fibrokystiques, hyperplasie atypique ou pré-cancéreuse, cancer *in situ* ou micro-invasif).

Les écoulements pour lesquels un traitement homéopathique est possible sont les écoulements lactescents, verdâtres ou translucides multicanalaires, bilatéraux.

Ces écoulements sont souvent prémenstruels ; ils peuvent se voir chez des patientes ayant allaité ou prenant des estroprogestatifs contraceptifs ou au cours de différents traitements (*ex.* : neuroleptiques).

- Cyclamen 15 CH :

- à prescrire chez une patiente qui présente des migraines avec troubles visuels ; en particulier utile dans le syndrome galactorrhée-aménorrhée après bilan.

- ▷ 5 granules par jour jusqu'à disparition de l'écoulement.

- Si les troubles sont uniquement prémenstruels, prescription en échelle à partir de l'apparition des troubles : une dose en 9 CH, une dose en 15 CH le lendemain, une dose en 30 CH le surlendemain.

- Lac caninum 15 CH :

- seins souvent gonflés, sensibles, ne supportant pas l'examen ; la douleur est aggravée par le mouvement.

- ▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour jusqu'à disparition de l'écoulement.

- Mercurius solubilis 9 CH :

- écoulement verdâtre (d'autant plus si la langue est « mercurielle » : langue gonflée, gardant l'empreinte latérale des dents, recouverte d'un enduit jaunâtre).

- ▷ 5 granules 2 fois par jour jusqu'à disparition des symptômes.

- Prolactinum 30 CH :

- Écoulements mammaires d'origine iatrogène (neuroleptiques).

- ▷ 5 granules par jour ou une dose-globules par semaine jusqu'à disparition des troubles.

CHAPITRE 3

Troubles du cycle

Aménorrhées secondaires

- Absence de règles depuis trois mois, survenant chez des femmes antérieurement et spontanément réglées.
- Éliminer l'aménorrhée primaire d'une patiente mise sous pilule en raison de l'absence de règles vers 12 ans, éliminer une grossesse.

Consultation

Interrogatoire

Il recherchera les circonstances de survenue de l'aménorrhée :

- en post-partum ou post-abortion ou post-curetage ;
- après un arrêt de prise d'estroprogestatif ;
- depuis la prise de certains médicaments ;
- à la suite d'une variation de poids brutale ;
- à la suite de problèmes psychologiques (anorexie, boulimie, etc.) ;
- et des signes associés : galactorrhée spontanée, céphalées, troubles de la vue.

Examen clinique

L'examen clinique recherche une absence de grossesse, une galactorrhée provoquée, des signes d'imprégnation estrogénique (glairer cervicale, aspect du col) ou de virilisation.

Examens complémentaires

Les examens complémentaires comprennent un test de grossesse, à répéter éventuellement 8 à 10 jours plus tard, une courbe de température, un test à la progestérone (une cure de 10 jours qui doit déclencher des règles en cas d'imprégnation préalable aux estrogènes).

On discutera la nécessité des dosages sériques de prolactine, FSH, LH, estradiol, éventuellement TSH et androgènes.

Une échographie pelvienne vérifiera l'absence de rétention, la normalité de l'utérus et des ovaires, et une hystérocopie pourra être indiquée.

Ce n'est qu'après un diagnostic étiologique précis, qui repose sur un examen clinique complet et les examens complémentaires cités précédemment, que le traitement homéopathique est envisagé.

Place de l'homéopathie

Indications

Les indications du traitement homéopathique sont représentées par les aménorrhées fonctionnelles psychogènes ou résultant de causes physiques extérieures (froid) ; on obtient également des résultats dans les syndromes galactorrhée-aménorrhée en l'absence d'adénome à prolactine ou en l'absence d'indication chirurgicale d'un micro-adénome.

Les aménorrhées transitoires de la période périménopausique sont abordées dans le chapitre 11.

Limites

Les limites du traitement homéopathique sont représentées par les causes d'aménorrhées organiques qui justifient d'un traitement chirurgical ou médical spécifique.

Choix du médicament homéopathique

Le choix du médicament homéopathique est orienté par l'interrogatoire qui fera préciser la date d'arrêt des règles et les circonstances l'ayant précédé : « Depuis quand ? » ; « À la suite de quel événement ? »

Causes psychiques

- ▷ 5 granules en 15-30 CH tous les jours jusqu'au déclenchement des règles ou 2 tubes doses-globules en 15 CH ou 30 CH par semaine jusqu'au déclenchement des règles, puis une dose par semaine pendant un mois.

Suites de peur, de frayeur

On interrogera les patientes sur leurs réactions immédiates au moment de l'événement en cause.

- Aconit :
 - médicament de panique : crises d'angoisse avec agitation et peur de la mort ;
 - pendant ces crises d'angoisse : visage rouge, chaud, congestif, sans sueur, soif intense, tachycardie, douleurs névralgiques, engourdissement et fourmillements.
- Gelsemium :
 - tremblements, somnolence, troubles de la vue, céphalées occipitales, pas de soif, sidération motrice et psychique, inhibition intellectuelle et troubles fonctionnels divers, diarrhée, pollakiurie, chez une femme impressionnable.

- **Opium :**
 - hébétude, sidération, parfois vomissements fréquents et même incoercibles ; parfois pause respiratoire en s'endormant, somnolence ;
 - cette sensation d'effroi persiste longtemps ;
 - patiente présentant une soif intense et une constipation sans besoin.

Suites de chagrin, déception sentimentale, choc affectif

- **Actaea racemosa :**
 - aménorrhée après émotion même minime ;
 - troubles comportementaux avec inquiétude, agitation, dépression, alternant avec spasmes divers et myalgies, accompagnés d'une loquacité incohérente sans suite dans les idées.
- **Ignatia :**
 - suites de deuil, chagrin, émotion ;
 - hypersensibilité aux émotions, au chagrin ;
 - troubles du comportement alimentaire : anorexie mentale ou compulsions alimentaires ;
 - spasmes variables et troubles paradoxaux, céphalées en « clou », soupirs, ballonnements ;
 - variabilité des symptômes et de l'humeur.

▷ Prescrit en 15 CH une dose-globules par semaine.

- **Natrum muriaticum**
 - suites de stress émotionnel, affectif, rupture sentimentale avec repli sur soi ;
 - troubles du comportement alimentaire : anorexie mentale, boulimie ;
 - femme jeune, maigre au niveau de la moitié supérieure du corps, mais hanches larges avec cellulite, pâle, frileuse, fatigable, qui présente un refus de la féminité.
- **Pulsatilla :**
 - suite à un changement de vie, mise en internat, changement d'établissement scolaire, déménagement, séparation d'un (ou une) ami(e) ou des parents, séjours à l'étranger sans la famille.

Suites de vexation ou de colère rentrée

- **Staphysagria :**
 - suites de vexations répétées et colères rentrées ;
 - grande lassitude aggravée au réveil ; prurit erratique après grattage et éruption variable ;
 - douleurs violentes de la tête aggravées au toucher ;
 - brûlures urétrales entre les mictions, améliorées en urinant ;
 - hyperesthésie des régions génitales ; vertiges améliorés en marchant en rond ; troubles du sommeil avec sursaut et agitation ;
 - chez une patiente présentant une hypersensibilité physique et psychique.

États dépressifs

- **Aurum metallicum :**
 - hypertension, sinusite chronique, ostéite des os courts (maxillaires) ; troubles du comportement caractéristiques (variation brusque d'émotivité) ;

dépression parfois réactionnelle mais le plus souvent récidivante et cyclique ; alternance d'hyperactivité, de gaieté et de phénomène dépressif souvent masqué ; colère fréquente, violente ; irritabilité, véhémence (ne supporte pas la contradiction) ou tristesse, désespoir, manque de confiance en soi ;

– ce découragement et ce dégoût de la vie peuvent entraîner des idées obsédantes de suicide, voire même un passage à l'acte ;

– l'identification de la prescription d'Aurum doit s'accompagner d'une surveillance psychologique attentive ;

– ce terrain correspond souvent à une patiente d'aspect pléthorique, au faciès rouge congestif.

- **Causticum** :

– nostalgie et état dépressif d'une femme impressionnable, anxieuse, hypersensible aux malheurs des autres, qui garde l'esprit critique ; tendance aux colères sans motif important ;

– sensation de malheur imminent, culpabilité pouvant alterner avec l'irritabilité ;

– souvent chez une patiente au teint pâle ou jaune, maigre, sèche, frileuse, raide ; visage émacié et muscles saillants.

- **Natrum muriaticum** :

– suites de stress émotionnel, affectif, rupture sentimentale avec repli sur soi ;

– troubles du comportement alimentaire : anorexie mentale, boulimie ;

– femme jeune, maigre au niveau de la moitié supérieure du corps, mais hanches larges avec cellulite, pâle, frileuse, fatigable, présentant un refus de sa féminité.

- **Phosphoricum acidum** :

– suites de chagrin, souci, deuil, déception amoureuse chez des femmes ayant un surmenage intellectuel ou après un travail ayant nécessité énergie et passion ; elles deviennent indifférentes à tout, avec baisse de la mémoire, asthénie

matinale et désir d'isolement.

- **Sepia** :

– tendance naturelle à la dépression avec recherche de solitude, repli sur elle ; n'aime pas parler de ses problèmes ; indifférence au travail et à la famille, se caractérise par le « silence des émotions » ;

– troubles circulatoires et digestifs caractéristiques du médicament (pesanteur pelvienne, constipation sans douleur, etc.).

Causes physiques extérieures

- ▷ Tous les médicaments sont prescrits en 9 CH : 5 granules par jour jusqu'à l'arrivée des règles.

Aménorrhée après exposition au froid vif, vent sec et froid

- **Aconit** :

- ▷ Possibilité de dose en échelle après l'exposition en 9-15-30 CH : une dose-globules par jour en dilution croissante.

Aménorrhée après exposition au froid humide ou refroidissement après transpiration

- **Dulcamara.**

Aménorrhée après bains froids

- **Antimonium crudum :**
 - en été après un bain froid ;
 - toujours avec des signes digestifs : langue blanche, nausées, soif, selles mi-solides mi-liquides, éructation ayant le goût des aliments digérés.
- **Calcareo carbonica :**
 - règles en retard ;
 - patiente qui craint le froid sous toutes ses formes, mais en particulier l'eau froide.
- **Lac defloratum :**
 - aménorrhée après avoir maintenu les mains dans l'eau froide.
- **Pulsatilla :**
 - classiquement après avoir eu les pieds mouillés ;
 - présence de leucorrhées jaune verdâtre, peu irritantes en attendant les règles.

Indications particulières

Anorexie mentale

Il faut toujours rechercher ce diagnostic chez une jeune fille qui a beaucoup maigri, qui présente une aménorrhée secondaire. Ne pas oublier que la symptomatologie est cachée, en particulier l'amaigrissement qui est souhaité ; les vomissements sont provoqués et occultés.

Le motif de consultation est souvent l'aménorrhée, découverte par l'entourage.

Une fois le diagnostic évoqué, une prise en charge psychologique et nutritionnelle est indispensable. La prise de poids s'accompagne souvent d'une reprise des cycles.

Le traitement homéopathique, qui identifie et prend en charge le terrain, accompagne la prise en charge psychothérapique.

Le choix du médicament homéopathique fait appel à un médicament de terrain.

La mentalité des jeunes femmes anorexiques évoque le tuberculinisme dont on retrouve les caractéristiques : asthénie, amaigrissement progressif, sueurs au moindre effort, instabilité affective, tendance à la déminéralisation, frileuse, hypersensible au froid avec atteinte des voies aériennes supérieures, très vite fatigable et nerveuse.

▷ Une dose-globules par semaine en 15 CH.

- **Natrum muriaticum :**
 - anorexie d'une jeune femme qui mangeait suffisamment sans grossir avec l'aspect caractéristique de la maigreur du haut du corps et de hanches développées ;

- se provoque des vomissements ; refus de la féminité et de ses rondeurs ; dysmorphophobie (troubles de l'image corporelle avec impression de corps imparfait) ; déni de la maigreur, mutisme en consultation ;
- tendance à la spasmophilie ;
- fatigabilité psychique et physique ; frilosité.
- **Phosphorus** :
 - alternance boulimie-anorexie chez une jeune femme vulnérable présentant des périodes où alternent excitation-dépression ;
 - hypersensibilité à l'environnement climatique et social ;
 - tendance aux problèmes ORL, troubles digestifs caractéristiques du médicament ;
 - constitution longiligne ;
 - patiente très facilement fatigable.
- **Pulsatilla** :
 - patiente émotive, présentant une grande variabilité de ses symptômes et du comportement ;
 - dépendance par rapport à sa famille, à ses amis et à l'influence médiatique (mode, etc.) ;
 - attitude de recul face à la maturité et la sexualité ;
 - troubles digestifs, ORL, circulatoires caractéristiques du médicament ;
 - patiente présentant une puberté tardive et des cycles longs ; règles peu abondantes, même avant l'anorexie.
- **Tuberculinum** :
 - ce médicament typique du mode réactionnel tuberculinique peut être associé aux grands médicaments cités ci-dessus, par exemple en suivant le schéma Tuberculinum 15 CH une dose par mois et autre médicament (Natrum mur, Phosphorus, Pulsatilla, Sepia) une dose-globules par semaine les trois autres semaines.
- **Sepia** :
 - bien que ne faisant pas partie du mode réactionnel tuberculinique, c'est un grand médicament de l'adolescente anorexique :
 - enfant, il s'agit d'une personnalité timide, renfermée,
 - dans la période d'adolescence, elle prépare son anorexie mentale, a la hantise de grossir, nie sa sexualité de façon intellectuelle et ne se fait pas remarquer par les garçons,
 - elle présente des leucorrhées, des troubles digestifs et urinaires.

Aménorrhée-galactorrhée

Un bilan sera demandé : prolactinémie et IRM de l'antéhypophyse si prolactinémie élevée.

En cas d'anomalie du bilan, le traitement repose sur les agonistes dopaminergiques.

Parfois, le syndrome aménorrhée-galactorrhée existe sans anomalie probante du bilan, tout au plus une prolactinémie à la limite supérieure de la normale. Dans ce cas, un traitement homéopathique peut être indiqué.

L'efficacité du traitement se juge sur le retour des règles.

- ▷ Le médicament est prescrit en 15 CH : 5 granules par jour ou une dose-globules par semaine jusqu'au retour des règles.
- **Cyclamen :**
 - femme scrupuleuse, perfectionniste, dépressive ;
 - elle a la variabilité d'humeur de Pulsatilla et son aversion pour les graisses, la recherche de solitude de Sepia, souvent la morphologie de Natrum muria-ticum ;
 - patiente qui présente des céphalées et vertiges précédés de troubles visuels, améliorés par le mouvement ; migraines ophtalmiques ;
- ▷ Dans les périodes de migraines, Cyclamen peut être prescrit en 9 CH : 5 granules 2 fois par jour, à espacer suivant amélioration.
- **Lac caninum :**
 - contient de la prolactine ;
 - seins gonflés douloureux ; douleur aggravée par le mouvement et la pression.
- **Prolactinum :**
 - peut être utile en cas d'hyperprolactinémie modérée lorsque le traitement allopathique par agoniste dopaminergique n'est pas recommandé.
- ▷ Préférer 5 granules par jour à une dose-globules par semaine jusqu'au retour des règles.
- **Pulsatilla :**
 - femme timide, manquant de confiance en elle, variabilité de l'humeur, troubles digestifs variables, troubles de la microcirculation, etc.

Aménorrhées post-pilule, post-partum, post-allaitement

- ▷ 15 CH : 5 granules par jour ou une dose par semaine jusqu'à réapparition des règles.
- Pulsatilla, si le tableau clinique évoque ce médicament :
 - femme timide, manquant de confiance en elle, variabilité de l'humeur, troubles digestifs variables, troubles de la microcirculation, etc.
- Prolactinum 15 CH.
 - ▷ Préférer 5 granules par jour à une dose-globules par semaine jusqu'au retour des règles.

Aménorrhée chez la sportive

L'aménorrhée est liée à un trouble de sécrétion de LH-RH ; il s'agit d'une aménorrhée d'origine hypothalamique. Elle survient surtout chez les adeptes de la course à pied, course de fond et marathon.

Médicaments de terrain

- ▷ Tous les médicaments de terrain seront prescrits en 15 CH : une dose-globules par semaine jusqu'au retour des règles.

- **Lycopodium :**
 - désir de performance, mais accompagné de doute, de manque de confiance, besoin d'être rassurée ; hyperémotivité, anxiété profonde, comportement orgueilleux, susceptible ;
 - recherche l'isolement mais a besoin d'une compagnie à portée de main ou de voix ;
 - patiente présentant des troubles vésiculaires, troubles dyspeptiques (flatulence), migraine d'origine digestive, tendance à l'eczéma.
- **Natrum muriaticum :**
 - la patiente apprécie son aménorrhée qu'elle ne signale pas. C'est donc l'entourage qui en parle et qui motive la consultation.
- **Sepia :**
 - femme de devoir à tendance dépressive présentant en plus de son aménorrhée des troubles circulatoires améliorés par le sport violent, une pesanteur pelvienne, des troubles digestifs.

Dilutions hormonales

- **LHRH 5 CH**

▷ 5 granules par jour jusqu'à réapparition des règles.

Si le traitement homéopathique ne donne pas un retour des cycles rapidement (3 mois), un traitement allopathique estroprogestatif est indiqué pour éviter les complications de l'hypoestrogénie (ostéoporose en particulier)

Métrorragies fonctionnelles

Les **métrorragies** ou « *spotting* » correspondent à tout saignement spontané ou provoqué d'origine utérine endométriale ou cervicale survenant en dehors des règles, à n'importe quel moment du cycle, pouvant précéder ou suivre les règles, accompagner l'ovulation.

Consultation

Les **métrorragies fonctionnelles** reposent sur un diagnostic d'élimination.

Il est confirmé par un examen gynécologique complet associé à des examens complémentaires (échographie pelvienne, voire scanner, IRM, hystérocopie).

Sont éliminées :

- les causes obstétricales de début de grossesse : grossesse extra-utérine, fausse couche spontanée, etc. ;
- les causes gynécologiques organiques :
 - les pathologies néoplasiques de l'appareil génital (col, corps utérin, trompes, ovaires),
 - les formations bénignes de l'endomètre (polypes),
 - les pathologies vagino-vulvaires (ulcérations, condylomes, etc.),
 - les causes iatrogènes : traitements estroprogestatifs, traitements progestatifs, anticoagulants, chimiothérapie, etc.

Place de l'homéopathie

Médicaments de symptômes

- Ambra grisea 5 CH :
 - métrorragies à l'ovulation ;
 - métrorragies au moindre effort, à la moindre contrariété, au moindre traumatisme.

▷ 5 granules 2 fois par jour.
- Bovista 9 CH :
 - métrorragies à l'ovulation, surtout si existence d'un syndrome prémenstruel avec gonflement abdominal, œdème des doigts, sensation de bouffissure, diarrhée ;
 - intolérance aux progestatifs avec sensation de gonflement.

▷ 5 granules 2 fois par jour.
- Hamamelis 5 CH :
 - action sur la paroi des capillaires ;
 - métrorragies à l'ovulation ou provoquées par les secousses (voyage en voiture).

▷ 5 granules 2 fois par jour.

Cas particulier des métrorragies sous dispositif intra-utérin (DIU) au cuivre

En cas de métrorragies sous DIU au cuivre, il faut impérativement penser au diagnostic de grossesse extra-utérine en demandant un dosage sérique de β -HCG.

- Arnica :
 - action sur les capillaires et traumatisme.

▷ 9 CH : 3 fois par jour.
- Secale cornutum :
 - écoulement noirâtre avec odeur de vieilles règles, parfois contractions utérines ;
 - éliminer une infection gynécologique.

▷ 5 CH : 5 granules 2 fois par jour.

Dilutions hormonales

- Folliculinum 5 CH :
 - métrorragies marron par atrophie endométriale (constatation échographique).

▷ 5 granules par jour jusqu'à l'arrêt des métrorragies ou à l'arrivée des règles.

- Folliculinum 30 CH :
 - métrorragies rouges avec hypertrophie endométriale à l'échographie.
 - ▷ Une dose-globules aux 8^e et 20^e jours ou une dose par semaine en dehors des règles.

Médicaments de terrain

- Calcarea carbonica 15 CH :
 - métrorragies chez une patiente de morphotype caractéristique, bréviligne, ralentie, frileuse avec tendance aux néoformations bénignes, aux troubles métaboliques, ménorragies, mastodynies.
 - ▷ Une dose-globules par semaine pendant trois cycles.
- Kalium carbonicum 15 CH :
 - métrorragies abondantes, suivies de suintements persistants chez une patiente de morphotype carbonique, irritable, ou dépressive, avec cycles irréguliers, lombalgies, fatigue ;
 - y penser dans les suites de curetage ou de fausse couche.
 - ▷ Une dose-globules par semaine pendant trois cycles.
- Thuya 15 CH :
 - sur la constatation échographique d'hypertrophie de l'endomètre, même si le morphotype et le comportement ne sont pas caractéristiques de Thuya.
 - ▷ Une dose-globules par semaine pendant trois cycles.

Cas particulier du syndrome des ovaires micropolykystiques

Généralités

Le syndrome des ovaires micropolykystiques décrit en 1935 par Stein et Leventhal est la cause la plus fréquente de troubles de l'ovulation, d'infécondité et d'hyperandrogénie chez la femme. On emploie aussi parfois le terme de « micropolykystose ovarienne ».

On distingue le SOPK de type I et de type II en fonction de la sévérité de l'atteinte biologique et échographique.

La physiopathologie est mal connue, mais il semble que ce soit l'hyperandrogénie qui soit le *primum movens* de ce syndrome.

L'hyperinsulinisme n'est pas à l'origine du syndrome des OMPK, mais, lorsqu'il existe, c'est un facteur aggravant. Il est plus fréquent en cas d'obésité.

Il existe sans aucun doute une composante génétique, mais aussi une influence de l'environnement.

Le diagnostic repose sur les données du consensus de Rotterdam (2003) ; deux critères sur trois sont nécessaires :

- oligo et/ou anovulation ;
- hyperandrogénie clinique et/ou biologique ;
- aspect échographique d'ovaires micropolykystiques.

Sur le plan biologique, la LH au 3^e jour du cycle est en général élevée, ce qui est le plus typique du syndrome avec un rapport LH/FSH, au 3^e jour du cycle, supérieur à 2 alors que le taux de FSH est normal.

Les complications sont l'infertilité liée à des troubles ovulatoires, les complications cardiaques et le risque de diabète.

Les traitements allopathiques comportent la pilule estroprogestative en cas d'absence de désir de grossesse, la metformine (pour traiter l'hyperinsulinisme), des stimulations, un *drilling* ovarien ou une FIV en cas d'infertilité ; des mesures hygiénodiététiques, en particulier une activité physique régulière, une alimentation équilibrée et une perte de poids en cas de surpoids, sont recommandées et efficaces sur les troubles ovulatoires.

Place de l'homéopathie

Une prise en charge homéopathique associée à des mesures hygiénodiététiques va être indiquée en cas de cycles irréguliers lorsque la pilule estroprogestative n'est pas souhaitée (désir de grossesse) ou contre-indiquée.

Dilutions hormonales

- Acétate de testostérone 30 CH pour freiner l'hyperandrogénie.
 - ▷ 5 granules par jour ou une dose-globules par semaine pendant 3 mois minimum.
- Insulinum 30 CH si hyperinsulinisme associé.
 - ▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour.
- LH 30 CH.
 - ▷ Une dose-globules au 3^e jour du cycle.
- Folliculinum 9 CH (si absence de syndrome prémenstruel) ou 15 CH (si syndrome prémenstruel avec mastodynies).
 - ▷ Une dose aux 8^e et 20^e jours du cycle.

Médicaments de terrain

- ▷ À prescrire en 15 CH : une dose-globules par semaine pendant au moins 3 mois, même si rétablissement des cycles.
- Baryta carbonica :
 - patiente présentant une hyperandrogénie modérée, avec acné persistante, un déficit endocrinien, une lenteur des acquisitions psychiques et motrices, une lenteur intellectuelle et motrice, un surpoids.

- *Calcarea carbonica* :
 - patiente en surpoids, docile.
- *Lycopodium* :
 - patiente présentant des règles en retard longues avec troubles digestifs de type flatulences, ballonnements.
- *Natrum muriaticum* :
 - patiente dysmorphophobique au caractère introverti, présentant une acné, sans surpoids.
- *Pulsatilla* :
 - patiente émotive, manquant de confiance en elle, avec compulsions pour le sucre, présentant des règles très peu abondantes, d'installation tardive, possibilité de longues périodes d'aménorrhée.
- *Sepia* :
 - patiente triste présentant une acné, pas de surpoids, voire une maigreur, chez qui les règles sont peu abondantes.

Ménorragies fonctionnelles

Il s'agit de saignements excessifs en abondance et/ou en durée en période menstruelle, sans facteur organique (polype, fibromes, cancers, etc.).

Le terme « ménorragie » indique toute perte sanglante menstruelle gênant les patientes sur un plan fonctionnel, émotionnel et/ou psychologique.

Cette symptomatologie concerne 10 % des consultations en gynécologie, essentiellement à partir de 40 ans, bien que l'on puisse observer des ménorragies chez des femmes beaucoup plus jeunes, en particulier à la puberté.

On estime la perte sanguine menstruelle à 40 mL par cycle, ce qui équivaut à une perte de 16 mg de fer. On estime les cycles normaux de 21 à 35 jours, avec des règles de 4 jours (plus ou moins 2 jours).

Les ménorragies correspondent à un nombre de jours de règles supérieur à 6 jours.

Avec la généralisation de la prise de pilule contraceptive souvent très jeune, la femme considère comme normales les pertes souvent anecdotiques sous pilule et comme anormalement abondantes les pertes sans pilule. On peut faire le diagnostic des ménorragies, de leur gravité et évaluer l'efficacité de la prise en charge en calculant le score de Higham, basé sur le nombre de tampons et serviettes utilisés ([figure 3.1](#)).

- Un score supérieur à 100 points correspond à un saignement supérieur à 80 mL de sang, ce qui définit la ménorragie.
- Un score supérieur à 150 points nécessite la prise en charge chirurgicale des ménométrorragies.

Consultation

Le diagnostic est posé sur un interrogatoire et un examen clinique complet, les analyses biologiques (numération formule, ferritinémie), des examens




Date:		Jours de règles								Points
Serviette ou tampon		1 ^{er}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e	7 ^e	8 ^e	
	1 points/linge									
	5 points/linge									
	20 points/linge									
Caillots										
Débordement										
Total points										

FIGURE 3.1. Score de Higham.

d'imagerie en particulier l'échographie endovaginale, des biopsies d'endomètre, voire une hystérocopie-curetage diagnostique.

Place de l'homéopathie

Indications

Elle peut améliorer des ménorragies fonctionnelles dans le cadre d'un déséquilibre hormonal.

Limites

Retentissement sur l'état général, anémie sévère imposant une prise en charge allopathique (transfusion, geste chirurgical).

Choix du médicament homéopathique

Médicaments de symptômes

Écoulement abondant dans la journée nécessitant de nombreux changements par jour

- Arnica 9 CH.

▷ 5 granules 1 à 3 fois par jour.

Prescription quasi systématique en raison de son action sur les capillaires, d'autant plus s'il existe des courbatures aggravées par les secousses et les mouvements.

Il peut aussi être associé aux médicaments suivants.

- Bovista 5 CH :

– règles foncées et caillots noirs, dans le contexte du syndrome prémenstruel avec gonflement abdominal, œdème des doigts entraînant une maladresse manuelle, métrorragies d'ovulation, ménorragies très variables dans le nyctémère à prédominance nocturne et diarrhée pré- et permenstruelle.

▷ 5 granules 1 à 3 fois par jour.

- **Drymis winteri 4 DH :**
 - médicament aigu dont l'effet s'épuise rapidement.
 - ▷ 20 gouttes 3 fois par jour.
- **Erigeron canadensis 5 CH :**
 - hémorragie en jets de sang rouge vif, aggravée au moindre mouvement, accompagnée de douleurs et de cystalgies spasmodiques.
 - ▷ 5 granules 1 à 3 fois par jour.
- **Ipeca 9 CH :**
 - ménorragies avec beaucoup de caillots ; cycles souvent courts ; dysménorrhées avec nausées, voire vomissements ; asthénie post-menstruelle.
 - ▷ 5 granules 2 à 6 fois par jour.
- **Millefolium 5 CH :**
 - hémorragie en nappe, aussi bien au repos qu'en mouvement, de sang rouge fluide sans douleur. Ne pas se limiter à un traitement homéopathique si les saignements persistent ou sont particulièrement abondants.
 - ▷ 5 granules 2 à 6 fois par jour. Ne pas hésiter à renouveler toutes les dix minutes au début des saignements, puis espacer suivant amélioration.
- **Murex purpurea 15 CH :**
 - règles abondantes avec caillots, cycles courts, congestion pelvienne avec conscience douloureuse de l'utérus, améliorée jambes croisées.
 - ▷ 5 granules 1 à 3 fois par jour.
- **Phosphorus 9 CH :**
 - prescrit en association avec un autre médicament, même en dehors du type sensible, sur la notion de saignement rouge vif abondant.
 - ▷ 5 granules matin et soir.
- **Sabina 5 CH :**
 - écoulement de sang rouge brillant abondant, aggravé au moindre mouvement ; il existe de gros caillots noirs s'éliminant en allant aux toilettes ; ce saignement est accompagné de douleurs paroxystiques du sacrum au pubis, irradiant aux cuisses.
 - ▷ 5 granules toutes les heures, espacer selon amélioration.
- **Sanguinaria canadensis 9 à 15 CH suivant le nombre de symptômes :**
 - règles abondantes, d'autant plus indiqué que la patiente est en période de périménopause et présente des bouffées de chaleur circonscrites aux joues, migraines congestives droites battantes.
 - ▷ 5 granules 2 à 4 fois par jour.

- **Trillium pendulum 5 CH :**
 - règles abondantes durant une semaine avec souvent des cycles courts de 15 jours ; elles sont aggravées au moindre mouvement, après excès musculaire, voyages, douleurs sacro-iliaques à type de brisure, améliorées par le port d'un vêtement serré ; tendance syncopale et palpitations.

▷ 5 granules 2 à 4 fois par jour, espacer suivant amélioration.

Écoulements de durée prolongée dans le temps

En particulier avec les dispositifs intra-utérins au cuivre.

- **China rubra 9 CH :**
 - sang noir avec caillots ; la patiente est fatiguée, pâle, frileuse avec bourdonnements d'oreilles, souvent hypotendue ; elle a besoin d'air frais.

▷ 5 granules 2 fois par jour, à prolonger une semaine après la fin des règles.

- **Crocus sativus 5 CH :**
 - pertes de sang noir coagulé en longs filaments ; cénesthésies pelviennes.

▷ 5 granules 2 fois par jour.

- **Secale cornutum 5 CH :**
 - écoulement noirâtre sans caillot, mais d'odeur nauséabonde ; douleurs spasmodiques utérines importantes (faux travail) ; souvent frilosité exagérée chez une femme maigre fatiguée, sujette aux spasmes viscéraux et circulatoires.

▷ 5 granules 1 à 3 fois par jour.

- **Thlaspi bursa pastoris 6 DH :**
 - règles qui durent 8 à 15 jours avec crampes utérines, règles abondantes une fois sur deux ; il existe des métrorragies pré- et post-menstruelles malodorantes ; le sang est foncé avec des caillots.

▷ 5 granules 1 à 3 fois par jour.

Dilutions hormonales

- **Folliculinum 15 CH.**

▷ Un tube dose-globules au 8^e jour du cycle dans un syndrome prémenstruel d'hyperfolliculinie avec règles abondantes.

Médicaments de terrain

▷ 15 CH : une dose-globules par semaine.

- **Actea racemosa :**
 - l'indication est d'autant plus évidente que la dysménorrhée est proportionnelle à la quantité des règles (plus ou moins caillots) ;

▷ S'il y a un syndrome prémenstruel, commencer dès son apparition : 15 CH, 5 granules par jour et prolonger si nécessaire pendant les règles.

- *Calcarea carbonica* :
 - ménorragies chez une patiente présentant :
 - une morphologie particulière, bréviligne, tendance à la prise de poids, hypolaxité ligamentaire ; rythme lent avec besoin de temps pour agir,
 - une puberté souvent retardée avec seins hypertrophiques, règles abondantes,
 - une tendance aux néoformations bénignes, en particulier gynécologiques (polypes, fibromes, fibroadénomes).
- *Calcarea phosphorica* :
 - ménorragies chez une patiente adolescente ou jeune femme à morphologie longiligne, grande, maigre, nerveuse, irritable, très vite fatiguée par le travail intellectuel avec céphalées ; présentant des dorsalgies liées à un problème de statique, aggravées par le froid et l'humidité ; avec puberté précoce et règles fréquemment abondantes, même en dehors des périodes de fatigue ;
 - elles consultent le plus souvent en fin de trimestre scolaire sur la notion de fatigue et de règles abondantes et douloureuses.
- *Carbo vegetabilis* :
 - ménorragies chez une adolescente timide présentant des troubles circulatoires avec stase, troubles digestifs, céphalées, comme *Pulsatilla*, mais règles longues, noirâtres avec tendance syncopale.
- *Phosphorus*, chez le type sensible :
 - ménorragies chez une patiente :
 - de morphologie longiligne,
 - hypersensible aux ambiances, alternant des phases de dépression-excitation,
 - présentant une fatigue avec alternance « coup de pompe/grande forme »,
 - présentant des symptômes hépatiques, rénaux, cardiovasculaires,
 - présentant une tendance aux hémorragies avec anomalie de la crase sanguine.
- *Tuberculinum* :
 - ménorragies avec règles longues chez une femme maigre malgré un excellent appétit, frileuse, hypersensible au froid, nerveuse, sensible, irritable ;
 - antécédents de pathologies ORL ou respiratoires.
 - ▷ On peut le prescrire en 15 CH un dimanche par mois : dimanche 1-3-4 pour *Calcarea Phosphorica* et 2 pour *Tuberculinum*.

Une indication particulière : hypertrophie de l'endomètre

Folliculinum 15 CH.

- ▷ Une dose au 8^e jour, et ajouter une deuxième dose au 20^e jour du cycle, voire une dose par semaine.

Prescrire sur ce mode réactionnel *Thuya* 15 CH (un tube-dose par semaine) et/ou *Calcarea carbonica* 15 CH en cas de type sensible correspondant.

Les Essentiels

Ménorragies fonctionnelles

- Millefolium 5 CH :
 - écoulement rouge vif, même au repos (sauf critères d'urgence imposant une prise en charge autre qu'homéopatique) ;
 - 5 granules toutes les demi-heures, espacer suivant amélioration.
- + Phosphorus 9 CH : 5 granules matin et soir pendant les règles.

Dysménorrhée associée

- Sabina 9 CH :
 - écoulement de sang brillant aggravé au moindre mouvement, caillots, douleur du sacrum et du pubis, irradiant aux cuisses ;
 - 5 granules 2 fois par jour.
- Actaea racemosa 9 CH :
 - douleur qui augmente avec l'écoulement du flux ;
 - 5 granules 2 fois par jour.

Syndrome prémenstruel associé

Folliculinum 15 CH : une dose-globules aux 8^e et 20^e jours du cycle.

En cas de fatigue après les règles

China rubra 9 CH :

- fatigue liée à la déperdition liquidienne ;
- 5 granules matin et soir pendant une semaine.

CHAPITRE 4

Douleurs pelviennes en gynécologie

Généralités

Les douleurs pelviennes ou périnéales sont un motif fréquent de consultation et la patiente se présente souvent en ayant « mal au ventre » ou « mal aux ovaires », ou en ayant des douleurs pendant les rapports.

C'est au médecin d'essayer de trouver l'origine de cette douleur, d'abord par un interrogatoire minutieux, débouchant sur un examen clinique attentif et des examens complémentaires éventuels. En effet, il faut éliminer les pathologies gastro-intestinales, urologiques, rhumatismales, psychiatriques.

On peut différencier les douleurs pelviennes aiguës et les douleurs pelviennes répétitives ou chroniques.

- La **douleur aiguë** est un symptôme d'alerte ; c'est une réaction de l'organisme à une agression. En principe, c'est une douleur de courte durée ; le traitement étiologique doit être rapide. La prise en charge consiste en un traitement par des antalgiques puissants, une hospitalisation ou un geste chirurgical : grossesse extra-utérine, salpingite aiguë, torsion d'annexe, kyste de l'ovaire fonctionnel ou organique compliqué, fibromes en voie de nécrose, douleur postopératoire ou post-traumatique. Ce type de douleur n'est donc pas traité ici.

- La **douleur chronique** : la douleur pelvienne est définie comme chronique si elle dure depuis plusieurs semaines en étant rebelle aux traitements antalgiques usuels. Les traités de gynécologie font entrer dans le cadre de « douleurs pelviennes chroniques » des douleurs répétitives, présentes depuis au moins trois mois : douleurs intermenstruelles, prémenstruelles et dysménorrhée qui sont donc des douleurs cycliques.

La douleur prémenstruelle ne sera pas traitée dans ce chapitre car elle rentre dans le chapitre plus large des syndromes prémenstruels incluant d'autres symptômes que la douleur.

Consultation

Interrogatoire

L'interrogatoire est primordial, à la fois pour rechercher la cause des douleurs, mais aussi pour analyser les caractéristiques de la douleur qui feront choisir le médicament homéopathique.

Questions-clés

- Depuis quand ? Date d'apparition, ancienneté de la douleur.
- À la suite de quoi ? Étiologies : traumatisme psychique ou physique.
- À quel moment du cycle ? Milieu de cycle, période prémenstruelle, règles.
- Où est la douleur ? Localisation : localisation précise, irradiation, latéralité, demander à la patiente de montrer sur elle l'endroit de la douleur.
- Comment est la douleur ? Sensations : spasmes, congestion, crampes, coup de poignard, torsion, sensation d'aiguille. L'intensité de la douleur est difficile à faire préciser en sachant que le seuil de la douleur n'est pas le même d'un sujet à l'autre et peut être majoré par l'anxiété. On peut s'aider d'un questionnaire d'auto-évaluation à remplir par la patiente ou d'une échelle numérique (EN) en faisant attribuer par la patiente une note de 0 (pas de douleur) à 10 (douleur maximale imaginable) ; c'est l'échelle d'évaluation la plus simple.
- Y a-t-il d'autres symptômes ? Symptômes concomitants : troubles digestifs (constipation, diarrhée, ballonnement, nausées), céphalées, dorsalgies.
- Par quoi la douleur est-elle aggravée ou améliorée ? Modalités : position penchée en avant ou en arrière, mouvements passifs et vibration (bercement, voiture, train), alitement, application de froid ou de chaud, pression, conditions climatiques (pluie, froid, saisons), distraction, sollicitude, attention d'un proche.
- Comment la patiente supporte-t-elle la douleur ? Agressivité, révolte, intolérance à la douleur, pleurs, repli sur soi, recherche de la solitude.
- Quels ont été les examens pratiqués, les diagnostics évoqués, les traitements déjà appliqués et les résultats ?

Antécédents

- Hygiène de vie, intoxications tabagique ou alcoolique.
- Médicaux : éliminer une pathologie rhumatismale, digestive, urinaire ou une maladie générale, une prise médicamenteuse qui pourrait être en cause dans la douleur chronique.
- Chirurgicaux : intervention chirurgicale adhésiogène (gynécologique ou abdominale).
- Gynécologiques : premières règles, rapports sexuels, infections, MST et traitements, nombre de partenaires ; quelle contraception ? Fibromes, endométriose ?
- Obstétricaux : stimulation, fausse couche spontanée, IVG, ITG.

- Grossesses, accouchements (césariennes, forceps, épisiotomie, révision utérine).
- Vécu de ces différents épisodes.
- Suites de couches (endométrite, fièvre inexpliquée).

Examen clinique

- Palpation lombo-abdominale, recherche de cicatrices.
- Examen gynécologique avec vessie et si possible rectum vides : vulve, périnée (cicatrices, nodules), anus (hémorroïdes, fissures), recherche de prolapsus, d'incontinence urinaire d'effort, examen au spéculum avec recherche d'un noyau bleuâtre d'endométriose, de cicatrices vaginales, leucorrhée, état du col, toucher vaginal (plus ou moins toucher rectal) pour évaluer l'utérus (position, taille, forme, mobilité, consistance), les annexes et les ligaments utéro-sacrés.
- Examen général : aspect de la patiente, recherche de points douloureux, présence de varices ou d'œdèmes.
- En fonction de ses réactions pendant l'examen, on continue de cerner le profil psychologique de la patiente.

Examens complémentaires éventuels

- Biologiques : NF, VS, CRP, sérologies infectieuses, bactériologie urinaire et/ou vaginale.
- Morphologiques : échographie pelvienne, endovaginale, pelvi-abdominale.
- Hystéroscopie.
- IRM pelvienne.
- Cœlioscopie diagnostique et/ou curative (un quart des cœlioscopies en France sont réalisées pour des douleurs pelviennes).

Douleurs pelviennes chroniques cycliques

Ce sont des douleurs rythmées par le cycle menstruel.

Douleurs prémenstruelles

Elles sont traitées dans le chapitre 10 Syndrome prémenstruel.

Douleurs intermenstruelles liées à l'ovulation

Généralités

La douleur survient à date fixe avant les règles, et il existe un intervalle libre entre ces douleurs et les règles suivantes. Un follicule ovarien se rompt ; le liquide folliculaire irrite le péritoine, d'où la douleur.

La douleur peut être brève, de courte durée, accompagnée parfois d'une métrorragie liée à la chute brutale du taux d'estrogènes, entraînant des contractions utérines.

Elle peut se prolonger parfois quelques jours, liée à la résorption lente du liquide dans le péritoine.

Choix du médicament homéopathique

Le médicament sera choisi en fonction du type de douleur. S'il est possible à la patiente de repérer la date d'apparition des troubles dans le cycle, il faudra commencer le traitement quelques jours avant. Sinon, commencer dès l'apparition des symptômes douloureux et pendant une semaine, au moins 5 granules 2 fois par jour ; augmenter la fréquence en fonction des douleurs puis espacer suivant amélioration.

▷ 5 granules 2 à 6 fois par jour en fonction des douleurs.

Douleur à un point précis, de courte durée mais répétitive

- **Actaea racemosa 9 CH :**
 - douleurs pelviennes, dorsalgies hautes, spasmodiques, crampoïdes, dans un contexte d'hyperœstrogénie (avec cycles courts et règles abondantes, hyperexcitabilité, etc.).
- **Colocynthis 15 CH :**
 - douleur crampoïde à début et fin brusques, améliorée par la pression, la chaleur, la position fœtale, accompagnée de manifestations colériques.
- **Magnesia phosphorica 9 CH :**
 - douleur identique sans les manifestations colériques.
- **Cuprum metallicum 5 CH :**
 - douleur brutale en coup de poignard, à début et fin brusques.

Douleur de type congestif

Elle se manifeste par une pesanteur gênante du bas-ventre, une sensation d'appui sur la vessie et/ou le rectum et une impression de plénitude gênante.

- **Bovista 5 CH :**
 - douleur avec gonflement abdominal, chez une patiente présentant un œdème digital, des métrorragies d'ovulation, une maladresse des mouvements, une tendance à la diarrhée ;
 - possibilité d'un kyste de l'ovaire fonctionnel de survenue rapide.
- **Lac caninum 9 CH :**
 - si la pesanteur pelvienne alterne d'un côté à l'autre, dans la même journée ou d'un jour à l'autre, d'autant plus indiqué si la patiente se plaint de mastodynies.
- **Sepia 9 à 15 CH selon la multiplicité des symptômes associés :**
 - sensation de pesanteur améliorée par la position « jambes croisées », chez une patiente ayant des règles peu abondantes, des troubles digestifs, cutanés, vasculaires, et des troubles de l'humeur caractéristiques de la prescription du médicament.

- Sepia composé → Sepia 3 CH, Aloe socotrina 3 CH, Arnica montana 3 CH, Sanguinaria canadensis 3 CH, Collinsonia canadensis 3 CH, Paeonia officinalis 3 CH, Aesculus hippocastanum 3 DH, Hamamelis virginiana 3 DH :
 - si les symptômes n'évoquent pas un seul médicament.

▷ 5 granules 1 à 3 fois par jour.

En cas de réapparition des douleurs d'un cycle à l'autre, il est intéressant de rechercher un médicament de terrain décrit dans le syndrome prémenstruel.

Dysménorrhées fonctionnelles

Généralités

Il s'agit de douleurs de règles non liées à une pathologie organique.

C'est une grande cause d'absentéisme à l'école, au travail, d'où l'intérêt d'une aide thérapeutique.

La dysménorrhée est une perception consciente d'un phénomène physiologique normalement non ressenti : les contractions utérines.

La physiopathologie de la dysménorrhée est riche avec des anomalies se produisant à différents niveaux de ce phénomène de nécrose ischémique à l'origine de la menstruation.

Il existe des phénomènes locaux neurovégétatifs vasomoteurs, des phénomènes de contractions au niveau du myomètre et de l'isthme, des actions hormonales au niveau central et des médiateurs chimiques variés. Citons également les voies de sensibilité douloureuse et le rôle du psychisme.

Enfin, la dysménorrhée se prépare parfois au cours du syndrome prémenstruel ; dans tout interrogatoire et traitement de la dysménorrhée, il faut évoquer la possibilité de ce syndrome prémenstruel.

L'interrogatoire, l'examen clinique et, si nécessaire, des examens paracliniques (échographie pelvienne) éliminent les affections extragénitales ou une anomalie gynécologique d'étiologie organique expliquant la dysménorrhée, par exemple l'endométriose.

Dans ce chapitre, il ne sera donc traité que les dysménorrhées fonctionnelles.

Chez certaines jeunes filles, la plainte de la dysménorrhée est souvent une demande déguisée de contraception ; mais d'autres ne désirent pas un contraceptif inutile et de prise fastidieuse.

Choix du médicament homéopathique

Le choix du médicament homéopathique est basé sur la description de la douleur, les signes accompagnateurs, ses modalités, ses conditions d'apparition ou de disparition, l'intensité des règles. Il est possible de choisir les médicaments en fonction des caractéristiques de la douleur (*cf.* paragraphe « Douleurs pelviennes et abdominales : interrogatoire homéopathique et choix du médicament homéopathique »).

Comme toujours en thérapeutique de la douleur, il est nécessaire de prendre le traitement le plus tôt possible sans laisser s'installer la boucle de la douleur.

Médicaments de symptômes

Dysménorrhées isolées

Le choix du médicament fait suite à l'interrogatoire, en fonction du type de la douleur, de ses modalités ou de la quantité et l'aspect des règles. Les médicaments se prescrivent en général à la dose de 5 granules de 1 à 3 fois par jour, ou plus fréquemment au rythme des douleurs.

Médicaments en fonction de la caractéristique de la douleur

- **Colocynthis 9 CH et Magnesia phosphorica 9 CH :**
 - leurs caractéristiques sont voisines, les douleurs, crampes et spasmes sont vives, fulgurantes, élançantes, apparaissant et disparaissant rapidement ; elles sont améliorées par la pression forte sur la zone douloureuse, par la chaleur en se courbant en deux (position gèneupectorale).
 - ▷ 5 granules en 9 CH, à répéter toutes les 30 minutes au début (action rapide et courte), à espacer suivant amélioration.
- **Colocynthis 15 CH :**
 - peut convenir plus particulièrement aux douleurs provoquées ou aggravées par des situations conflictuelles : colères violentes, indignation.
- **Cuprum metallicum 9 CH :**
 - douleurs crampoïdes intenses (en coup de poignard) à début et fin brusques, mais sans les modalités de Colocynthis et Magnesia phosphorica.
- **Dioscorea villosa 9 CH :**
 - douleurs aiguës, violentes, à type de crampes, de torsions, améliorées par l'extension (contrairement aux médicaments précédents) ou l'hyperextension dorso-lombaire.
- **Prostaglandines F2 et E2 15 CH :**
 - sur le plan physiopathologique, il paraît séduisant d'utiliser les prostaglandines en dilution homéopathique ;
 - la prostaglandine F2 agit sur l'élément spasmodique et E2 sur l'élément congestif.

Médicaments en fonction de l'aspect des règles

Dysménorrhées avec règles abondantes

Penser évidemment à rechercher une anémie qu'il faudra aussi traiter.

- **Actaea racemosa 9 CH :**
 - douleur transversale d'une hanche à l'autre irradiant dans les cuisses ; **douleur d'autant plus intense que les règles sont abondantes**, donc proportionnelle à la quantité des règles.
- **Sabina 9 CH :**
 - douleurs violentes du sacrum au pubis irradiant à la partie haute des cuisses, associées à des douleurs en coups de canif au niveau du vagin ; cycles souvent courts, règles abondantes et prolongées de sang rouge, brillant, avec des caillots s'extériorisant au moindre mouvement.
 - ▷ 5 granules en 9 CH au rythme des douleurs, voire toutes les heures au début si les règles sont particulièrement hémorragiques.

- **Trillium pendulum** 9 CH :
 - impression de « brisure » du petit bassin, comme si les articulations sacro-iliaques et les hanches se séparaient ;
 - amélioration par le port de vêtements serrés autour du bassin ;
 - cycles courts avec règles dites « de quinzaine » et qui durent une semaine, règles hémorragiques aggravées au moindre mouvement ;
 - association fréquente de palpitations, bourdonnements d'oreilles et tendance syncopale.
- ▷ Il existe souvent une hyperœstrogénie relative et une dose de Folliculinum 15 CH au 7^e jour du cycle permet de rallonger le cycle.
- **Veratrum album** 9 CH (ou 15 CH : effet comportemental) :
 - tableau brutal inquiétant la patiente et son entourage : douleurs crampöides débutant au moment des règles ou juste avant leur arrivée, si intenses qu'elles entraînent un état lipothymique, voire syncopal avec sueurs froides, pâleur, souvent diarrhées profuses et/ou vomissements (malaise vagal) ;
 - ce tableau se voit essentiellement chez la jeune fille, motivant absentéisme ou passage à l'infirmerie du collège, avec appel des parents.
- ▷ 5 granules en 9 ou 15 CH dès l'arrivée de la douleur ou des règles, suivie d'une seconde prise 30 minutes plus tard (la jeune patiente doit avoir son tube dans son cartable).

Dysménorrhées avec règles peu abondantes

- **Caulophyllum** 5 CH :
 - ce médicament a une action spécifique sur les spasmes du col (grand médicament d'aide à l'accouchement) ;
 - il est indiqué lorsque les règles sont peu abondantes le premier jour et accompagnées de douleurs spasmodiques intermittentes ; les règles deviennent d'abondance normale quand le spasme a cédé.
- ▷ 5 granules en 5 CH toutes les 15 à 30 minutes, à espacer suivant l'amélioration.
- **Viburnum opulus** 5 CH :
 - douleurs spasmodiques irradiant dans les cuisses et le sacrum avec tendance lipothymique, surtout chez des femmes nerveuses, agitées, irritables ;
 - les règles sont très courtes, parfois de quelques heures seulement.

Dysménorrhées isolées avec règles d'aspect particulier

- **Bovista** 5 CH :
 - douleur avec sensation de poids vers le bas ;
 - les cycles sont courts, avec des règles abondantes foncées, d'aspect coagulé et coulant surtout la nuit ; les règles sont précédées ou suivies d'une diarrhée.
- **Secale cornutum** 5 CH :
 - douleurs spasmodiques à type de « faux travail », de douleurs du sacrum (poussée vers le bas) ; les règles sont caractérisées par leur longue durée plus

que par leur abondance, souvent précédées et suivies de *spottings* marron et nauséabonds ; l'écoulement des règles est sombre, aggravé au moindre mouvement ;

– ce médicament peut être utile dans les fins de règles des patientes porteuses de dispositifs intra-utérins au cuivre.

- *Thlaspi bursa pastoris* :

– serait intéressant dans les règles de sang foncé, avec gros caillots, et douleurs crampoïdes, particulièrement indiqué dans les ménométrorragies de la périménopause.

Dysménorrhées avec troubles comportementaux

La présence de troubles comportementaux signe un terrain particulier.

▷ Le médicament choisi est prescrit le plus tôt possible en 15 CH :
5 granules dès le début des douleurs, à renouveler si nécessaire.

- *Chamomilla* 15 CH :

– femme intolérante à la douleur, coléreuse, agitée, agressive, voire grossière, même chez une personne habituellement courtoise ; les cycles sont souvent courts et les règles abondantes ;

– à noter une modalité intéressante pour reconnaître le médicament : les douleurs sont améliorées par le mouvement passif, les vibrations en voiture ou en train.

- *Ignatia* 15 CH :

– femme anxieuse avec dysménorrhée aggravée par les soucis, les chagrins ou les chocs affectifs ;

– les douleurs sont souvent accompagnées de symptômes fonctionnels (spasmes, bâillements), d'expressions paradoxales (nausées calmées par l'alimentation) ; tous les symptômes sont améliorés par la distraction.

- *Lilium tigrinum* 15 CH :

– ce médicament a une action élective sur les organes génitaux ;

– femmes facilement dépressives avec pleurs lorsqu'elles parlent de leurs troubles ;

– les douleurs pelviennes sont vives, ressenties au niveau des ovaires, irradiant vers les cuisses et la région lombaire avec sensation de poussée vers le bas, améliorées en comprimant de la main la région génitale ; elles décrivent une sensibilité vulvaire avec excitabilité exagérée ; les règles sont peu abondantes rouge foncé ; tendance aux palpitations et précordialgies fonctionnelles, aggravées par la position debout et dans une pièce chaude.

- *Moschus* 15 CH :

– femme hypernerveuse, qui simule, imagine et exagère ses réactions principalement en public avec une grande richesse de vocabulaire : tout est « atroce », « horrible », « insupportable » ; elle présente une tendance syncopale pendant les règles douloureuses et abondantes ;

– même tendance syncopale en public : grands magasins, cinémas, restaurants.

- **Murex purpurea 15 CH :**
 - femme triste, asthénique avec la même sensation de *bearing-down* que Sepia (sans son désintérêt sexuel), mais par contre aggravée à la marche et pendant les règles ; elle décrit une « conscience douloureuse » de l'utérus et souvent des douleurs croisées (ovaire droit-sein gauche par exemple) ;
 - ses cycles sont souvent courts et ses règles abondantes.
 - **Nux vomica 15 CH :**
 - femme dynamique, souvent autoritaire, accumulant les responsabilités et les charges de travail, n'ayant pas le temps d'être malade et désirant être soulagée immédiatement ;
 - elle présente des douleurs spasmodiques, accompagnées souvent de troubles digestifs et déclenchant la mauvaise humeur et l'irritabilité.
 - **Platina 15 CH :**
 - femme hautaine, orgueilleuse, méprisante qui est d'humeur changeante ; elle présente des douleurs de type crampoïdes avec sensation d'étau et des lombalgies, d'apparition progressive et de disparition lente ; hyperesthésie des régions génitales avec un comportement sexuel névrotique (désir sexuel mais vaginisme et relations sexuelles peu satisfaisantes) ;
 - ses règles sont abondantes.
 - **Staphysagria 15 CH :**
 - femme susceptible, refoulant ses émotions, ses griefs, ses indignations et réagissant par diverses manifestations somatiques dont la dysménorrhée ;
 - les douleurs irradient vers les cuisses avec sensation de fatigue des membres inférieurs et s'accompagnent souvent d'une hypersensibilité vulvaire ;
 - il peut exister une cystalgie associée.
 - **Veratrum album 15 CH :**
 - tableau brutal inquiétant la patiente et son entourage, qui se voit essentiellement chez la jeune fille, motivant absentéisme ou passage à l'infirmerie du collège, avec appel des parents ;
 - la patiente présente des douleurs crampoïdes débutant au moment des règles ou juste avant leur arrivée, si intenses qu'elles entraînent un état lipothymique, voire syncopal avec sueurs froides, pâleur, souvent diarrhées profuses et/ou vomissements (malaise vagal).
- ▷ La prise de 5 granules en 15 CH dès l'arrivée de la douleur et/ou des règles, suivie d'une seconde prise 30 minutes plus tard (d'où la nécessité d'avoir le tube sur soi) donne d'excellents résultats.

Dilutions hormonales

Il peut exister un déséquilibre hormonal au cours du syndrome prémenstruel responsable en partie de la dysménorrhée.

- **Folliculinum :**
 - en cas d'hyperœstrogénie (gonflement pelvien et des seins, prise de poids, excitabilité, irritabilité, migraines et règles abondantes).
- ▷ Une dose en 15 CH le 8^e jour et éventuellement aussi le 20^e jour du cycle.

- Progesteronum :
 - en pratique, moins prescrit que Folliculinum, mais les indications sont semblables ;
 - ▷ On prescrit alors en 5 CH du 15^e jour du cycle aux règles.
 - un cas particulier est celui de la dysménorrhée membraneuse, résultat d'une hyperlutéinie : la muqueuse utérine est expulsée en lambeaux de taille variable, parfois très importants.
- Progesteronum en 15 ou 30 CH.
 - ▷ 5 granules par jour du 15^e jour du cycle à l'arrivée des règles.
- Magnesia phosphorica 9 CH.
- Colocynthis 9 CH :
 - spasmes améliorés par la position fœtale et l'application de chaud.
- Bromum 9 CH :
 - douleur ovarienne gauche avec sensation d'augmentation de volume de l'ovaire gauche, règles abondantes et migraine gauche.
- Phytolacca decandra 9 CH :
 - mastodynies et mastoses prémenstruelles, cycles courts et règles très abondantes et douloureuses.
 - ▷ Dans ce cas, on le prescrit en 15 ou 30 CH, une dose au 20^e jour du cycle.

Certains polychrestes ont été décrits dans un tableau hypo- ou hyper-hormonal :

- Pulsatilla et Sepia dans les tableaux hypoestrogéniques, avec cycles longs, règles moins abondantes, céphalées, fatigue, dépression ou instabilité caractéristique ;
- Lachesis et Actaea racemosa dans les tableaux hyperœstrogéniques avec gonflement pelvien et des seins, prise de poids, excitabilité, irritabilité, migraines et règles abondantes.

Médicaments de terrain

Un médicament de terrain est indispensable pour éviter l'installation de la dysménorrhée à chaque cycle, et l'on retrouvera ce médicament selon les caractéristiques du syndrome prémenstruel ou de la dysménorrhée.

- ▷ Si le syndrome prémenstruel (SPM) n'est pas dominant, prescrire une dose-globules le premier jour des règles, puis continuer avec une dose-globules par semaine pendant 3 mois.
Si le SPM est prédominant, la prescription sera en dose-globules en échelle (une dose en 9 CH dès le début des troubles, le lendemain une dose en 15 CH et le surlendemain une dose en 30 CH) ou 5 granules par jour en 15 CH en deuxième partie de cycle (*cf.* Chapitre 10).
- Actaea racemosa 15 CH :
 - dysménorrhée proportionnelle à la quantité des règles, ainsi que d'autres symptômes tels que céphalées, douleurs des premières vertèbres dorsales, cervicalgies, déséquilibre psychologique.

- *Calcarea phosphorica* 15 CH :
 - le plus souvent prescrit chez la jeune fille avec asthénie importante, SPM, règles abondantes avec douleurs lombaires et pelviennes, souvent en fin de trimestre scolaire.
- *Lachesis* 15 CH :
 - dysménorrhée le premier jour des règles si le flux n'est pas bien établi et insuffisant ;
 - chez une patiente sujette aux troubles circulatoires, thermophobie, colère, alternance mutisme-logorrhée ; elle présente souvent des céphalées pulsatiles sus-orbitaires et temporales aggravées par le soleil et la chaleur, améliorées par l'écoulement (survenues des règles) ;
 - cette dysménorrhée peut se voir aussi au cours de certains traitements hormonaux allopathiques diminuant la quantité des règles et pendant la période de périménopause.
- *Nux vomica* 15 CH :
 - dysménorrhée sur cycle court avec règles abondantes et céphalées au réveil ;
 - il existe un syndrome prémenstruel avec irritabilité, excès d'autoritarisme, volonté d'être soulagée immédiatement, intolérance à tous ses symptômes, et troubles digestifs, en particulier constipation et hémorroïdes.
- *Pulsatilla* 15 CH :
 - douleur à type de congestion pelvienne plus ou moins importante existant dans les jours précédant les règles ;
 - les cycles sont souvent longs, avec des règles peu abondantes et même parfois absentes la nuit ;
 - il existe une instabilité émotive, avec variabilité de l'humeur, des céphalées congestives battantes aggravées par la chaleur, améliorées par l'air frais.
- *Sepia* 15 CH :
 - dysménorrhée à type de pesanteur lombo-pelvienne ;
 - SPM caractéristique (dépression, troubles digestifs et circulatoires, pesanteurs pelviennes, migraines) ; les cycles sont longs et les règles peu abondantes.

Douleurs pelviennes chroniques non cycliques (DPC)

Il s'agit d'une douleur non cyclique, installée depuis plusieurs semaines, entraînant contractures réflexes, compensation posturale, troubles psychocomportementaux, avec retentissement familial et social ; on peut retrouver un ensemble de facteurs étiologiques, mais le traitement d'une étiologie évidente n'entraîne pas forcément la disparition de la douleur.

Bon nombre de cœlioscopies diagnostiques et/ou thérapeutiques ou d'hystérectomies visant à supprimer la douleur ont été inefficaces.

Douleurs pelviennes chroniques d'origine veineuse

Généralités

La participation veineuse est fréquente dans ces douleurs chroniques non spécifiques.

Les veines pelviennes ont une extrême élasticité, une fragilité pariétale et une grande propension à la stase.

L'échographie-doppler permet de visualiser des varices pelviennes.

La stase veineuse peut être d'origine adhérentielle (post-chirurgicale, post-traumatique, post-endométriose, post-infectieuse).

La douleur s'aggrave après la station debout prolongée et on retrouve les mêmes facteurs de risque que pour l'insuffisance veineuse des membres inférieurs (station debout prolongée, multiparité, âge, poids, etc.). Les varices des membres inférieurs sont fréquentes.

Cette douleur de pesanteur pelvienne est fréquente dans le syndrome pré-menstruel et en début de grossesse.

Choix du médicament homéopathique

Médicaments de symptômes des douleurs d'insuffisance veineuse (association à des douleurs des membres inférieurs)

- ▷ Les médicaments sont prescrits en granules (par prise de 5) ou en gouttes diluées dans une bouteille d'eau (20 gouttes).
- **Fluoricum acidum 9 CH :**
 - médicament qui a une action sur le tissu fibroconjonctif (ptose viscérale et ectasie vasculaire) ;
 - l'insuffisance veineuse se manifeste par une sensation de chaleur généralisée, de brûlure de la plante des pieds et de la paume des mains, aggravées par la chaleur, la position debout, améliorées par le mouvement prolongé et les applications froides ; il existe aussi des hémorroïdes et varices très prurigineuses.
- ▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour.
- **Hamamelis virginiana 5 CH :**
 - pesanteur pelvienne de fin de journée, en relation avec des varices pelviennes (vues en coelioscopie ou en échographie) ; existence de varices des membres inférieurs ou vulvaires sensibles au toucher, hémorroïdes violacées, douloureuses, saignant facilement.
- ▷ 5 granules 2 à 3 fois par jour.
- **Hamamelis composé → Hamamelis virginiana 3 CH, Anemone pulsatilla 3 CH, Echinacea angustifolia 3 CH, Fluoricum acidum 3 CH, Viburnum prunifolium 3 CH, Tussilago farfara 3 CH, Corylus avellana 3 DH, Aesculus hippocastanum 3 DH.**
- ▷ 5 granules 1 à 3 fois par jour, ou 20 gouttes dans une bouteille d'eau à boire dans la journée.
- **Sepia composé → Sepia officinalis 3 CH, Aloe socotrina 3 CH, Arnica montana 3 CH, Sanguinaria canadensis 3 CH, Collinsonia canadensis 3 CH,**

Paeonia officinalis 3 CH, *Aesculus hippocastanum* 3 DH, *Hamamelis virginiana* 3 DH.

- ▷ 5 granules 1 à 3 fois par jour, ou 20 gouttes dans une bouteille d'eau à boire dans la journée.
- *Vipera redi* 9 CH :
 - pesanteur pelvienne associée à des douleurs périveineuses superficielles et des œdèmes périveineux des membres inférieurs, rapidement soulagées par leur surélévation ; syndrome des jambes lourdes.
 - ▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour.

Médicaments de terrain

À associer aux médicaments de symptômes.

- ▷ En 15 CH : une dose-globules par semaine.
- *Calcarea fluorica* 15 CH :
 - tropisme du médicament pour le tissu conjonctif, les fibres élastiques et en particulier les tissus veineux.
- *Lachesis* 15 CH :
 - congestion pelvienne, chez une patiente présentant des ecchymoses faciles avec jambes lourdes ; la sensation de lourdeur de jambe est aggravée par la chaleur et le soleil et améliorée par l'arrivée des règles.
- *Pulsatilla* 15 CH :
 - congestion générale avec troubles circulatoires à type d'érythrocyanose (aspect marbré, violacé) ;
 - la patiente se plaint de gonflement des jambes à la chaleur malgré des extrémités froides ;
 - les sensations congestives sont aggravées par la chaleur (malgré la sensation de froid et de frissons), par le repos, et améliorées par la marche au grand air.
- *Sepia* 15 CH :
 - action du médicament sur les tissus fibro-conjonctivo-élastiques ;
 - sensation de pesanteur par stase veineuse et congestion du système porte, varices, hémorroïdes ; relâchement des tissus de soutien ;
 - aggravation des symptômes par la station debout et/ou à genoux et amélioration par l'exercice violent et la surélévation des membres inférieurs ; association à des troubles digestifs, génito-urinaires, cutanés et psychiques caractéristiques du médicament.

Douleurs pelviennes chroniques par troubles de la statique pelvienne

Les troubles de la statique pelvienne recouvrent toutes les déviations et malpositions utérines, ainsi que les prolapsus.

Ces anomalies ne sont considérées comme pathologiques que si elles sont symptomatiques.

Les douleurs sont à type de pesanteur, de dyspareunie, de congestion surtout prémenstruelle.

- ▷ Les médicaments seront prescrits en 9 CH : 5 granules une à plusieurs fois par jour.

S'il existe plusieurs symptômes évoquant un terrain particulier, le médicament sera prescrit en 15 CH : 5 granules par jour ou une dose-globules par semaine.

Symptômes congestifs

- Lachesis 9 à 15 CH :
 - congestion pelvienne, ecchymoses faciles, jambes lourdes, aggravation par la chaleur et le soleil, amélioration par l'arrivée des règles.
- Lilium tigrinum 9 à 15 CH :
 - a une action élective sur les organes génitaux avec congestion utéro-ovarienne, sensation de pesanteur pelvienne et sensibilité vulvaire avec excitabilité exagérée ;
 - douleurs vives ressenties au niveau des ovaires, irradiant vers les cuisses et la région lombaire, sensation de poids vers le bas, améliorée en comprimant de la main la région génitale ;
 - règles peu abondantes rouge foncé, palpitations et précordialgies fonctionnelles fréquentes, aggravées par la position debout et dans une pièce chaude ;
 - femmes facilement dépressives avec pleurs lorsqu'elles parlent de leurs troubles.
- Murex purpurea 9 à 15 CH :
 - même sensation de *bearing-down* (sensation que les organes pelviens sont « attirés » vers le bas) que Sepia (sans son désintérêt sexuel), mais par contre aggravée à la marche et pendant les règles, « conscience douloureuse » de l'utérus, douleurs croisées (*ex.* : ovaire droit-sein gauche) ;
 - les cycles sont souvent courts et les règles abondantes ;
 - femme triste, asthénique.
- Sepia officinalis 9 à 15 CH :
 - sensation de pesanteur par stase veineuse et congestion du système porte, varices, hémorroïdes ; action sur les tissus fibro-conjonctivo-élastiques ; relâchement des tissus de soutien ;
 - aggravation des symptômes par la station debout et/ou à genoux et amélioration par l'exercice violent et la surélévation des membres inférieurs ;
 - association de troubles digestifs, génito-urinaires, cutanés et psychiques.

Dysménorrhée

La dysménorrhée existe davantage sur une rétroflexion (col en bonne position, utérus coudé en arrière, la formation col-corps forme un angle à pointe supérieure) que sur une rétroversion. Elle est particulière, paroxystique, en début

de règles, qui sont peu abondantes ; ces douleurs cessent lorsque le flux est plus abondant. Cela signe l'obstacle isthmique et la douleur sera améliorée en position ventrale.

Ce type de douleur évoque la prescription de *Caulophyllum* 9 CH.

- ▷ 5 granules dès l'arrivée des premiers symptômes (saignements, douleurs), à renouveler au rythme de la douleur.

D'autres médicaments de douleur peuvent être associés.

En cas de prolapsus

En cas de prolapsus, le sentiment de gêne le plus fréquent est une sensation de masse vaginale plus importante à la station debout ou à l'effort ; cette sensation peut être améliorée par le traitement homéopathique qui, évidemment, n'améliorera pas le prolapsus.

- *Lilium tigrinum* 9 CH :
 - sensation de pesanteur pelvienne améliorée par un sous-vêtement serrant la vulve ;
 - il existe une sensation de pression dans la vessie avec envie d'uriner, et dans le rectum et l'anus avec envie d'aller à la selle ;
 - la sensation de congestion utéro-pelvienne est aggravée en position debout, surtout s'il s'agit d'une pièce chaude, et peut être accompagnée de défaillance et palpitations.
- ▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour.
- *Murex purpurea* 9 CH :
 - peu différent de *Sepia* pour le symptôme pesanteur ; on décrit par ailleurs une pression sur l'anus et des douleurs lombo-pelviennes. Cette sensation de ptose entraîne une hypersensibilité génitale et est aggravée par la marche à la différence de *Sepia* ;
 - on lui décrit une « conscience douloureuse » de son utérus avec tendance dépressive.
- ▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour.
- *Sepia officinalis* :
 - la sensation de pesanteur est améliorée assise, les cuisses croisées ; par la marche rapide et l'exercice violent ;
 - elle est aggravée par le piétinement et l'agenouillement.
- ▷ 9 à 15 CH selon la richesse des symptômes du médicament : 5 granules par jour à répéter en fonction des douleurs.

Douleurs pelviennes chroniques liées à des adhérences pelviennes

Les adhérences sont la conséquence d'inflammations, d'infections pelviennes ou postopératoires.

Pour compléter le traitement chirurgical et accompagner le traitement antibiotique éventuel, une prescription homéopathique est possible, à poursuivre 3 à 6 mois.

- **Causticum 15 CH :**
 - phénomène adhérentiel. Peut être associé à *Mercurius solubilis* et *Hydrastis*.
 - ▷ 5 granules par jour.
- ***Mercurius solubilis* 30 CH :**
 - médicament d'infection et inflammation génito-urinaire, responsables d'adhérences.
 - ▷ Une dose par semaine.
- ***Tuberculinum residuum* 15 CH :**
 - médicament de fibrose.
 - ▷ Une dose 1 à 2 fois par mois.
- ***Hydrastis* 15 CH :**
 - douleurs associées à des sécrétions jaunâtres épaisses, visqueuses, adhérentes ;
 - les infections à *chlamydiae* laissent souvent des adhérences épaisses, jaunâtres, exsudatives visibles en cœlioscopie ; ce type d'adhérences évoque la prescription d'*Hydrastis*.
 - ▷ 5 granules par jour 1 à 3 mois après l'intervention.

On complètera par un médicament de mode réactionnel sycotique sur la notion d'infection sexuellement transmissible : *Medorrhinum* 15 CH.

- ▷ Une dose par semaine pendant 3 mois.

Fibromyalgies pelviennes

Généralités

La fibromyalgie est habituellement diagnostiquée et traitée par les rhumatologues. Elle est caractérisée par des douleurs musculaires et musculo-aponévrotiques durables, le plus souvent sans lésion étiologique particulière.

Le diagnostic repose sur l'interrogatoire et la clinique.

Le diagnostic de fibromyalgie est suspecté par l'existence de douleurs datant d'au moins trois mois, diffuses, bilatérales, insupportables, à prédominance axiale, de caractère variable, tiraillements, brûlures, picotements, fourmillements, aggravés par les mouvements, avec raideur matinale, aggravés par le froid et l'humidité froide avec exacerbation nocturne.

Une cartographie de 18 points-gâchettes bilatéraux sur neuf sites a été dressée par l'American College of Rheumatology (ACR). La recherche d'au moins 11 points douloureux positifs sur au moins trois sites différents conforte le diagnostic.

Les points-gâchettes en gynécologie (décrits par le Pr Dellenbach¹) correspondent à quatre zones-tests :

- cellulalgie hypogastrique provoquée par la manœuvre en palper-rouler de la paroi abdominale basse au niveau de chaque fosse iliaque. La réponse est bilatérale et symétrique. Les trois autres zones sont repérées par le toucher vaginal ;
- myalgie du releveur de l'anus en appuyant avec un doigt en crochet sur le muscle releveur, qui peut même être senti comme une corde indurée et sensible ;
- trigger-zone du pelvis osseux : surfaces osseuses endopelviennes, muscle obturateur interne et piriforme ;
- proctalgies provoquées : l'appui lent et ferme sur la cloison rectovaginale donne une douleur élective avec cri et agitation.

Ces douleurs peuvent entraîner une dyspareunie avec refus des rapports, des troubles du sommeil, une fatigue souvent intense, en particulier matinale, plus ou moins améliorée au repos ; il existe une anxiété à tendance dépressive, parfois obsessionnelle, majorée par le « tourisme médical » ; d'autres signes d'accompagnement sont possibles, non évocateurs à eux seuls : céphalées, migraines, fourmillements des extrémités, raideurs et crampes musculaires, syndrome de Raynaud, hypotension orthostatique, syndrome de côlon irritable, de cystalgie et cystites interstitielles.

La prise en charge thérapeutique est multidisciplinaire et complexe.

L'*European League Against Rheumatism* (EULAR) a défini huit recommandations dont :

- recommandation n° 1 : l'abord de la fibromyalgie nécessite une évaluation globale de la douleur, de la fonction et du contexte psychosocial ;
- recommandation n° 2 : le traitement optimal nécessite une approche multidisciplinaire associant les traitements médicamenteux et non médicamenteux ;
- recommandation n° 8 : « D'autres classes thérapeutiques réduisant la douleur et améliorant la fonction peuvent également être envisagées. » Ainsi, le traitement homéopathique trouve sa place dans cette prise en charge multidisciplinaire.

Les patientes s'habituent vite à la thérapeutique prescrite. Il faut savoir changer fréquemment les prescriptions sur une durée de 6 mois environ.

Choix du médicament homéopathique

Médicaments de symptômes

Il existe plusieurs pôles de traitements basés sur les symptômes : douleur, irritabilité, asthénie, troubles du sommeil, anxiété.

Douleur

- ▷ Les médicaments seront prescrits en 9 CH : 2 à 4 fois par jour en fonction des douleurs.

1. Centre de la douleur pelvienne chronique, service de gynécologie, Schillingheim.

- **Arnica :**
 - douleur musculaire à type de courbatures, de coups, d'ecchymoses, impression d'effort physique trop important.
- **Bryonia :**
 - douleur lancinante aggravée par le moindre mouvement et améliorée par le repos absolu.
- **Cuprum metallicum**, qu'il est possible d'associer à Arnica :
 - crampes musculaires.
- **Dulcamara :**
 - action sur les muscles et les aponévroses ;
 - douleur soit aiguë, déchirante, de type névralgique, soit sourde à type d'engourdissement ou meurtrissure aggravée par l'humidité, le froid humide, le temps pluvieux, le brouillard, améliorée par la chaleur, le temps sec et le mouvement.
- **Kalium carbonicum :**
 - action musculaire du médicament ;
 - douleur lancinante, brûlante, piquante, erratique, sensation de « reins et genoux qui lâchent », déclenchée par le moindre courant d'air, le temps froid, améliorée par le mouvement et aggravée par le repos, accompagnée d'asthénie, irritabilité, hypersensibilité à toute sollicitation sensorielle, parfois syndrome dépressif.
- **Magnesia phosphorica :**
 - action du médicament sur la musculature lisse et striée ;
 - douleur fulgurante et erratique, d'apparition et disparition rapide ou crampes et spasmes, améliorée par la position genupectorale, la pression locale forte et la chaleur ;
 - l'action du médicament est rapide et courte, imposant des prises fréquentes.
- **Phytolacca :**
 - action du médicament sur les tissus fibreux et musculaires ;
 - douleur à début et fin brusques à type de décharge électrique, maximale la nuit, se déplaçant sans cesse, aggravée par l'humidité avec besoin permanent de bouger, sans amélioration.
- **Rhododendron chrysanthum :**
 - action fibromusculaire du médicament ;
 - douleur erratique, déchirante ou névralgique, sensible aux variations d'électricité atmosphérique, aggravée avant l'orage ou les tempêtes et améliorée ensuite, améliorée par le mouvement et la chaleur sèche.
- **Rhus toxicodendron :**
 - douleur musculaire avec sensation de raideur, engourdissement en début de mouvement, aggravée par l'humidité, les efforts et le surmenage, améliorée par le mouvement continu, mais réapparition à la fatigue.
- **Ruta graveolens :**
 - action tendineuse et aponévrotique du médicament ;
 - sensations de courbature, raideur, lombo-sacralgie, coccyodynies, aggravées par le repos et l'humidité, améliorées par le mouvement et la chaleur ;
 - le médicament est un bon complémentaire de Rhus tox et Arnica.

Intolérance à la douleur

▷ 15 CH : 5 granules 1 à 2 fois par jour.

- Chamomilla :
 - hyperesthésie, irritabilité avec colère, agitation, grossièreté surprenante chez une femme habituellement courtoise, aggravation par la colère, l'opposition, les contrariétés, le café, les excitants, amélioration par les mouvements passifs, les vibrations (comme en voyage en voiture ou en train).
- Colocynthis :
 - douleur crampôide à début et fin brusque, évoquant *Magnesia phosphorica*, mais ressentie comme insupportable, sans répit, faisant suite ou aggravée par la colère, l'indignation, les contrariétés ou toute situation conflictuelle, agitation extrême.
- Nux vomica :
 - hypersensibilité de tous les sens, hypersensibilité au froid, céphalées en clou planté dans le crâne, troubles digestifs caractéristiques, spasmes, hyperréflexivité générale, insomnie, impatience, intolérance et exigence d'un soulagement immédiat.

Troubles de l'humeur

▷ 15 CH : 5 granules 1 à 2 fois par jour.

Ils sont représentés par une anxiété chronique, voire une tendance dépressive. Si l'interrogatoire permet de penser que la fibromyalgie est la réaction de la patiente à un traumatisme psychologique :

- Lachesis :
 - suites de deuil, avec colère, anxiété alternant avec l'irritabilité.
- Natrum muriaticum :
 - suites de choc affectif, conflits conjugaux, ruptures.
- Staphysagria :
 - maltraitance dans l'enfance, des événements douloureux non exprimés verbalement.

Si aucune circonstance n'est retrouvée :
- Arsenicum album :
 - anxiété maximale à une heure du matin, dans un contexte d'épuisement.
- Aurum muriaticum :
 - fatigue, dépression avec colère.
- Ignatia :
 - spasmes, troubles paradoxaux, améliorés par la distraction, aggravés par la consolation.
- Thuya :
 - caractère obsessionnel (crainte de la maladie grave), cénesthésies (impression de mouvements dans le ventre).

Asthénie

▷ 15 CH : 5 granules une fois par jour.

- *China rubra* :
 - asthénie avec hypotension, hyperesthésie générale, intolérance au toucher, hypotension, hyperacousie, acouphène, névralgies.
- *Kalium carbonicum* :
 - asthénie accompagnant des douleurs lombaires décrites précédemment.
- *Kalium phosphoricum* :
 - asthénie physique et intellectuelle, troubles de mémoire, insomnie, céphalées occipitales, et hyperesthésie au bruit.
- *Phosphoricum acidum* :
 - asthénie profonde, insomnies, épuisement, perte d'intérêt, céphalées, douleurs lombaires.
- *Phosphorus* :
 - asthénie importante, hyperesthésie sensorielle, avec sensibilité à l'effleurement, paresthésies nocturnes et au réveil au niveau des bras et des mains, sensation de brûlure au niveau de la paume des mains et de la plante des pieds, perception d'odeurs imaginaires.

Médicaments de terrain

Comme dans toute maladie chronique, un médicament de terrain peut être indiqué, prescrit en 15 CH (une dose-globules par semaine), et éventuellement accompagné d'une psychothérapie.

Le tableau est tellement polymorphe qu'il est difficile d'identifier un terrain particulier.

On peut évoquer :

- *Arsenicum album* :
 - asthénie chez une patiente méticuleuse avec manque de réaction générale, anxiété importante la réveillant entre 1 h et 3 h du matin, et atteinte successive de différents organes.
- *Nux vomica* :
 - asthénie chez une patiente présentant une hyperesthésie, un terrain spasmodique, des crampes, des céphalées, des lombalgies ; ces douleurs sont vécues comme intolérables ; elles sont associées à un réveil à 3-4 h du matin ; la fatigue qui en découle est incompatible avec l'hyperactivité dans différents domaines et l'excès de responsabilités endossées ; la patiente ne supporte pas la contradiction et exige d'être soulagée au plus vite.
- *Sepia* :
 - asthénie chez une femme de devoir, subissant des douleurs chroniques, céphalées et lombalgies ;
 - risque d'évolution vers un désintérêt général, un repli sur soi et une dépression.
- *Silicea* :
 - asthénie chez une patiente maigre, frileuse, avec transpiration excessive, nervosisme et dépression ;
 - antécédents d'infections diverses et répétées avec manque de réactivité physique et psychique ;

- la prescription du médicament est aussi indiquée en cas de fibromyalgie apparue dans les suites de surmenage intellectuel avec troubles de mémoire, troubles du sommeil, céphalées.
- Thuya :
 - douleurs multiples, cénesthésies, idées fixes et cancérophobie, antécédents de coelioscopie exploratrice pour douleurs pelviennes, sans cause retrouvée, multiplicité des traitements antérieurs.

Douleurs pelvipérineales

Sans être forcément d'origine génitale, ces douleurs font consulter souvent en gynécologie du fait de leur traduction clinique. Dans la littérature, il existe un amalgame entre les douleurs pelviennes chroniques et les douleurs périnéales. Les douleurs pelviennes se situent au niveau des viscères, du système sympathique, et de la partie inférieure du petit bassin alors que les douleurs périnéales se situent dans la partie du petit bassin située sous le diaphragme pelvien, dans les releveurs antérieurs et postérieurs. Le nerf pudendal innerve le plancher périnéal et les sphincters (syndrome du canal d'Alcock : compression du nerf pudendal).

Le diagnostic est établi ou suggéré après consultation spécialisée multidisciplinaire.

Du fait de l'anatomophysiologie, ces douleurs sont très souvent intriquées avec d'autres symptômes pelviens (troubles urinaires, constipation, dyspareunie).

Cette douleur chronique entraîne fatigue chronique, mauvais sommeil non réparateur et sensation de contracture musculaire diffuse avec baisse du seuil de la douleur.

L'apport du traitement homéopathique consiste à contribuer à soulager la douleur en fonction de sa description et à traiter la composante psychologique du terrain ou la répercussion psycho-dépressive de la douleur.

Les douleurs sont des paresthésies parfois au début, puis brûlures, torsion, élancement douloureux. Les douleurs sont aggravées par la position assise prolongée, le sport cycliste important. La caractéristique de la douleur pudendale est de disparaître la nuit.

Tous les médicaments décrits dans la prise en charge des douleurs pelviennes chroniques peuvent être prescrits sur les caractéristiques et les modalités des douleurs et sur l'asthénie.

Deux autres médicaments sont intéressants dans cette indication en raison de leur cible neurologique :

- Causticum 15 CH :
 - sensation de brûlure et d'endolorissement, fatigue.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour.
- Hypericum 15 CH :
 - névralgies centrifuges, douleurs lancinantes, épuisantes.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour.

Endométriose-adénomyose

Généralités

En cas d'endométriose, le type de la douleur dépend de l'organe touché, entraînant dysménorrhée et dyspareunie :

- dysménorrhée classiquement des 2^e et 3^e jours s'aggravant avec le temps ; en fait, il peut exister tous les types de dysménorrhée et aussi des douleurs inter-et post-menstruelles, voire sans rapport avec le cycle. Les médicaments cités dans le paragraphe « Dysménorrhées fonctionnelles » sont prescrits selon les caractéristiques des douleurs, des règles, du comportement ;
- dyspareunie profonde parfois aggravée en deuxième partie de cycle, pouvant être le signe d'appel de l'endométriose.

Il peut exister des lésions extragénitales variées, créant des douleurs variables.

Les microhémorragies cycliques entraînent une inflammation qui entretient la douleur, elle-même aggravant l'inflammation. Il existe une fibrose compriment et engainant les terminaisons nerveuses, un infiltrat inflammatoire périvasculaire et périnerveux autour des nodules profonds ; des médiateurs chimiques sont sécrétés à la suite de la réaction inflammatoire (prostaglandines, histamine, etc.).

Cette fibrose devient rétractile et provoque des adhérences expliquant les douleurs chroniques, la rétroversion utérine éventuelle et le peu d'action des traitements hormonaux et antalgiques.

Dans le cas de l'adénomyose, la lésion physiopathologique est une diverticulose endométriale située à l'intérieur du myomètre ; elle peut être associée à d'autres pathologies : fibrome, hyperplasie de l'endomètre, endométriose externe. Il existe une hypertrophie utérine macroscopique ; la paroi utérine est épaissie par l'hypertrophie des fibres musculaires lisses enchevêtrées autour des zones glandulaires.

Le diagnostic différentiel échographique avec un fibrome peut être difficile.

Place du traitement homéopathique

Indications et limites

- Traitement homéopathique seul en cas d'endométriose minime, qui ne justifie pas de traitement allopathique autre qu'antalgique.
- En complément d'un traitement allopathique (agoniste LHRH, estroprogestatifs, progestatifs purs) lorsque des symptômes douloureux persistent.
- En relais d'un traitement allopathique pour améliorer les douleurs résiduelles.

Choix d'un médicament homéopathique

Médicaments symptomatiques

Tous les médicaments cités dans le paragraphe « Dysménorrhée » peuvent être prescrits.

- Apis 15 CH :
 - douleur intense et kyste de l'ovaire rapidement constitué (+ Bryonia 9 CH : 5 granules 2 à 3 fois par jour).
 - ▷ Action rapide et courte : 5 granules toutes les 20 à 30 minutes.
- Belladonna 9 CH :
 - douleurs pulsatiles avec sensation de chaleur.
 - ▷ 5 granules à la demande.
- Cuprum metallicum 9 CH :
 - douleurs crampoïdes à début et fin brusques.
 - ▷ 5 granules à la demande.
- Magnesia phosphorica 9 CH ou Colocynthis 15 CH (si relation avec la colère) :
 - douleurs crampoïdes améliorées par la pression, la chaleur et la position gèneupectorale.
 - ▷ D'action rapide mais courte : à renouveler toutes les 30 minutes au début.
- Veratrum album 15 CH :
 - sensation de froid intense, lipothymies, sueurs, parfois diarrhée et vomissements (malaise vagal).
 - ▷ 5 granules dès le début de la douleur, à renouveler en cas de besoin.

Médicaments de déséquilibre hormonal

Le choix se fera parmi les médicaments homéopathiques indiqués en cas d'hyperœstrogénie : en effet, les lésions d'endométriose sont comme l'endomètre estrogénodépendantes.

- Actaea racemosa 30 CH :
 - dysménorrhée proportionnelle à la quantité des règles.
 - ▷ Une dose par semaine et 5 granules par jour pendant les règles.
- Folliculinum 30 CH.
 - ▷ Une dose les 7^e et 20^e jours du cycle.

Médicaments d'adhérences et de fibrose

- Causticum 5 CH :
 - parésie sphinctérienne, dysesthésie avec engourdissement, douleur brûlante, instabilité vésicale ;
 - contractures musculaires ;
 - médicament particulièrement indiqué si patiente anxieuse avec sensation de malheur imminent ou irritabilité.
 - ▷ 5 granules par jour.

- Tuberculinum residuum 15 CH :
 - médicament indiqué en cas de fibrose et de sclérose ;
 - douleurs aggravées par le repos, au début du mouvement, au réveil, amélioration par le mouvement continu.
- ▷ Une dose toutes les 2 à 4 semaines.

Médicaments à visée psychologique

- ▷ 15 CH : 5 granules, une ou plusieurs fois par jour.
- Chamomilla 15 CH :
 - douleur « atroce », insupportable avec agressivité verbale.
- Ignatia 15 CH :
 - douleurs spasmodiques, troubles paradoxaux ;
 - aggravation par la consolation, amélioration par la distraction.
- Nux vomica 15 CH :
 - ménométrorragies, troubles digestifs, douleurs pelviennes pendant l'exonération ;
 - patiente qui veut être soulagée immédiatement.
- Platina 15 CH :
 - douleurs pelviennes (*bearing-down*) « atroces » pendant les règles, kyste fonctionnel de l'ovaire gauche, désir sexuel mais vaginisme.
- Staphysagria 15 CH :
 - endométriose survenant dans les suites d'un choc affectif dominé, contenu ou refoulé.

Peuvent être également prescrits les autres médicaments de dysménorrhée avec troubles comportementaux, comme Sepia, Liliun tigrinum, Murex (décrits dans le paragraphe « Dysménorrhées avec troubles comportementaux »).

Médicaments de terrain

Les médicaments de terrain font appel aux médicaments du mode réactionnel sycotique : évolution lente, insidieuse, progressive, sans tendance spontanée à la guérison.

- ▷ Ils sont en général prescrits en 15 CH : une dose par semaine.
- Medorrhinum 15 CH :
 - antécédents d'infections génito-urinaires à répétition.
- ▷ Une dose-globules tous les 15 jours (inutile de répéter ce médicament chaque semaine).

Possibilité d'alternance avec un autre médicament de terrain.

- Natrum sulfuricum 15 CH :
 - en cas d'étiologie iatrogène (prise répétée de médicaments dans les antécédents) ;
 - ou chez une patiente :

- aux antécédents d'affections respiratoires ou rhumatismales déclenchées ou aggravées par l'humidité, une tendance aux dermatoses desquamantes, à la dyshidrose,
- qui présente une imbibition générale des tissus avec corpulence adipeuse ; cellulite de l'abdomen, des fesses et des cuisses ;
- au comportement lent et apathique, avec parfois un syndrome dépressif avec pleurs faciles ou irritabilité matinale.
- Nitricum acidum 15 CH :
 - médicament indiqué en cas de douleurs avec sensations d'écharde de siège variable aggravées par le froid, le toucher ; particulièrement indiqué en cas de nodules d'endométriose saignant au contact, par exemple dans les endométrioses vulvo-vaginales ;
 - patiente aux antécédents gynécologiques de leucorrhées irritantes, exocervicite saignante, polypes du col, condylomes cervicaux vulvaires, polypes vésicaux.
- Silicea 15 CH :
 - antécédent(s) de salpingite, terrain dysimmunitaire, fatigabilité, convalescence difficile, suppurations chroniques.
- Thuya 15 CH :
 - médicament particulièrement indiqué en cas d'étiologie iatrogène (après traitement hormonal) ; endométriose responsable de douleurs pelviennes menstruelles et intermenstruelles ; association possible de l'endométriose avec des fibromes, des kystes ovariens souvent gauches ;
 - chez une patiente aux antécédents d'infections urogénitales, de néoformations, avec tendance dépressive et obsessionnelle.

▷ Une dose-globules par semaine.

Douleurs pelviennes et abdominales : interrogatoire homéopathique et choix du médicament homéopathique

Les douleurs peuvent être décrites par les patientes selon plusieurs critères.

Selon la description des sensations douloureuses (comment est la douleur ?)

Douleurs spasmodiques

- Actaea racemosa 9 CH :
 - douleurs crampöides, endolorissement des muscles abdominaux, myalgies spasmodiques ;
 - aggravation pendant les règles et en fonction du flux, aggravation par le froid ;
 - amélioration par la chaleur (sauf les céphalées qui sont améliorées par le froid) ;

- chez une patiente présentant une alternance de troubles du comportement et de manifestations douloureuses.
 - ▷ 5 granules au rythme des douleurs.
- **Caulophyllum 5 CH :**
 - crampes utérines intermittentes pendant des règles peu abondantes, évoquant des douleurs de faux travail violentes et inefficaces ;
 - amélioration voire disparition des douleurs lorsque le flux des règles est plus abondant.
 - ▷ 5 granules au rythme des douleurs.
- **Colocynthis 15 CH :**
 - crampes paroxystiques ou en éclair, douleurs de constriction insupportables : la patiente crie, s'agite, est irritable ;
 - aggravation par la colère, l'indignation, la contrariété, le repos ;
 - amélioration par la pression forte, la chaleur, la position « courbé en deux » et le mouvement.
 - ▷ 5 granules au rythme des douleurs.
- **Cuprum metallicum 5 CH :**
 - spasmes de début et fin brusques ; crampes musculaires (utérus, muscles du bassin, etc.) et spasmes de la musculature lisse (intestins) ;
 - aggravation par le toucher, le froid et la nuit ;
 - amélioration par la transpiration.
 - ▷ 5 granules au rythme des douleurs.
- **Dioscorea villosa 9 CH :**
 - douleurs violentes paroxystiques à type de crampes, torsion, broiement, névralgies ;
 - aggravation en position « penchée en avant » (à la différence de Colocynthis et Magnesia phosphorica) ;
 - amélioration en extension ou hyperextension.
 - ▷ 5 granules au rythme des douleurs.
- **Ignatia amara 9 CH :**
 - spasmes variés plus fréquents au niveau des muscles lisses, de localisation changeante et de caractère paradoxal, c'est-à-dire non logique.
 - ▷ 5 granules au rythme des douleurs.
Prescrire en 15 CH lorsqu'il existe des troubles du comportement ou chez un individu hypersensible, à expression hystériforme, toujours inquiet et stressé sauf s'il est distrait (type sensible Ignatia)
- **Magnesia phosphorica 9 CH :**
 - crampes d'apparition et de disparition rapides, hoquet spasmodique, spasmodophilie ;
 - aggravation par le froid ;

- amélioration par la pression locale forte, la chaleur, la position « courbée en deux » ou la flexion des membres.
- ▷ 5 granules, à répéter au début toutes les demi-heures (médicament d'action courte), puis espacer suivant amélioration.
- Nux vomica 9 CH :
 - spasmes touchant le système nerveux et digestif, évoluant dans un sens rétrograde (antipéristaltique) par rapport au fonctionnement de l'organe atteint (*ex.* : impression de selles qui remontent dans le rectum au moment de l'exonération).
 - ▷ 5 granules au rythme des douleurs.
Prescrire en 15 CH si patiente irritable, intolérante au moindre obstacle, avec hyperréflexivité générale.
- Platina 15 CH :
 - spasmes généraux avec frissons, ou spasmes localisés, crampes musculaires des membres et de l'utérus, névralgies ;
 - patiente présentant une hyperesthésie génitale avec douleur au toucher, difficulté d'examen gynécologique et problèmes sexuels (vaginisme, dyspareunie) ;
 - humeur changeante, volontiers orgueilleuse et méprisante.
 - ▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour.
- Sabina 9 CH :
 - douleurs violentes allant du sacrum au bassin, irradiant dans les cuisses, accompagnant des ménorragies avec caillots.
 - ▷ 5 granules au rythme des douleurs.
- Secale cornutum 5 CH :
 - crampes de la musculature lisse, douleurs spasmodiques utérines évoquant des contractions d'accouchement ; ces douleurs sont brûlantes mais la zone concernée est objectivement froide à la palpation ;
 - aggravation par la chaleur, le mouvement ;
 - amélioration par le froid.
 - ▷ 5 granules au rythme des douleurs.
- Thlaspi bursa pastoris 9 CH :
 - crampes utérines accompagnant des règles hémorragiques.
 - ▷ 5 granules au rythme des douleurs.
- Veratrum album 9 à 15 CH :
 - douleurs abdominales crampoïdes avec vomissements, diarrhée, sueurs ; état lipothymique ou syncopal ; règles abondantes.
 - ▷ 5 granules au rythme des douleurs.
- Viburnum opulus 9 CH :
 - spasmes utérins et lourdeur pelvienne avec règles peu abondantes, crampes brutales stoppant les règles et entraînant une sensation de défaillance.

Douleurs en éclairs, en coup de poignard, ou sensation d'écharde

- **Apis mellifica 15 CH :**
 - douleurs piquantes, brûlantes (peau, muqueuses, séreuses, appareil urogénital), dont les caractéristiques sont l'œdème (kyste de l'ovaire par exemple) ;
 - aggravation par la chaleur et le toucher même léger ;
 - amélioration par le froid.

▷ 5 granules au rythme des douleurs.
- **Aesculus hippocastanum 5 CH :**
 - douleurs piquantes en « pelote d'épingles » des muqueuses ano-rectales (hémorroïdes) ; congestion pelvienne avec pesanteur utérine et douleurs lombaires et des sacro-iliaques ;
 - aggravation par la chaleur, la station debout, pendant la nuit ;
 - amélioration par le froid, l'exercice modéré prolongé.

▷ 5 granules au rythme des douleurs.
- **Argentum nitricum 9 CH :**
 - inflammation chronique des muqueuses et excréments mucopurulents avec sensation d'écharde piquée dans la muqueuse atteinte (*ex.* : urétrite, infection génitale) ;
 - aggravation par la chaleur, pendant les règles, amélioration par le froid et le grand air ;
 - ce médicament est particulièrement indiqué quand les douleurs sont liées à un trac par anticipation.

▷ 5 granules au rythme des douleurs.
- **Bryonia 9 à 15 CH :**
 - douleurs aiguës lancinantes, localisées en points fixes, par exemple en cas d'inflammation péritonéale ;
 - aggravation par le mouvement, amélioration par le repos absolu ou la pression forte.

▷ 5 granules au rythme des douleurs.
- **Collinsonia 5 CH :**
 - médicament qui a une action sur la congestion pelvienne et portale ;
 - sensation d'aiguilles au niveau du rectum, hémorroïdes saillantes, prurigineuses ayant tendance à saigner.

▷ 5 granules au rythme des douleurs.
- **Kalium carbonicum 9 CH :**
 - sensation d'écharde ou d'arête de poisson dans la gorge ;
 - douleurs comme par une lame de couteau ou par des aiguilles chaudes, lancinantes, changeant de place, indépendantes du mouvement ;
 - médicament particulièrement indiqué chez des sujets hypersensibles vite découragés, asthénie avec sensation de genoux qui se dérobent.

▷ 5 granules au rythme des douleurs.

- *Kalmia latifolia* 15 CH :
 - névralgies fulgurantes en éclair le long des trajets nerveux d'allure centrifuge ;
 - aggravation par le mouvement et suivant la courbe solaire (douleurs maximales à midi, au moment où le soleil est le plus haut).

▷ 5 granules au rythme des douleurs.
- *Hypericum perforatum* 15 CH :
 - douleurs lancinantes avec élancements le long d'un trajet nerveux, dans le sens centripète ;
 - aggravation par le froid humide, les secousses, le contact.

▷ 5 granules au rythme des douleurs.
- *Phytolacca* 9 CH :
 - douleurs erratiques rhumatismales et osseuses (fibromyalgies, pudendalgies), à type de décharges électriques ; congestion mammaire douloureuse.

▷ 5 granules au rythme des douleurs.
- *Nitricum acidum* 9 CH :
 - douleurs de caractère piquant comme par une écharde, parfois ténésme en cas de fissure anale ;
 - médicament particulièrement indiqué en cas d'ulcérations ou néoformations au niveau de la peau, des muqueuses et des jonctions cutanéomuqueuses.

▷ 5 granules au rythme des douleurs.

Douleurs congestives et/ou circulatoires

- ▷ 5 granules 2 à 3 fois par jour.
- *Actaea racemosa* 9 CH :
 - lourdeur du bas-ventre dans le cadre d'un syndrome prémenstruel.
 - *Aesculus hippocastanum* 5 CH :
 - congestion pelvienne avec pesanteur utérine et douleurs lombaires et des sacro-iliaques ; hémorroïdes douloureuses et piquantes, varices des membres inférieurs ;
 - aggravation par la chaleur, la station debout, pendant la nuit ; amélioration par le froid, l'exercice modéré prolongé.
 - *Ambra grisea* 15 CH :
 - congestion intermenstruelle dans un tableau d'hyperémotivité, trac avec métrorragies fonctionnelles au moindre effort physique ou psychique.
 - *Belladonna* 9 CH :
 - grand médicament de syndrome inflammatoire plus ou moins fébrile avec œdème sensible au toucher, rougeur brillante, hyperesthésie battante et chaleur rayonnante (caractéristiques de l'inflammation), hyperesthésie générale, congestion céphalique et générale, HTA.

- Bovista 5 CH :
 - congestion abdominale inter- et prémenstruelle ;
 - œdème des doigts, prémenstruel avec grande maladresse manuelle et acroparesthésies ;
 - sensation subjective d'augmentation de volume généralisé.
- China 9 CH :
 - colopathie flatulente aiguë, borborygmes et douleurs abdominales.
- Collinsonia 5 CH :
 - congestion pelvienne et portale avec hémorroïdes (sensation d'aiguilles rectales) qui ont tendance à saigner, constipation ;
 - amélioration par les règles ou tout saignement local.
- Lac caninum 9 CH :
 - lourdeur pelvienne, ovarialgies alternant de côté, améliorées par les règles ;
 - gonflement douloureux des seins avant les règles ;
 - aggravation par le toucher et les secousses.
- Lachesis 9 CH :
 - gonflement abdominal prémenstruel et troubles veineux, hémorroïdes ;
 - céphalées congestives, battantes (gauches ou de gauche à droite) et bouffées de chaleur, tendance à l'hypertension artérielle ;
 - aggravation par la chaleur sous toutes ses formes, le retard de règles ; amélioration par la survenue des règles, l'épistaxis, le grand air.
- Pulsatilla 9 CH :
 - congestion et stase veineuses, syndrome prémenstruel avec pesanteur pelvienne et seins tendus douloureux ;
 - aggravation par la chaleur, le repos, avant ou pendant les règles, le soir ;
 - amélioration par la fraîcheur, le mouvement lent et continu, la sympathie et la consolation ;
 - médicament particulièrement indiqué chez une patiente qui présente une variabilité des symptômes, une crainte de la chaleur mais avec sensation de froid et frissons, un catarrhe des muqueuses (leucorrhées)
- Sepia 9 CH :
 - pesanteur pelvienne avec irradiation sacrolombaire, liée à un relâchement des tissus de soutien, entraînant parfois prolapsus génital (cystocèle, hystérocèle) ; retentissement congestif hépatique et veineux (hémorroïdes, varices) par stase veineuse du système porte ;
 - aggravation par tout ce qui aggrave la stase veineuse ;
 - amélioration par tout ce qui améliore la circulation veineuse (exercices violents).
- Sepia composé → Sepia 3 CH, Aloe socotrina 3 CH, Arnica montana 3 CH, Sanguinaria 3 CH, Paeonia 3 CH, Collinsonia 3 CH, aesculus 3 DH, hamamelis 3 DH :
 - lourdeur pelvienne ; gêne circulatoire des MI.

Douleurs à type de courbatures, meurtrissures

▷ 5 granules 1 à 3 fois par jour.

- *Actaea racemosa* 9 CH :
 - syndrome prémenstruel, endolorissement des muscles abdominaux, sensibilité du bas-ventre, douleurs utérines d'un côté et de l'autre.
 - *Arnica* 9 CH :
 - sensation de contusions, courbatures ;
 - aggravation par le toucher à peine appuyé, les secousses, les mouvements, le froid humide ; amélioration par le repos et la position couchée la tête basse ;
 - médicament particulièrement indiqué dans les suites d'un traumatisme, en cas de fatigue musculaire ou de fragilité capillaire.
 - *Bellis perennis* 5 CH :
 - sensation de courbatures générales ou au niveau des muscles abdomino-pelviens, parfois irradiation aux membres inférieurs avec congestion veineuse ;
 - médicament particulièrement indiqué dans les suites d'un traumatisme du sein, du coccyx, du bassin.
 - *Dulcamara* 9 CH :
 - douleurs musculo-tendineuses avec sensations de froid, soit sourdes (meurtrissures) soit aiguës, déchirantes (névralgiques) ;
 - aggravation par l'humidité, le froid humide, la pluie, le brouillard ; amélioration par la chaleur, le temps sec, le mouvement.
 - *Hamamelis virginiana* 5 CH :
 - sensation de meurtrissures, brisures, courbatures ou de congestion au niveau du bassin et des membres inférieurs, d'origine veineuse.
 - *Phytolacca* 9 CH :
 - sensations de courbatures générales de tout le corps, avec douleurs fulgurantes erratiques dans tout le corps, lombo-sciatalgies avec irradiation sur la face externe des cuisses ;
 - aggravation par le mouvement malgré le désir incessant de bouger, par le temps froid et humide ; amélioration par le temps sec.
 - *Rhus toxicodendron* 9 CH :
 - raideurs articulaires douloureuses, comme des meurtrissures, courbatures, parfois douleurs de tiraillements, névralgiques, avec besoin de remuer ;
 - aggravation par l'humidité, le début du mouvement, la fatigue excessive ;
 - amélioration par le mouvement lent, le changement de position, la chaleur.
 - *Ruta graveolens* 5 CH :
 - courbatures, raideurs avec sensation de tendons trop courts ;
 - lombalgies, lombosciatiques, coccygodynies, entorses, luxations ;
 - aggravation par le repos, le froid humide ;
 - amélioration par le mouvement, la chaleur.
- ▷ Prescrire en 15 CH si les douleurs sont très violentes.
- *Trillium pendulum* 5 CH :
 - dysménorrhées avec sensation de brisure du petit bassin, tendance syncope et ménorragies ;
 - aggravation au moindre mouvement ;
 - amélioration par le port d'un vêtement serré.

Selon les modalités des sensations douloureuses (par quoi est améliorée ou aggravée la douleur ?)

Douleurs variables en fonction des mouvements

▷ 5 granules au rythme des douleurs.

- Bryonia 9 CH :
 - douleurs aiguës, lancinantes, localisées en points fixes ;
 - aggravation par le mouvement, amélioration par le repos absolu et la pression large.
- Kalmia latifolia 9 à 15 CH :
 - névralgies en éclair, fulgurantes le long des trajets nerveux d'allure centrifuge ; maximales en milieu de journée et réapparaissant en début de nuit ;
 - aggravation par le mouvement.
- Rhus toxicodendron 9 CH :
 - sensation de courbatures, engourdissement, voire névralgies ;
 - aggravation par l'humidité, l'immobilité, le début du mouvement et la fatigue ;
 - amélioration par le mouvement lent, le changement de position et la chaleur.

Douleurs en rapport avec les conditions météorologiques

▷ 5 granules au rythme des douleurs.

- Dulcamara 9 CH :
 - douleurs musculo-tendineuses toujours accompagnées d'une sensation de froid pénétrant, soit sourdes de type engourdissement, soit aiguës de type névralgique ;
 - aggravation par l'humidité, le froid humide, le temps pluvieux et le brouillard ;
 - amélioration par la chaleur (sauf la toux), le temps sec, le mouvement ;
 - patiente qui a une grande soif de boissons froides malgré une frilosité générale.
- Hypericum perforatum 15 CH :
 - douleurs intenses des terminaisons nerveuses, lancinantes, avec élancement le long du trajet nerveux, de sens centripète ;
 - aggravation par le froid et l'humidité, par les secousses et le contact.
- Rhododendron 9 CH :
 - douleurs erratiques au niveau des tissus fibromusculaires, névralgies (face, thorax, membres supérieurs) ; très sensible aux variations d'électricité statique ;
 - aggravation avant les orages et les tempêtes, puis diminution des symptômes après ;
 - amélioration par le mouvement et la chaleur sèche.
- Rhus toxicodendron 9 CH :
 - sensation de courbatures, névralgies ;
 - aggravation par l'humidité, le début de mouvement et la fatigue ;
 - amélioration par le mouvement lent, le changement de position et la chaleur.

CHAPITRE 5

Infections urinaires et cystalgies

La cystite est une inflammation de la vessie caractérisée par une pollakiurie, une dysurie pré-, per- et postmictionnelle, des mictions impérieuses peu abondantes.

On distingue les cystites infectieuses et les cystites interstitielles.

La cystite infectieuse est définie par une pyurie avec urines troubles parfois sanglantes, parfois malodorantes. La fièvre est possible avec une altération de l'état général ; dans ce cas, rechercher une pyélonéphrite qui impose un traitement antibiotique.

La cystite à urines claires ou cystite interstitielle correspond à une inflammation vésicale sans infection ; il existe comme dans une infection urinaire des douleurs associées à une pollakiurie autant diurne que nocturne, supérieure à 10 mictions par jour, mais les urines sont stériles.

La bactériurie asymptomatique est due à la présence de germes infectieux, mais sans symptomatologie urinaire.

Consultation

Elle est motivée par des douleurs pelviennes, troubles mictionnels (dysurie, brûlures urinaires, pollakiurie, etc.).

Le diagnostic est suspecté par la clinique.

Un examen cytot bactériologique urinaire montrant plus d'un million de germes et une leucocyturie signent la cystite infectieuse.

Place de l'homéopathie

Indications

L'homéopathie est pertinente dans les cas de :

- cystites non infectieuses ;
- cystites infectieuses en attendant les résultats de l'ECBU chez une femme non enceinte (chez une femme enceinte, un traitement antibiotique d'emblée est indispensable) ;
- accompagnement d'une antibiothérapie pour diminuer rapidement les symptômes gênants ;
- prévention des récides de cystites.

Choix des médicaments homéopathiques

Il se fait sur les caractéristiques des symptômes : brûlures, douleur, couleur des urines, pollakiurie, urgences mictionnelles, retentissement sur l'état général. Dans la prévention des récives, le terrain doit être étudié.

En cas de cystite infectieuse

Médicaments de symptômes

- ▷ Ils sont prescrits à raison de 5 granules toutes les une à deux heures, à commencer rapidement après le début des symptômes, à espacer suivant amélioration.
- **Arsenicum album 15 CH :**
 - douleurs vésicales à type de brûlures, améliorées par la chaleur (application chaude ou bain de siège chaud) ;
 - odeur putride des urines, recrudescence entre 1 h et 3 h du matin avec anxiété ; soif de petites quantités fréquentes d'eau fraîche ;
 - chez une patiente pâle, frileuse, anxieuse, qui présente une altération de l'état général avec asthénie intense, alternant avec des périodes d'excitation.
- **Cantharis 9 CH :**
 - douleurs violentes brûlantes, avant, pendant et après la miction ; pollakiurie avec petites quantités d'urines brûlantes ;
 - urines foncées parfois sanguinolentes ;
 - chez une patiente présentant parfois une sensation d'excitation des organes génitaux.
- **Formica rufa 5 CH :**
 - inflammation avec protéinurie ;
 - urines troubles et malodorantes ; hématurie possible.
- **Mercurius corrosivus 15 CH :**
 - ténésme vésical et brûlures urétrales intenses ;
 - urines hématuriques ;
 - patiente qui présente des manifestations plus intenses que les symptômes évoquant *Arsenicum album*, avec frissons à fleur de peau, sueurs surtout nocturnes, ne soulageant pas ; haleine fétide ; langue avec aspect caractéristique « mercuriel », flasque, gonflée, avec empreintes latérales des dents et enduit jaunâtre ; hypersalivation visqueuse et soif intense.
- **Phosphorus 9 CH :**
 - en cas d'hématurie microscopique (bandelettes urinaires) ou macroscopique, associé à un autre médicament de cystite.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour suffisent, car prescription sur la notion d'hématurie et non de douleur.
- **Terebenthina 5 CH :**
 - cystites subaiguës avec pollakiurie, dysurie et brûlures vésicales ; lombalgies à type de lourdeur ;

- oligurie avec hématurie foncée et dépôts en « marc de café » ; odeur aromatique (violette) des urines.
- Sérum anticolibacillaire (souche) :
 - provient d'animaux présentant une séroconversion à la suite de l'inoculation de cultures tuées d'*Escherichia coli* ;
 - la prescription de sérum anticolibacillaire est systématique.
- Sérum anticolibacillaire D8 :
 - indiqué quels que soient le symptôme et le germe en cause puisque les symptômes de la cystalgie sont identiques quel que soit le germe.
- ▷ 3 ampoules par jour.

Médicaments de terrain

- ▷ Les médicaments de terrain seront prescrits en 15 ou 30 CH : une dose-globules par semaine ou 2 fois par mois. Il faut rechercher les caractéristiques du médicament.

Mode réactionnel psorique ou tuberculinique

L'infection urinaire évolue sur un terrain prédisposé : elle survient préférentiellement chez des patientes présentant des manifestations cutanées, muqueuses ou séreuses, pouvant se succéder ou alterner, et des manifestations comportementales (mode réactionnel psorique et tuberculinique).

- Lycopodium :
 - tendance aux lithiases, dyspepsie flatulente.
- Natrum muriaticum :
 - constipation, selles émietées, chez un sujet fatigable, facilement déprimé ou irritable, à peau grasse. Son action peut être renforcée par une dose par mois de Tuberculinum 15 CH.
- Tuberculinum :
 - colibacillose itératives chez des sujets fatigables, présentant des fragilités ORL et respiratoires, amaigrissement malgré un appétit correct.

Mode réactionnel sycotique

La répétition sans guérison vraie et même avec une aggravation à la suite des traitements antibiotiques, le développement insidieux, chez des patientes frieuses à tendance dépressive, dont les symptômes sont aggravés par l'humidité, fait référence à des médicaments de mode réactionnel sycotique.

- Thuya :
 - notion d'antécédents d'infections avec antibiothérapie répétée.
 - Medorrhinum :
 - antécédent d'infections urogénitales variées et IST traitées.
 - Mercurius solubilis :
 - très important dans le traitement des infections urinaires et gynécologiques chroniques et répétitives, avec retentissement sur l'état général.
- Sepia et Silicea sont des médicaments de choix, car intermédiaires entre les deux modes réactionnels psoriques et sycotiques (pour plus de précisions, se

référer au chapitre 1, paragraphe « Règles de prescription d'un médicament homéopathique »).

- **Sepia** :
 - antécédents digestifs et infectieux urogénitaux.
- **Silicea** :
 - infections urinaires à répétition avec pyurie et suppurations chroniques.

Biothérapiques

- **Colibacillinum** 15 CH.
- **Enterotoxinum** 15 CH.
- **Staphylococcinum** 15 CH.

En fonction du résultat de la cyto bactériologie urinaire, le biothérapique correspondant est toujours prescrit **en suite** d'infection : une dose 1 à 2 fois par mois.

Les biothérapiques ne sont jamais prescrits d'emblée : prescrits trop tôt, ils entraînent aggravation et fatigue intense ; il faut attendre la fin de l'épisode aigu pour les prescrire.

Si les germes sont variés et changeants, on prescrit plutôt *Medorrhinum*.

Cystalgies à urines claires

- **Cantharis** 9 CH.
- **Capsicum** 5 CH :
 - pollakiurie, brûlures intenses du méat urinaire, après impression de « feu dans la vessie » ;
 - urines limpides ;
 - si une cystoscopie est réalisée, elle montre une muqueuse vésicale à vif.

▷ 5 granules 1 à 4 fois par jour.
- **Folliculinum** 15 CH :
 - cystalgies dans un contexte de syndrome prémenstruel hyperœstrogénique récidivant ; disparition des troubles avec l'arrivée des règles.

▷ Une dose au 20^e jour du cycle.
- **Gelsemium** 15 CH :
 - suites de mauvaises nouvelles, de peur, cystalgies et pollakiurie émotionnelle au moment du trac.

▷ 5 granules 1 à 4 fois par jour.
- **Ignatia** 9 à 15 CH :
 - spasmes vésicaux, pollakiurie, dysurie, accompagnés d'autres signes émotionnels ;
 - aggravation par la consolation ;
 - amélioration par la distraction ;
 - médicament particulièrement indiqué dans les suites de chagrins, contrariétés, deuils.

▷ 5 granules 1 à 4 fois par jour.

- **Moschus 15 CH :**
 - fausses « infections urinaires » annoncées par la patiente avec douleurs « atroces, épouvantables ».
 - ▷ 5 granules 1 à 4 fois par jour.
- **Staphysagria 9 à 15 CH :**
 - brûlures urétrales entre les mictions disparaissant à la miction :
 - après des rapports sexuels répétés (ex-« cystite des jeunes mariées »),
 - ▷ 9 CH : 5 granules 1 à 4 fois par jour.
 - après des sondages urinaires (la prescription peut être systématique),
 - ▷ 9 CH : 5 granules 1 à 4 fois par jour.
 - à la suite d'émotions diverses refoulées, s'extériorisant par des troubles somatiques (situation d'échec, vexation, humiliation).
 - ▷ 15 CH : 5 granules 1 à 4 fois par jour ou en échelle 3 jours de suite.

Les Essentiels

Cystites

Cystite aiguë

- Brûlures vésicales, agitation, altération de l'état général :
 - Arsenicum album 15 CH : 5 granules toutes les 2 heures, espacer suivant amélioration.
- Douleur violente, brûlante, avant, pendant et après la miction, pollakiurie :
 - Cantharis 9 CH : 5 granules toutes les 2 heures, espacer suivant amélioration ;
 - Cantharis 9 CH + Arsenicum album 15 CH : 5 granules en alternance toutes les heures, espacer suivant amélioration.

Si cystite infectieuse

+ Sérum anticolibacillaire D8 : 3 ampoules buvables par jour pendant 3 jours.

Si cystite après rapport

+ Staphysagria 9 CH : 5 granules 2 à 4 fois par jour.

Prévention des récurrences

- J1 – Cantharis 9 CH : 5 granules une fois par jour.
- J2 – Arsenicum album 15 CH ou Mercurius corrosivus : 5 granules une fois par jour.
- J3 – Sérum anticolibacillaire D8 : une ampoule buvable.
- Puis continuer la même séquence pendant 2 mois.
 - + Médicament de terrain si identifié : une dose-globules par semaine.
- Sepia 15 CH : infections urinaires et gynécologiques à répétition, sécheresse vaginale, comportement triste.
- Silicea 15 CH : infections urinaires à répétition, pyurie, terrain à suppuration chronique.
 - + Canneberge.

CHAPITRE 6

Pathologies vulvo-vaginales

La pathologie vulvo-vaginale se traduit par des symptômes motivant de fréquentes consultations : les leucorrhées dès la puberté, le prurit avec ou sans leucorrhée, les lésions et éruptions cutanées, les tuméfactions vulvaires ou les douleurs vulvaires isolées. Ces différents symptômes peuvent induire une dyspareunie.

L'interrogatoire doit être rigoureux, faisant préciser les symptômes.

L'examen clinique soigneux est indispensable devant toute plainte d'une femme ayant une pathologie vulvo-vaginale.

Physiologie vulvo-vaginale : leucorrhées physiologiques

Il est quelquefois difficile de faire admettre aux patientes qu'il existe des leucorrhées physiologiques. Le milieu vaginal est normalement humide ; les sécrétions proviennent des glandes endocervicales et d'une transsudation de la muqueuse vaginale, ainsi que de la desquamation permanente des cellules de l'épithélium de la paroi vaginale.

La glaire d'ovulation ou d'hyperœstrogénie limpide et filante, plus ou moins marquée, peut sembler pathologique pour certaines patientes, en particulier à l'arrêt de la pilule qui supprimait l'ovulation. Cette sécrétion est suivie par des leucorrhées plus épaisses post-ovulatoires, parfois d'aspect sale, d'abondance croissante jusqu'aux règles suivantes et résultant de l'influence de la progestérone sur la desquamation vaginale.

Il n'y a pas ou peu de sécrétions vaginales avant l'ovulation.

Le vagin est colonisé par une flore saprophyte de germes anaérobies, essentiellement de bacilles de Döderlein (95 % de la flore vaginale normale), responsable de l'acidité vaginale (pH 3,5 à 4,5) sous l'influence de l'imprégnation œstrogénique. Il existe également une flore d'origine intestinale et cutanée par proximité, l'ensemble formant un véritable écosystème vaginal.

L'écosystème est fragile et peut être déséquilibré par des facteurs hormonaux, mécaniques, traumatiques, généraux (diabète et immunosuppression), iatrogènes (hygiène excessive, antibiotiques locaux et généraux, ovules antiseptiques, irrigation vaginale, curi- et radiothérapie), voire psychologiques (stress, deuil, changement de vie).

Leucorrhées

Place de l'homéopathie

Le traitement homéopathique est prescrit en fonction de l'aspect des pertes et des lésions éventuelles.

Si les leucorrhées ne sont pas typiques d'une mycose ou en cas de récurrence, un prélèvement vaginal avec étude de la flore, recherche fongique et recherche de chlamydia, trichomonas, mycoplasmes est nécessaire.

La durée du traitement dépend de la rapidité d'amélioration et de la disparition du symptôme (environ une semaine).

En cas d'infection prouvée, le traitement sera allopathique ; le traitement homéopathique, complémentaire, visera à atténuer les symptômes locaux et généraux et à éviter le passage à la chronicité.

Questions-clés

- Quel est leur aspect ? Blanches, jaunes, filantes, en paquet, aspect purulent, plus ou moins strié de sang.
- Quels sont les signes associés ? Démangeaisons, irritation vaginale, brûlures, odeur particulière, dysurie, dyspareunie.

Choix du médicament homéopathique

Traitement symptomatique

- **Arsenicum album 9 CH :**
 - leucorrhées peu abondantes mais corrosives et brûlantes améliorées par des applications chaudes, d'odeur nauséabonde ;
 - œdème vulvaire, douleurs abdominales à titre de brûlure ou chaleur, aggravés entre 1 h et 3 h du matin, et également une asthénie.

▷ 5 granules 2 fois par jour.
- **Helonias dioica 7 à 9 CH :**
 - leucorrhées abondantes, albumineuses, grumeleuses, aspect de lait caillé avec prurit vulvaire.

▷ 5 granules 2 fois par jour.
- **Hepar sulfur 30 CH :**
 - leucorrhées purulentes, nauséabondes, à odeur de vieux fromage ;
 - vu la description des leucorrhées, un prélèvement vaginal est nécessaire ;
 - l'exemple typique est celui des pertes vaginales suite à un tampon intravaginal oublié. Cela pourra accompagner la prise éventuelle d'antibiotiques.

▷ 5 granules 1 jour sur 2, à alterner avec Silicea.

- **Hydrastis 9 CH :**
 - sécrétion visqueuse, adhérente, jaunâtre, se présentant comme un cordon sortant du col ;
 - parfois prurit vulvaire ; constipation associée possible, atone, avec des selles collantes.

▷ 5 granules 2 fois par jour.
- **Kalium bichromicum 9 CH :**
 - leucorrhées peu abondantes jaune verdâtre, épaisses et adhérentes ; sensation de brûlure ; exocervicite à bord régulier ;
 - parfois dysurie passagère.

▷ 5 granules 2 fois par jour.
- **Kreosotum 9 CH :**
 - leucorrhées abondantes, liquides, jaunes, brûlantes, parfois sanguinolentes, tachant et empesant la lingerie : aspect évoquant une infection à trichomonas imposant un prélèvement vaginal ;
 - douleurs vulvaires améliorées par les applications chaudes (en urinant dans l'eau chaude par exemple) ;
 - irritation érythémateuse associée du col, du vagin, de la vulve, des racines des cuisses avec brûlure intense aggravée par la miction ; le col saigne au moindre contact ;

▷ 5 granules 2 fois par jour.
- **Medorrhinum 15 CH :**
 - leucorrhées d'aspects très divers mais odeur nauséabonde (œuf pourri, saumure).

▷ 5 granules 2 fois par jour.
- **Mercurius solubilis 30 CH :**
 - grand médicament d'infection et d'inflammation ;
 - leucorrhées d'aspect purulent jaune verdâtre, parfois sanguinolentes, irritantes ; inflammation parfois ulcération du vagin, du col ;
 - souvent prurit intense accompagné de frissons ; brûlures aggravées en urinant et par la chaleur, améliorées par les applications froides ;
 - signes buccaux possibles : langue gonflée recouverte d'un enduit jaunâtre avec empreinte latérale des dents et soif nocturne ;

En cas de ténésme vésical important et dysurie intense associée, prescrire **Mercurius corrosivus 30 CH** : 5 granules 2 fois par jour.

▷ 5 granules 2 fois par jour.
- **Sanicula aqua 30 CH :**
 - leucorrhées avec odeurs de saumure.

▷ 5 granules 2 fois par jour.

Médicaments de terrain

Certaines leucorrhées, bien que physiologiques, sont abondantes et gênantes et correspondent à des terrains particuliers : y penser lorsque le type sensible est évocateur.

Si ces leucorrhées sont un motif de consultation, prescrire une dose d'un de ces médicaments en 15 CH une fois par semaine jusqu'à amélioration.

- *Calcarea carbonica* :
 - leucorrhées laiteuses, non irritantes, d'autant plus abondantes que les règles sont retardées.
- *Graphites* :
 - leucorrhées liquides, abondantes, irritantes, cycles longs.
- *Pulsatilla* :
 - leucorrhées épaisses, jaunes, homogènes, rarement irritantes.
- *Sepia* :
 - alternance sécheresse vaginale et leucorrhées jaune verdâtre, fétides et irritantes.

Ces leucorrhées ne sont pas forcément infectieuses, malgré la tendance aux infections par déséquilibre de la flore vaginale (colibacille et mycose).

Nous retrouvons aussi, en cas d'infection prouvée, les médicaments cités ci-dessus en fonction de l'aspect des leucorrhées et du terrain (*Calcarea carbonica*, *Graphites*, *Pulsatilla*, *Sepia*), auxquels il faut ajouter les médicaments suivants.

- *Medorrhinum* 15 CH :
 - médicament prescrit sur le contexte de traitements répétés antibiotiques, corticoïdes et d'infections à répétition ;
 - particulièrement intéressant en complément du traitement allopathique dans les infections sexuellement transmissibles récidivantes ou se chronicisant ;
 - il est possible d'alterner ce médicament avec un autre : une dose-globules 1 semaine sur 2.

▷ Une dose par semaine pendant 6 mois.

- *Mercurius solubilis* 15 CH :
 - médicament particulièrement indiqué en cas d'antécédents d'infections récidivantes gynécologiques, ORL, ophtalmiques, respiratoires, cutanées, osseuses ;
 - prurit aggravé la nuit ;
 - patiente présentant un retentissement sur l'état général avec faiblesse, perte de poids, des signes bucco-pharyngés, des sueurs malodorantes à recrudescence nocturne.

▷ Une dose par semaine.

- *Psorinum* 15 CH :
 - leucorrhées abondantes et épaisses, d'odeur désagréable ;
 - caractéristique des récidives infectieuses et parasitaires, surtout chez un sujet frileux, découragé devant l'échec des traitements ou les récidives.

▷ D'une dose par semaine à une dose par mois.

- **Sepia 15 CH :**
 - alternance d'infection à colibacilles et mycoses, mycoses qui peuvent suivre des traitements d'infections urinaires, chez une femme qui présente des signes digestifs, circulatoires et comportementaux du médicament.
 - ▷ Une dose par semaine.
- **Silicea 15 CH :**
 - médicament particulièrement indiqué en cas d'antécédents d'infections diverses et répétées, ORL par exemple, nécessitant souvent des antibiothérapies répétées ;
 - patiente manquant de réactivité, maigre et frileuse, épuisée, découragée, hyperesthésique (bruits et attouchements), ayant tendance à la suppuration de la peau et des muqueuses ;
 - tous ses symptômes sont aggravés par le froid, l'humidité, l'hiver avec transpiration de la tête et des pieds ;
 - ▷ Une dose-globules par semaine.
- **Sulfur 15 CH :**
 - sécrétions irritantes associées à une rougeur de tous les orifices, sensation de brûlure, prurit, aggravés par la chaleur du lit, par la chaleur, par l'eau ;
 - chez une patiente thermophobe, présentant des bouffées de chaleur, des troubles circulatoires et sensible aux parasitoses (dont les mycoses).
 - ▷ Ce médicament est à manipuler avec prudence pour éviter la recrudescence des symptômes inflammatoires : le prescrire en 15 CH, une dose par semaine à la suite du traitement local mais après la disparition des signes inflammatoires.
- **Thuya 15 CH :**
 - médicament particulièrement indiqué en cas d'antécédents d'infections à répétition, en particulier urinaires, et en cas d'effets iatrogènes des antibiothérapies, hormonothérapies, corticothérapies ;
 - il est possible d'alterner Thuya avec un des autres médicaments de fond précédents.
 - ▷ Une dose par semaine.

Cas particulier : les mycoses aiguës ou récidivantes

D'après l'aspect des leucorrhées

Helonias 7 CH.

- ▷ 5 granules 1 à 3 fois par jour.
- Aspect caractéristique des leucorrhées : abondantes, albumineuses, grumeleuses ; aspect de lait caillé avec prurit vulvaire fréquent.
- Associer éventuellement : un ovule Endhometrol® (Helonias 3 DH, calendula TM, hydrastis canadensis 3 DH, un ovule le soir au coucher, boîte de 6).

- À part cet aspect caractéristique d'Helonias, qui ne nécessite pas de prélèvement vaginal, les leucorrhées liées à une mycose peuvent revêtir les différents aspects évoqués dans le paragraphe « Leucorrhées » et justifier de la prescription des médicaments correspondants.

D'après l'aspect de la vulve et l'intensité du prurit

- Apis mellifica 15 CH :
 - œdème rose-rouge de la vulve (œdème cutané et/ou muqueux), piquant, brûlant ;
 - Aggravation des brûlures et du prurit par la chaleur, amélioration par le froid.
 - ▷ 5 granules, à répéter souvent en cas aigu (15 à 30 min) et à espacer suivant amélioration.
- Belladonna 9 CH :
 - vulve rouge vif, douleur avec sensation de battement, d'aspect sec, à chaleur rayonnante, avec œdème dur au toucher ; le toucher est parfois impossible en raison de l'hyperesthésie ;
 - aggravation par le froid et amélioration par le repos ;
 - si doute, malgré la différence de modalité qui doit conduire à un choix, Apis et Belladonna peuvent être associés ; ils peuvent aussi être associés à des médicaments de symptômes de leucorrhées.
 - ▷ 5 granules 3 fois par jour.
- Croton tiglium 9 CH :
 - rougeur et œdème vulvaire ;
 - intensité extrême du prurit, mais grattage très douloureux.
 - ▷ 5 granules à renouveler fréquemment, espacer selon amélioration.
- Nitricum acidum 5 CH à 9 CH :
 - inflammation et ulcération des muqueuses et de la jonction cutanéomuqueuse ; fissures à bords nets, à fond saignant, comme un coup de canif, avec sensation de douleur piquante comme une écharde ;
 - association possible avec un prurit vulvaire, un écoulement irritant sangui-nolent, une ulcération saignante du col.
 - ▷ 5 granules 2 à 3 fois par jour.

Traitement étiologique

Le traitement étiologique consiste en la prescription de :

- Monilia albicans 15 CH (anciennement Candida albicans) :
 - en cas de mycoses provoquées par une antibiothérapie, il faudra dans la mesure du possible éviter de prescrire des antibiotiques agressifs comme les pénicillines et cyclines ;

– prescrire pendant la durée de l'antibiothérapie et la semaine suivante 5 granules par jour de *Monilia albicans* 15 CH sauf le dimanche où l'on prescrit une dose en 15 CH du médicament de terrain.

▷ De 5 granules par jour à une dose par semaine.

En cas de récurrence

Prescription d'un médicament de fond des leucorrhées cité précédemment : *Calcarea carbonica*, *Graphites*, *Medorrhinum*, *Mercurius*, *Psorinum*, *Pulsatilla*, *Sepia*, *Silicea*, *Sulfur*, *Thuya*.

Quelques schémas de prescription

Mycoses prémenstruelles à répétition

- 15^e jour du cycle : une dose en 15 CH du médicament de terrain.
- 16^e jour du cycle : une dose de *Psorinum* en 15 CH.
- 17^e jour du cycle : une dose de *Monilia albicans* en 15 CH.

3 cycles consécutifs.

En cas d'hyperœstrogénie clinique (mastodynies, irritabilité, etc.), il est possible de prescrire *Folliculinum* 15 CH.

▷ Une dose au 20^e jour du cycle.

Mycoses récidivantes sans vraie guérison

On fait intervenir un médicament typique de la chronicité des infections, d'autant qu'il existe un comportement obsessionnel avec tendance aux idées fixes.

- Le dimanche : alterner une dose de *Thuya* 15 CH et une dose de *Psorinum* 15 CH.
- Le mercredi : une dose en 15 CH du médicament de terrain.
- Le vendredi : une dose de *Monilia albicans* en 15 CH.

3 mois minimum.

Les Essentiels

Mycoses

Mycose aiguë

- Démangeaisons, œdème brûlant amélioré par le froid (avant, pendant ou après traitement antifongique) : *Apis* 15 CH → 5 granules toutes les demi-heures (espacer suivant amélioration de l'œdème et du prurit).
- Pertes blanches caractéristiques de la mycose : *Helonias* 7 CH → 5 granules 2 fois par jour.

Prévention des récurrences

- *Monilia albicans* 15 CH : 5 granules par jour pendant un mois puis une dose-globules par semaine pendant deux mois ; probiotiques pendant un mois ; et une dose-globules par semaine du médicament de terrain pendant trois mois.

- Medorrhinum 15 CH : contexte de traitements antibiotiques répétés et d'infections à répétition.
- Psorinum 15 CH : répétition des infections urinaires et gynécologiques, patiente frileuse découragée devant l'échec des traitements.
- Pulsatilla 15 CH : patiente à peau claire, tendance à une trop grande hygiène, appétence pour le sucré, leucorrhées abondantes peu irritantes, comportement timide et pudique.
- Sepia 15 CH : infections urinaires et vaginites à répétition, alternance sécheresse vaginale et leucorrhées, comportement triste.

Prurit sans leucorrhée

Les prurits avec leucorrhées ont été traités dans le chapitre « Pathologies vulvo-vaginales », Leucorrhées.

Le prurit peut faire partie d'une pathologie dermatologique, non infectieuse.
Ex. : eczéma, irritation, psoriasis.

Questions-clés

Démangeaisons

- Où se situent-elles ? Localisation précise vulvaire, de siège fixe ou variable.
- À quel moment de la journée surviennent-elles ? Jour, nuit.
- Par quoi sont-elles aggravées ou améliorées ? Froid, chaud, eau.
- Quelles ont été les circonstances d'apparition éventuelles ? Physiques (infections urinaires, traitements antibiotiques, etc.) ou psychiques (surmenage, problèmes conjugaux, chômage, difficultés socioprofessionnelles).
- Existe-t-il des signes associés ? Éruption, rougeur, œdème, hyperesthésie vulvaire, dyspareunie, dysurie.
- Comment la patiente supporte-t-elle ce symptôme ? Insupportable, troublant le sommeil.

Choix des médicaments homéopathiques

- Apis 15 CH :
 - prurit soulagé par le froid, associé à un œdème rosé, dans le cadre d'une réaction à un produit allergisant.
 - ▷ 5 granules à répéter souvent en cas aigu (15 à 30 min) et à espacer suivant amélioration.
- Caladium seguinum 15 CH :
 - prurit vulvaire de la femme enceinte.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour.

- **Croton tiglium 9 CH :**
 - prurit très intense, amélioré par le frottement léger et aggravé par le grattage.
 - ▷ 5 granules, à répéter fréquemment.
- **Fluoricum acidum 5 CH :**
 - prurit au niveau des orifices du corps, amélioré par le froid chez une femme ayant des problèmes circulatoires et des varices vulvaires prurigineuses.
 - ▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour.
- **Radium bromatum 5 CH :**
 - prurit avec brûlure sur une vulve épaissie, indurée ; le prurit est aggravé par le bain et le déshabillage et amélioré au lit et par le grattage.
 - ▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour.

Prurit chronique ou récidivant

En cas de prurit chronique ou récidivant, faire appel aux médicaments du mode réactionnel psorique.

- **Arsenicum album 15 CH :**
 - prurit brûlant, aggravé entre 1 h et 3 h du matin, amélioré par les applications chaudes ;
 - chez une patiente anxieuse, faible, frileuse, présentant une alternance entre périodes d'agitation et de prostration.
 - ▷ Une dose-globules par semaine.
- **Lycopodium 15 CH :**
 - prurit d'origine dermatologique : urticaires, eczéma, psoriasis ; avec sécheresse vaginale ;
 - chez une patiente sujette aux problèmes hépatodigestifs, métaboliques ; avec tendance aux parasitoses cutanées ou intestinales ; elle présente une asthénie, une anxiété, un manque de confiance en elle ; son intelligence est vive, mais son caractère difficile.
 - ▷ Une dose-globules par semaine.
- **Psorinum 15 CH :**
 - prurit lié à des manifestations allergiques cutanées et muqueuses ;
 - aggravation par la chaleur du lit et l'eau ;
 - chez une patiente sujette aux infections ORL à répétition, aux migraines périodiques, présentant une grande frilosité, une asthénie, une anxiété avec désespoir de guérir.
 - ▷ Une dose-globules par semaine.
- **Sulfur 15 CH :**
 - prurit aggravé par la chaleur et l'eau, avec rougeur et chaleur de tous les orifices ;

– patiente sujette aux eczémas, folliculite, urticaires, herpès, aux allergies respiratoires, aux parasitoses, aux troubles métaboliques ; il s’agit d’une patiente thermophobe, avec symptômes améliorés par le frais.

▷ Une dose-globules par semaine.

Prurit d’origine nerveuse (lorsqu’une cause psychosomatique est suspectée)

- Ambra grisea 15 CH :

- prurit ano-vulvaire voluptueux ;
- patiente sujette aux ecchymoses spontanées, ménométrorragies ou épistaxis ; il s’agit d’une patiente très timide, incapable de prendre la parole en public et de s’intégrer à un groupe, facilement bouleversée et pleurant facilement ; la sensation de sommeil disparaît dès le coucher.

▷ 5 granules à la demande.

- Coffea cruda 15 CH :

- prurit souvent nocturne, voluptueux, et pouvant être accompagné d’une hyperesthésie vulvaire ;
- il s’agit d’une patiente nerveuse, pouvant abuser du café ou des somnifères, présentant une insomnie par hyperidéation ou excitation joyeuse.

▷ 5 granules le soir au coucher.

- Ignatia 15 CH :

- prurit erratique après contrariété, chagrin ;
- symptômes améliorés par la distraction chez une patiente présentant des manifestations hystériformes paradoxales.

▷ 5 granules à la demande.

- Platina 15 CH :

- prurit voluptueux mais vaginisme ;
- chez une femme orgueilleuse, d’humeur changeante, méprisant les autres, au climat hormonal plutôt hyperœstrogénique avec cycles courts et règles douloureuses et abondantes.

▷ 5 granules par jour.

- Staphysagria 15 CH :

- prurit erratique, vulvaire, se déplaçant après grattage. Il peut s’agir d’un prurit voluptueux ; hyperesthésie vulvaire ;
- chez une patiente présentant une dystonie neurovégétative à polarité urinaire et génitale ;
- médicament particulièrement indiqué en cas de refoulement d’émotions diverses.

▷ 5 granules en 15 CH par jour ou une dose unique en 30 CH.

Éruptions et lésions vulvo-vaginales

Il s'agit de pathologies dermatologiques, dont l'aspect persistant et/ou récidivant conduit la patiente à consulter.

Le traitement homéopathique s'appuiera, en plus d'un traitement symptomatique éventuel, essentiellement sur un médicament de terrain renouvelé hebdomadairement.

Érythèmes

Il s'agit de zones rouges situées sur la vulve ; l'origine peut être infectieuse (*ex.* : mycose), irritative (eczéma de contact, hygiène excessive, rasage) ou atrophique (manque d'hormones).

- **Apis mellifica 15 CH :**
 - érythème rosé, œdématisé, sensation de cuisson, améliorée par l'application de froid.
 - ▷ 5 granules, à répéter souvent au début et à espacer selon amélioration.
- **Belladonna 9 CH :**
 - caractère très inflammatoire de l'érythème avec gonflement rouge, chaleur, douleur pulsatile.
 - ▷ 5 granules 2 à 3 fois par jour.
- **Causticum 9 CH :**
 - vulve vernissée atrophiée avec sensation de cuisson intense, d'écorchure, de plaie à vif ;
 - aggravation des sensations la nuit, par le froid, par la position assise prolongée (longs voyages en car des séniors) ; amélioration par la chaleur.
 - ▷ 5 granules 2 à 3 fois par jour.

Lésions vésiculaires

L'exemple type est l'herpès.

Choix du médicament de symptôme

Le choix du médicament de symptôme se fait sur l'aspect des lésions et des signes associés.

- **Borax 9 CH :**
 - petites vésicules confluentes à contour polycyclique contenant un liquide opalescent.
 - ▷ 5 granules 4 fois par jour.
- **Cantharis 15 CH :**
 - vésicules à aspect phlycténulaire ;

– sensations de brûlures intenses, de peau et de muqueuses à vif, aggravées par le toucher, la miction, améliorées par la chaleur.

▷ 5 granules 4 fois par jour.

- **Croton tiglium 9 CH :**

– rougeur locale suivie de vésicules 24 heures plus tard, minuscules, serrées les unes contre les autres, d'aspect grenu, au contenu d'abord transparent, puis purulent dès le deuxième jour ; ulcération de ces vésicules puis apparition de croûtes jaunâtres ;

– prurit intense, soulagé par un frottement léger, mais grattage hyper douloureux.

▷ 5 granules 4 fois par jour.

- **Mezereum 15 CH :**

– éruptions vésiculeuses avec liquide blanc jaunâtre, d'aspect purulent, rapidement brun. Plusieurs stades d'évolution et d'autres lésions que des vésicules, en particulier ulcéraives, peuvent coexister.

▷ 5 granules 4 fois par jour.

- **Rhus toxicodendron 9 CH :**

– petites vésicules remplies d'un liquide citrin et transparent, sur une base érythémato-œdémateuse ;

– sensation de cuisson améliorée par le chaud.

Rhus tox est **d'autant plus efficace qu'il est donné précocement dès les prodromes** (démangeaisons, brûlures) et répété fréquemment. L'association à une dose-globules de Vaccinotoxinum 15 CH dès les prodromes est recommandée pour empêcher la sortie des vésicules.

▷ 5 granules 4 fois par jour, espacer selon amélioration.

Médicaments de terrain

Le problème des herpès est celui des récides.

La prescription d'un médicament de fond sera utile pour éviter ces récides ; on pourra prescrire en fonction du terrain : Sulfur, Sepia et Natrum muriaticum, et les remèdes agissant sur la sphère émotionnelle comme Ignatia, Gelsemium et Staphysagria.

- **Natrum muriaticum 15 CH :**

– herpès surtout prémenstruel génital et buccal ;

– tendance à l'acné, aux verrues, à la constipation ;

– patiente présentant une sécheresse des muqueuses alternant avec leucorrhées ; dépression réactionnelle ; dénutrition, déshydratation, faiblesse.

▷ Une dose-globules par semaine.

- **Sepia 15 CH :**

– herpès génital et labial, à recrudescence prémenstruelle ;

– alternance d'infection à colibacilles et mycoses, mycoses qui peuvent suivre des traitements d'infections urinaires, chez une femme qui présente des signes digestifs, circulatoires et comportementaux du médicament.

▷ Une dose par semaine.

• **Sulfur 15 CH :**

- prurit aggravé par la chaleur et l'eau froide ou chaude ;
- rougeur et chaleur de tous les orifices ;
- tendance aux eczémas, folliculite, urticaires, herpès, aux allergies respiratoires, aux parasitoses ;
- troubles métaboliques ;
- patientes thermophobes, avec symptômes améliorés par le frais.

▷ Une dose-globules par semaine.

Lésions suintantes

Il s'agit en particulier de l'eczéma, des irritations persistantes.

Il faut toujours chercher la cause de l'irritation : serviettes hygiéniques, protège-slips, papier toilette, savon parfumé.

• **Graphites 15 CH :**

- lésions suintantes, avec écoulement jaunâtre épais, mélicérique, séchant en donnant une croûte jaune marron ;
- prurit aggravé la nuit et par la chaleur, et amélioré par le frais ;
- lésions de macération fréquentes au niveau des plis fessiers, des sillons vulvaires, à la racine des cuisses, sous les seins et l'abdomen.

▷ Une dose-globules par semaine ou 5 granules 2 à 3 fois par semaine.

• **Mezereum 15 CH :**

- l'aspect peut être vésiculeux (déjà décrit) ou croûteux avec des croûtes épaisses blanchâtres, recouvrant une ulcération avec pus épais et irritant ;
- prurit violent qui change de place après le grattage ;
- aggravation par la chaleur du lit et les bains chauds.

▷ 5 granules une à quatre fois par jour.

Lésions sèches

Certaines formes d'eczéma, l'atrophie vulvaire, les lésions de grattage, peuvent prendre un aspect lichénifié, épaissi.

En cas de lichen avéré, le traitement corticoïde est nécessaire et l'homéopathie pourra lui être associée pour diminuer les symptômes gênants.

• **Arsenicum album 15 CH :**

- desquamation fine comme de la farine ;
- prurit brûlant, nocturne, aggravé entre 1 h et 3 h du matin, amélioré par les applications chaudes, avec agitation et retentissement sur l'état général.

▷ 5 granules 3 fois par jour.

- **Arsenicum iodatum 15 CH :**
 - fond érythémateux rouge sombre avec striation croisée à angle droit, comme on en rencontre dans le lichen plan ou les lichénifications suite aux lésions de grattage. Un autre aspect possible est celui de desquamation par petites squames.
- ▷ 5 granules 3 fois par jour.

Lésions végétantes

Ce sont les condylomes, verrues, molluscums contagiosums.

D'origine virale, il s'agit d'excroissances cutanées ou muqueuses.

Dans le cas des condylomes vulvaires, l'origine est le papillomavirus.

Choix du médicament de symptôme

Le choix du médicament de symptôme dépend de l'aspect de la lésion et des sensations : l'aspect est saignant ou non ; les sensations sont à type de brûlures, prurit.

- **Antimonium crudum 9 CH :**
 - végétations hyperkératosiques dures et cornées.
- ▷ 5 granules 2 fois par jour.
- **Causticum 9 CH :**
 - éléments crénelés ou pédiculés avec aspect de crête de coq ; saignement facile et sensations de brûlure.
- ▷ 5 granules 2 fois par jour.
- **Cinnabaris 9 CH :**
 - condylome de coloration rougeâtre saignant facilement avec un prurit important.
- ▷ 5 granules 2 fois par jour.
- **Dulcamara 9 CH :**
 - excroissances planes translucides peu cornées, lisses.
- ▷ 5 granules 2 fois par jour.
- **Nitricum acidum 9 CH :**
 - excroissance saignant facilement, large, dentelée, pédiculée, teinte jaune d'or, fissures sanglantes et très douloureuses, sensation d'écharde ; hyperkératose.
- ▷ 5 granules 2 fois par jour.
- **Sabina 5 CH :**
 - excroissance saignant facilement avec sensation de prurit et brûlure. Indication d'autant plus pertinente si ces verrues surviennent chez une patiente qui a des ménorragies avec dysménorrhée ; la dilution prescrite sera alors de 9 CH.
- ▷ 5 granules 2 fois par jour.

Médicaments de terrain de mode réactionnel sycotique

- Medorrhinum :
 - notion de contage sexuel.
- Nitricum acidum :
 - peut être aussi un médicament de mode réactionnel sycotique chez une patiente dépressive, colérique, inquiète pour sa santé, mais refusant la consolation.
- Thuya :
 - productions cutanées multiples.
 - ▷ Il est intéressant de prescrire un ou deux médicaments de symptôme quotidiennement en 5 à 9 CH et un médicament de mode réactionnel sycotique une fois par semaine ou une fois tous les 15 jours en doses-globules en 15 CH.

Tuméfactions vulvaires

Il peut s'agir de kyste non abcédé de la glande de Bartholin ou des glandes de Skene, ou d'un abcès vulvaire.

On éliminera toute pathologie néoplasique ou lésion imposant une chirurgie immédiate.

Kyste de la glande de Bartholin ou de Skene

Lorsqu'il n'est pas infecté, il est plus gênant que douloureux.

Le traitement homéopathique repose sur :

- Apis 15 CH :
 - en cas d'œdème rosé.
 - ▷ Toutes les 30 minutes si le gonflement est rapide, en espaçant selon amélioration de l'œdème.
- Bryonia 5 CH :
 - consistance plus dure du kyste.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour.
- Lapis albus 7 CH :
 - si hypertrophie non indurée de consistance élastique.
 - ▷ 1 à 2 fois par jour.
- De façon systématique, Thuya 15 CH.
 - ▷ Une dose-globules par semaine jusqu'à disparition pendant 3 mois maximum.

Un avis chirurgical pour exérèse de la glande est conseillé en cas de persistance et de réapparition fréquente du kyste avec risque infectieux.

Abcès vulvaire

En particulier bartholinite, mais aussi abcès cutané (folliculite).

En phase aiguë

- Belladonna 9 CH :
 - début brutal avec tuméfaction, douleur pulsatile, chaleur, clocher fébrile, sueurs, avec soif variable.

▷ 5 granules toutes les 1 à 3 heures.

Si l'intervention n'est pas décidée en urgence, l'évolution se fera soit vers la régression et disparition en 48 heures, soit vers la fistulisation à la peau et suppuration.

En cas de fistulisation, poursuivre par :

- Mercurius solubilis 9 CH :
 - excoriation, pertes verdâtres, sanguinolentes, douleurs et sensation de brûlure, frissons, sueurs, malaise et langue « mercurielle » (garde l'empreinte des dents).

▷ 5 granules 3 fois par jour.

- Pyrogenium :
 - autolysat du tissu musculaire de porc. Indiqué dans les risques infectieux.
- Si la fistulisation n'est pas obtenue, suivre le schéma suivant :
- le matin, 5 granules de Pyrogenium 9 CH et une dose-globules d'Hepar sulfur 9 CH une heure après ;
 - le lendemain matin, 5 granules de Pyrogenium 9 CH, et une heure après une dose-globules d'Hepar sulfur 15 CH ;
 - et le surlendemain, 5 granules de Pyrogenium 9 CH, et une heure après une dose d'Hepar sulfur 30 CH.

Bien évidemment, une intervention chirurgicale peut être décidée en urgence devant une lésion très douloureuse et si l'amélioration n'est pas obtenue.

Tendance à la chronicité

En particulier les folliculites vulvaires.

Attention aux lésions de rasage et d'épilation complète.

- Arsenicum album 15 CH :
 - caractère fétide, douleur brûlante, améliorée par la chaleur, sur un fond d'angoisse et d'agitation.

▷ 5 granules par jour ou une dose-globules par semaine pendant 3 mois.

- Silicea 15 CH :
 - suppuration chronique avec adénopathies satellites, asthénie, atteinte de l'état général, frilosité.

▷ 5 granules par jour ou une dose-globules par semaine pendant 3 mois.

Douleurs vulvo-vaginales

Dermatoses et papillomatoses vulvaires

Les dermatoses et papillomatoses vulvaires sont représentées par les lésions dermatologiques. Le traitement homéopathique est décrit dans le paragraphe « Éruptions et lésions vulvo-vaginales ».

Vulvo-vaginites cycliques

Les vulvo-vaginites cycliques sont rythmées par les règles ; il s'agirait d'une hypersensibilité aux antigènes candidosiques. Elles se caractérisent par une dyspareunie, des brûlures post-coïtales, un prurit vulvaire associé ou non à des leucorrhées. À l'examen, la vulve est rosée, sèche, un peu œdémateuse avec de petites fissures ; la recherche mycologique est souvent négative.

Les vulvo-vaginites cycliques ont des symptômes communs aux mycoses, même si le prélèvement est négatif. La prise en charge homéopathique est identique à celle des mycoses chroniques traitées dans le paragraphe « Leucorrhées ».

Vestibulodynies et vestibulites essentielles

Les vestibulodynies associent un érythème vestibulaire, une dyspareunie superficielle, une douleur provoquée par affleurement du vestibule vulvaire (tampon périodique, vêtement serré, pression douce du coton-tige : « *Q-tip test* »).

Elles surviennent surtout chez la femme en période d'activité génitale autour de 30 ans.

La vulvodynie essentielle dysesthésique survient surtout en période de péri-ménopause ou ménopause ; il s'agit de brûlures vulvaires chroniques spontanées ou provoquées avec parfois dyspareunie. Les douleurs irradient souvent à l'urètre, la vessie, la sphère rectale. D'autres douleurs telles que des lombalgies peuvent être associées.

Outre l'étiologie psychosomatique qui est un diagnostic d'élimination, il peut être retrouvé une pathologie du nerf pudendal, comprimé dans le canal d'Alcock, que l'on nomme « syndrome du canal d'Alcock ». Dans ce cas, il existe une prédominance de la douleur en position assise, une absence de réveil nocturne, une absence de déficit sensitif ou moteur, et une réponse au bloc anesthésique de l'infiltration.

Place de l'homéopathie

Dans toutes ces indications, la prise en charge courante comporte des consignes d'hygiène : supprimer savons et crèmes irritantes, port de string ou pantalons serrés ; conseiller une toilette à l'eau pure et l'utilisation de bicarbonate de soude pour le bain de siège et les douches vaginales.

En thérapeutique allopathique, on peut prescrire des anesthésiques locaux avant un rapport sexuel, des corticoïdes locaux de classe 1 en cas d'érythème, des traitements antalgiques, voire même des antidépresseurs tricycliques.

Des infiltrations de lidocaïne, de méthylprednisolone, de toxine botulique ou une chirurgie sont parfois proposées.

Une rééducation périnéale avec *bio-feed-back* « à l'envers », qui apprend à relâcher les muscles élévateurs, peut être indiquée.

L'homéopathie est d'un apport complémentaire intéressant, car elle prend en charge le symptôme et le terrain de la patiente.

Choix du médicament homéopathique

Médicament homéopathique de symptôme

Pour prendre en charge les douleurs, leur retentissement psychocomportemental ou leur cause.

Sensation de brûlure

- **Capsicum annuum 7 CH :**
 - sensation de brûlure intense aggravée par le moindre contact et pouvant être accompagnée de brûlures du méat urinaire.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour, à espacer selon amélioration.
- **Causticum 9 CH :**
 - sensation d'écorchure et de plaie à vif, aggravée le soir au crépuscule et vers 3-4 h du matin, améliorée par la chaleur ;
 - patiente nerveuse, impressionnable.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour, à espacer selon amélioration.
- **Kreosotum 9 CH :**
 - sensation de brûlure intense améliorée par la chaleur et prurit brûlant vulvo-vaginal.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour, à espacer selon amélioration.

Sensation d'écharde

- **Nitricum acidum 9 CH :**
 - fissures à bord net et fond saignant.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour.

Sensation de prurit avec érythème et œdème soulagés par le froid

- **Apis 9 CH.**
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour.

Sécheresse vaginale intense

- **Alumina :**
 - chez une femme présentant également une constipation par inertie rectale.

Pour accompagner le traitement symptomatique

En cas de retentissement sur l'humeur majorant les troubles

Il est possible de prescrire en 15 CH de façon quotidienne ou hebdomadaire.

- Ignatia :
 - angoisse, aggravation par la consolation, amélioration par la distraction ; symptômes paradoxaux.
- Moschus :
 - expression verbale riche, mais pauvreté de l'examen clinique ; tout est « atroce, épouvantable, insupportable ». Symptômes très variés et manifestations théâtrales.
- Phosphoricum acidum :
 - psychasthénie, fatigue physique consécutive à la douleur, troubles de mémoire.
- Staphysagria :
 - émotions refoulées, sentiment de frustration, et d'injustice. Les douleurs que présentent ces patientes sont souvent accompagnées de cystalgies provoquées par les rapports.

En cas de terrain dépressif

- Aurum metallicum :
 - patiente aux caractéristiques évoquant Lachesis, mais aggravée avec tendance hypertensive et dépression à tendance suicidaire.
- Lachesis :
 - colère, alternance logorrhée-mutisme, surtout en péri-ménopause.
- Natrum muriaticum :
 - agressivité et dépression.
- Sepia :
 - sécheresse vaginale, repli sur soi.
- Thuya :
 - tendance obsessionnelle, idées fixes, craintes du cancer.

Dyspareunies superficielles dans un contexte particulier

Douleurs d'intromission ou impossibilité d'intromission.

Anxiété des premiers rapports

Sont conseillés le massage vulvaire, l'utilisation de tampons périodiques virgo, de dilateurs vaginaux.

Médicaments d'anxiété de 9 à 15 CH :

▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour.

- Ambra grisea :
 - timidité, difficulté à s'exprimer ;
- Gelsemium :
 - trac d'anticipation, appréhension, tremblements ;
- Ignatia :
 - réactions spasmodiques, manifestations paradoxales ;
- Pulsatilla :
 - peur du sexe opposé, timidité, manque de confiance en soi.

Douleurs cicatricielles (post-partum)

▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour.

- Utilité des massages vulvaires : pommade au Calendula, Cicaderma®.
- Arnica 9 CH :
 - éraillures, traumatisme.
- Nitricum acidum 9 CH :
 - éraillures, douleur en écharde.
- Staphysagria 15 CH :
 - si appréhension ou mauvais vécu de l'accouchement.

Vaginisme

▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour.

- Moschus 15 CH :
 - contexte hystérique, excitation sexuelle, lipothymies.
- Natrum muriaticum 15 CH :
 - refus de la féminité, dysmorphophobie, caractère renfermé.
- Platina 15 CH :
 - terrain névrotique, avec arrogance, orgueil et mépris des autres ; humeur changeante ; hyperesthésie génitale ; intolérance au moindre attouchement contrastant avec le désir sexuel, voire l'obsession sexuelle.
- Pulsatilla 15 CH :
 - manque de confiance en soi, peur du sexe opposé, relation fusionnelle avec la mère.

CHAPITRE 7

Troubles émotionnels aigus et troubles du sommeil

Les troubles du sommeil sont parfois la conséquence de troubles anxieux.

Troubles émotionnels aigus

Il s'agit soit d'une réaction à une situation imprévue ou non, soit d'un trac d'anticipation se traduisant par des signes psychiques et/ou somatiques.

Ces troubles peuvent être majorés à plusieurs étapes de la vie génitale d'une femme : la puberté, le syndrome prémenstruel, la grossesse et la périménopause, mais aussi le stress d'origine familiale, professionnelle ou l'appréhension d'un acte médico-chirurgical.

Questions-clés

Troubles émotionnels aigus

- Depuis quand ? Date d'apparition.
- À la suite de quoi ? Étiologies : traumatisme psychique ou physique.
- Comment sont ressentis les troubles ? Sensations : obnubilation, abrutissement général, paralysie, ralentissement, idées lentes, réaction d'hypersensibilité, hyperesthésie de tous les sens, précipitation désordonnée, impression de mort imminente, panique, refoulement des émotions, incapacité de parler des émotions, changement d'humeur rapide avec alternance rires/pleurs.
- Y a-t-il d'autres symptômes ? Symptômes concomitants : douleurs, spasmes musculaires, tremblements, tendance syncopale, palpitations, troubles du comportement alimentaire.
- Par quoi le trouble émotionnel est-il aggravé ou amélioré ? Modalités : le cycle menstruel (avant, pendant, après les règles). Amélioration ou aggravation par la consolation (présence rassurante, intérêt d'autrui), amélioration par la distraction (le fait de penser à autre chose).

Choix des médicaments homéopathiques

- ▷ Les médicaments homéopathiques utilisés dans cette indication sont prescrits en 9 ou 15 CH, de 5 granules une à plusieurs fois par jour en cas de situation stressante, jusqu'à une dose-globules par jour la veille et le matin de l'événement stressant ou le soir pour favoriser l'endormissement et le sommeil.

Nous ne citerons ici que les médicaments symptomatiques des troubles émotionnels aigus. La plupart des grands médicaments (polychrestes) comportent aussi une symptomatologie de type comportemental, correspondant au terrain ; il sera possible d'associer alors un médicament de terrain et un médicament symptomatique aigu.

- *Aconitum napellus* :
 - sensation de danger imminent, de panique, avec peur de mourir ;
 - signes cardiovasculaires : palpitations, tachycardie paroxystique, bouffées vasomotrices, peau rouge et sèche, soif intense pour de grandes quantités d'eau fraîche ;
 - sensation d'oppression avec agitation anxieuse ;
 - « suites de » : peur, poussée hypertensive, changement brusque de température, excès de chaud ou de froid (à l'origine de névralgies faciales, aménorrhée secondaire).
- *Ambra grisea* :
 - hypersensibilité générale et troubles spasmodiques avec comportement dominé par le trac et la timidité ; a beaucoup de peine à s'exprimer, rougit, a les larmes aux yeux, recherche l'isolement ;
 - paresthésies diverses, tremblements, météorisme abdominal, éructations, prurit ano-vulvaire, toux spasmodique, sensation d'oppression avec dyspnée, palpitations ;
 - fragilité capillaire avec épistaxis ou métrorragies, à la suite d'un événement minime, aussi bien contrariété que longue promenade ;
 - sensation de faiblesse générale avec engourdissement ;
 - grande sensibilité à la musique qui fait pleurer ;
 - à l'examen, hyperreflexivité et « syndrome de la blouse blanche ».
- *Argentum nitricum* :
 - le trac, l'émotion se traduisent par une **précipitation désordonnée** ; il s'agit de sujets nerveux agités, ne tenant pas en place, voulant terminer leur action avant d'avoir commencé et ayant peur d'être en retard ;
 - symptomatologie essentiellement **digestive** : éructation, épigastralgie, ballonnements, diarrhée ; symptômes aggravés par les sucreries dont le sujet a pourtant envie ;
 - asthénie, tremblements, troubles de la coordination motrice ; vertiges en regardant vers le haut et vers le bas ; sensation d'écharde fichée dans la lésion atteinte ; symptômes aggravés par la chaleur.

- **Gelsemium** :
 - **inhibition**, obnubilation, trous de mémoire, tremblements, sensation de lassitude générale, d'abrutissement, possibilité de courbatures, migraines précédées de troubles visuels (diplopie), céphalées occipitales, sensation d'arrêt imminent du cœur améliorée en remuant ;
 - pollakiurie et diarrhée en fin de crise ;
 - ce médicament sera d'autant plus indiqué qu'il existe un trac d'anticipation.
- **Ignatia** :
 - médicament d'**exhibition** (par rapport au comportement décrit dans la matière médicale de Gelsemium où l'inhibition prédomine) ;
 - sensation de faiblesse générale maximale à 11 h, mais dans un contexte de dystonie neurovégétative (spasmes et composante psychosomatique) ;
 - hyperesthésie de tous les sens, spasmes musculaires à tous les niveaux, céphalées « en clou », bâillements, soupirs caractéristiques : tous ces symptômes sont variables, d'installation et fin rapides. Ils ont un caractère paradoxal (ex. : nausées améliorées par l'alimentation, faim non améliorée par l'alimentation, dysphagie aux liquides améliorée par la prise d'aliments solides, bouffées de chaleur aggravées par le froid, odeurs de parfum et tabac non supportées alors qu'elle est elle-même fumeuse). Tous les symptômes sont aggravés par la consolation (présence d'un proche) et améliorés par la distraction.
- **Zenalia®** → Ignatia 9 CH, Gelsemium 9 CH et Kalium phosphoricum 15 CH :
 - peut être prescrit avant toute circonstance stressante ;
 - dès les premiers symptômes de l'appréhension, un comprimé matin et soir.
- **Moschus** :
 - **symptômes aggravés d'Ignatia** avec manifestations théâtrales ;
 - phénomènes fonctionnels spasmodiques avec tendance syncopale, de préférence en public ;
 - alternance de pleurs et de fous rires avec palpitations, besoin d'inspiration profonde et sensation parfois décrite d'excitation génitale ;
 - grande richesse de vocabulaire pour traduire très peu de manifestations cliniques objectives.
- **Staphysagria** :
 - médicament d'émotion refoulée avec manifestations somatiques ;
 - individus souvent très susceptibles, dissimulant ou refoulant inconsciemment colère, indignation, humiliation, frustration, chagrin, inquiétude ;
 - suite d'échec (chômage, histoires familiales) ;
 - symptômes digestifs : flatulence, diarrhée ou constipation, nausées, vomissements, avec vertiges améliorés par la marche en tournant en rond ;
 - cystalgie disparaissant en urinant, hyperesthésie des régions génitales ;
 - prurit changeant de place après grattage ;
 - lombalgies par tension nerveuse.

Troubles du sommeil

Questions-clés

Troubles du sommeil

- Depuis quand ? Date d'apparition, ancienneté des troubles.
- À la suite de quoi ? Étiologies : traumatisme psychique, abus de somnifères ou d'excitants (café, alcool), peur de ne pas dormir (trac d'anticipation).
- À quel moment surviennent les troubles du sommeil ? Difficultés d'endormissement, réveils nocturnes, réveils à des heures précises (1 h, 5 h ou toutes les 2 heures).
- Y a-t-il d'autres symptômes ? Symptômes concomitants : suractivité mentale (hyperidéation), excitation joyeuse, anxiété, trac.
- Par quoi le trouble du sommeil est-il aggravé ou amélioré ? Modalités : le cycle menstruel, le surmenage.

Choix des médicaments homéopathiques

Les médicaments précédents ont un intérêt dans les troubles du sommeil lorsque ces troubles sont d'origine anxieuse, d'où l'utilité de bien comprendre l'origine du trouble du sommeil.

- ▷ À prescrire en 15 CH au moment de la préparation au coucher ou en cas de réveil nocturne.
- Ambra grisea :
 - se couche en ayant sommeil et ne parvient pas à s'endormir.
- Coffea tosta ou cruda :
 - la pathogénésie de Coffea a été faite sur Coffea cruda, mais les deux peuvent être prescrits indifféremment ;
 - hyperidéation, réveils nocturnes, suractivité mentale, hypersensibilité aux émotions joyeuses, abus de somnifères ou d'excitants.
- Hyoscyamus niger :
 - insomnie par hypervigilance à la suite de soucis ou de surexcitation joyeuse.
- Nux vomica :
 - réveil vers 3-4 h du matin en ressassant les soucis du travail, impossibilité de se rendormir en songeant aux préoccupations journalières, et se rendort à l'heure du lever.
- Phosphoricum acidum :
 - insomnie suite à un surmenage intellectuel (*ex.* : préparation d'un examen).
- Sepia :
 - sommeil léger ; forte envie de dormir le jour et le soir de bonne heure, puis grande insomnie par surexcitation, insomnie avec sensation de froid aux pieds, insomnie du petit matin, dort mieux couchée sur le côté droit, rêves angoissants, impression de frayeur entraînant le réveil, sommeil agité (parle

en dormant), réveils fréquents, tardifs vers 3-4 h avec impossibilité de se redormir, insomnie aggravée par les somnifères, fatigue intense au réveil avec impression de ne pas avoir dormi.

Médicaments composés indiqués dans les troubles anxieux et/ou les troubles du sommeil

Il existe aussi des composés contenant plusieurs médicaments associés pour ces deux indications.

- Passiflora composé → passiflora incarnata 3 DH, Ignatia amara 3 DH, Coffea cruda 5 CH, Nycterinia 4 CH, Tellurium metallicum 5 CH, Phosphoricum acidum 7 CH, Palladium metallicum 5 CH, Magnesium metallicum 5 CH :

- médicament homéopathique traditionnellement prescrit dans les troubles anxieux et les troubles du sommeil.

- ▷ 5 granules 2 à 3 fois par jour, ou 10 gouttes, ou un comprimé avant le dîner et un comprimé au coucher en cas de réveil nocturne, ou à répartir dans la journée si troubles anxieux.

- Sédatif PC® → Abrus precatorius 6 CH, Aconitum napellus 6 CH, Atropa belladonna 6 CH, Calendula officinalis 6 CH, Chelidonium majus 6 CH, Viburnum opulus 6 CH :

- médicament homéopathique traditionnellement utilisé dans les états anxieux légers et émotifs, les troubles mineurs du sommeil.

- ▷ 2 comprimés 3 fois par jour ou 5 granules 3 fois par jour, à répartir en fonction des troubles.

- L72® → Sumbulus moschatus 3 DH, Oleum gaultheriae 4 DH, Cicuta virosa 4 DH, Asa foetida 3 DH, Corydalis formosa 3 DH, Ignatia amara 4 DH, Valeriana officinalis 3 DH, Staphysagria 4 DH, Avena sativa TM, Hyoscyamus niger 2 DH :

- utilisé dans les insomnies, les difficultés d'endormissement, les réveils nocturnes et les cauchemars.

- ▷ 30 gouttes avant le dîner et 60 gouttes au coucher.

- Somnidoron® → Coffea tosta 20 DH, Stramonium 12 DH, Valeriana officinalis 3 DH :

- médicament homéopathique traditionnellement utilisé dans le traitement des troubles mineurs du sommeil, notamment en cas de difficultés d'endormissement.

- ▷ 20 gouttes au coucher.

- Stressdoron® → Avena sativa 3 DH, Ignatia amara 15 DH, Kalium phosphoricum 6 DH, Aurum metallicum 10 DH :

- médicament homéopathique traditionnellement utilisé dans le traitement des troubles liés à l'anxiété, à l'hyperexcitabilité (irritabilité,

nervosité, agitation) ou aux situations de stress (trac, surmenage nerveux ou intellectuel).

▷ 15 gouttes 3 fois par jour.

Les Essentiels

Troubles émotionnels aigus et troubles du sommeil

Troubles émotionnels aigus

Prescrire 5 granules une à plusieurs fois par jour en fonction de l'importance du stress, et espacer suivant amélioration.

- Passiflora composé :
 - troubles anxieux modérés engendrant des troubles du sommeil.
- Gelsemium 15 CH :
 - trac, tremblements, trous de mémoire, obnubilation.
- Ignatia 15 CH :
 - hyperesthésie générale et spasmes de localisation variable.
- Argentum nitricum 15 CH :
 - précipitation désordonnée avec possibilité de symptômes digestifs.

Troubles du sommeil

Prescrire 5 granules le soir au coucher, à répéter dans la nuit si nécessaire.

- Coffea 15 CH :
 - hyperidation, suractivité mentale, excitation joyeuse ou en cas d'abus d'excitants et/ou de somnifères.
- Nux vomica 15 CH :
 - réveil à 3-4 h.
- Sepia 15 CH :
 - réveil toutes les deux heures.

CHAPITRE 8

Néoformations bénignes de l'appareil génital

Fibromes utérins

Généralités

Il s'agit d'une tumeur bénigne par hyperplasie du tissu conjonctif et du myomètre. Beaucoup de fibromes sont asymptomatiques et découverts fortuitement par un examen gynécologique.

D'autres se manifestent par des ménorragies avec anémie possible, des pesanteurs pelviennes, avec parfois une pesanteur rectale, aggravées avant les règles, une pollakiurie. La patiente peut avoir elle-même noté l'apparition d'une « boule » dans le ventre.

Ces fibromes se manifestent souvent entre 35 et 50 ans, mais peuvent survenir beaucoup plus tôt chez la jeune fille, en particulier dans certaines ethnies.

Les facteurs favorisants sont mal connus, mais la balance hormonale joue un rôle certain (hyperœstrogénie, mais aussi influence de certains traitements progestatifs).

Place du traitement homéopathique

Limites du traitement homéopathique

- Les fibromes très hémorragiques entraînant anémie, gêne dans la vie sociale.
- Les fibromes volumineux entraînant des troubles de compression.
- Les fibromes qui augmentent de volume très rapidement (possibilité de contingent sarcomateux).
- Les fibromes anciens, volumineux et sclérosés.

Indications du traitement homéopathique

- Faire régresser, stabiliser, voire disparaître un myome à son tout début.
- Limiter les ménométrorragies.
- Permettre d'attendre en limitant l'évolution des fibromes, les grossesses ou la ménopause.

- Éviter la réapparition des fibromes chez des femmes jeunes, aux antécédents de myomectomie, avant la survenue d'une grossesse.
- Éviter des traitements hormonaux chez des femmes qui ont des contre-indications à ces traitements ou qui ne les souhaitent pas.

Choix du médicament homéopathique

Médicaments symptomatiques

- Aurum muriaticum natronatum 4 CH :
 - agit directement sur la paroi utérine (pathogénésie : congestion, induration des organes génitaux).
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour.
- Aurum muriaticum kalinatum 4 CH :
 - agit sur le fibrome à tendance hémorragique.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour.
- Fraxinus americana 5 CH :
 - action sur le phénomène congestif devant un fibrome avec sensation de pesanteur pelvienne.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour.

Ce médicament ou Aurum muriaticum kalinatum peuvent être associés à Aurum muriaticum natronatum (médicament de base), chacun étant prescrit une fois par jour.

- Conium maculatum 5 CH :
 - est plus indiqué pour des petits fibromes indurés ; il s'agit d'un médicament de sclérose et d'induration ; l'indication est particulièrement intéressante chez une femme présentant aussi des nodosités mammaires bénignes avec tendance aux kystes de l'ovaire.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour.

Médicaments de terrain

- Calcarea carbonica 15 CH :
 - femme bien en chair, aux seins développés, souvent douloureux avant les règles ;
 - puberté souvent retardée, tendance spasmophile, fatigabilité intellectuelle et physique, frilosité, comportement lent, timide, peureux ;
 - troubles métaboliques variés du mode réactionnel psorique (allergie, surpoids, lithiase, dermites séborrhéiques, eczéma, rhinopharyngites, tendance aux mycoses et parasitoses), ainsi que des symptômes du mode réactionnel sycotique (bronchite, arthrose, hypertension, prolifération cutanéomuqueuse).
 - ▷ Une dose-globules par semaine ou en alternance avec un autre médicament de terrain.

- *Calcarea fluorica* 15 CH :
 - action sur le tissu conjonctif, souvent présence de fibromes multiples ou polylobés, indurés à tendance scléreuse, et association possible avec des mastopathies à noyaux durs.
 - ▷ Une dose-globules par semaine ou en alternance avec un autre médicament de terrain.
- L'association à *Conium maculatum* est logique.
- *Folliculinum* 15 à 30 CH :
 - association fibrome et tableau d'hyperœstrogénie (mastodynies, cycles courts, ménorragies, irritabilité, céphalées, hyperexcitabilité).
 - ▷ Une dose aux 8e et 20e jours du cycle.
- *Thuja* 15 CH :
 - médicament de mode réactionnel sycotique ;
 - sa prescription peut alterner chaque semaine ou une semaine sur trois avec d'autres médicaments de terrain.
 - ▷ Une dose-globules par semaine.

Polypes utérins

Généralités

Il existe deux localisations :

- les polypes du col qui sont pratiquement toujours bénins, mais qui peuvent saigner et récidiver après ablation ;
- les polypes endométriaux, responsables de ménorragies et découverts par une échographie ; l'évolution vers un polype cancéreux est possible, imposant le plus souvent un acte chirurgical (hystéroscopie-curetage diagnostique et thérapeutique).

Place du traitement homéopathique

Indications

Les indications du traitement homéopathique sont limitées :

- prévention des récidives chez une patiente ayant présenté des polypes endométriaux ou cervicaux bénins (diagnostiqués et enlevés) ;
- ou en attente d'une intervention, devant un diagnostic échographique de polype endométrial chez une patiente pauci-symptomatique.

Choix du médicament homéopathique

Médicaments symptomatiques

- *Nitricum acidum* 5 CH :
 - polypes saignant au moindre contact.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour.

- **Sabina 5 CH :**
 - médicament de polype utérin, saignant facilement, de condylomes anogénitaux, démangeaisons brûlantes ;
 - y penser dans un contexte de dysménorrhée, ménorragies et antécédent de condylome.

▷ 5 granules 2 fois par jour.
- **Sanguinaria canadensis 5 CH :**
 - médicament classiquement prescrit en cas de polype du nez, mais qui peut être prescrit en cas de polypes utérins, surtout s'il existe des bouffées de chaleur avec rougeur circonscrite des joues et des oreilles, brûlure de la paume des mains et de la plante des pieds.

▷ 5 granules 2 fois par jour.
- **Teucrium marum 5 CH :**
 - médicament du polype du nez, efficace également sur les polypes utérins, surtout si la patiente présente une parasitose intestinale (prurit anal).

▷ 5 granules 2 fois par jour.

Médicaments de terrain

- **Calcarea carbonica 15 CH :**
 - souvent petits polypes du col banals ;
 - chez une patiente présentant mastose, fibromes, troubles métaboliques.

▷ Une dose-globules par semaine.
- En l'absence de ce type sensible, penser à **Thuya 15 CH :**
 - en raison du mode réactionnel sycotique.

▷ Une dose-globules par semaine.

Kystes fonctionnels ovariens

Généralités

Les kystes ovariens sont le plus souvent asymptomatiques et découverts lors d'échographies abdomino-pelviennes :

- en deuxième partie de cycle, la présence d'un kyste du corps jaune est physiologique ;
- les dispositifs intra-utérins à progestérone sont pourvoyeurs de kystes typiquement bénins et la plupart du temps asymptomatiques. Ces kystes ne nécessitent pas de prise en charge thérapeutique.

Place du traitement homéopathique

Limites de l'homéopathie

- Urgence chirurgicale (ventre chirurgical, torsion d'annexe, rupture de kystes).
- Kystes organiques ou de caractère suspect imposant une coelioscopie diagnostique et thérapeutique.

Intérêts de l'homéopathie

La place de l'homéopathie est limitée aux kystes non chirurgicaux :

- kystes fonctionnels qui disparaissent et réapparaissent ;
- dystrophie ovarienne dans des suites opératoires ;
- ovaires micropolykystiques ;
- hyperstimulation ovarienne lors des stimulations en procréation médicalement assistée.

Choix du médicament homéopathique

Kystes fonctionnels lutéiniques ou folliculiniques

- En général unique, pouvant conduire à une intervention en urgence (cœlioscopie pour faux diagnostic d'appendicite à droite).
- Le traitement allopathique consiste à prescrire un estroprogestatif ou un progestatif pour bloquer le fonctionnement ovarien, sur 4 à 6 cycles.

Médicaments symptomatiques

- Apis 15 CH.
 - ▷ 5 granules à renouveler plusieurs fois par jour si douleur aiguë.
- Bryonia 5 CH.
 - ▷ En dehors d'un tableau aigu, le prescrire en association avec Apis : 5 granules 2 fois par jour de chaque.

Médicaments de terrain

- Calcarea carbonica.
 - ▷ Si la patiente correspond à la description de Calcarea carbonica, le prescrire en une dose par semaine en 15 CH

Sinon, penser à :

- Actaea racemosa 15 CH :
 - syndrome hyperœstrogénique avec kyste fonctionnel plutôt gauche, cycle court, dysménorrhée proportionnelle à la quantité des règles ; dans cette indication, bien rechercher une éventuelle endométriose qui sera à traiter différemment.
 - ▷ Une dose-globules par semaine et 5 granules 2 fois par jour si dysménorrhée.
- Thuya 15 CH :
 - en raison du mode réactionnel sycotique.
 - ▷ Une dose par semaine.
- Folliculinum 15 CH.
 - ▷ Une dose au 8e jour, une dose au 20e jour si les cycles sont irréguliers, comme régulateur hormonal.

Dystrophie ovarienne

Elle est souvent responsable d'algies pelviennes, et se présente en échographie par plusieurs zones liquidiennes annexielles ; l'indication opératoire est

rarement posée, car il s'agit souvent de patientes multi-opérées avec des adhérences pelviennes rendant une chirurgie ultérieure compliquée.

Mêmes médicaments que précédemment : Apis 15 CH, Bryonia 5 CH.

Comme il s'agit en général de suites opératoires, avec adhérences, penser à :

- **Causticum 15 CH :**
 - phénomènes adhérentiels.
 - ▷ 5 granules par jour.
- **Hydrastis 15 CH :**
 - après infection à chlamydia sur la description cœlioscopique d'adhérences épaisses, jaunâtres, exsudatives.
 - ▷ 5 granules par jour.
- **Mercurius solubilis 30 CH :**
 - médicaments d'infection et inflammation génito-urinaires responsables d'adhérences.
 - ▷ Une dose-globules par semaine.
- **Tuberculinum residuum 15 CH :**
 - médicament de fibrose.
 - ▷ Une dose-globules 1 à 2 fois par mois.

Syndrome des ovaires micropolykystiques (OMPK)

Typiquement, la patiente présente un tableau d'aménorrhée, spanioménorrhée, hirsutisme, obésité, acné et résistance à l'insuline.

Le problème chez ces patientes n'est pas celui des kystes ovariens, mais celui des dysfonctionnements endocriniens associés (*cf.* Chapitre 3).

Hyperstimulation ovarienne en cas de procréation médicalement assistée

Comme dans les kystes fonctionnels aigus, il est possible de prescrire Apis 15 CH (5 granules toutes les deux heures) associé à Bryonia 5 CH (5 granules 2 fois par jour).

Prescrire aussi un des médicaments d'intolérance à la douleur :

- **Chamomilla 15 CH** (5 granules 1 à 2 fois par jour ; agressivité, grossièreté et agitation face à la douleur) ;
- ou **Colocynthis 5 CH** (au rythme des douleurs ; amélioration par la position gèneupectorale, la pression et la chaleur).

Pour améliorer la rétention hydrosodée : ADH (hormone antidiurétique) ou Vasopressine 15 CH (5 granules par jour).

Sur la notion de mode réactionnel, Thuya 15 CH (5 granules par jour) ou Natrum muriaticum 15 CH (5 granules par jour) peuvent être prescrits simultanément.

CHAPITRE 9

Troubles de la puberté

Généralités

L'âge moyen de la puberté est de 13 ans en France.

Les premières règles surviennent en général 2 à 3 ans après l'apparition du développement des caractères sexuels secondaires que sont la pilosité pubienne et le développement de la glande mammaire.

La maturation de l'axe hypothalamo-hypophysaire n'est obtenue bien souvent que 2 ans après l'installation des règles, ce qui explique les troubles du cycle fréquents les premières années.

Motifs de consultation

- Il peut s'agir d'un retard pubertaire, de cycles irréguliers, longs ou courts. Les règles peuvent être abondantes ou au contraire très faibles. Il peut exister ou non une dysménorrhée associée.
- La jeune patiente se plaint parfois de pertes blanches irritantes ou non, d'algies pelviennes.
- L'acné peut être un motif de consultation, liée à un excès d'hormones mâles au niveau périphérique.

Place de l'homéopathie

L'intérêt du traitement homéopathique est de ne pas arrêter cette maturation et d'aider la jeune patiente à supporter les désagréments de cette période post-pubertaire immédiate.

Il est évident que, si une contraception est nécessaire, la préférence ira à la prescription d'une pilule œstroprogestative, en général très efficace sur les symptômes.

Indications

Les indications du traitement homéopathique sont :

- le retard pubertaire simple, à condition que toutes les causes organiques aient été éliminées ; les caractères sexuels secondaires sont présents et les premières

règles tardent à venir. Il peut exister des douleurs pelviennes, des leucorrhées, laissant à penser que les premières règles vont arriver ;

- les symptômes de déséquilibre hormonal : cycles irréguliers, leucorrhées, acné, dysménorrhée, etc.

Choix des médicaments homéopathiques

Médicaments de terrain

L'installation de la puberté correspond à un bouleversement physique et psychique. Le refus, le déni ou la peur de cette transformation vont perturber la vie sociale et scolaire. Les médicaments de terrain permettent de traiter un ensemble de symptômes physiques et psychiques, témoignant de ce déséquilibre.

Il convient de réaliser un interrogatoire précis, d'inspecter la patiente (indice de masse corporelle, caractères sexuels secondaires, peau, morphologie) ; dans le cas de l'adolescente, le toucher vaginal n'est pas nécessaire.

Ces critères permettront de choisir l'un des médicaments ci-dessous.

▷ La prescription se fera, sauf mention particulière, en haute dilution : 5 granules par jour ou une dose-globules par semaine jusqu'à amélioration des troubles (3 à 6 mois).

- *Aristolochia clematitis* 15 CH :
 - consultation pour retard pubertaire ou syndrome prémenstruel important (tension mammaire, irritabilité) ou dysménorrhée ;
 - leucorrhée parfois sanguinolente ; prurit vaginal ;
 - nervosité, irritabilité, colères, anxiété de l'avenir, alternance abattement/activité, compulsions alimentaires ;
 - patiente frileuse, présentant une stase veineuse et une érythrocyanose comme dans la description de *Pulsatilla*, mais, à la différence de *Pulsatilla*, refuse la compagnie, préférant être seule ;
 - amélioration par l'arrivée des règles, le mouvement et l'air frais.
- *Baryta carbonica* 15 CH :
 - consultation pour règles en retard, puberté retardée ;
 - morphologie bréviligne, ralentissement intellectuel et physique, aspect figé ;
 - recherche de solitude ;
 - antécédent d'angines à répétition, avec aggravation au froid humide.
- *Calcarea carbonica* 15 CH :
 - consultation soit pour un retard pubertaire, soit au contraire pour survenue des premières règles en avance ;
 - en cas de puberté survenant tôt, les règles sont abondantes, parfois douloureuses ;
 - leucorrhées abondantes, non irritantes ;
 - morphotype bréviligne, seins développés ; tension mammaire avant les règles ;
 - jeune fille calme, douce, sensible, frileuse.

- *Calcarea phosphorica* 15 CH :
 - consultation pour règles abondantes, voire hémorragiques, survenant en avance ou plus rarement retard pubertaire ;
 - leucorrhées, céphalées ;
 - morphologie très longiligne, croissance rapide avec douleurs osseuses ;
 - anxiété, hypersensibilité, impatience, hyperactivité mais fatigabilité rapide, désir d'indépendance.
- *Cyclamen* 15 CH :
 - consultation pour migraines à l'installation de la puberté, avec troubles visuels, vertiges ;
 - cycles longs ;
 - morphologie : maigreur de la moitié supérieure du corps (*cf.* *Natrum muriaticum*) ;
 - variabilité de l'humeur (*cf.* *Pulsatilla*), ne supporte pas les graisses (diarrhée) (*cf.* *Pulsatilla*), recherche de solitude (*cf.* *Sepia*).
- *Folliculinum* 15 CH :
 - contexte d'hyperfolliculinie ; insuffisance ovulatoire des premières années ;
 - règles abondantes, cycles courts, mastodynies dans le cadre d'un syndrome prémenstruel.

▷ Une dose au 7^e jour du cycle pendant 3 à 6 mois.
- *Graphites* 15 CH :
 - consultation pour règles retardées et insuffisantes ;
 - leucorrhées jaunes irritantes ;
 - enrouement avant les règles ;
 - tendance aux dermites suintantes, tendance aux fissures ;
 - surpoids, ralentissement général, frilosité, constipation.
- *Iodum* 15 CH :
 - proche de *Natrum muriaticum* ;
 - consultation pour troubles de l'humeur, anxiété, agitation anxieuse ;
 - teint mat, acné ;
 - a toujours trop chaud, palpitations ;
 - bon appétit, mais pas de prise de poids, voire amaigrissement rapide ;
 - sujette aux indurations glandulaires.
- *Kalium carbonicum* 15 CH :
 - consultation pour retard pubertaire ou dysménorrhée avec douleurs lombosacrées, fatigue après les règles ;
 - infiltration œdémateuse (paupières, membres inférieurs), teint pâle jaunâtre ;
 - asthénie physique, hypotension, aggravation au moindre effort ;
 - fatigue psychique, refus de la consolation mais peur de la solitude, problèmes de comportement avec mauvaise humeur, découragement, anxiété ;
 - hypersensibilité ;
 - frilosité et tendance à la constipation.

- **Lycopodium 15 CH :**
 - consultation pour retard pubertaire (règles très tardives 15-18 ans), puberté difficile ;
 - morphotype androïde avec seins peu développés (croissance de type masculin) ;
 - très « cérébrale », ne s'intéresse pas vraiment à son corps ;
 - a faim à des heures régulières, est vite rassasiée ; ballonnements fréquents ;
 - mauvais caractère rancunier, autoritarisme contrastant avec un manque de confiance en soi, colères explosives.
- **Natrum muriaticum 15 CH :**
 - consultation pour problèmes de peau, troubles de l'humeur, introversion, dépression ;
 - hostile à la consultation ;
 - dysmorphophobie, aucune envie de se transformer voire refus et négation de la féminité ;
 - tendance à l'acné, faiblesse générale ;
 - troubles du comportement alimentaire avec anorexie ou boulimie ;
 - typiquement, l'aspect « gothique ».
- **Pulsatilla 15 CH :**
 - consultation pour retard pubertaire, cycles irréguliers et/ou leucorrhées ;
 - irrégularité des cycles ; règles peu abondantes, foncées, douloureuses le premier jour ;
 - leucorrhées jaunes non irritantes ;
 - congestion veineuse et tension mammaire avant les règles ;
 - variabilité des symptômes ;
 - timidité, manque de confiance en soi, redoute la solitude et a besoin d'être écoutée et rassurée ;
 - patiente à peau fine le plus souvent, qui présente un érythème pudique et une érythrocyanose des membres inférieurs ; soit jeune fille élancée, fine, soit au contraire, jeune fille en surpoids modéré.
- **Sepia 15 CH :**
 - consultation pour retard pubertaire alors que les caractères sexuels secondaires sont apparus précocement ;
 - possibilité d'aménorrhée secondaire, acné, hyperpilosité (duvet de la lèvre supérieure), migraines, transpiration importante ;
 - sujette aux mycoses, aux infections urinaires ;
 - constipation, dyspepsie, digestion lente et difficile ;
 - frilosité, dépression, tristesse, yeux cernés.
- **Thuya 15 CH :**
 - consultation pour acné ;
 - leucorrhées épaisses, irritantes ;
 - sueurs malodorantes, axillaires ;
 - tendance aux lésions cutanées (verrues, molluscums) ;
 - empatement tronculaire ;
 - caractère obstiné, têtu, ordonné, hypersensible, troubles obsessionnels, réclame des traitements qu'elle suit volontiers ;
 - très aggravée par la prise de traitements hormonaux (prise de poids).

- Tuberculinum 15 CH :
 - consultation pour retard pubertaire ou dysménorrhée avec ménométrorragies ;
 - morphologie longiligne, fragilité, maigreur malgré un appétit conservé ;
 - asthénie matinale, fatigabilité, émotivité, irritabilité ;
 - instabilité et agitation, manque de confiance en soi, difficultés d'adaptation sociale et scolaire ;
 - antécédents ORL à répétition et adénopathies.

Médicaments de symptômes

En cas de symptôme prédominant, les médicaments de symptômes indiqués seront ceux retrouvés dans les chapitres correspondants. Nous citerons ici les médicaments d'indication plus fréquente à l'adolescence.

Dysménorrhées

Cf. Chapitre 4, paragraphe « Douleurs pelviennes chroniques cycliques ».

Mention toute particulière chez l'adolescente pour :

- Magnesia phosphorica 9 CH et/ou Colocynthis 9 CH.
 - ▷ 5 granules plusieurs fois par jour.
- Ignatia 15 CH :
 - dysménorrhée paradoxale, très améliorée par la distraction et aggravée par la consolation (*ex.* : dysménorrhée survenant exclusivement à l'école et jamais le week-end ou l'inverse) ;
 - douleurs motivant des consultations en urgence ;
 - souvent antécédents de spasmes coliques, douleurs pelviennes droites (suspicion d'appendicite) ;
 - anxiété, humeur variable.
 - ▷ 5 granules dès le début des règles, à renouveler si nécessaire.
- Moschus 15 CH :
 - ressemble à la description d'Ignatia, mais tableau aggravé avec malaises toujours théâtraux, en public.
 - ▷ 5 granules dès le début des règles, à renouveler si nécessaire.
- Veratrum album 9 CH :
 - malaise de type vagal lié à la douleur, avec perte de connaissance, faiblesse intense, sueurs froides, nausées ou vomissements ;
 - douleurs à type de crampes, lancinantes, amélioration par la chaleur.
 - ▷ 5 granules 2 à 4 fois par jour, à commencer le plus tôt possible, avant l'installation complète de la douleur (tube-granules à disposition).

Acné de l'adolescente

Les médicaments de terrain utilisés le plus fréquemment sont Sepia, Natrum muriaticum, Thuya.

Comme médicaments de symptôme :

- *Eugenia jambosa* 5 CH :
 - acné prémenstruelle, typiquement avec point blanc.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour.
- *Hepar sulfur* 15 CH :
 - acné pustuleuse, inflammatoire ; surinfection douloureuse.
 - ▷ 5 granules par jour.
- *Kalium bromatum* 9 CH :
 - acné des épaules, du dos, pustuleuse ;
 - agitation.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour.
- *Sulfur iodatum* 9 CH :
 - acné du dos ;
 - maigreur, impatience ;
 - antécédents respiratoires : rhinopharyngites, angines, tendance aux adénopathies.
 - ▷ 5 granules par jour.
- *Selenium metallicum* :
 - acné accompagnée de fatigue survenant lors de surmenage ; hyperséborrhée, chute de cheveux.
 - ▷ 5 CH : 5 granules 2 fois par jour.
- *Pyrogenium* 9 CH :
 - tendance à la surinfection.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour.
- Acétate de testostérone 15 CH.
 - ▷ 5 granules une fois par jour.

Règles abondantes

Rien de particulier en médicament de symptôme chez la toute jeune fille.

Cf. Chapitre 4.

CHAPITRE 10

Syndrome prémenstruel

Le syndrome prémenstruel est un ensemble de symptômes psychiques ou physiques gênants, survenant régulièrement avant les règles, persistant parfois pendant les règles et cédant avec elles.

On parle de syndrome prémenstruel si les symptômes sont apparus régulièrement au cours de trois cycles consécutifs et entraînent une gêne significative.

Ils débutent deux à quinze jours avant les règles. Il existe un intervalle libre de tout trouble de la fin des règles à l'apparition des symptômes.

La triade classique des symptômes comprend : mastodynies, symptômes abdomino-pelviens et troubles comportementaux avec prédominance de l'un ou l'autre groupe ; il existe également une association fréquente de symptômes extragénitaux (veineux, cutanés, digestifs, etc.).

Généralités : nombreuses hypothèses physiopathologiques

- Augmentation de la perméabilité capillaire avec constitution d'un œdème tissulaire interstitiel mammaire, péritonéo-colique et cérébral.
- Déséquilibre hormonal : on a parlé longtemps d'hyperfolliculinie (mais les dosages hormonaux ne sont pas significatifs) puis d'hyperfolliculinie relative ou d'insuffisance lutéale.
- Rôle des corticosurrénales et des hormones minéralo-corticoïdes en particulier l'aldostérone, dont l'augmentation ne serait en fait que la conséquence de la diminution du volume plasmatique par augmentation de la perméabilité capillaire.
- Déséquilibre du rapport progestérone-aldostérone en deuxième partie de cycle.
- Sous l'influence des stéroïdes sexuels, perturbation de la synthèse et du métabolisme de certains neurotransmetteurs et des opioïdes endogènes.
- Perturbation de la synthèse et du métabolisme des prostaglandines par une insuffisance relative en progestérone.

Consultation

Motifs

Le syndrome prémenstruel est souvent reconnu comme motif de la consultation

- Mastodynies parfois invalidantes ou « boules » dans les seins.
- Prise de poids de un à deux kilos pas entièrement reperdus après les règles, constatation soit d'augmentation d'appétit transitoire soit de gonflement ressenti ou visualisé par des œdèmes.
- Douleurs circulatoires des membres inférieurs.
- « Douleur des ovaires ».
- Migraines.
- Constipation, dyspepsie, nausées, ballonnement abdominal.
- Leucorrhées « permanentes » que seul l'interrogatoire permet d'identifier comme physiologiques, parfois réelles mycoses.
- Troubles du comportement : asthénie, dépression, irritabilité, colère, souvent soulignés par l'entourage.
- Troubles cutanés : acné, herpès, peau grasse.
- Troubles du sommeil.
- Cystalgies, lombalgies.
- Plus rarement, troubles ORL.

Le syndrome prémenstruel n'est parfois pas identifié par la patiente

- Chez la très jeune fille :
 - elle ignore que le syndrome prémenstruel existe, et elle consulte pour douleurs pelviennes, constipation, sans avoir pris conscience que ces symptômes apparaissaient avant les règles et disparaissaient après ;
 - les mères les amènent en consultation pour fatigue, irritabilité, troubles du sommeil, « passage à vide » scolaire, sans oublier les deux grands motifs de consultation : les boutons (recrudescence d'acné) et les pertes blanches (à l'interrogatoire : glaire d'ovulation et leucorrhées physiologiques).
- Chez les patientes consultant pour des cycles irréguliers, des dysménorrhées ou autres troubles : l'interrogatoire va mettre en évidence des symptômes du syndrome prémenstruel non identifiés par les patientes.

La symptomatologie permet alors de définir le médicament de type sensible ou de terrain de la patiente.

Diagnostic du syndrome prémenstruel

Interrogatoire détaillé

- Mise en évidence des symptômes.
- Antécédents médicaux, chirurgicaux et gynéco-obstétricaux.
- Contexte familial, conjugal, socioprofessionnel et économique.
- Rôle du stress, du repos et de la détente.

- Auto-évaluation des troubles : tableau de surveillance cyclique grâce à un calendrier, date d'apparition des troubles dans le cycle, repère des leucorrhées citées, courbe de température pour rassurer la femme, en particulier chez les femmes hystérectomisées ou en cas de contraception par un dispositif intra-utérin hormonal.

Examen clinique sans oublier la palpation des seins

L'examen clinique est complet ; la palpation des seins est utile en période prémenstruelle, pouvant révéler des tensions mammaires que la patiente n'a pas toujours ressenties spontanément.

Examens paracliniques

- Échographie pelvienne si symptômes pelviens.
- Échographie mammaire (si nodule palpé).
- Dosages hormonaux inutiles ; s'appuyer plutôt sur la courbe de température.

Prise en charge thérapeutique

Écouter, informer, rassurer.

Conseils hygiéno-diététiques

- Activité physique régulière, relaxation, sophrologie, yoga.
- Hygiène alimentaire en limitant l'apport salé et les excitants comme le thé, le café et l'alcool, éviter les sucres d'absorption rapide, limiter les graisses animales.

Thérapeutiques non hormonales non homéopathiques

- Possibilité de prescrire des compléments alimentaires adaptés.
- Phytothérapie, en particulier huile d'onagre.
- Vitamines B6, A et zinc.
- Pas de diurétiques qui aggraveraient la pathologie ou seulement anti-aldostérone.
- Veinotoniques, AINS, antalgiques, psychotropes.

Thérapeutiques hormonales

Progestérone à date fixe, estroprogestatifs qui bloquent l'axe hypothalamo-hypophysaire (attention, chez certaines femmes, les pilules peuvent entraîner un syndrome prémenstruel).

Choix des médicaments homéopathiques

Le traitement homéopathique paraît le plus adapté car il prend en compte la globalité des symptômes, alors que la thérapeutique non homéopathique s'adresse à un seul symptôme ou à une seule étiologie.

Dilutions hormonales

Syndrome prémenstruel hyperfolliculinique

C'est la forme la plus fréquente des syndromes prémenstruels.

Le plus souvent, il s'agit de syndrome prémenstruel hyperfolliculinique avec mastodynies, rétention d'eau, prise de poids avec excitabilité, voire agressivité.

Ces troubles évoquent Folliculinum prescrit en 15 ou 30 CH, soit un tube-dose autour du 8^e jour du cycle, soit un tube-dose-globules à cette date associé à une deuxième dose vers le 20^e jour du cycle si la dose unique paraît insuffisante.

Syndrome prémenstruel hypofolliculinique

On décrit aussi un syndrome hypofolliculinique, plus rare, plus court, avec cycles irréguliers, lombalgies, céphalées ou migraines et syndrome dépressif ; on peut alors prescrire Folliculinum 5 CH (5 granules par jour dès le 7^e jour du cycle jusqu'aux règles) ou Luteinum 5 CH (même durée) qui paraît plus intéressant car il s'agit d'un extrait de corps jaune et le tableau évoque plutôt une insuffisance ovarienne globale.

Mais la plupart du temps, cette thérapeutique ne couvre pas l'ensemble des symptômes et ne fait pas réagir l'organisme dans sa globalité.

Médicaments de terrain

Il existe quelques grands polychrestes (grands médicaments de terrain) qui englobent plusieurs symptômes du syndrome prémenstruel et constituent le traitement de fond de la patiente. Ils peuvent être suffisants à la prise en charge globale du syndrome prémenstruel.

- ▷ Prescrire 5 granules de 9 à 30 CH suivant le nombre de symptômes, de l'apparition des troubles aux règles suivantes ; ou doses en échelle, c'est-à-dire trois jours de suite : une dose-globules en 9 CH, le lendemain une dose-globules en 15 CH et le surlendemain une dose-globules en 30 CH à partir de l'apparition des troubles.
- *Actaea racemosa* 9 à 30 CH :
 - mastodynies avec douleurs classiquement sous le sein gauche ;
 - dorsalgies hautes avec sensibilité des apophyses épineuses de D4-D5-D6, aggravées par certaines postures (piano, couture, ordinateur, etc.) ;
 - céphalées partant de l'occiput et irradiant vers les loges orbitaires, améliorées par le grand air et le frais malgré la frilosité habituelle ;
 - troubles du caractère avec alternance entre les troubles psychiques et les douleurs, et également alternances dépression/excitation, mutisme/logorrhée mais celle-ci (à la différence de *Lachesis*) est incohérente ;
 - les troubles de ce syndrome prémenstruel peuvent persister pendant les règles.

- *Calcarea carbonica* 9 à 30 CH :
 - gonflement douloureux des seins, déjà très développés. Fréquente mastose disparaissant après les règles ;
 - règles abondantes précédées de leucorrhées laiteuses abondantes, non irritantes ;
 - douleur abdomino-pelvienne congestive ;
 - augmentation incontrôlable d'appétit avec désir d'aliments peu variés, insipides ;
 - frilosité avec froid objectif et moiteur ;
 - tendance générale aux néoformations bénignes, lithiases, obésité et spasmodophilie ;
 - asthénie, lenteur, peur.
- *Ignatia* 9 à 30 CH :
 - anxiété avec hypersensibilité, hyperexcitabilité ;
 - manifestations paradoxales hystériformes ;
 - douleurs spasmodiques de siège variable ;
 - céphalées avec sensations de « clou dans la tête » ou de tête lourde ;
 - le tout amélioré par la distraction.
- *Lachesis mutus* 9 à 30 CH :
 - médicament particulièrement indiqué chez des patientes qui présentent un syndrome prémenstruel apparu en période de périménopause ;
 - mastodynies sur seins gonflés ;
 - congestion pelvienne ;
 - sensation de jambes lourdes, avec tendance aux ecchymoses spontanées ;
 - poussées hémorroïdaires avec turgescence, brûlures, sensation de battement, améliorées par un saignement ou les règles ;
 - céphalées congestives pulsatiles, le plus souvent gauches ou de gauche à droite, améliorées par l'apparition des saignements (règles ou épistaxis) ;
 - bouffées de chaleur et thermophobie ;
 - troubles du comportement : alternance dépression et excitation, mutisme et logorrhée sentée (il existe un fil conducteur logique dans l'expression), irritabilité, colère explosive, bouffées de méfiance, crises de jalousie et tendance aux cauchemars (mort) ;
 - les troubles sont améliorés par l'arrivée de règles suffisamment abondantes ; ils sont aggravés par la chaleur, l'alcool, l'absence ou l'insuffisance d'écoulement.
- *Lycopodium clavatum* 9 à 30 CH :
 - troubles digestifs qui peuvent être aggravés avant les règles : dyspepsie, flatulence sous-ombilicale, douleurs de l'hypocondre droit ; aggravation de ces troubles entre 16 et 17 h ; faim à heures précises avec mauvaise humeur, mais vite rassasié dès les premières bouchées ; désir d'aliments chauds ;
 - migraines sus-orbitaires droites ;
 - troubles métaboliques, lithiases ;
 - la plupart des symptômes se situent à droite ;

- hyperémotivité, manque de confiance en soi et susceptibilité ; colères rares mais violentes ; exigence pour soi et les autres et autoritarisme ; désir d'isolement mais en ayant « son monde » à portée de la main ;
- il est classiquement recommandé d'éviter de renouveler la prescription des hautes dilutions de *Lycopodium* plus d'une fois par semaine.
- *Natrum muriaticum* 9 à 30 CH :
 - prise de poids par rétention hydrique prépondérante à la moitié inférieure du corps ;
 - sécheresse générale des muqueuses avec constipation, sécheresse vaginale et soif importante ;
 - acné du front et à la lisière du cuir chevelu, fissure des lèvres et herpès cataménial, peau mixte, sèche et séborrhéique en plaques ;
 - mastodynies ;
 - migraines battantes aggravées par la chaleur ;
 - compulsions alimentaires avec envie de sucrerie malgré la tendance générale à préférer manger salé. Parfois, au contraire, dégoût du sel ;
 - dystonie neurovégétative, palpitations, lipothymies, acroparesthésies, contractures ;
 - apparition ou aggravation des troubles du caractère ou du comportement, crise de larmes, susceptibilité, agressivité ;
 - isolement volontaire et revendiqué avec refus de consolation, découragement, dépression.
- *Nux vomica* 9 à 30 CH :
 - troubles digestifs : hémorroïdes pruriantes et douloureuses, constipation, spasmes digestifs, mais abus d'aliments riches, condiments, boissons alcoolisées, café et abus de médicaments allopathiques pour calmer les différents troubles digestifs ; météorisme, somnolence post-prandiale améliorée par une courte sieste, mais aggravée si la sieste se prolonge ;
 - céphalées à type de meurtrissure, de clou planté dans le vertex ;
 - autoritarisme, irritabilité à recrudescence prémenstruelle, intolérance à la contradiction, agressivité, exigence de soins immédiats et efficaces rapidement ;
 - insomnie vers 3-4 h du matin avec préoccupations professionnelles, fatigue au réveil et mauvaise humeur ;
 - hypersensibilité aux odeurs (ne supporte pas l'odeur de cigarettes des autres), aux bruits et aux courants d'air.
- *Pulsatilla* 9 à 30 CH :
 - douleurs congestives et gonflement des seins ;
 - douleurs abdomino-pelviennes congestives et constipation alternant avec diarrhée prémenstruelle ou menstruelle ; désir de glace mal tolérée, désirs de mets assaisonnés, intolérance aux matières grasses ;
 - céphalées ;
 - lourdeurs des membres inférieurs aggravées par la chaleur : congestion et stase veineuse, cependant froideur objective des pieds et mains ; érythrocytose des téguments ;

- cycles irréguliers et longs, règles peu abondantes, parfois absentes la nuit ;
- leucorrhées épaisses jaunes ou jaune verdâtre, peu ou pas irritantes (il existe un engorgement général des muqueuses) ;
- aggravation ou apparition d'une instabilité comportementale : humeur changeante, alternance de pleurs et rires avec besoin d'être écoutée et rassurée ; incertitude de décision, émotivité et sensiblerie ; manque de confiance en soi ;
- l'extrême variabilité des symptômes est une caractéristique précieuse pour le choix de ce médicament (*ex.* : frilosité avec frissons et extrémités froides, mais crainte de la chaleur et besoin d'air frais).
- Sepia 9 à 30 CH :
 - cystalgies infectieuses ou non ;
 - leucorrhées jaune verdâtre souvent irritantes, tendance aux mycoses ;
 - constipation, hémorroïdes prolabées avec sensation de gêne et de pesanteur, plénitude rectale ;
 - dyspepsie, langue saburrale, migraines plutôt gauches avec aversion pour le lait, désir de mets acides (vinaigre, cornichons) ;
 - sensations de lourdeurs pelviennes et au niveau des membres inférieurs ;
 - troubles cutanés : eczéma, acné du menton, péri-buccale, herpès péri-buccal, des plis de flexion ; fissure médiane de la lèvre inférieure ;
 - asthénie intense, mais parfois frénésie de ménage la veille des règles ;
 - indifférence à l'entourage (famille, collègues, etc.) et tendance dépressive avec recherche de solitude, repli sur soi ;
 - les différents troubles peuvent être améliorés par la marche rapide, la danse ou le sport violent.
- Sulfur 9 à 30 CH :
 - migraines ;
 - bouffées de chaleur congestives montant du thorax au visage avec sueurs, thermophobie ;
 - inflammation d'une acné préexistante ; acné pustuleuse ; toute dermatose comportant prurit et tendance à la surinfection ;
 - herpès avec prurit brûlant, aggravé par la chaleur, l'application d'eau chaude ou froide ;
 - hémorroïdes brûlantes, prurigineuses, aggravées par la chaleur ;
 - rougeur et sensation de brûlure de tous les orifices ;
 - leucorrhées irritantes avec sensation de brûlure et/ou prurit aggravées par la chaleur et aggravation de l'intolérance à la chaleur ;
 - règles en retard, plutôt abondantes ;
 - cyclothymie : si tout va bien, sociable et optimiste mais égoïste ; si tout va mal, devient grognon et irritable ;
 - alternance et périodicité des différents symptômes ;
- ▷ Nous conseillons de ne pas utiliser ce médicament quotidiennement ; la prescription en échelle ou une dose par semaine est préférable.

Médicaments de symptômes

Parfois, certains symptômes sont prédominants ou isolés : il sera alors prescrit un traitement symptomatique dès l'apparition des troubles.

La liste qui va suivre n'est pas exhaustive, mais il s'agit des médicaments que nous utilisons le plus souvent.

Asthénie

Cela évoque *Sepia* et *Natrum muriaticum* dont on recherchera les caractéristiques. D'autres médicaments peuvent être choisis :

- *Kalium phosphoricum* 15 CH :
 - hyperémotivité, hyperesthésie et épuisement avec céphalées, troubles de mémoire, insomnie ;
 - troubles améliorés par les émotions joyeuses.

▷ 5 granules 3 à 4 fois par jour.
- *Phosphoricum acidum* 15 ou 30 CH :
 - particulièrement indiqué dans les états dépressifs avec sensation d'épuisement et indifférence à l'entourage ;
 - hyperesthésie sensorielle, céphalées vertigineuses avec sensations de pression sur la tête ;
 - en particulier chez les adolescentes, les étudiantes surmenées.

▷ 5 granules par jour pendant la durée des troubles.

Troubles comportementaux

La période prémenstruelle peut être un révélateur du terrain anxieux et n'apparaître que pendant cette période.

Penser à *Actea racemosa*, *Lachesis*, *Natrum muriaticum*, *Nux vomica*, *Pulsatilla*, *Sepia*.

- *Gelsemium* 15 CH :
 - trac d'anticipation, en particulier quand les règles sont mal vécues (douloureuses ou non souhaitées en cas d'attente de grossesse), anxiété, obnubilation, trous de mémoire, troubles du sommeil, tremblements.

▷ 5 granules 1 à 3 fois par jour.
- *Ignatia* 15 CH :
 - dystonie neurovégétative avec troubles spasmodiques et anxieux, insomnie, palpitations, douleurs en « clous enfoncés » dans la tête, de siège variable ;
 - modalités paradoxales, améliorées par la distraction.

▷ 5 granules 1 à 3 fois par jour.
- *Moschus* 15 CH :
 - hyperexcitabilité nerveuse à tendance hystérique avec alternance de pleurs et de fous rires et tendance aux évanouissements en public ; il évoque la

prescription d'Ignatia mais dans un contexte plus théâtral, et il n'y a pas d'amélioration par la distraction ;

– il y a très peu de manifestations cliniques objectives, mais une grande richesse d'expression verbale.

▷ 5 granules 1 à 3 fois par jour.

Mastodynies

Penser à *Actaea racemosa*, *Calcarea carbonica*, *Lachesis*, *Pulsatilla*.

- *Bryonia* 5 CH :

– souvent, un seul sein est douloureux et dur à l'examen ; douleurs aggravées par la palpation et le moindre mouvement et améliorées par une pression large (la femme soutient son sein de la main) et le port d'un soutien-gorge serré (sans armature).

▷ 5 granules 2 à 4 fois par jour.

- *Lac caninum* 9 CH :

– seins gonflés douloureux, hypersensible au moindre attouchement ;
– douleurs aggravées par les secousses et la pression ;
– possibilité de céphalées ou troubles ORL concomitants, à latéralité variable.

▷ 5 granules par jour de l'apparition des troubles aux règles.

Très souvent, une seule dose en 30 CH le jour de l'apparition des douleurs est suffisante.

- *Phytolacca* 9 CH :

– médicaments des adénomes du sein mais aussi de la mastose prémenstruelle disparaissant après la fin des règles ;
– douleurs pré- et permenstruelles.

▷ 5 granules 2 fois par jour de l'apparition des troubles à la fin des règles.

- *Prolactinum* 30 CH.

▷ Une dose dès l'apparition des douleurs.

Syndrome douloureux abdomino-pelvien

Congestion

Penser à *Sepia*, *Pulsatilla*.

- *Bovista* 5 CH :

– gonflement abdominal prémenstruel ; œdème des doigts ; céphalées congestives matinales ; diarrhée fréquente avant ou pendant les règles ;
– maladresse gestuelle importante avant les règles.

▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour.

- *Lycopodium* 9 CH :

– dyspepsie flatulente post-prandiale, même en mangeant peu ; aérogastrie et aérocolie ;

– ne supporte pas les vêtements serrés à la taille ; distension abdominale sous-ombilicale prédominante ; douleur de l'hypocondre droit avec tension ; migraines le plus souvent droites d'origine digestive.

▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour.

- *Murex purpurea* 9 CH :

- les symptômes congestifs se rapprochent de ceux de *Sepia* ;
- lourdeur pelvienne améliorée en croisant les jambes (comme *Sepia*), excitation sexuelle au moindre frottement ou attouchement (à la différence de *Sepia*) ;
- dépression avant les règles et asthénie pendant les règles.

▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour.

- *Sepia* composé → *Sepia officinalis* 3 CH, *Aloe socotrina* 3 CH, *Sanguinaria canadensis* 3 CH, *Colinsonia canadensis* 3 CH, *Paeonia officinalis* 3 CH, *Aesculus hippocastanum* 3 CH, *Hamamelis Virginiana* 3 DH :

- médicament composé particulièrement efficace sur toute la sphère du petit bassin et du système porte.

▷ 10 gouttes ou 5 granules ou 2 comprimés à sucer 2 fois par jour.

Douleurs spasmodiques

Signalons également les médicaments déjà vus : *Ignatia* et *Nux vomica*, à prescrire en fonction des caractéristiques comportementales.

- *Colocynthis* 9 ou 15 CH :

- analogue à *Magnesia phosphorica* ;
- médicament prescrit en cas de spasmes à début et fin brusques, améliorés par la chaleur, la pression forte et la position gèneupectorale ;
- douleur influencée par la colère, qui est la cause ou la conséquence de la douleur.

▷ 5 granules à la demande, à répéter souvent au début des douleurs.

- *Dioscorea villosa* 9 CH : douleurs spasmodiques crampoïdes, ou en torsion, améliorées par l'extension, aggravation par la position penchée en avant.

▷ 5 granules à répéter fréquemment (toutes les 10 minutes).

- *Magnesia phosphorica* 9 CH :

- médicament d'action rapide et courte, proche de *Colocynthis* ;
- médicament prescrit en cas de spasmes à début et fin brusques, améliorés par la chaleur, la pression forte et la position gèneupectorale.

▷ 5 granules, à renouveler toutes les 30 minutes au départ et espacer en fonction de l'amélioration.

Symptômes digestifs

On ne peut faire une liste exhaustive de tous les médicaments prescrits en cas de troubles digestifs.

Nausées

Penser à Sepia.

- Tabacum composé → Nicotiana tabacum 3 CH, Coccus indicus 3 CH, Arnica montana 3 CH, Petroleum 3 CH, Belladonna 3 CH, Ipeca 3 CH, Ignatia amara 3 CH, Coca 3 CH.

▷ 5 granules 1 à 3 fois par jour.

Dyspepsie

Digestion difficile, douleur de type épigastrie ou inconfort digestif après la prise alimentaire.

Penser à Lycopodium, Sepia.

- Digestodron® → Aspidium filix-max D1, Polypodium vulgare D1, Scolopendrium officinale D1, Salix alba D1, Salix viminalis D1, Salix vitellina D1 :
– ballonnements, constipation, dyspepsie.

▷ 15 gouttes 1 à 2 fois par jour.

- Nux vomica composé → Nux vomica 3 CH, Bryonia 3 CH, Argentum nitricum 3 CH, Condurango 3 CH, Abies nigra 3 CH, Robinia pseudoacacia 3 CH, Solidago virga aurea 3 DH :

– particulièrement indiqué en cas de troubles gastriques et constipation.

▷ 5 granules 1 à 3 fois par jour.

Troubles de l'hypocondre droit

- Chelidonium composé → Chelidonium majus 3 DH, Taraxacum dens leonis 3 DH, Carduus marianus 3 DH, Solidago virga aurea 3 DH, China rubra 3 CH, Hydrastis canadensis 3 CH, Magnesia muriatica 3 CH :

– particulièrement indiqué si troubles hépatiques.

▷ 5 granules 1 à 3 fois par jour.

- Choleodron® → Chelidonium majus D1, Curcuma xanthorrhiza D1 :
– insuffisance hépato-vésiculaire et dyspepsie.

▷ 15 gouttes 1 à 3 fois par jour.

Constipation

Penser à Natrum muriaticum, Nux vomica, Pulsatilla (alternance avec diarrhée), Sepia.

- Bryonia 5 CH :

– grosses selles dures et sèches, sécheresse des muqueuses et soif vive.

▷ 5 granules 2 fois par jour.

- Collinsonia 6 DH :

– constipation avec selles volumineuses difficiles à expulser, et souvent hémorroïdes.

▷ 20 gouttes 1 à 2 fois par jour.

- Nux vomica composé (*cf.* plus haut).

Diarrhée

Penser à Pulsatilla.

- Bovista 5 CH :
 - gonflement abdominal prémenstruel ; œdème des doigts ; céphalées congestives matinales ; diarrhée fréquente avant ou pendant les règles ;
 - maladresse gestuelle importante.
- ▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour.

Hémorroïdes

Penser à Lachesis, Nux vomica, Sepia, Sulfur

- Aesculus composé → Esculus hippocastanum TM, Hamamelis virginiana TM, Hydrastis canadensis TM, Viburnum prunifolium TM :
 - action sur le système porte et la sphère digestive.

- ▷ 5 granules 3 fois par jour.
- Existe aussi en suppositoires : 1 à 2 fois par jour.

- Aloe socotrina 5 CH :
 - hémorroïdes procidentes en grappes bleuâtres, brûlantes, pruriantes, suintantes avec insécurité sphinctérienne, amélioration par les bains froids ;
 - souvent troubles en cas d'excès de bonne chère et de boissons, chez une patiente sédentaire ou excès de médicaments allopathiques à visée digestive ;
 - complète l'action de Sulfur et Nux vomica.

- ▷ 5 granules 3 fois par jour.

- Arnica 9 CH :
 - action du médicament sur les parois vasculaires ;
 - sensation de contusion ;
 - amélioration par le chaud, aggravation par le repos ;
 - possibilité de l'associer à d'autres médicaments symptomatiques.

- ▷ 5 granules 3 fois par jour.

- Collinsonia :
 - hémorroïdes saillantes, prurigineuses avec sensation d'aiguilles rectales, avec tendance à saigner, troubles améliorés par les règles ou le saignement (complète Lachesis).

- ▷ 6 DH : 20 gouttes 1 à 3 fois par jour ; ou 5 CH : 5 granules 3 fois par jour.

- Muriaticum acidum 9 CH :
 - hémorroïdes brûlantes très douloureuses, améliorées par la chaleur locale, aggravées par le moindre contact.

- ▷ 5 granules 3 fois par jour.

À signaler, une « recette » avec des médicaments à modalités différentes sur une poussée hémorroïdaire brutale, particulièrement douloureuse avec hémorroïde procidente. Alternier toutes les heures en espaçant suivant amélioration :

- 5 granules Arnica 9 CH ;
- 5 granules Lachesis 9 CH ;
- 5 granules Muriaticum acidum 9 CH.

- Nux vomica 5 CH :
 - peut aussi être prescrit comme médicament de symptômes : hémorroïdes prurigineuses, douloureuses, aggravées par la bonne chère avec alcool et mets épicés, dans un contexte de surmenage et sédentarité, améliorées par les bains d'eau froide, chez un sujet pressé désirant être soulagé immédiatement.
 - ▷ 5 granules 1 à 3 fois par jour.

Symptômes veineux

Penser à Lachesis, Lycopodium, Pulsatilla, Sepia, Sulfur.

- Arnica 9 CH :
 - varices douloureuses aggravées par la fatigue et les efforts musculaires ;
 - hématomes et ecchymoses spontanés (bon complémentaire de Lachesis).
 - ▷ 5 granules 1 à 3 fois par jour.
- Hamamelis virginiana 5 CH :
 - congestion avec impression d'éclatement de veines, ecchymoses au moindre contact.
 - ▷ 5 granules 1 à 3 fois par jour.
- Vipera redi 9 CH :
 - réaction veineuse inflammatoire, avec œdème en particulier au niveau des chevilles, aggravée le soir et améliorée rapidement en maintenant les jambes surélevées.
 - ▷ 5 granules 1 à 3 fois par jour.
 - Ce médicament peut être indiqué en cas de phlébite superficielle : dans ce cas, l'associer à Arnica 9 CH et Apis 15 CH, plusieurs fois par jour.

Si les symptômes ne sont pas assez caractéristiques d'un seul médicament mais sont représentés par des jambes lourdes, on peut choisir les médicaments suivants :

- Hamamelis composé → Hamamelis virginiana 3 CH, Tussilago farfara 3 CH, Anemone Pulsatilla 3 CH, Corylus avellana 3 DH, Echinacea angustifolia 3 CH, Aesculus hippocastanum 3 DH, Acidum hydrofluoricum 3 CH, Viburnum prunifolium 3 CH.
- ▷ 5 granules 2 à 3 fois par jour ou 10 gouttes 3 fois par jour.

- Climaxol® → Hamamelis D10, Fragon épineux D10, Marron d'Inde D10, Hydrastis D10, Viburnum D10.

▷ 20 gouttes 2 à 3 fois par jour.

- L 28® → Hamamelis virginiana TM, China rubra D4, Adrenalinum D6, Secale cornutum D4, Vinca minor D3, Calcarea muriatica D3, Clematis D4, Hydrastis D4, Carduus marianus TM, Trilium pendulum D3.

▷ 30 gouttes 2 à 3 fois par jour.

Céphalées et migraines

Penser à *Actaea racemosa*, *Ignatia*, *Lachesis*, *Lycopodium*, *Natrum muriaticum*, *Nux vomica*, *Pulsatilla*, *Sepia*.

- Belladonna 9 CH :

- céphalées battantes avec congestion, rougeur du visage, moiteur.

▷ 5 granules 2 à 4 fois par jour.

- Cyclamen europaeum :

- céphalées ou migraines ophtalmiques précédées de troubles visuels (scintillement, amblyopie, amaurose, mouches volantes) et accompagnées de vertiges ;

- troubles aggravés par le repos, la position assise, l'absorption de graisse et améliorés par le mouvement ;

- humeur variable et recherche de solitude ;

- en prévention des céphalées avec des doses en échelle : 9-15-30 CH sur trois jours avant la date supposée d'apparition des troubles dans le cycle ; ou 15 CH : 5 granules une à plusieurs fois par jour dès l'apparition des troubles.

- Gelsemium 9 CH :

- céphalées précédées de diplopie, douleurs des globes oculaires, obnubilation ;

- céphalées surtout occipitales à irradiations musculaires au cou et aux épaules ;

- troubles améliorés en maintenant la tête haute et par une pollakiurie.

▷ 5 granules, à répéter au rythme des douleurs.

- Glonoinum 9 CH :

- symptômes plus marqués qu'avec Belladonna ;

- battements artériels marqués ;

- symptômes aggravés par la chaleur et les secousses.

▷ 5 granules, à répéter au rythme des douleurs.

- Lac caninum 9 à 30 CH en fonction du nombre de symptômes :

- migraines caractéristiques car alternant d'un côté à l'autre au cours de la journée ou d'une journée à l'autre, pouvant s'associer aux douleurs des seins (*cf.* Chapitre 2) ;

- possibilité aussi d'association de troubles ORL alternant d'un côté à l'autre (coryza, angine).
 - ▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour.
- *Melilotus* 9 CH :
 - mêmes symptômes que *Glonoinum*, mais les douleurs sont améliorées par une épistaxis ou les règles (comme *Lachesis*).
 - ▷ 5 granules à répéter au rythme des douleurs.
- *Sanguinaria canadensis* 15 à 30 CH :
 - céphalées surtout droites congestives, s'étendant de la région occipitale à la région sus-orbitaire droite, avec sensation de battement dans la tête et bouffées de chaleur, rougeur des pommettes et des oreilles, et chaleur des paumes des mains et des plantes des pieds ;
 - céphalée aggravée par le bruit, les odeurs, le mouvement, la lumière ;
 - l'intensité de la céphalée suit la courbe solaire : la céphalée est maximale lorsque le soleil est au zénith.
 - ▷ 5 granules plusieurs fois par jour.
- *Phapax*® → *Cyclamen* D3, *Gelsemium* D4, *Chelidonium* D3, *Ruta graveolens* D8, *Iris versicolor* D3, *Sanguinaria* D4, *Argentum nitricum* D6, *Cimicifuga* D4, *Digitalis* D2, *Melilotus* D2.
 - ▷ 20 gouttes 3 à 5 fois par jour.

Symptômes ORL

- *Lac caninum* 9 CH :
 - coryza, sinusite ou angine prémenstruelle, alternant d'un côté à l'autre, améliorés par l'arrivée des règles.
 - ▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour ou en échelle avant l'apparition des symptômes.
 - S'il existe des symptômes d'accompagnement, comme des mastodynies et/ou des céphalées, on choisira une dilution plus élevée : 15 ou 30 CH.
- *Magnesia carbonica* 5 CH :
 - coryza ou gorge douloureuse avant l'apparition des règles, disparaissant avec les règles.
 - ▷ 5 granules 2 ou 3 fois par jour.

Symptômes cutanés

Acné

Penser à *Natrum muriaticum*, *Sepia*, *Sulfur*.

Il s'agit d'une recrudescence cataméniale, donc le traitement doit être renouvelé pendant plusieurs cycles.

Les médicaments seront débutés dès l'apparition des symptômes et prolongés tant que les symptômes persistent.

- **Arnica 9 CH :**
 - papulo-pustules indurées, douloureuses, ecchymotiques et surtout disposition symétrique sur le visage.
 - ▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour jusqu'à disparition de l'inflammation.
- **Bromum 9 CH :**
 - acné et adénopathies indurées, indolores, chroniques ; antécédent de laryngite ou toux laryngée.
 - ▷ 5 granules par jour.
- **Eugenia jambosa 5 CH :**
 - lésion papuleuse simple ou indurée avec parfois des petits points blancs ; le pourtour est souvent rouge et congestif.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour.
- **Hepar sulfur 15 CH :**
 - comédons surinfectés douloureux ou papulo-pustules.
 - ▷ 5 granules par jour dès le début des troubles, à poursuivre pendant une à deux semaines.
- **Kalium bromatum 9 CH :**
 - acné pustuleuse et tubéreuse chez des femmes facilement dépressives et anxieuses, améliorée par l'exercice physique. Comportement distrait et troubles de mémoire ;
 - agitation permanente des mains et des doigts.
 - ▷ 5 granules par jour.
- **Sulfur iodatum 9 CH :**
 - acné papuleuse du front et du dos chez des patientes à antécédents respiratoires, rhinopharyngés, maigres, impatientes, irritables, fatigables, à humeur changeante.
 - ▷ 5 granules par jour.
- **Acétate de testostérone 15 CH :**
 - si les signes d'hyperandrogénie prédominent, en particulier en cas de syndrome des ovaires micropolykystiques.
 - ▷ 5 granules par jour plusieurs mois.

Herpès péri-buccal et/ou vulvaire

Penser à *Natrum muriaticum*, *Sepia*, *Sulfur*.

- **Rhus toxicodendron 9 CH :**
 - vésicules à contenu transparent, citrin, reposant sur une base érythémateuse, sensation de brûlure et prurit, améliorée par le chaud.
 - ▷ 5 granules 1 à 4 fois par jour en cas d'éruption.

Mais il peut être utilisé en prévention dès l'apparition des petits troubles annonciateurs de la crise (picotement, brûlure, tiraillement) ; dans ce cas, l'utiliser en 15 CH dès l'apparition des symptômes : 5 granules toutes les heures en espaçant jusqu'à disparition des symptômes.

- Vaccinotoxinum 15 CH.

- ▷ ▪ Dès apparition des symptômes : une dose-globules.
- Et/ou en prévention des récurrences mensuelles : une dose-globules le 20^e jour du cycle, 3 mois consécutifs.

En fonction de l'aspect de l'éruption si elle a lieu, on prescrira Borax, Cantharis, Croton tiglium, Mezereum, Rhus tox (*cf.* Chapitre 6, paragraphe « Lésions vésiculaires »).

Lombalgies-arthralgies

- Ammonium muriaticum 9 CH :

- lombo-sacralgies aggravées en position assise, améliorées en marchant et disparaissant en position couchée ;
- constipation opiniâtre avec beaucoup de gaz, des selles dures émises avec de gros efforts, excoriations anales brûlantes.

▷ 5 granules 2 à 4 fois par jour.

- Bryonia 9 CH :

- arthralgies quelle que soit la localisation, améliorées par le repos absolu et aggravées par le moindre mouvement ;
- possibilité de constipation, avec grosses selles dures et sèches ;
- soif de grandes quantités d'eau froide (sécheresse muqueuse généralisée).

▷ 5 granules 2 à 4 fois par jour.

- Kalium carbonicum 9 CH :

- douleurs souvent erratiques déclenchées par le moindre courant d'air, par le temps froid, améliorées par le mouvement, aggravées par le repos ;
- asthénie, constipation, hémorroïdes ;
- sujet sensible au bruit, au toucher avec désir intense de sucrerie ;
- sensation de faiblesse des genoux.

▷ 5 granules 2 à 4 fois par jour jusqu'à 15 CH si troubles nerveux associés.

- Rhus toxicodendron 9 CH :

- douleurs rhumatismales, provoquées ou aggravées par l'humidité, aggravées au début du mouvement, améliorées par le mouvement lent, le changement de position et réapparaissant à la fatigue ;
- sciatalgies améliorées par le mouvement, aggravées par le repos.

▷ 5 granules plusieurs fois par jour.

Troubles du comportement alimentaire

- Anarcadium orientale 15 CH :

- douleur gastrique sur estomac vide, améliorée en mangeant et réapparaissant deux heures plus tard ;

- boulimie chez les obèses qui disent « manger malgré elles » car cela les soulage, mais sentiment de culpabilité ;
- céphalées profondes aggravées par l'effort cérébral et améliorées en mangeant.

▷ 5 granules au moment des douleurs gastriques et/ou avant les repas.

- *Antimonium crudum* 9 CH :

- ingestion de grandes quantités de nourriture, voracité, humeur maussade, éructations ayant le goût des aliments ingérés.

▷ 5 granules 2 fois par jour, avant les repas.

- *Ignatia* 15 CH :

- compulsions alimentaires avec troubles paradoxaux (plus elle mange, plus elle a faim).

▷ 1 à 2 fois par jour.

- *Natrum muriaticum* 15 CH :

- compulsions alimentaires ;
- avant les règles, apparaît un désir de chocolat alors que la patiente préfère habituellement les aliments salés.

▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour.

Rétention hydrosodée

La rétention hydrosodée se traduit par la survenue d'œdèmes prémenstruels.

En fonction du morphotype :

- *Natrum muriaticum* 15 CH :

- maigreur de la partie supérieure du corps, surtout au niveau du cou et des épaules ; bon appétit ;
- prise de volume au niveau des hanches et prise de poids avant les règles.

▷ 5 granules par jour pendant la période prémenstruelle.

- *Natrum sulfuricum* 15 CH :

- adiposité généralisée prépondérante à l'abdomen, fesses et cuisses ;
- prise de poids prédominante avant les règles, ne disparaissant pas entièrement après la fin des règles.

▷ 5 granules 1 fois par jour pendant la période prémenstruelle.

- *Thuya occidentalis* 15 CH :

- cellulite tronculaire avec membres normaux paraissant grêles et sensation de fragilité des membres inférieurs.

▷ 5 granules par jour pendant la période prémenstruelle.

En cas d'œdème particulièrement important, on peut ajouter à l'un des médicaments ci-dessus :

- *Bovista gigantea* 5 CH :

- gonflement abdominal, œdème des doigts avec maladresse.

▷ 5 granules par jour pendant la période prémenstruelle.

CHAPITRE 11

Périménopause et ménopause

La périménopause et la ménopause marquent dans la vie d'une femme des changements hormonaux : ils se traduisent par des symptômes d'adaptation à ces nouveaux climats hormonaux.

Les traitements homéopathiques permettent de suivre pas à pas ces perturbations hormonales et de les accompagner en respectant la physiologie, sans les substituer.

Généralités

La périménopause est la période tourmentée qui précède la ménopause et qui se traduit par des symptômes d'hyperœstrogénie ou d'hypoestrogénie, témoignages de l'affaiblissement progressif des sécrétions hormonales.

Le terme « périménopause » désigne ces 8 à 10 ans de perturbations avant l'arrêt presque total des sécrétions hormonales à la ménopause.

La ménopause correspond donc à un état d'hypoestrogénie, par atrophie de la presque totalité des follicules ovariens et de leur sécrétion.

Avec le vieillissement ovarien et l'atrophie folliculaire, les hormones hypophysaires reçoivent un signal ovarien perturbé. La FSH va donc s'élever, la LH restant encore normale. Les signes d'hyperœstrogénie vont apparaître (irritabilité, mastodynies, cycles courts, céphalées). Puis, l'atrophie folliculaire se poursuivant, la LH va aussi s'élever ; une hypoestrogénie va se manifester avec ses classiques bouffées de chaleur, dépression, prise de poids, modification de la répartition des graisses, sécheresse vaginale et modification des tissus cutanés.

Ces deux périodes peuvent être prédominantes d'une femme à l'autre, d'un cycle à l'autre, d'une période de vie à une autre.

Leur intrication rend parfois difficile le diagnostic de ménopause.

La ménopause est définie par un arrêt des règles depuis au moins un an.

En cas d'hystérectomie conservatrice des ovaires avant la ménopause, ou de présence d'un stérilet à hormones, il est impossible de savoir exactement l'âge de la ménopause, ce qui n'a en soi aucune importance puisque le traitement des symptômes sera identique.

Certains symptômes sont rares en périménopause ; par définition, l'ostéoporose n'est recherchée qu'en période de ménopause, mais chez certaines femmes à risque, on peut voir des ostéoporoses très précoces ; les douleurs articulaires traduisent une hypoestrogénie importante ; la sécheresse vaginale et le

vieillissement cutané commencent en périménopause mais sont plus importants à la ménopause.

On comprend bien que la variabilité des perturbations hormonales, et donc des symptômes qui en découlent, rende difficile une prise en charge allopathique par traitement hormonal. Impossible de donner des traitements estrogéniques tant que la ménopause n'est pas parfaitement installée au risque d'induire des hypertrophies de l'endomètre.

Les traitements progestatifs séquentiels ne sont intéressants qu'en cas d'hyperœstrogénie ou d'insuffisance lutéale plusieurs cycles consécutifs, mais induisent parfois des effets secondaires comme des cycles irréguliers, des prises de poids. Leur innocuité au long cours sur les récepteurs mammaires n'est pas prouvée.

La pilule microprogestative peut être une solution intéressante chez les femmes qui ont plutôt un climat hyperœstrogénique, à condition qu'il n'y ait pas d'effet secondaire comme des troubles du cycle (l'aménorrhée n'est pas toujours psychologiquement bien tolérée à cette période de la vie).

Le dispositif intra-utérin à hormones, s'il assure la contraception et diminue les risques de ménorragies, n'a pas d'effet sur les symptômes mammaires ou les bouffées de chaleur.

Quant à la pilule estroprogestative, sa prescription est tentante car son action antigonadotrope assure la contraception et masque tous les symptômes de la périménopause. Elle a l'inconvénient d'être dangereuse sur le plan vasculaire, dans une tranche d'âge où les risques vasculaires augmentent, surtout chez des femmes fumeuses.

En période de ménopause installée, le traitement hormonal substitutif reste le traitement de référence, par son efficacité sur la totalité des symptômes. Bien équilibré, il procure peu d'effets secondaires. Cependant, les études des années 2000, en particulier la WHI, ont rapporté une augmentation du risque vasculaire et une légère augmentation des cancers du sein. Très médiatisées, ces études ont paniqué les patientes qui ont arrêté pour la plupart leurs traitements, et les médecins qui n'osent plus en prescrire.

Des études ultérieures (E3N) ont retrouvé une légère augmentation du risque de cancer du sein, mais aussi une diminution du risque d'ostéoporose, de cancer du côlon et une augmentation de la qualité de vie.

Malgré ces dernières études rassurantes, les femmes se tournent vers des méthodes naturelles pour traiter leurs symptômes climatiques, en particulier l'homéopathie et la phytothérapie.

Place du traitement homéopathique

Limites du traitement homéopathique

Elles sont posées par les indications qui nécessitent impérativement une prise en charge chirurgicale ou médicamenteuse allopathique.

Les ménorragies, les métrorragies, les ménométrorragies doivent toujours être explorées : l'examen clinique est primordial, identifiant l'origine du saignement,

recherchant une tumeur cervicale. Cet examen clinique sera complété au moins par une échographie réalisée de préférence par voie vaginale, et complété éventuellement par une hystéroscopie-curetage. Les ménométrorragies fonctionnelles représentent une bonne indication de traitement homéopathique seul, alors que les polypes endo-utérins, l'adénomyose sévère relèvent d'une thérapeutique différente, parfois associée à des médicaments homéopathiques.

La thérapeutique homéopathique pourra suivre la prise en charge chirurgicale.

Choix des médicaments homéopathiques

Comme mentionné dans le chapitre 1, trois types de traitements homéopathiques seront possibles :

- les dilutions hormonales sont extrêmement intéressantes, en particulier l'utilisation du Folliculinum dont les dilutions seront choisies en fonction du déséquilibre hormonal et du résultat souhaité. Elles ont l'inconvénient d'être difficiles à manipuler chez ces patientes qui ont des variations hormonales importantes d'un cycle à l'autre. Les médecins qui ont l'habitude des traitements hormonaux, en particulier les gynécologues médicaux, utilisent volontiers ces traitements ;
- les traitements dits symptomatiques s'intéressent à la prise en charge d'un symptôme, en fonction de ses caractéristiques. Par exemple, les bouffées de chaleur peuvent donner lieu à un traitement purement symptomatique ;
- les traitements de fond doivent toujours être recherchés. Ils requièrent une connaissance théorique et surtout une expérience de pratique homéopathique ; mais, bien utilisés, ils peuvent améliorer plusieurs symptômes à la fois, représentant le fameux « traitement global et individualisé » que viennent chercher nos patientes et les médecins en formation dans les écoles d'homéopathie.

Ces trois types de traitement peuvent être utilisés simultanément ou successivement.

Il est parfois nécessaire de les adapter, justifiant une consultation à 3 et 6 mois.

Le choix des médicaments homéopathiques à cette période tourmentée de la vie nécessite un diagnostic précis, la recherche d'une étiologie, la recherche d'associations de symptômes. Il s'agit d'un vrai rôle d'enquêteur pour essayer de comprendre comment fonctionne la patiente, pourquoi elle a ces symptômes.

Grands médicaments de terrain dans les troubles de la ménopause ou de la périménopause

Dès que la patiente signale plusieurs motifs de plainte, la recherche d'un médicament de terrain est essentielle pour obtenir une efficacité optimale.

L'intérêt est de pouvoir prescrire ces médicaments, que la ménopause soit installée ou non. Le même médicament peut d'ailleurs suivre la patiente de la périménopause à la ménopause installée.

- ▷ Le médicament sera prescrit en haute dilution (15 CH en général) et répété en doses-globules une fois par semaine pendant au moins 3 mois.

- **Aurum metallicum :**
 - patiente pléthorique, à la face rouge, congestive ;
 - colères violentes, irritabilité, instabilité émotionnelle, dévalorisation, idées obsédantes de suicide ;
 - manifestations cardiovasculaires avec tendance à l'hypertension artérielle ;
 - rhumatismes, douleurs articulaires nocturnes ;
 - frilosité qui contraste en périménopause et ménopause avec des bouffées de chaleur violentes accompagnées de palpitations.
- **Calcarea carbonica :**
 - patiente bien en chair, pléthorique, timide, peureuse, frileuse ;
 - tendance à avoir du diabète, des manifestations vasculaires (HTA), des lithiases ;
 - pathologies allergiques (eczéma, urticaire, asthme) qui sont les manifestations du mode réactionnel psorique et troubles en relation avec un mode réactionnel sycotique (polypes, fibromes, bronchites chroniques, arthrose) ;
 - règles abondantes, mastodynies prémenstruelles ;
 - aménorrhée dans la période périménopausique.
- **Graphites :**
 - patiente ralentie physiquement et psychologiquement, surpoids ; le tout évoque une hypothyroïdie, malgré un bilan biologique normal ou limite ;
 - peau pâle, très sèche, parcourue de petites lésions qui donnent un aspect sale ;
 - cicatrices épaisses, chéloïdes ;
 - frilosité, constipation chronique ;
 - règles pâles, volontiers en retard ;
 - leucorrhées.
- **Ignatia amara :**
 - patiente dont les symptômes sont variables, bizarres et incompréhensibles pour l'entourage et le médecin (*ex.* : bouffées de chaleur quand il fait froid, par périodes, jamais en vacances) ;
 - caractère changeant comme la symptomatologie ; alternance de l'humeur, du rire aux larmes ;
 - antécédents chargés sans réelle pathologie (*ex.* : coéloscopies pour algies pelviennes ne retrouvant aucune étiologie) ;
 - amélioration par la distraction, aggravation par la consolation.
- **Lachesis mutus :**
 - c'est le médicament le plus prescrit dans les périodes de périménopause et ménopause ; toute patiente peut en bénéficier car les symptômes de périménopause classiquement améliorés par l'arrivée des règles correspondent à la prescription du médicament. On le prescrira d'autant plus volontiers que la patiente correspondra au type sensible du médicament :
 - patiente alternant des périodes de logorrhée ou mutisme, d'excitation ou de dépression,
 - symptômes pénibles dès la périménopause ; supporte mal l'irrégularité des cycles,

- migraines, troubles vasculaires, et en particulier tendance aux ecchymoses,
- la survenue des règles améliore tous ces symptômes,
- ménométorragies de sang noir, spanioménorrhée,
- bouffées de chaleur accompagnées de palpitations avec angoisse, constriction précordiale,
- troubles du sommeil fréquents : réveils nocturnes avec angoisse, cauchemars (classiquement : rêves de serpent),
- aggravation par la chaleur, les boissons alcoolisées.
- *Lycopodium clavatum* :
 - patiente au visage prématurément vieilli, de teint jaunâtre, cheveux blancs avant l'âge ;
 - hyperémotivité, manque de confiance, anxiété profonde, peurs diverses ;
 - comportement orgueilleux, autoritaire, susceptible avec des colères rares mais violentes, et une intolérance à la contradiction ;
 - lithiases urinaires, eczéma, problèmes ORL (otites, rhinites) ;
 - désir de sucreries, d'aliments chauds ;
 - faim vite rassasiée ; ballonnement abdominal, gêne au niveau de la ceinture ;
 - céphalées possibles.
- *Medorrhinum* :
 - patiente qui a des antécédents d'infection urogénitale chronique ;
 - terrain dépressif et/ou obsessionnel ; agitation avec comportement précipité ;
 - troubles cutanés : molluscums, condylomes, verrues ;
 - possibilité de prurit « *sine materia* » ;
 - douleur et raideur articulaires lombo-sacrées et des grosses articulations, aggravées par le froid, améliorées le soir, par le mouvement continu, le temps humide et tiède et au bord de la mer.
- *Natrum muriaticum* :
 - patiente mince avec maigreur de la partie supérieure du corps, frileuse, de tempérament déprimé, triste, inquiet ;
 - peau grasse, souvent acnéique ;
 - fatigabilité constante, mais plus marquée avant les règles ;
 - possibilité de dysthyroïdie ;
 - syndrome prémenstruel fréquent associant une prise de poids avant les règles, des problèmes de peau et des troubles du caractère.
- *Natrum sulfuricum* :
 - patiente corpulente, avec cellulite des fesses, de l'abdomen et des cuisses ; teint pâle ;
 - eczéma, verrues ;
 - ralentissement psychique et physique ; tendance à la dépression ; mauvaise humeur au réveil ;
 - arthrose des grosses articulations, douleurs rhumatismales avec sensation de raideur, aggravées par l'humidité et améliorées par le mouvement.

- *Nux vomica* :
 - patiente au caractère autoritaire et exigeant, hyperactivité ;
 - troubles digestifs : brûlures digestives, constipation ;
 - troubles du sommeil : réveils vers 3-4 h du matin, difficultés d'endormissement ;
 - tous les symptômes qui surviennent chez cette patiente sont violents et mal tolérés ;
 - cycles courts avec règles abondantes ;
 - hémorroïdes liées à la constipation, et à une alimentation trop riche, en particulier en excitants (tabac, café, alcool, épices) ;
 - bouffées de chaleur avec hypersudation.
- *Pulsatilla* :
 - patiente timide, à peau claire, avec érythrocyanose ;
 - humeur changeante, très conditionnée par l'entourage ; recherche la consolation, la réassurance car manque de confiance en soi ; patiente influençable, anxieuse ; aggravation par la solitude ;
 - cycles longs ; règles peu abondantes ; syndrome prémenstruel avec douleurs de seins, pesanteur pelvienne, humeur triste ;
 - leucorrhées abondantes correspondant à une inflammation des muqueuses, non irritantes.
- *Sepia officinalis* :
 - patiente mince, voire maigre ; visage jaunâtre, avec des cernes sous les yeux ;
 - femme de devoir, volontiers taciturne, repliée sur elle-même, indifférente à l'entourage ;
 - appétence particulière pour les aliments acides (en particulier les cornichons) ;
 - aversion pour les graisses, l'alcool ;
 - migraines, problèmes hépatiques ou vésiculaires, infections urinaires à répétition, mycoses ;
 - acné ou herpès ;
 - ptoses de différents organes avec impression de pesanteur, lourdeur : jambes lourdes, prolapsus utérin, prolapsus hémorroïdaire ;
 - sujette aux infections vaginales (germes variables) suivies de mycoses ;
 - en périménopause, bouffées de chaleur le matin qui montent du bassin vers la tête ; face pâle ; sueurs possibles, sensation de défaillance ;
 - espacement des cycles ; règles jamais hémorragiques mais possibilité de métrorragies marron.
- *Sulfur* :
 - patiente le plus souvent ronde, thermophobe à l'excès (bras nus en plein hiver), sthénique, optimiste, enjouée lorsqu'elle va bien, irritable en cas de morbidité ;
 - c'est le plus grand médicament de mode réactionnel psorique ;
 - dermatoses prurigineuses, aggravées par la chaleur du lit, rhinites chroniques, terrain asthmatique, maladies métaboliques (diabète, hyperuricémie,

hyperlipidémie, etc.). En périménopause, troubles circulatoires : bouffées de chaleur avec sudation, sensation de brûlure, congestion localisée, bourdonnements d'oreilles, HTA labile, céphalées congestives, douleurs articulaires ;
– tous les symptômes sont aggravés par la chaleur du lit.

- *Thuya occidentalis* :
 - patiente présentant une répartition grasseuse plus importante au niveau du tronc, avec des bras plus maigres, frileuse, dépressive, parfois cancérophobe ; présente des idées fixes ;
 - sueur à odeur caractéristique (poireau cuit) ; peau grasse, porteuse de verrucosités ; ongles striés ; médicament du mode réactionnel sycotique avec verrues, tumeurs bénignes (fibromes, polypes, condylomes, mastose fibreuse).

Choix des médicaments d'après les principaux motifs de consultation en périménopause et ménopause

- La recherche du médicament de terrain est parfois difficile : aucun ne se détache particulièrement ou l'efficacité du médicament choisi en premier n'est pas optimale.
- Certaines patientes n'ont qu'un symptôme ou un symptôme prédominant.

En périménopause uniquement

Mastodynies

Même si les douleurs de seins n'évoquent pas au premier abord un cancer, dans cette période de périménopause, il est encore plus nécessaire d'avoir fait un examen des seins complet et d'avoir vérifié le caractère récent de la mammographie et d'une échographie mammaire complémentaire.

Penser toujours à rechercher des symptômes évoquant un médicament de terrain en prescrivant en 15 CH – 1 dose-globules par semaine.

- *Calcarea carbonica* :
 - patiente bien en chair, seins très développés, souvent sensibles, règles abondantes, pathologies allergiques et troubles métaboliques, tendance aux nodules bénins divers, frilosité et transpiration.
- *Lachesis* :
 - seins congestionnés, douleur améliorée par l'arrivée des règles, troubles circulatoires divers (migraines, bouffées de chaleur, thermophobie, troubles d'insuffisance veineuse), troubles du caractère, troubles du sommeil, cauchemars, claustrophobie.
- *Nux vomica* :
 - seins extrêmement douloureux ; tout est intolérable et doit être traité immédiatement et efficacement, troubles digestifs caractéristiques, troubles du sommeil.
- *Pulsatilla* :
 - seins congestionnés, avec veines apparentes ; humeur changeante et timidité, règles peu abondantes, syndrome prémenstruel avec pesanteur pelvienne.

Si aucun médicament de terrain n'est décelable, le choix se fera parmi les médicaments de mastodynies déjà vus dans le chapitre 10, paragraphe « Mastodynies ».

- **Conium 9 CH :**
 - seins lourds, durs et douloureux, flétris, remplis de petites nodosités dures (évoquant un sac de billes), prurit vulvaire avant les règles ; règles en retard, peu abondantes, de courte durée.
 - ▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour jusqu'à amélioration ou disparition des douleurs.
- **Lac caninum 9 à 15 CH :**
 - seins enflés et douloureux avant les règles, améliorés pendant les règles, grande sensibilité, douleur vive à la moindre secousse ; possibilité d'une alternance de côté : la douleur varie de côté en quelques heures ou quelques jours.
 - ▷ 5 granules par jour ou 1 dose-globules en 30 CH le jour d'apparition de la douleur.
- **Phytolacca 9 CH :**
 - nodosités mammaires dures et douloureuses, règles abondantes et fréquentes.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour pendant la période douloureuse.

Les dilutions hormonales qui peuvent être prescrites sont essentiellement :

- **Folliculinum 15 CH :**
 - ▷ une dose-globules aux 8^e et 20^e jours du cycle.
 - Certaines patientes en périménopause ont des cycles irréguliers ; il est alors possible d'attendre la survenue des douleurs mammaires et de donner dès les premières douleurs une dose de Folliculinum 15 CH, à renouveler si nécessaire dans les semaines suivantes, associé à un médicament de symptôme.
 - Ce schéma peut aussi être utilisé chez les patientes porteuses d'un dispositif intra-utérin à hormones.

Troubles fonctionnels du cycle

L'homéopathie a toute sa place dans la prise en charge des troubles fonctionnels du cycle ; il faut au préalable avoir précisé ses limites en obtenant un diagnostic clinique et paraclinique précis, et éliminé cancers, polypes, fibrome intracavitaire ou myométtrial, adénomyose qui justifierait une autre prise en charge.

Métrorragies

Il faut toujours tenter d'identifier la cause hormonale de ces métrorragies.

S'agit-il de saignements à l'ovulation ?

- **Actaea racemosa 9 CH :**
 - règles irrégulières, abondantes et douloureuses, douleur sous le sein gauche, douleur pelvienne gauche ; tous les symptômes sont aggravés pendant les règles.
 - ▷ 5 granules, du 7^e au 12^e jour du cycle en préventif.

- Bovista 7 CH :
 - règles en avance et abondantes pendant la nuit, diarrhée fréquente avant et après les règles.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour.

S'agit-il de métrorragies par hypoestrogénie reconnaissables par des métrorragies marron avec espacement des cycles ?

- Folliculinum 5 CH.
 - ▷ 5 granules par jour.
- Secale cornutum 5 CH :
 - douleurs de faux travail, règles irrégulières et marron.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour.

S'agit-il de métrorragies par hyperœstrogénie ?

Il s'agit de métrorragies rouges ou marron survenant avant les règles ; les cycles se raccourcissent ; la patiente a l'impression d'avoir des règles qui traînent et un espace entre les règles de plus en plus court.

- Actea racemosa 15 CH :
 - règles irrégulières, abondantes et douloureuses, douleur sous le sein gauche, douleur pelvienne gauche ; tous les symptômes sont aggravés pendant les règles.
 - ▷ Une dose-globules par semaine.
- Folliculinum 15 CH.
 - ▷ Une dose aux 8^e et 20^e jours du cycle.
Décaler aux 5^e et 18^e jours si les cycles sont vraiment courts.

Ménorragies

Elles correspondent en général à une hyperœstrogénie relative.

- Actaea racemosa 9 CH :
 - règles abondantes accompagnées d'excitation et dysménorrhée proportionnelle à la quantité des règles avec lipothymie.
- Sabina 5 CH :
 - règles en avance abondantes et prolongées, sang rouge, brillant, violentes douleurs allant du sacrum au pubis, irradiant dans les cuisses, douleurs « coup de canif » dans le vagin, règles aggravées par les mouvements et la chaleur.
- Trillium pendulum 5 CH :
 - règles abondantes, de sang rouge, aggravées par le moindre mouvement, avec cycles courts, sensation de fatigue, lipothymie, douleurs des os du bassin (comme s'ils étaient brisés), impression qu'un bandage serré améliorerait la douleur.

Les dilutions hormonales sont représentées par :

- Folliculinum 15 CH.

▷ Une dose aux 8^e et 20^e jours du cycle.

- Progesteronum 5 CH.

▷ 5 granules par jour du 16^e jour du cycle aux règles.

Périodes d'aménorrhée

Lorsque l'arrêt des règles est mal vécu par la patiente, prescrire un des médicaments suivants en dose-globules une fois par semaine jusqu'à l'arrivée des règles.

Ce médicament est choisi en fonction des caractéristiques citées précédemment.

- Calcarea carbonica 15 CH :

- antécédent de règles abondantes en temps normal, bouffées de chaleur ;
- troubles métaboliques, digestifs, ORL et cutanés ;
- tendance aux proliférations cutanéomuqueuses, aux fibromes, aux mastoses fibrokystiques et à l'arthrose ;
- frileuse et fatigable.

- Graphites 15 CH :

- comportement lent, sensible, craintif ; tendance à l'obésité ; bouffées de chaleur ;
- importants problèmes cutanés et troubles digestifs (constipation, flatulence, etc.).

- Lachesis 15 CH :

- la période d'aménorrhée aggrave tous les symptômes circulatoires, cardiaques ; impression de gonflement, migraines, sensations de battements cardiaques ou vasculaires, bouffées de chaleur ;
- alternance logorrhée-mutisme, jalousie, méfiance.

- Sepia 15 CH :

- bouffées de chaleur ;
- pathologies digestives (troubles dyspeptiques, constipation), pesanteur pelvienne, hémorroïdes, migraines, pathologies cutanées (acné, herpes, etc.) ;
- pathologies génito-urinaires à type d'infections et mycoses ;
- tendance dépressive, désintérêt total et recherche de solitude.

- Thuya 15 CH :

- bouffées de chaleur avec sueurs malodorantes ;
- tendance aux productions tumorales (*ex.* : fibromes) ;
- comportement obsessionnel, idées fixes, sensation de corps étrangers dans le ventre.

Il est possible de compléter le médicament de terrain par Folliculinum 5 CH.

▷ 5 granules par jour, à arrêter à l'arrivée des règles si survenue de douleurs de seins.

*En périménopause et ménopause***Bouffées de chaleur**

Il s'agit du premier motif de consultation.

Elles peuvent survenir en périménopause comme en ménopause installée.

C'est un symptôme fort psychologiquement, car chaque patiente sait qu'il équivaut aux premiers symptômes de la ménopause.

Notre rôle est d'expliquer aux patientes que ce symptôme peut survenir très tôt avant la ménopause, et être variable en fonction des cycles.

L'**interrogatoire** fera préciser :

- la fréquence des bouffées de chaleur ;
- leur survenue (diurne et/ou nocturne) ;
- leur localisation : joues, paumes des mains et des pieds, corps entier, montée du bassin au tronc, face seule ;
- l'association à des sueurs, à des palpitations ;
- le retentissement sur le sommeil ;
- l'aggravation par la chaleur, le stress.

Penser à rechercher d'autres symptômes pour identifier un médicament de terrain comme :

- Aurum muriaticum :
 - bouffées de chaleur congestives, avec faciès vultueux ;
 - syndrome cardiovasculaire congestif, fibromes et congestion pelvienne, hypertension artérielle, rhumatismes inflammatoires, mélancolie et congestion nerveuse, irascibilité.
- Graphites :
 - bouffées de chaleur sur visage pâle ;
 - ralentissement psychique, métabolique, endocrinien ;
 - lésions dermatologiques suintantes, rhumatismes, troubles circulatoires.
- Lachesis :
 - bouffées de chaleur congestives, troubles circulatoires, ecchymoses spontanées, hypertension labile, migraines, varices, thermophobie, hyperesthésie.
- Sepia :
 - bouffées de chaleur partant du bassin, visage pâle, sensation de défaillance ;
 - ptose, troubles digestifs, infections génito-urinaires, dépression.
- Sulfur :
 - bouffées de chaleur avec sueurs profuses, thermophobie (sort les pieds du lit) ;
 - congestions veineuses, céphalées ;
 - troubles digestifs, allergies, troubles cutané-muqueux, troubles articulaires.
- Thuya :
 - bouffées de chaleur avec sueurs malodorantes ;
 - néoformations cutané-muqueuses (verrues, polypes, etc.), fibromes ;
 - infections génitales chroniques, arthrose ;
 - dépression, obsession.

Si aucun médicament de terrain n'est décelable, le choix se fera parmi les médicaments symptomatiques des bouffées de chaleur cités ci-dessous.

- ▷ Prescrire le (ou les) médicament(s) choisi(s) de 9 à 15 CH : 5 granules plusieurs fois par jour, à renouveler au rythme des symptômes.
- *Amylium nitrosum* :
 - sensation de froid après la bouffée de chaleur, sueurs abondantes de la tête et du corps.
- *Belladonna* :
 - rougeur congestive du visage, moiteur, début et fin brusques, palpitations.
- *Glonoinum* :
 - battements visibles dans les artères du cou (carotides), impression que la tête va éclater.
- *Pilocarpus jaborandi* :
 - sueurs très abondantes chez une femme émotive ou très anxieuse, surtout si hypersalivation nocturne.
- *Lachesis* :
 - rougeur, angoisse, palpitations, impression de constriction précordiale, d'oppression, thermophobie, envie de s'aérer.
- *Sanguinaria canadensis* :
 - rougeur des pommettes, chaleur des paumes des mains, des plantes des pieds et des lobes des oreilles, migraines sous-occipitales et sus-orbitaires congestives droites, bourdonnements d'oreilles.
- *Ustilago* :
 - sueurs chaudes dans le dos, thermophobie, irritabilité.

Il est possible d'adjoindre des dilutions hormonales :
- FSH 15 CH.
 - ▷ 5 granules par jour ou une dose-globules par semaine jusqu'à amélioration des symptômes ou survenue des règles.
- *Folliculinum* 5 CH.
 - ▷ 5 granules par jour jusqu'à amélioration des symptômes ou survenue des règles.

Sécheresse vulvo-vaginale

Relève plus de traitements topiques gras et de lubrifiants en période de périménopause.

Troubles du sommeil

Très souvent, ce sont les bouffées de chaleur qui provoquent des troubles du sommeil.

On pensera en particulier à *Lachesis* : bouffées de chaleur souvent nocturnes avec hypersudation, palpitations, angoisse nocturne.

En cas de troubles du sommeil non liés aux bouffées de chaleur, se reporter au chapitre 7.

Troubles de l'humeur

Au moment de la périménopause, certaines patientes déséquilibrent leur terrain et aggravent leur tendance comportementale.

- *Actaea racemosa* :
– logorrhée, inquiétude.
- *Aurum muriaticum* :
– irascibilité, colères, tendance suicidaire.
- *Lachesis* :
– logorrhée-mutisme, colère-méfiance.
- *Nux vomica* :
– irritabilité.
- *Sepia* :
– repli sur soi, dépression.

En cas de troubles de l'humeur non spécifiques d'un terrain, se reporter au chapitre 7.

Acné rosacée

L'acné rosacée, encore appelée « rosacée » ou « couperose », correspond à des formes différentes d'atteinte cutanée : des phénomènes vasculaires avec érythrocynaose brutale, c'est à dire rougeurs du visage à topographie symétrique, des télangiectasies de petits vaisseaux cutanés donnant l'aspect classique de couperose, mais aussi des lésions papulo-pustuleuses survenant par poussées ressemblant à l'acné.

Elle survient habituellement entre 40 et 50 ans et induit une gêne esthétique.

- *Arnica 9 CH* :
– indiqué sur le tropisme capillaire et l'aspect symétrique des lésions et tendance aux papulo-pustules.
▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour.
- *Calcarea fluorica 9 CH* :
– devant une télangiectasie importante.
▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour.
- *Carbo animalis 5 CH* :
– éruptions cutanées couleur cuivre.
▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour.
- *Sanguinaria canadensis 9 CH* :
– lésion des pommettes avec sensations de brûlure et de piquêr aggravées par la chaleur ;
– encore plus indiqué si les règles sont peu abondantes et s'il existe des bouffées de chaleur vasomotrices avec rougeur circonscrite des joues.
▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour.

En période de ménopause uniquement

La prise en charge homéopathique est identique en gardant en mémoire que plus on s'éloigne de la ménopause, plus l'utilisation de dilutions hormonales est difficile : jusqu'à quand et comment les utiliser quand il n'y a plus de cycles ? Comment faire réagir un axe hypothalamo-hypophyso-ovarien au repos ?

Les médicaments de terrain prennent tout leur intérêt, permettant d'accompagner la patiente dans cette période délicate de sa vie, en suivant ses symptômes et en adaptant nos conseils à son terrain. Il est ainsi possible de prévenir certaines complications ou de retarder leur apparition (*ex.* : l'hypertension artérielle), en repérant le terrain, en donnant des conseils d'hygiène de vie.

Troubles vulvo-vaginaux

Ils entraînent des symptômes de type brûlure, dyspareunie.

Traitement de terrain

Certaines patientes ont des terrains qui les prédisposent aux troubles trophiques vulvo-vaginaux.

▷ Prescription en 15 CH : une dose-globules par semaine.

- *Calcarea fluorica* :
 - peau sèche, dure et fissurée ; à prescrire pour son action sur les fibres élastiques (tissu conjonctif).
- *Lycopodium* :
 - sécheresse et brûlures vaginales.
- *Sepia* :
 - sécheresse vaginale et libido déficiente.

Dilutions hormonales

- *Folliculinum* 5 CH.

▷ 5 granules par jour, à arrêter dès amélioration.

Traitement symptomatique

- *Alumina* 5 CH :
 - vulve sèche ridée, craquelée avec prurit vulvaire et tendance à la constipation atone.

▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour.
- *Causticum* 9 CH :
 - vulve atrophique vernissée, sensation d'écorchure, de plaie à vif, prurit brûlant amélioré par la chaleur, aggravé par la position assise (*ex.* : en voyage).

▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour.
- *Fluoricum acidum* 9 CH :
 - parakératose fissurée avec prurit aggravé par la chaleur, amélioré par le froid et les applications froides.

▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour.

- Radium bromatum 9 CH :
 - épaissement cutané vulvaire, prurit vulvo-vaginal brûlant, aggravé le soir par le déshabillage, amélioré par le grattage.
- ▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour.

Troubles urinaires

- Causticum 15 CH :
 - instabilité vésicale, rétention d'urine avec besoins fréquents et inefficaces ;
 - émission involontaire d'urines ;
 - grande faiblesse.
- ▷ 5 granules matin et soir ; arrêter dès l'amélioration et reprendre si les troubles réapparaissent.

Ostéopénie

Pour les patientes qui ne relèvent pas encore du traitement allopathique d'ostéoporose, un traitement homéopathique peut être proposé.

En fonction de la constitution, il est possible de prescrire une fois par semaine :

- Calcarea fluorica 15 CH.
 - ▷ Une dose-globules par semaine.
- Ou Calcarea phosphorica 15 CH
 - ▷ Une dose-globules par semaine.
- Ou Calcarea carbonica 15 CH
 - ▷ Une dose-globules par semaine.

En fonction du terrain :

- Silicea 15 CH.
 - ▷ Une fois par semaine.

Il existe aussi des médicaments composés à prescrire quotidiennement. *Ex. :*

- Ostéocynésine® → Calcarea carbonica 3 DH, Calcarea fluorica 3 DH, Calcarea phosphorica 3 DH, Sulfur iodatum 4 CH.

▷ 2 comprimés par jour.

- Rectorubia® → Natrum sulfuricum D3, Silicea D3, Calcarea carbonica D2, Iodata D4, Calcarea phosphorica D2, Natrum phosphoricum D2, Magnesia phosphorica D2, Ferrum phosphoricum D2, Rubia D2, Juglans regia pulvis D2.

▷ Granulés à croquer ou à dissoudre dans un peu d'eau : une cuillère à café 3 fois par jour.

- Calcarea composé 5 CH → Calcarea carbonica 5 CH, Calcarea fluorica 5 CH, Calcarea phosphorica 5 CH.

▷ 5 granules 2 fois par jour.

- **Parathyroidinum 30 CH :**
 - tout se passe comme si un excès de sécrétion parathyroïdienne entraînait une déminéralisation osseuse, d'où l'idée de prescrire une haute dilution de parathyroïde.

▷ Une dose par semaine.

Douleurs articulaires

Ce sont des plaintes fréquentes des patientes après la ménopause.

Nous citons les médicaments qui répondent aux symptômes les plus fréquemment rencontrés dans l'arthrose et les douleurs post-ménopausiques.

Penser à *Medorrhinum*, *Natrum sulfuricum*, *Thuya*.

Amélioration par le mouvement

- **Dulcamara 9 CH :**
 - douleurs articulaires au froid humide, amélioration par le mouvement, aggravation par le repos.

▷ 5 granules 2 fois par jour.

Bon complément de médicaments de sycose :

- **Kalium bichromicum 9 CH :**
 - douleurs punctiformes à début et fin brusques, sensibilité des os à la pression, sensibilité douloureuse des talons améliorée par la marche, sciatalgies ou coccygodynies.

▷ 5 granules 2 à 4 fois par jour.

- **Radium bromatum 9 CH :**
 - douleurs lombo-sacrées et genoux, avec impression de faiblesse articulaire, améliorées par le mouvement et la chaleur, aggravées la nuit et par le repos.

▷ 5 granules 2 à 4 fois par jour.

- **Rhus toxicodendron 9 CH :**
 - raideur articulaire douloureuse au début du mouvement, s'améliorant au fur et à mesure du mouvement, réapparaissant à la fatigue ; aggravation par l'humidité, le froid et le repos ; amélioration par le temps chaud et sec.

▷ 5 granules 2 à 4 fois par jour.

- **Ruta graveolens 9 CH :**
 - action sur le périoste et le tendon ;
 - douleurs articulaires à type de courbatures, améliorées dès les premiers mouvements, sans la difficulté de la mise en marche (*Rhus tox*), améliorées par le changement de position, aggravées par le repos ; surtout chevilles et poignets.

▷ 5 granules 2 à 4 fois par jour.

- *Tuberculinum residuum* 9 CH :
 - raideurs articulaires améliorées par le mouvement continu, mais indifférent au froid et à l'humidité (différent de *Rhus Tox*) ; aggravation par le repos, au réveil et au début du mouvement.
 - ▷ 1 à 2 doses-globules par mois.

Amélioration par le repos

- *Bryonia alba* 9 CH :
 - douleurs améliorées par le repos absolu, la pression large et la chaleur locale, aggravées par tout mouvement.
 - ▷ 5 granules 2 à 4 fois par jour.

Amélioration par la chaleur

- *Bryonia alba* 9 CH :
 - douleurs améliorées par le repos absolu, la pression large et la chaleur locale, aggravées par tout mouvement.
 - ▷ 5 granules 2 à 4 fois par jour.
- *Kalium carbonicum* 9 CH :
 - douleurs lombaires, avec impression de faiblesse des genoux, améliorées par la chaleur, aggravées par le froid et entre 2 et 4 h du matin ; amélioration par la « position du cocher » (assis genoux écartés, coudes sur les genoux, thorax fléchi).
 - ▷ 5 granules 2 à 4 fois par jour.
- *Rhus toxicodendron* 9 CH :
 - raideur articulaire douloureuse au début du mouvement, s'améliorant au fur et à mesure du mouvement, réapparaissant à la fatigue ; aggravation par l'humidité, le froid et le repos ; amélioration par le temps chaud et sec.
 - ▷ 5 granules 2 à 4 fois par jour.

Les Essentiels

Symptômes de la périménopause et de la ménopause

Bouffées de chaleur

- *Lachesis* 15 CH : bouffées de chaleur, sueurs, migraines, apparition dès la périménopause, amélioration des symptômes par l'arrivée des règles.
- *Belladonna* 9 CH : congestion céphalique, bouffées de chaleur avec visage rouge, début et fin brusques.
- *Lachesis* 15 CH et *Belladonna* 9 CH : 5 granules de chaque matin et soir ; à renouveler dans la journée si nécessaire ; espacer suivant amélioration.
- *Acthéane*® (spécialité Boiron® non remboursée par la sécurité sociale) → *Lachesis* 5 CH, *Sanguinaria canadensis* 4 CH, *Actaea racemosa* 4 CH, *Arnica montana* 4 CH, *Glonoïnum* 4 CH.

4 comprimés par jour à sucer pendant un mois, à renouveler si nécessaire.

Si cycles irréguliers ou aménorrhée débutante

- Folliculinum 5 CH : 5 granules par jour jusqu'à l'arrivée des règles.
- FSH 15 CH : une dose-globules par semaine jusqu'à l'arrivée des règles.
- Puis Folliculinum 9 CH : une dose-globules par semaine (3 cycles).

En cas de syndrome prémenstruel par insuffisance lutéale (mastodynies, cycles courts, règles abondantes, etc.)

Folliculinum 15 CH : une dose-globules si symptômes de syndrome prémenstruel.

Instabilité vésicale

Causticum 15 CH : 5 granules 2 fois par jour ; espacer et arrêter suivant l'amélioration.

Ostéopénie

- Calcarea fluorica 15 CH : semaine 1 – Une dose-globules.
- Calcarea phosphorica 15 CH : semaine 2 – Une dose-globules.
- Calcarea carbonica 15 CH : semaine 3 – Une dose-globules ; semaine 4 : rien ; puis recommencer.
- Ostéocynésine® : 2 comprimés par jour à sucer.
- Rhexorubia® : 3 cuillères à café par jour.

Douleurs rhumatismales

- Bryonia alba 9 CH : douleurs améliorées par la chaleur et le repos.
- Dulcamara 9 CH : douleurs articulaires, aggravées par l'humidité ou le froid humide, améliorées par le mouvement et aggravées par le repos.
- Kalium carbonicum 9 CH : douleurs lombaires, impression de faiblesse dans les genoux, améliorées par la chaleur.
- Rhus toxicodendron 9 CH : raideur articulaire douloureuse au début du mouvement, s'améliorant au fur et à mesure du mouvement, aggravation par le froid et l'humidité.

CHAPITRE 12

Hypofertilité féminine

On parle d'infertilité du couple lorsque la grossesse ne survient pas après 18 mois à 2 ans de rapports sexuels normaux (environ 3 fois par semaine) sans contraception. Seuls 10 % des couples en désir d'enfant sont concernés par ce délai.

Cette infertilité est dite « inexpliquée » lorsque le bilan du couple est normal. C'est dans ce cadre que l'homéopathie peut intervenir. Cette aide peut intervenir en cours ou non de procréation médicalement assistée, sur des troubles du cycle, dans les suites d'infection (hystérosalpingographie normale par ailleurs), dans un contexte d'attente angoissée d'une grossesse, ou sur des terrains particuliers.

Hypofertilité après contraception hormonale

Le plus souvent, la patiente a déjà eu des cycles irréguliers ou longs avant la prise d'estroprogestatifs, mais s' imagine que la pilule a résolu ce problème.

- **Lilium tigrinum 15 CH :**
 - tableau de congestion utéro-pelvienne, avec pesanteur, lombosacralgie, entraînant un état dépressif ; cité par d'anciens homéopathes comme le Dr Guernonprez chez des patientes qui vivaient l'absence de grossesse comme une punition pour avoir utilisé une contraception (par exemple en raison d'interdits religieux).

▷ 5 granules chaque matin.
- **Lycopodium 15 CH :**
 - oligo ou aménorrhée, souvent sécheresse vaginale, troubles digestifs fréquents (dyspepsie, constipation, ballonnement, problèmes vésiculaires), céphalées surtout droites, dermatose (urticaire, eczéma) ;
 - caractère difficile, à la fois orgueil (désir de réussir) et doute (de ne pas y arriver) ;
 - besoin de solitude mais d'une présence proche.

▷ Une dose par semaine jusqu'à normalisation des cycles.
- **Natrum muriaticum 15 CH :**
 - a pu avoir des antécédents d'aménorrhée sur une fatigue intense, ou une anorexie mentale avec amaigrissement, ou aménorrhée après troubles sentimentaux ;
 - leucorrhées ou sécheresse vaginale, syndrome prémenstruel avec acné, sécheresse et zones grasses cutanées au niveau du visage, tendance à l'herpès,

aux céphalées, à la prise de poids (moitié inférieure du corps), boulimie anormale de mets sucrés, désir ou aversion de mets salés, irritabilité et recherche de solitude ;

– peur de son image déformée, n’a pas aimé sa transformation à l’adolescence.

▷ Une dose par semaine jusqu’à normalisation des cycles.

- **Pulsatilla 15 CH :**

– le plus fréquemment rencontré ;

– souvent aménorrhée post-pilule, ou cycles longs et irréguliers, règles peu abondantes, souvent absentes la nuit ; syndrome prémenstruel congestif modéré ;

– troubles de la microcirculation : extrémités froides malgré l’intolérance circulatoire à la chaleur, réseau capillaire apparent sur les membres inférieurs, érythrocyanose ;

– caractère changeant, timide, cherchant approbation et encouragement.

▷ Une dose-globules par semaine jusqu’au rétablissement des cycles.

Ne pas oublier la prescription d’hormones diluées dynamisées en cas de déséquilibre hormonal (*cf.* ci-après).

Dysovulation et cycles longs, irréguliers

Tableau d'hypofonctionnement hormonal

Médicaments de terrain

- **Graphites 15 CH :**

– tableau de ralentissement général avec apathie, indécision, absence de projet, transit ralenti, tendance hémorroïdaire, cycles souvent longs et règles peu abondantes, leucorrhées parfois abondantes et irritantes ;

– libido peu active.

▷ Une dose-globules par semaine jusqu’à normalisation des cycles.

- **Pulsatilla 15 CH** (*cf.* paragraphe « Hypofertilité après contraception hormonale »).

- **Sepia 15 CH :**

– médicament de dyspepsie, congestion portale, constipation, hémorroïdes et troubles circulatoires, migraines ; sensation de pesanteur abdominopelvienne, de vide avec épuisement, lombosacralgies améliorées par les efforts physiques violents ;

– dépression, désintérêt général et désir de solitude ;

– Sepia est signalé par certains auteurs comme un remède de stérilité (sur le type sensible) et de fausses couches à répétition par son action sur la circulation locale et sur la qualité du muscle utérin.

▷ Une dose-globules par semaine.

Hormones diluées dynamisées

Plusieurs dilutions hormonales peuvent être utilisées ; les principales sont :

- FSH 5 CH.
 - ▷ Une dose-globules entre J2 et J5 pour un bon démarrage de la sélection folliculaire.
 - Si les dosages sériques montrent une élévation de la FSH au 3^e jour du cycle, il est logique de prescrire FSH en 15 CH.
- Folliculinum 9CH.
 - ▷ Une dose-globules entre J8 et J10, pour améliorer la qualité folliculaire.
 - Folliculinum 15 CH peut être indiqué en cas d'hyperœstrogénie relative.
- LH 5 CH :
 - pour favoriser un déclenchement de bonne qualité.
 - ▷ Une dose-globules à J12.
- Luteinum 5 CH :
 - pour améliorer la qualité du corps jaune.
 - ▷ 5 granules du 15^e jour du cycle aux règles ; ou une dose-globules au 21^e jour du cycle.
 - Si le cycle est suivi par une courbe de température et que le plateau thermique de la phase lutéale dépasse 14 jours sans règles, le diagnostic de grossesse est établi et Luteinum 5 CH peut être continué plusieurs semaines pour soutenir le fonctionnement du corps jaune.

Il n'est pas possible de donner un protocole unique, car le choix des différentes hormones diluées dynamisées est fonction de chaque patiente et d'une étude précise du dysfonctionnement du cycle.

Il est conseillé de prescrire une dose-globules par semaine du médicament de terrain, et si nécessaire un médicament d'anxiété.

Absence ou insuffisance de la glaire d'ovulation

- Folliculinum 5 CH.
 - ▷ Du 5^e au 14^e jour du cycle.
- Sans oublier le traitement de terrain.

Antécédent d'infections génitales basses ou hautes

L'hypofertilité peut tenir à des causes cervicales par insuffisance de glaire ou infections locales (*cf.* Chapitre 6, paragraphe « Leucorrhées »).

Elle est aussi une séquelle fréquente de l'infection génitale haute, même après traitement allopathique bien conduit. Même si les trompes paraissent perméables, il peut subsister de discrètes lésions cicatricielles, ce qui rend

l'homéopathie tellement intéressante en complément du traitement classique de ces infections (*cf.* paragraphe « Suites d'infection » ci-après).

Les traitements homéopathiques sont choisis en fonction de l'étiologie ; ils peuvent être associés et sont prescrits pour une durée de 3 mois minimum.

Suites d'infections

(Pour aller plus loin, se reporter au paragraphe « Douleurs pelviennes chroniques non cycliques liées à des adhérences » dans le chapitre 4.)

- **Bryonia 5 CH :**
 - action sur l'inflammation des séreuses ; douleurs en points fixes, améliorées par le repos ; péricystite ou irritation péritonéale consécutive à la pathologie ovarienne ou tubaire.
 - ▷ 5 granules par jour.
- **Ferrum phosphoricum 9 CH :**
 - signalé par le Dr Jocelyne Gréco, pour la polarité de ce remède anti-inflammatoire pour les conduits fins (en particulier dans l'oreille, au niveau des trompes d'Eustache). Ce médicament serait intéressant pour des évolutions tubaires à bas bruit et états subfébriles à bas bruit.
 - ▷ 5 granules une fois par jour.
- **Helonias 5 CH :**
 - leucorrhées prurigineuses comme du lait caillé, congestion pelvienne et sensation de lourdeur irradiée aux sacro-iliaques, aggravées par la marche et les efforts. Ces leucorrhées peuvent être associées à des ménorragies.
 - ▷ 5 granules par jour.
- **Medorrhinum 15 CH :**
 - plus indiqué dans les antécédents d'infections sexuellement transmissibles ; à prescrire à titre systématique dans ces diagnostics pendant plusieurs semaines (chez le conjoint également).
 - ▷ Un tube-dose par semaine.
- **Mercurius solubilis 30 CH :**
 - infections et inflammations urogénitales.
 - ▷ Un tube-dose par semaine.
- **Sepia 15 CH :**
 - infections urogénitales à répétition ; tendance aux mycoses.
 - ▷ Un tube-dose par semaine.
- **Thuya 15 CH :**
 - infections génito-urinaires à répétition avec traitements antibiotiques répétés ; il existe souvent une leucorrhée épaisse, verdâtre.
 - ▷ Un tube-dose par semaine.

Sclérose

- *Calcarea fluorica* 5 CH :
 - induration des paramètres ;
 - médicament de fibrose et sclérose tissulaire et des vaisseaux sanguins.

▷ 5 granules 2 fois par jour.
- *Thiosinaminum* 4 CH :
 - sclérose des tissus, adhérence, séquelles de cicatrisation.

▷ 5 granules 2 fois par jour pendant plusieurs semaines.
- *Tuberculinum residuum* (TR) 15 CH :
 - médicament de fibrose.

▷ Un tube-dose 1 à 2 fois par mois.

Adhérences

- *Causticum* 15 CH :
 - médicament d'adhérence, de rétraction.

▷ 5 granules par jour.
- *Hydrastis* 15 CH :
 - adhérences signalées en cours de coéloscopie (adhérences épaisses, jaunâtres, exsudatives).

▷ 5 granules par jour.

Terrain particulier de la patiente

Échec de la programmation de la grossesse

Il s'agit de patientes qui ne supportent pas la « non-arrivée » de la grossesse au moment où elles en ont fait le projet.

- *Actea racemosa* 15 CH :
 - chaque menstruation est un drame, ce qui n'est pas amélioré par la dysménorrhée. La patiente est revendicatrice et déçue. Par ailleurs, il existe une peur panique de la grossesse et de l'accouchement ;
 - excitation, logorrhée sans logique, agitation.

▷ 5 granules par jour ou une dose-globules par semaine.
- *Argentum nitricum* 15 CH :
 - médicament d'inflammation muqueuse, en particulier génitale ;
 - la grossesse devrait être là puisqu'elle est décidée ;
 - sensation d'impatience et de peur de l'avenir avec hyperactivité désordonnée et caractère précipité ;
 - tremblement intentionnel et phobies multiples ;

– météorisme gastrique

▷ 5 granules par jour ou une dose-globules par semaine.

• **Arsenicum album 15 CH :**

– anxiété dépressive ; désarroi devant l'échec de sa planification, exacerbation des troubles vers 1 h du matin et insomnie l'obligeant à se relever pour s'activer ;

– souvent femme épuisée, amaigrie, frileuse avec antécédents d'infections traînantes.

▷ 5 granules le soir ou une dose-globules par semaine.

• **Gelsemium 15 CH :**

– appréhende déjà les règles qui vont arriver et lui signifier l'absence de grossesse ;

– peur d'oublier tous les conseils donnés ou les explications, trac paralysant et tremblement.

▷ 5 granules par jour et au coucher pour favoriser l'endormissement.

• **Ignatia 15 CH :**

– médicament de suites de deuil ou de séparation ;

– appréhension dès le désir de grossesse, peur de ce qui peut arriver ou ne pas arriver. L'appréhension se manifeste par des spasmes variés, des manifestations paradoxales, des soupirs et bâillements, améliorés par la distraction.

▷ 5 granules par jour ou une dose-globules par semaine.

• **Lilium tigrinum 15 CH :**

– patiente présentant une pesanteur pelvienne ;

– y penser si la patiente vit l'absence de grossesse comme une punition suite à une prise de contraception (*ex.* : interdits religieux).

▷ 5 granules le matin ou une dose-globules par semaine.

• **Lycopodium 15 CH :**

– femme intelligente, exigeante pour elle et pour les autres, irritable, planifie sa vie de façon raisonnée, a peur de ne pas être à la hauteur (justement, la grossesse n'arrive pas comme prévu) ;

– de plus, outre des problèmes hépato-digestifs et cutanés, il existe souvent une sécheresse vaginale gênante.

▷ Une dose-globules par semaine.

• **Nux vomica 15 CH :**

– elle ne peut admettre que la grossesse ne débute pas à la date prévue, car cela perturbe tous ses projets et l'indispose ;

– intolérante au moindre contre-temps, hyperesthésie générale, aux odeurs, au bruit, au moindre courant d'air ; ne supporte pas la contradiction ; peut être agressive, impatiente, se montre suroccupée ;

– souvent contexte de syndrome digestif spasmodique, avec météorisme, somnolence post-prandiale et hémorroïdes.

▷ Une dose-globules par semaine. Ajouter 5 granules au coucher si troubles du sommeil (réveil vers 3-4 h du matin avec préoccupations professionnelles).

- *Staphysagria* 15 CH :

– en veut au conjoint, au médecin, de ne pas être enceinte mais refoule ressentiment, angoisse et peur de l'échec avec manifestations psychosomatiques variées (prurit erratique, troubles urinaires, vertiges améliorés en tournant en rond, troubles digestifs, hyperesthésie génitale).

▷ 5 granules à la demande.

- *Thuya* 15 CH :

– il existe déjà souvent un contexte de suite d'infections répétées et traitées ou de néoformations bénignes. À l'absence de grossesse, se greffe la tendance aux idées fixes (« Je ne serai jamais enceinte ») et à la dépression.

▷ 5 granules par jour (si idées fixes) ou une dose-globules par semaine.

Terrain spasmodique

La patiente rapporte souvent des spasmes du col ou des contractions utérines en période ovulatoire.

On retrouve *Ignatia* et son appréhension, *Actaea racemosa* et ses douleurs intermenstruelles, *Nux vomica* et son intolérance aux aléas de la vie.

- *Kalium carbonicum* 15 CH :

– femme asthénique, irritable, craignant la maladie et l'avenir, les règles sont abondantes, douloureuses avec sensation de froid ; céphalées, spasmes utérins avant les règles et lombalgies pendant les règles ;
– indiqué aussi en cas de fausses couches spontanées chez des femmes anémiques et fatiguées.

▷ 5 granules par jour.

- *Platina* 15 CH :

– hyperesthésie des organes génitaux, au moindre contact, vaginisme et rapports sexuels douloureux ;
– dysménorrhée.

▷ 5 granules à la demande.

Congestion pelvienne

C'est la conséquence de troubles de la circulation portale et de la vascularisation de l'appareil génital.

- *Pulsatilla* :

– décrit dans le paragraphe « Hypofertilité après contraception hormonale ».

- *Sepia* :
 - décrit dans le paragraphe « Tableau d'hypofonctionnement hormonal ».
- *Aesculus hippocastanum* 5 CH :
 - action sur la congestion portale avec hémorroïdes, douleurs utérines pesantes et lombalgies.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour.
- *Helonias* 9 CH :
 - pesanteur utérine, lombosacralgie, ptose avec « conscience douloureuse de l'utérus », tendance aux mycoses vaginales.
 - ▷ 5 granules par jour au moment des douleurs avant les règles.
- *Murex purpurea* 15 CH :
 - ptose et congestion utérine comme *Sepia*, mais excitation sexuelle à la différence de *Sepia*.
 - ▷ Une dose-globules par semaine.
- *Sepia* composé → *Sepia officinalis* 3 CH, *Aloe socotrina* 3 CH, *Sanguinaria canadensis* 3 CH, *Colinsonia canadensis* 3 CH, *Paeonia officinalis* 3 CH, *Aesculus hippocastanum* 3 CH, *Hamamelis Virginiana* 3 DH.
 - ▷ 10 gouttes ou 5 granules ou 2 comprimés à sucer 2 fois par jour.

Accompagnement de la prise en charge en procréation médicalement assistée

Troubles du comportement gênant la prise en charge (consultation ou geste technique)

- ▷ À prendre en 15 CH : 5 granules avant le geste thérapeutique ou la consultation, à renouveler si nécessaire.
- *Actaea racemosa* :
 - inquiétude et spasme du col.
- *Ignatia amara* :
 - angoisse, spasmes, symptômes psychosomatiques (malaise, douleur brutale, etc.).
- *Gelsemium sempervirens* :
 - trac, appréhension, malaise, tremblements.
- *Natrum muriaticum* :
 - exaspération, se réfugie dans un « silence assourdissant ».
- *Platina* :
 - hypersensibilité, difficulté de l'examen gynécologique.
- *Sepia officinalis* :
 - tristesse, subit les examens médicaux par devoir conjugal.

- Staphysagria :
 - crainte ou colère devant des examens médicaux qu'elle juge invasifs.
 - Zenalia® → Gelsemium 9 CH, Ignatia 9 CH, Kalium phosphoricum 9 CH :
 - trac, appréhension, anxiété.
- ▷ 2 comprimés par jour 10 jours avant l'examen.

En complément des traitements et gestes techniques utilisés en PMA

Hyperstimulation par traitement hormonal inducteur

Douleur ovarienne, kystes ovariens.

- Apis 15 CH et Bryonia 5 CH.
 - ▷ 5 granules 2 à 6 fois par jour en fonction des douleurs.

Ponction d'ovocytes

- Arnica 9 CH :
 - suites de traumatisme.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour.
Si choc psychologique (*ex.* : vécu difficile de la dernière tentative), le prescrire en 30 CH : une dose-globules.
- Bellis perenis 5 CH :
 - à préférer à Arnica dans les traumatismes des muscles abdomino-pelviens.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour.
- Ledum palustre 5 CH.
 - ▷ 6 à 8 fois par jour si ecchymose post-traumatique.

Transfert d'embryons ou insémination artificielle

- Actaea racemosa 9 CH :
 - pour diminuer d'éventuelles contractions utérines et faciliter le passage du col utérin.
 - ▷ 5 granules avant le transfert, à renouveler après le transfert.
- Magnesia phosphorica 9 CH :
 - si spasmes ou crampes améliorées par la pression forte, la chaleur, la position gènepectorale.
 - ▷ 5 granules à la demande.
- Colocynthis :
 - idem dans un contexte de colère.
 - ▷ 5 granules à la demande.

CHAPITRE 13

Homéopathie et méthodes contraceptives

L'homéopathie, thérapeutique respectueuse de la physiologie, ne peut aller contre la fécondation : la pilule contraceptive homéopathique n'existe évidemment pas.

Cependant, la connaissance de l'homéopathie peut rendre service dans le choix de la contraception et dans le traitement de certains effets secondaires.

La Haute Autorité de Santé a publié en novembre 2012 un communiqué rappelant que tous les contraceptifs estroprogestatifs sont associés à une augmentation du risque thrombo-embolique artériel ou veineux ; le risque est de 2 accidents par an pour 10 000 femmes sans facteur de risque, traitées par une pilule de 1^{re} ou 2^e génération ; il passe à 4 pour 10 000 femmes, en cas d'utilisation de pilule de 3^e génération ; ce risque est à mettre en balance avec celui lié à la grossesse, responsable de 6 accidents thrombo-emboliques pour 10 000 femmes.

Pourtant, nous, gynécologues, avons pris l'habitude d'adapter les pilules en fonction des patientes et cherchions pour elles le meilleur confort, mais sans avoir conscience que cette recherche de la meilleure tolérance clinique allait de pair avec une augmentation du risque vasculaire.

Cette médiatisation a modifié les demandes en contraception des patientes qui sont beaucoup plus demandeuses de dispositifs intra-utérins.

Choix de la contraception en fonction des terrains

Plutôt que de tenter d'adapter la patiente à la contraception, il s'agit d'essayer d'adapter la contraception à la patiente : par la connaissance de son terrain, il est possible de choisir pour la patiente la contraception qui lui procurera le moins d'effets secondaires.

Les médicaments cités correspondent à des terrains reconnaissables par leur comportement, leur tendance à certaines pathologies et leur morphotype.

Les médicaments sont détaillés dans le chapitre 16.

- **Aurum metallicum :**
 - identifier la patiente : tendance à la dépression, à l'hypertension artérielle, aux problèmes vasculaires ; les patientes sous estroprogestatifs présentant ce

terrain seront tout particulièrement surveillées sur le plan cardiovasculaire (bilan lipidique, prise de tension artérielle, surveillance du poids) ;

– conseils en contraception : préférer une contraception progestative micro-dosée (pilule, implant) ou mécanique.

- *Calcarea carbonica* :

– identifier la patiente : tendance au surpoids, au diabète et aux problèmes cardiovasculaires, aux lithiases vésiculaires ;

– conseils en contraception : éviter l'implant ; choisir une contraception de type dispositif intra-utérin à hormones ou contraception estroprogestative faiblement dosée (20 ou 15 microgrammes d'estrogènes).

- *Lachesis* :

– identifier la patiente : patiente qui supporte très mal l'arrêt des règles ou leur insuffisance ; tous les symptômes sont améliorés par la survenue d'un écoulement physiologique ;

– conseils en contraception : éviter les dispositifs intra-utérins à hormones, les implants progestatifs, les pilules très faiblement dosées au risque de voir survenir des effets secondaires du type troubles de l'humeur, bouffées de chaleur, congestion, acné ; préférer les dispositifs intra-utérins au cuivre et les pilules estroprogestatives à 30 microgrammes qui assureront la survenue de règles conséquentes.

- *Lycopodium* :

– identifier la patiente : tendance aux migraines, troubles hépatiques et des voies biliaires, hypercholestérolémie fréquente et hyperuricémie, risque cardiovasculaire ;

– conseils en contraception : éviter les pilules estroprogestatives mal tolérées et à risque métabolique ou vasculaire ; préférer une contraception mécanique ou progestative microdosée.

- *Natrum muriaticum* :

– identifier la patiente : tendance à la rétention hydrosodée, aux prises de poids ; troubles cutanés de type acné, hyperséborrhée ; céphalées fréquentes ; troubles de l'humeur, troubles de l'image corporelle ;

– conseils en contraception : éviter les implants progestatifs, les dispositifs intra-utérins à progestérone ; préférer des pilules estroprogestatives faiblement dosées ; le choix d'une pilule contenant de la drospirénone (Jasminelle®, Yaz®) ou des œstrogènes naturels (Qlaira®, Zoely®) peut se faire suivant les recommandations, en deuxième intention après essai d'une pilule de 2^e génération qui, en général, chez ces patientes, aggraverait l'acné.

- *Phosphorus* :

– identifier la patiente : tendance aux hémorragies, aux troubles hépatiques et aux troubles des voies biliaires, troubles du comportement de type alternance excitation-dépression ;

– conseils en contraception : éviter les dispositifs intra-utérins au cuivre ; préférer les pilules estroprogestatives faiblement dosées ou les contraceptions progestatives pures.

- Pulsatilla :
 - identifier la patiente : insuffisance veineuse, lourdeur de jambes (troubles de la microcirculation, varicosités, aspect marbré de la peau), mastodynies fréquentes ;
 - conseils en contraception : éviter les estroprogestatifs fortement dosés ; choisir des estroprogestatifs à 15 ou 20 microgrammes d'estrogènes ou à base d'estrogènes naturels, ou progestatifs, ou dispositifs intra-utérins à hormones, au cuivre (patientes qui ont des règles peu abondantes et non douloureuses).
- Sepia :
 - identifier la patiente : insuffisance veineuse avec varices en particulier vulvaires, troubles cutanés (acné, chloasma sous pilule, duvet du visage), mycoses et vaginites ; tendance dépressive avec asthénie surtout le matin, et parfois accès d'irritabilité et d'hyperactivité en particulier avant les règles ; tous ces troubles sont très aggravés par les modifications hormonales, en particulier la grossesse, le syndrome prémenstruel, la périménopause et la prise d'hormones ;
 - conseils en contraception : la contraception chez ces patientes est difficile ; le dispositif intra-utérin à hormones est à éviter : effets secondaires de type dépression, acné ; la pilule estroprogestative risque d'aggraver les migraines, les troubles dyspeptiques : il faut choisir des estroprogestatifs faiblement dosés ; la plupart du temps, elles supporteront mal les pilules de 1^{re} et 2^e génération, ce qui peut conduire à la prescription après information éclairée de pilules moins androgéniques (pilules au gestodène, à la drospirénone) ; ces patientes sont en général actives, ce qui peut diminuer le risque vasculaire ; le dispositif intra-utérin au cuivre est la contraception de choix, puisque ces patientes ont des règles naturellement peu abondantes.
- Sulfur :
 - identifier la patiente : troubles cutanés (acné, dermatoses éruptives), troubles hépato-digestifs, troubles circulatoires (jambes lourdes, hémorroïdes, etc.), vaginites candidosiques fréquentes ;
 - conseils en contraception : supporte mal les estroprogestatifs fortement dosés (troubles digestifs, inflammation vulvaire, etc.) ; choisir une contraception estroprogestative faiblement dosée ou un dispositif intra-utérin à hormones.
- Thuya :
 - identifier la patiente : tendance aux productions tumorales bénignes de type polypes, kystes ; infiltration cellulitique ; tendance à la prise de poids ; tendance à la dépression ;
 - conseils en contraception : éviter les estroprogestatifs qui aggravent nettement ce terrain ; préférer le dispositif intra-utérin au cuivre qui est le plus adapté à ces patientes ; le dispositif intra-utérin à hormones est intéressant chez ces patientes à risque de polypes endométriaux et de fibromes, mais la présence d'hormones peut être responsable d'infiltration adipeuse ; la prise de pilule estroprogestative ou progestative, de même que l'implant, peut révéler ce terrain Thuya avec une prise de poids anormale.

Prise en charge des effets secondaires des contraceptifs par un traitement homéopathique

Il est toujours préférable d'essayer de changer la contraception responsable des effets secondaires, plutôt que de rajouter un traitement même homéopathique. *Ex.* : les mastodynies sous pilule estroprogestative seront la plupart du temps améliorées par la diminution du dosage en estrogènes.

Cependant, certains effets secondaires ne justifient pas le changement de contraception puisque la balance bénéfice-risque est en faveur de la poursuite de la contraception.

Effets secondaires liés à une contraception hormonale

Mastodynies persistantes

Cette situation se voit essentiellement sous pilule microprogestative (plutôt que micropilule), implant ou stérilet à hormones.

- Lac caninum 30 CH.
 - ▷ Une dose-globules à l'apparition des douleurs ; ou 5 granules en 15 CH : 1 à 2 fois par jour.

Métrorragies sous progestatifs (dispositifs intra-utérins à hormone, implants progestatifs, pilule progestative)

- Arnica 9 CH.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour dès le début des saignements et jusqu'à leur arrêt.
- Folliculinum 5 CH :
 - si saignement par atrophie peu important mais qui dure.
 - ▷ 5 granules par jour jusqu'à l'arrêt des saignements, puis continuer le mois suivant. Refaire un traitement d'un mois si les métrorragies recommencent.
- Secale cornutum 5 CH :
 - saignements marron pouvant être accompagnés de contractions utérines.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour jusqu'à arrêt des saignements.

Prise de poids

Certaines patientes ont tendance à prendre du poids sous pilule estroprogestative ou progestative sans pour autant changer leur alimentation ; c'est un mode réactionnel sycotique avec rétention hydrique et œdèmes cycliques.

- Natrum sulfuricum 15 CH :
 - rétention hydrique abdomino-pelvienne, fessière ;
 - apathie et comportement déprimé.
 - ▷ Une dose-globules par semaine.

- Thuya 15 CH :
 - développement de localisations adipeuses type androïde (ventre) ;
 - tendance à la dépression, aux idées fixes, phobiques : en particulier, peur de la maladie.
- ▷ Une dose-globules par semaine.

Troubles digestifs

En cas de survenue de nausées, ou dyspepsie, chez une patiente qui souhaite poursuivre sa pilule, il est possible de prescrire :

- Chelidonium composé → Chelidonium majus 3 DH, Taraxacum dens leonis 3 DH, Carduus marianus 3 DH, Solidago virga aurea 3 DH, China rubra 3 CH, Hydrastis canadensis 3 CH, Magnesia muriatica 3 CH :
 - draineur hépatique à proposer en cas de nausées et coliques hépatiques.
 - ▷ 5 granules ou 1 comprimé 2 fois par jour.
- Nux vomica composé → Nux vomica 3 CH, Bryonia 3 CH, Argentum nitricum 3 CH, Condurango 3 CH, Abies nigra 3 CH, Robinia pseudo-acacia 3 CH, Solidago virga aurea 3 DH :
 - troubles dyspeptiques d'origine gastrique avec pyrosis.
 - ▷ 5 granules ou 1 comprimé 2 fois par jour.
- Tabacum composé → Nicotiana tabacum 3 CH, Coccus indicus 3 CH, Arnica montana 3 CH, Petroleum 3 CH, Belladonna 3 CH, Ipeca 3 CH, Ignatia amara 3 CH, Coca 3 CH :
 - état nauséux avec impression de malaise, besoin de s'aérer.
 - ▷ 5 granules ou 1 comprimé 2 fois par jour.

Lourdeurs de jambe par insuffisance veineuse

Il s'agit simplement d'améliorer les symptômes ; si douleur persistante ou aggravation rapide de l'état circulatoire, il est préférable de changer la contraception.

- Hamamelis composé → Hamamelis virginiana 3 CH, Anemone pulsatilla 3 CH, Echinacea angustifolia 3 CH, Fluoricum acidum 3 CH, Viburnum prunifolium 3 CH, Tussilago farfara 3 CH, Corylus avellana 3 DH, Aesculus hippocastanum 3 DH.

▷ 5 granules ou un comprimé ou 20 gouttes buvables 2 fois par jour.

Le port de chaussettes de compression est conseillé dans cette période douloureuse.

Effets secondaires sous dispositif intra-utérin au cuivre

Les règles abondantes ou prolongées et/ou douloureuses (cf. Chapitre 4).

- China rubra 9 CH :

- fatigue liée à la déperdition liquidienne.
- ▷ 5 granules 2 fois par jour pendant les règles et la semaine suivante si fatigue.
- Cuprum 7 CH :
 - contractions et ménorragies.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour dès le début des règles.
- Ferrum metallicum 5 CH :
 - ne remplace pas un traitement martial si nécessaire ; il équilibrerait le mécanisme du fer ;
 - baisse de l'état général liée à une anémie, palpitations, pâleur.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour pendant un mois.

CHAPITRE 14

Homéopathie et gestes interventionnels en gynécologie

Préparation à la chirurgie

Anxiété

- **Gelsemium :**
 - sensation de lassitude, abrutissement général, tremblements, diarrhées émotionnelles ; émissions d'urines.
 - ▷ 5 granules par jour en 15 ou 30 CH en cas d'anxiété journalière (troubles du sommeil, manifestations d'angoisse) 8 jours avant la chirurgie ; ou une dose-globules en 30 CH la veille de l'opération.
- **Ignatia :**
 - irritabilité, hyperesthésie de tous les sens ;
 - soupirs, besoins de bâiller ;
 - sensation de boule dans la gorge ;
 - troubles paradoxaux, contradictoires : faim nerveuse non améliorée par l'alimentation, nausées améliorées en mangeant, migraines comme un clou enfoncé, douleurs soudaines, fugaces, erratiques ;
 - les symptômes ayant entraîné la décision chirurgicale peuvent disparaître brutalement avant la date opératoire ;
 - les troubles sont améliorés par la distraction.
 - ▷ 9 à 15 CH : 5 granules chaque matin pendant les 8 jours précédant l'intervention.

Si les symptômes font hésiter entre Ignatia et Gelsemium, donner l'un le matin et l'autre le soir.

Préparation vasculaire

- **Arnica :**
 - médicament indiqué systématiquement dans les suites de traumatismes, chaque fois qu'il existe un traumatisme musculaire ou cellulaire ou une atteinte des capillaires ;

- limite aussi les risques hémorragiques par action sur les capillaires ;
- accélère la résorption des ecchymoses, des œdèmes, et facilite la cicatrisation.

▷ Systématiquement en 15 CH : une dose l'avant-veille.

- **Phosphorus :**

- en prévention des hémorragies.

▷ Systématiquement la veille de l'intervention (dentaire, ORL, chirurgie gynécologique) : une dose en 9 CH.

Période post-opératoire

Cicatrisation

- **Arnica 9 CH :**

- aide à la cicatrisation et à la réparation du traumatisme.

▷ 5 granules 1 à 2 fois par jour pendant 7 jours.

- **Staphysagria 9 CH :**

- aide à la cicatrisation après plaies par instruments tranchants.

▷ 5 granules 2 fois par jour pendant 15 jours.

En cas d'antécédent de cicatrices chéloïdes ou dès l'apparition d'une hypertrophie cicatricielle :

- **Graphites 9 CH.**

▷ 5 granules matin et soir pendant 1 à 2 mois.

- **Thuya 9 CH.**

▷ Une dose par semaine pendant 1 à 2 mois.

Fatigue post-opératoire

En cas de pertes liquidiennes importantes associées ou non à de l'anémie

- **China 9 CH :**

- pâleur, faiblesse, anémie, bourdonnements d'oreilles, vision trouble ;
- indiqué aussi dans l'accompagnement de colites post-opératoires, ballonnement hyperesthésique, affaiblissement par déperdition liquidienne.

▷ 5 granules 2 fois par jour.

- **Ferrum metallicum 9 CH :**

- si déficit en fer qui donne des vertiges en particulier orthostatiques.

▷ 5 granules matin et soir.

En cas d'anémie, ajouter du fer pondéral.

Asthénie par dépression réactionnelle à la chirurgie

- Kalium phosphoricum 9 CH :
 - asthénie, perte de mémoire, tristesse, émotivité, irritabilité, céphalées à l'effort intellectuel ;
 - insomnie, terreurs nocturnes, vertiges, étourdissements ;
 - les symptômes sont améliorés par le mouvement modéré ou une lente promenade et en mangeant, et aggravés par la compagnie.
- ▷ 5 granules matin et soir.

Après injection d'un produit anesthésique

- Nux vomica 15 CH :
 - pour aider l'organisme à éliminer les métabolites des produits anesthésiques, antalgiques.
- ▷ Une dose 3 jours après l'intervention.
- Opium 30 CH :
 - si obnubilation en post-opératoire ou systématiquement dès le réveil.
- ▷ Une dose-globules, à renouveler éventuellement si la somnolence persiste.

Après intubation

- Causticum 5 CH :
 - en préventif et en post-opératoire, prévention et soulagement de l'irritation trachéale.
- ▷ 5 granules 2 fois par jour.

Suppurations chroniques, fistules post-opératoires

- Silicea 9 CH.
 - ▷ 5 granules par jour pendant un mois.
 - En cas de cicatrice bourgeonnante au fond du vagin :
- Silicea 15 CH :
 - ▷ 5 granules le soir.
- Et Graphites (mine de plomb) 15 CH :
 - ▷ 5 granules le matin.
 - En cas de fistule :
- Silicea 15 CH :
 - ▷ 5 granules le soir.
- Et Pyrogenium 9 CH :
 - ▷ 5 granules le matin.

Reprise du transit

- Opium 9 CH :
 - parésie intestinale.
 - ▷ 9 CH : un tube-dose dilué dans un fond d'eau et par petites quantités dans la journée, ou 5 granules 2 fois par jour.
- Raphanus niger 5 CH :
 - ballonnements très douloureux et évacuation des gaz difficile.
 - ▷ 5 granules 2 à 4 fois par jour.

En cas de sondage urinaire (évacuateur ou sonde à demeure)

- Causticum 9 CH :
 - cystalgie ou incontinence urinaire par instabilité vésicale.
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour.
- Staphysagria 9 CH :
 - cystalgies, brûlures (sauf pendant la miction).
 - ▷ 5 granules toutes les 2 heures en espaçant avec l'amélioration.

Particularités en chirurgie gynécologique

Chirurgie ou biopsie du sein

- Bellis perennis 5 CH :
 - polarité dans les traumatismes mammaires, à prescrire après mammotome et avant le geste opératoire complémentaire éventuel.
 - ▷ 5 granules 2 à 3 fois par jour.
- Conium 5 CH :
 - induration persistante après intervention mammaire, par exemple après curage ganglionnaire ou tumorectomie ou biopsie.
- Thiosinaminum 5 CH :
 - cicatrices douloureuses rétractiles.
 - ▷ 5 granules 2 à 4 fois par jour pendant 15 jours.

Chirurgie coelioscopique

- Carbo vegetabilis 9 CH :
 - distension abdominale sus-ombilicale, liée à l'insufflation de gaz (pneumopéritoine).
 - ▷ 5 granules 2 fois par jour pendant 48 heures.

- **Ledum palustre 9 CH :**
 - prévention des hématomes, surtout après intervention d'instruments pointus (trocar de cœlioscopie).
- ▷ 5 granules 2 fois par jour.

Les Essentiels

Soins pré- et post-opératoires

En pré-opératoire

Si anxiété

- **Gelsemium 15 CH :**
 - trac, abrutissement général ;
 - une dose-globules une semaine avant l'intervention, à répéter la veille de l'intervention.
- **Ignatia 15 CH :**
 - hyperesthésie, spasmes de localisation variable ;
 - 5 granules chaque matin une semaine avant l'intervention.

Préparation vasculaire

- **Arnica 15 CH :** une dose-globules la veille de l'intervention.
- **Et Phosphorus 9 CH :** une dose-globules la veille de l'intervention.

En post-opératoire

- **Arnica 9 CH :** 5 granules 2 fois par jour pendant 7 jours.
- **Staphysagria 9 CH :** 5 granules 2 fois par jour pendant 15 jours.
- **China rubra 9 CH :**
 - fatigue ;
 - 5 granules 2 fois par jour pendant une semaine.

CHAPITRE 15

L'homéopathie, soin de support dans les cancers de la femme

Les demandes d'aide par les médecines complémentaires chez les patients traités pour un cancer se multiplient, ce qui a donné lieu à plusieurs publications dans le monde ces dernières années.

En juin 2010, est publiée à *Eurocancer* une enquête portant sur 850 patients. L'homéopathie est utilisée par 33 % des patients atteints d'un cancer ; seulement 46 % en ont parlé à leur médecin.

D'autres études antérieures françaises, comme celle de Simon à Strasbourg, publiée en 2007, celle de Träger-Maury dans la région parisienne, publiée aussi en 2007, un mémoire de doctorat en pharmacie soutenu en 2009 par Christelle Kleiner (Strasbourg), concluent qu'environ **un tiers** des patients suivis pour des cancers ont recours aux médecines complémentaires, que 60 % de ces patients en France utilisent des médicaments homéopathiques et que la très grande majorité le fait pour l'aider à supporter les thérapeutiques classiques ou pour augmenter les défenses naturelles de l'organisme contre la maladie.

Le plan cancer 2005 a exprimé clairement qu'il était de notre devoir de médecin, non seulement d'augmenter la quantité de vie mais de **préserver la qualité de vie**.

Les mesures 42 et 43 de ce plan ont pour mission d'assurer aux patients un accompagnement global de la personne au-delà des protocoles techniques, par le développement des soins complémentaires et des soins palliatifs. Il est écrit qu'il faut « accroître les possibilités pour les patients de bénéficier des soins de support, en particulier prise en compte de la douleur et soutien psychologique et social ».

Le plan cancer 2009-2013, dans les mesures 18 et 19 de l'axe de soins, précise la nécessité de « **garantir à chaque patient un parcours de soin personnalisé et efficace** ». La généralisation de la mise en œuvre des mesures qualité (dispositif d'annonce, pluridisciplinarité, programme personnalisé de soin, accès aux soins de support) aurait dû être effective fin 2011.

À chaque étape de la prise en charge du cancer, l'homéopathie peut être une aide précieuse pour le patient et le médecin, démuni devant les risques iatrogènes.

Nous n'aborderons ici que quelques éléments de l'aide que l'homéopathie peut apporter aux patientes atteintes d'un cancer, aux différents stades de leur prise en charge.

Pour des informations plus complètes, se référer aux livres princeps du Docteur Jean-Lionel Bagot, *Cancer et homéopathie* (Editions Unimedica, 2012) et des Docteurs Jean-Claude Karp et François Roux, *Traitements de support homéopathiques en cancérologie* (Editions CEDH, 2013).

Annnonce du diagnostic

Sur le plan psychologique, l'annonce d'un cancer est vécue de façon très différente par les patientes ; leur réaction lors de l'annonce, les termes employés, nous permettent d'identifier le médicament de comportement.

Les médicaments seront prescrits en 15 ou 30 CH pour diminuer les troubles du comportement (irritabilité, dépression, tristesse, angoisse), les troubles du sommeil (insomnie, réveils nocturnes, etc.).

▷ Une dose-globules dès l'annonce, puis 5 granules à la demande.

- Aconit :
 - angoisse intense, sentiment de mort imminente, peur panique, surtout avant minuit.
- Arnica :
 - choc psychologique, impression d'un « choc sur la tête ».
- Arsenicum album :
 - dépression réactionnelle, asthénie, anxiété, réveil à 1 h du matin avec crainte de la mort ;
 - patiente ordonnée, méticuleuse, qui suivra scrupuleusement ses traitements.
- Gelsemium :
 - réaction de tremblements, palpitations, diarrhées motrices par trac ; peur des traitements, insomnie la veille des traitements ; trac d'anticipation.
- Ignatia :
 - choc émotionnel, manifestations paradoxales ; alternance de rires et de pleurs ; soupirs et bâillements fréquents ;
 - nausées ou vomissements avant la perfusion de chimiothérapie ;
 - les symptômes sont très améliorés par la distraction. Ces patientes sont améliorées psychiquement au cours du traitement de leur maladie de façon paradoxale, alors qu'habituellement ce sont souvent des sujets qui se plaignent beaucoup.
- Nux vomica :
 - patiente autoritaire, exigeante, parfois agressive, impatiente, revendicatrice (« Pourquoi ne m'a-t-on pas trouvé ma maladie avant ? ») ; elle se bat face à la maladie, sera actrice de son traitement. Elle a tendance à avoir fréquemment des nausées sous traitement chimiothérapique et des insomnies avec réveils vers 3 à 4 h.
- Phosphoricum acidum :
 - indifférence générale, fatigue psychique, perte de mémoire, lenteur (*ex.* : font répéter l'ordonnance, ne captent plus les messages médicaux).
- Pulsatilla :
 - patiente timide, qui manque de confiance en elle ; a besoin d'être entourée, vient avec un proche qui reste à ses côtés ; sera une patiente docile si elle est en confiance (« Qu'allez-vous faire pour moi, docteur ? ») ;

- pose des problèmes de douleurs des membres inférieurs ; il faudra veiller à ce que l'activité physique reste régulière et au port de chaussettes de compression pour éviter les risques thrombotiques.
- **Sepia :**
 - la tristesse domine, dépression, résignation (« Que vont devenir les enfants ? ») ; tendance au repli sur soi ; risque d'arrêt des traitements.
- **Staphysagria :**
 - sentiment d'injustice, de frustration, d'indignation, de culpabilité (« Pourquoi moi ? Qu'ai-je fait pour mériter cela ? »).

En cas de choc psychologique majeur (sidération), prescrire :

 - premier jour : Arnica 30 CH (une dose) ;
 - deuxième jour : Opium 30 CH (une dose) ;
 - troisième jour : Staphysagria 30 CH (une dose si indignation rentrée), Gelsemium 30 CH (si inhibition), ou Ignatia 30 CH (si réaction hystérique).

Intervention chirurgicale (cf. chapitre 14)

En particulier en cas de chirurgie du sein.

- **Arnica 9 CH.**
 - ▷ Une dose-globules l'avant-veille.
- **Bellis perennis 5 CH :**
 - en post-opératoire ; prévention des ecchymoses ou hématome jaune-vert dans les traumatismes du sein.
 - ▷ 5 CH : 5 granules 3 fois par jour.
- **Bryonia 5 CH :**
 - épanchement des séreuses ; particulièrement intéressant en cas de lymphocèle.
 - ▷ 5 granules 3 fois par jour.
- **Conium maculatum 5 CH :**
 - persistance d'une douleur piquante après la chirurgie ou le curage ganglionnaire ; à prescrire aussi si induration persistante du sein après l'opération ; prescrit en particulier en cas d'hématome, lymphocèle ou abcès.
 - ▷ 5 granules 3 fois par jour.
- **Phosphorus 9 CH.**
 - ▷ Une dose-globules la veille de l'intervention pour limiter le risque hémorragique.

Radiothérapie

- **Apis 15 CH :**
 - œdème évoquant un coup de soleil, aspect brillant, rosé ; douleur piquante, améliorée par le froid.

- ▷ 5 granules 3 fois par jour en prévention ; ou dès l'apparition des troubles, 5 granules à renouveler toutes les 30 minutes et espacer suivant amélioration.
- Belladonna 9 CH :
 - inflammation, peau rouge, cuisante ; douleur battante, hyperesthésie.
 - ▷ 5 granules 3 fois par jour en prévention ou dès l'apparition des troubles.
 - Possibilité d'associer Apis 15 CH et Belladonna 9 CH : 5 granules de chaque après chaque séance de radiothérapie.
- Cantharis 5 CH :
 - phlyctènes évoquant une brûlure du deuxième degré, prurit.
 - ▷ 5 granules 3 fois par jour.
- Causticum 15 CH :
 - suites de brûlures avec risque de rétraction, faiblesse générale.
 - ▷ 5 granules par jour.
- Radium bromatum 9 CH :
 - chaleur brûlante améliorée par le frais, parfois prurit amélioré par le grattage, aggravé par les bains chauds et le déshabillage ; sensation de fatigue.
 - ▷ À donner de façon systématique : 5 granules 2 fois par jour dès les premières séances, et à continuer le mois suivant l'arrêt.
- Rhus tox 7 CH :
 - petites vésicules à centre clair, douleur cuisante, amélioration par le chaud ;
 - chez certains terrains avec tendance aux cicatrices chéloïdes et rétractiles.
- Graphites 15 CH :
 - si tendance aux chéloïdes.
- Calcarea fluorica 15 CH :
 - pour éviter la fibrose.

Chimiothérapie

Nausées-vomissements

- ▷ Tous ces médicaments sont prescrits à la dose de 5 granules plusieurs fois par jour.
- En cas d'inconfort en suçant les granules (bouche pâteuse), les diluer dans un peu d'eau et prendre un peu de la solution plusieurs fois par jour au rythme des nausées.
- Nux vomica 9 CH :
 - l'intoxication par la chimiothérapie induit régulièrement la prescription de Nux vomica (nausées, avec vomissements qui soulagent, spasmes digestifs,

éructations, comme après un repas trop chargé ; hypersensibilité aux odeurs, réactions violentes aux médicaments).

D'autres médicaments peuvent être indiqués si les caractéristiques des nausées sont différentes :

- **Antimonium crudum 9 CH :**
 - sensation de trop-plein ; langue chargée, blanche, éructations ayant le goût des aliments ingérés.
- **Cocculus 9 CH :**
 - nausées et vomissements avec pâleur, nausées à l'idée de manger, à la vue des aliments, goût métallique ; sensation de malaise, troubles améliorés par le confinement.
- **Cocculine® → Cocculus indicus 4 CH, Nux vomica 4 CH, Tabacum 4 CH, Petroleum 4 CH :**
 - ▷ Prescrire un tube-globules avant et après la perfusion.
- **Ipeca 9 CH :**
 - nausées persistantes et violentes, vomissements ne soulageant pas les nausées ; salivation excessive ; pâleur ; absence de soif ; langue propre.
- **Sepia 9 CH :**
 - sensation de vide gastrique amélioré par de petites prises alimentaires surtout acides, dégoût de toute nourriture ; intolérance aux odeurs.
- **Symphoricarpus 5 CH :**
 - vomissements incoercibles aggravés par le moindre mouvement.
- **Tabacum 9 CH :**
 - nausées accompagnées de pâleur, améliorées par l'air frais ; sensations vertigineuses, sueurs froides.

Troubles du transit

Constipation

Souvent liée aux antiémétisants qui accompagnent la chimiothérapie, on retrouve les grands médicaments de constipation.

- **Alumina 9 CH :**
 - ampoule rectale dilatée par les selles, émission de selles douloureuses, grosses et dures.
 - **Bryonia 9 CH :**
 - grosses selles dures et sèches.
 - **Opium 9 CH :**
 - est indiqué si absence de besoins, selles sèches et dures.
- ▷ 5 granules 1 à 3 fois par jour.

Diarrhée

- **Arsenicum album 9 CH :**
 - selles brûlantes et atteinte de l'état général.

- ▷ 5 granules 2 fois par jour.
- **Podophyllum 5 CH :**
 - selles en jet abondantes et jaunâtres suivies de faiblesse.
- ▷ 5 granules à chaque diarrhée.
- **Veratrum album 9 CH :**
 - diarrhées impérieuses avec selles froides, crampes abdominales et lipothymies.
- ▷ 5 granules 3 fois par jour.

Mucites buccales (ou aphtose buccale)

- ▷ 5 granules 3 fois par jour.
- **Borax 5 CH :**
 - aphtes brûlants très douloureux de la bouche, l'intérieur des joues et la langue.
- **Kalium bichromicum 9 CH :**
 - ulcérations cerclées de rouge et recouvertes d'un enduit blanc jaunâtre.
- **Mercurius solubilis 9 CH :**
 - gingivite et stomatite ; salive épaisse, soif intense ; langue recouverte d'un enduit jaunâtre gardant l'empreinte des dents sur le côté ; possibilité d'adénopathies sous-maxillaires et cervicales.
- **Mercurius corrosivus 9 CH :**
 - gingivites et stomatites ulcéro-hémorragiques ; diarrhée avec ténésme intense, non amélioré par l'émission de selles souvent sanguinolentes et fétides.
- **Nitricum acidum 9 CH :**
 - douleur en écharde, fissures à bords nets et saignants.

Troubles cutanés des mains et des pieds

Il s'agit du syndrome pied-main.

- **Cantharis 5 CH :**
 - phlyctènes douloureux.
- ▷ 5 granules 2 fois par jour.
- **Graphites 5 CH :**
 - peau sèche, avec fissures, gerçures du bout des doigts.
- ▷ 5 granules 2 fois par jour.
- **Petroleum 9 CH :**
 - paumes des mains et plantes des pieds brûlantes, dyshidrose palmo-plantaire, éruptions vésiculeuses suintantes.

- ▷ 5 granules 2 fois par jour.
- *Rhus toxicodendron* 7 CH :
 - lésions vésiculeuses inflammatoires, démangeaisons, amélioration par l'eau chaude, aggravation par le froid.
- ▷ 5 granules 2 fois par jour.

Troubles unguéaux

- *Antimonium crudum* 5 CH :
 - ongles cassants, durs, jaunâtres ou noirâtres ; association avec des troubles digestifs, langue chargée.
- ▷ 5 granules 2 fois par jour.
- *Graphites* 15 CH :
 - grand médicament de dermatose avec enduit mélicérique, fissures entre les doigts ou les orteils.
- ▷ 5 granules 2 fois par jour.

Récupération après la chimiothérapie

- *Arsenicum album* 9 CH :
 - fatigue extrême.
- ▷ 5 granules 2 fois par jour.
- *China* 9 CH :
 - fatigue suite à des déperditions liquidiennes, si anémie en particulier.
- ▷ 5 granules 2 fois par jour.
- *Chelidonium composé* → *Chelidonium majus* 3 DH, *Solidago virga aurea* 3 DH, *Hydrastis canadensis* 3 CH, *Magnesia muriatica* 3 CH, *China Rubra* 3 CH, *Carduus marianus* 3 DH, *Taraxacum dens leonis* 3 DH :
 - draineur hépatique.
- ▷ 5 granules 2 fois par jour.
- *Nux vomica composé* → *Nux vomica* 3 CH, *Bryonia* 3 CH, *Argentum nitricum* 3 CH, *Condurango* 3 CH, *Abies nigra* 3 CH, *Robinia pseudo-acacia* 3 CH, *Solidago virgo aurea* 3 DH.
- ▷ 5 granules 2 fois par jour.

Hormonothérapie

Bouffées de chaleur

Liées au tamofène ou à une ménopause artificielle ou naturelle, elles représentent une plainte fréquente des patientes.

Les médicaments sont identiques à ceux cités dans le chapitre 11 (*cf.* paragraphe « Bouffées de chaleur »).

▷ Prescription en 9 à 15 CH suivant les symptômes, plusieurs fois par jour.

Rappelons :

- **Amylium nitrosum** :
 - sensation de froid avec hypersudation.
- **Belladonna** :
 - congestion céphalique, sueurs.
- **Glonoinum** :
 - bouffées de chaleur explosives, battements des carotides.
- **Lachesis** :
 - battements dans la tête, envie de s'aérer.
- **Sanguinaria** :
 - rougeur des pommettes, des oreilles ; chaleur des mains et des pieds.
- **Sepia** :
 - bouffées de chaleur qui montent du bassin à la tête ; sensation de défaillance.
- **Sulfur** :
 - intolérance au chaud.

Douleurs articulaires

Elles sont l'apanage des anti-aromatases.

Elles sont décrites par les patientes comme des douleurs d'enraidissement articulaire.

Il existe aussi des myalgies.

▷ 5 granules 2 fois par jour.

- **Arnica 9 CH** :
 - sensation de contusion, myalgies.
- **Bryonia 9 CH** :
 - arthralgies quelle qu'en soit la localisation ; amélioration par la pression forte, aggravation par le mouvement.
- **Causticum 9 CH** :
 - douleurs vives, déchirantes des muscles, des tendons, des nerfs ; sensation de brûlure comme de la chaux vive ; peur de ne pas guérir.
- **Rhus toxicodendron 9 CH** :
 - enraidissement, avec amélioration par le mouvement lent.
- **Ruta graveolens 9 CH** :
 - action sur le périoste et le tendon ;
 - douleurs articulaires surtout des chevilles et poignets à type de courbatures, améliorées dès les premiers mouvements, sans la difficulté de la mise en marche (*Rhus tox*), améliorées par le changement de position, aggravées par le repos.

CHAPITRE 16

Matière médicale appliquée à la gynécologie : mode d'emploi

Fiche n° X

Nom de la souche

Souche

Origine du médicament :

- souche animale (et humaine), végétale, chimique (minérale ou organique) ;
- biothérapiques (toxines, vaccins, sérums, cultures microbiennes) ;
- hétéro-isothérapiques (pollens, etc.).

Signes caractéristiques

Sensations

Façon dont on ressent le symptôme avec sa localisation, sa description précise.

Ex. : brûlure, picotement, tiraillement.

Modalités

- Aggravation des symptômes.
- Amélioration des symptômes.

Rythme

Alternance entre les différents symptômes (profond, superficiel), en fonction du nyctémère, du climat.

Signes concomitants

- Signes associés qui peuvent aider le choix du médicament.
- Latéralité éventuelle.

Circonstances étiologiques

Circonstances à l'origine du symptôme (*ex.* : coup de froid).

Type sensible

Les homéopathes ont défini de « bons répondeurs » à certains médicaments ; ces sujets présentent le maximum de réaction à l'expérimentation d'un médicament. Ces « bons répondeurs » ont des tendances morbides, des comportements caractérologiques et un morphotype comparables.

Principales indications et posologies

Nous avons choisi de présenter le médicament sous l'angle gynécologique et obstétrical. Mais il faut tenir également compte des autres indications dans le choix du médicament.

Les dilutions sont données à titre d'exemple dans certaines indications.

- Indications gynécologiques.
- Indications obstétricales.
- Autres indications.

Fiche n° 1

Actaea racemosa

Aussi appelé Cimicifuga racemosa.

Actée à grappe : renonculacée d'Amérique du Nord. La teinture-mère est préparée avec les racines du végétal. Entre autres principes actifs, la plante est considérée comme estrogène-like.

Signes caractéristiques

Sensations

- Douleurs spasmodiques crampoides, tressaillements et crampes.
- Douleurs sous le sein gauche.

Modalités

- Aggravation des symptômes pendant les règles et de façon proportionnelle à la quantité des règles, par le froid et l'humidité.
- Amélioration par la chaleur, sauf les céphalées améliorées par le frais.

Rythme

Alternance de troubles comportementaux et de manifestations physiques.

Signes concomitants

- Sensibilité à la pression des apophyses D4-D5-D8.
- Soupis et variabilité des symptômes.

Correspondances étiologiques

- Dysfonctionnement hypophyso-ovarien, hyperœstrogénie.
- Certains métiers, à l'origine de dorsalgies hautes spasmodiques d'origine positionnelle, aggravées avant et pendant les règles.

Type sensible

- Pas de morphologie particulière.
- Le « bon répondeur » est le plus souvent une femme avec sensibilité particulière aux estrogènes et extériorisation maximum en période d'activité hormonale avec



alternance de symptômes physiques et comportementaux pouvant évoquer une névrose hystérique.

- Alternance de dépression-excitation, mutisme ou logorrhée incohérente avec aggravation pendant les règles.
- Il existe des indications (rhumatismales ou insomnie) chez l'homme.

Principales indications et posologies

Indications gynécologiques

- Syndrome prémenstruel d'hyperœstrogénie avec mastodynie et douleur sous le sein gauche (parfois à droite) ; excitabilité difficilement contrôlable, logorrhée.
Posologie : 5 granules de 9 à 30 CH suivant le nombre de symptômes, de l'apparition des troubles aux règles suivantes ; ou doses en échelle : trois jours de suite 9-15-30 CH à partir de l'apparition des troubles.
- Syndrome intermenstruel avec douleurs pelviennes surtout gauches, petites métrorragies, parfois cycles courts.
Posologie : 5 granules en 15 CH du 7^e au 15^e jour du cycle ou plus longtemps.
- Dysménorrhées avec douleurs pelviennes d'une hanche à l'autre **d'intensité proportionnelle à la quantité des règles**.
- Migraines cataméniales à point de départ cervical, **d'intensité proportionnelle à la quantité des règles**, améliorées par le grand air.
- Aggravation menstruelle des douleurs apophysaires D4-D5-D8.

Indications obstétricales

- Troubles psychiques de la grossesse avec panique incontrôlable : peur de la grossesse, d'une fausse couche spontanée, d'un enfant anormal, de l'accouchement, de la mort.
Posologie : une dose en 30 CH au moment d'une crise ou 5 granules en 30 CH à prendre régulièrement 1 à 2 fois par jour jusqu'à amélioration.
- Afolement au moment de l'accouchement.
Posologie : une dose en 30 CH.
- Spasme du col pendant le travail, malgré des conditions dynamiques normales.
Posologie : une dose en 30 CH à renouveler éventuellement si le spasme ne cède pas.

Autres indications

- Rhumatologiques : cervico-dorsalgies en rapport avec certains postes de travail, torticollis, névralgie cervico-brachiale, tendinite.
- Neuropsychiques : insomnie ou symptômes comportementaux chez le type sensible.
Posologie : de 9 à 30 CH suivant le nombre de symptômes. Dans les indications aiguës : 5 granules, à renouveler si nécessaire une ou plusieurs fois dans la journée. Dans les indications chroniques : une dose-globules par semaine.

Fiche n° 2**Argentum nitricum**

Nitrate d'argent : caustique entraînant l'inflammation des muqueuses et des troubles du comportement.

Signes caractéristiques**Sensations**

- Écharde fichée dans la muqueuse atteinte.
- Douleur gastrique rongearite améliorée par les boissons chaudes.
- Sensation d'augmentation de volume de la tête avec céphalées, améliorée par un bandage serré.
- Sensation de lien serré dans une partie du corps, palpitations en étant couchée sur le côté droit, lombalgie aggravée en se levant.
- Écoulement jaune, irritant avec douleur comme une écharde.

Modalités

- Aggravation : par la chaleur (sauf gastralgie), la nuit, pendant les règles, par les sucreries pourtant désirées, en fermant les yeux (phénomène neurologique).
- Amélioration : par le froid (sauf gastralgie), au grand air frais, par la pression au niveau de la zone douloureuse.

Signes concomitants

Désir de sucreries malgré les troubles digestifs engendrés, violentes éructations fréquentes.

Correspondances étiologiques

Trac et surmenage.

Type sensible

Pas de morphologie particulière.

Tendances morbides

- Inflammation des muqueuses, à tendance chronique et ulcérations possibles avec excréments mucopurulentes.
- Anxiété, phobie.

Comportement

- « Anxiété qui oblige à marcher vite »
- Anxiété, trac d'anticipation entraînant une hyperactivité désordonnée, une précipitation avec mauvaise coordination des mouvements, des tremblements intentionnels, une pollakiurie, des diarrhées impérieuses. Sa précipitation la fait arriver en avance.
- Appréhension de tout événement proche : prendre un moyen de transport, passer un examen, se rendre à une réunion, voire même dans une soirée, dans un lieu public.
- Phobie : vertige par la vue de bas en haut de maisons élevées, agoraphobie et claustrophobie.





Principales indications et posologies

Indications gynécologiques

Cervicites et leucorrhées récidivantes et irritantes : 5 granules en 9 CH, 1 à 2 fois par jour.

Indications obstétricales

En cas de terme dépassé ou pendant le travail : patiente précipitée, angoissée.
Posologie : 15 CH, une dose-globules à renouveler en cours de travail si nécessaire.

Autres indications

- Neurologiques :
 - troubles de l'humeur et du comportement, conformes au type sensible ;
 - troubles de coordination motrice ;
 - trac, diarrhée émotive, vertiges.
 - Digestives : aérogastrie avec éructations bruyantes en salves, ulcère gastrique, entérocite et rectocolite hémorragique.
 - ORL et ophtalmologiques :
 - pharyngite si sensation d'écharde, laryngite des orateurs et chanteurs avec la même sensation ;
 - conjonctivite avec écoulement purulent, améliorée à l'air libre, aggravée en chambre chaude.
 - Urologiques : urétrites récidivantes.
- Posologie : de 9 à 30 CH suivant le nombre de symptômes. Dans les indications aiguës : 5 granules à renouveler si nécessaire une ou plusieurs fois dans la journée. Dans les indications chroniques : une dose-globules par semaine.

Fiche n° 3

Arsenicum album

- Anhydride arsénieux.
- Poudre cristalline blanche, peu soluble dans l'eau, toxique très puissant.

Signes caractéristiques

Sensations

- Brûlures intenses « comme par des charbons ardents ».
- Faiblesse importante, bien plus que ne le laisserait présager la pathologie en cause.
- Frilosité extrême mais avec besoin d'air.

Modalités

- Aggravation :
 - entre 1 h et 3 h du matin ;
 - par le froid (sauf les céphalées).



- Amélioration :
 - par la chaleur (chaleur ambiante, applications chaudes, aliments ou boissons chaudes) ;
 - par le changement de position.

Rythme

- Alternance de périodes asthéniques et sthéniques dans la même journée.
- Alternance de pathologies cutanées et respiratoires.
- Répétition périodique des phénomènes pathologiques.

Signes concomitants

- Soif pendant la fièvre.
- Désir de boissons ou d'aliments chauds.
- Faiblesse et frilosité intenses.
- Sécrétions peu abondantes mais brûlantes, corrosives et d'odeur désagréable.
- Anxiété réactionnelle importante, avec crainte d'une mort imminente.

Circonstances étiologiques

- Suite de pathologies infectieuses graves.
- Toxi-infections alimentaires.
- Intoxications chroniques, par exemple d'origine professionnelle.

Type sensible

- Pas de morphologie particulière.
- Sujet faible, fatigué, anémié, frileux, avec angoisse d'une issue fatale.

Comportement

Décrit classiquement, mais non nécessaire pour la prescription : sujet soigneux, méticuleux, avare, anxieux.

Principales indications et posologies

Indications gynécologiques

- Infections gynécologiques : vaginites irritantes brûlantes, améliorées par la chaleur, à tendance ulcéro-nécrosante.

Posologie : 9 à 15 CH, 5 granules 2 fois par jour.

- Cystites aiguës : en complément de Mercurius corrosivus et Cantharis.

Posologie : 15 CH, 5 granules toutes les 2 heures

- Troubles trophiques cutanés vulvaires, desquamation fine sur une peau ridée ou sur des plaques indurées, écailleuses ou aspect en « peau d'éléphant » sèche, cartonnée, épaisse.

Posologie : 9 CH, 5 granules 2 fois par jour.

Autres indications

Posologie : de 9 à 30 CH suivant le nombre de symptômes. Dans les indications aiguës : 5 granules à renouveler si nécessaire une ou plusieurs fois dans la journée. Dans les indications chroniques : une dose-globules par semaine.

- ORL : rhinites chroniques, otites récidivantes, coryza spasmodique allergique.



- Cutanées : dermatoses chroniques type eczéma, psoriasis.
- Pulmonaires : asthme.
- Digestives : gastrites chroniques, colopathies, intoxications alimentaires.
- Infectieuses : suppurations ou infections chroniques.
- Générales : amaigrissement, asthénie, état dépressif réactionnel suite à une maladie chronique.
- Neurologiques : algies, névralgies, en particulier post-zostériennes.
- Cardiologiques : hypotension artérielle, artériopathies.

Fiche n° 4

Calcareo carbonica

Calcaire d'huître dont le principal composant est le carbonate de calcium (plus autres minéraux et acides aminés essentiels).

Signes caractéristiques

Sensations

- Sensation de froid généralisé ou localisé (pieds, jambes avec sensation de bas mouillés, tête).
- Faiblesse générale, fatigabilité.

Modalités

- Aggravation :
 - par le froid sous toutes ses formes mais surtout humide ;
 - par l'effort intellectuel ou physique ;
 - à la nouvelle et surtout à la pleine lune (verminose) ;
 - par les féculents, le lait (symptômes digestifs).
- Amélioration par temps sec.

Signes concomitants

- Désir d'aliments indigestes, d'œufs, de sucreries.
- Excrétions d'odeurs aigres ou acides.
- Sueurs froides localisées : cuir chevelu, région occipitale, au premier sommeil chez le nourrisson, au moindre exercice.

Correspondances étiologiques

Du fait de sa composition, on le retrouve dans le métabolisme général, à tous les âges de la vie et au niveau des tissus osseux et lymphoïdes.

Type sensible

Bébé

Beau bébé « de concours » à acquisitions motrices tardives, mais normales.



Aspect physique de l'adulte

- Large, massif, pléthorique, mains en battoir, doigts plus courts que la paume, dents carrées.
- Chez la femme : puberté souvent retardée, sujette aux mastoses sur de gros seins.

Tendances morbides

- Sédentaire, gros mangeur, tendance à l'obésité, au diabète, à la lithiase urinaire et vésiculaire, à l'eczéma, aux migraines, à l'arthrose ou à la goutte.
- Augmentation du taux de cholestérol et hypertension artérielle chronique.
- Tendance aux néoformations bénignes.

Comportement

- Méthodique, organisé, équilibré mais lent.
- Économe de ses efforts physiques et psychiques.
- Peut évoluer vers l'apathie, le découragement, l'appréhension de l'avenir.

Principales indications et posologies

Indications en gynécologie

• Puberté retardée ; surcroît pondéral sans désir véritable de maigrir ; aspect rondouillard, bréviligne avec seins volumineux souvent sensibles avant les règles.
Posologie : 5 granules par jour en 15 CH ; ou une dose-globules en 15 CH par semaine jusqu'à la survenue des règles.

• Syndrome prémenstruel : mastodynie, mastopathie prémenstruelle, douleurs congestives abdomino-pelviennes, augmentation de leucorrhées laiteuses.

Posologie : doses en échelle, 3 jours de suite (9-15-30 CH) dès l'arrivée des symptômes.

• Cycles courts et règles abondantes.

Posologie : une dose-globules par semaine, à associer avec un traitement symptomatique des ménorragies.

• Mastoses, polypes cervicaux et utérins, fibromes.

Posologie : une dose en 30 CH par semaine + médicaments symptomatiques.

Indications en obstétrique

Médicament de constitution chez une femme du type sensible avec seins douloureux très gonflés, ou chez une femme fatiguée et doutant de tout : une dose en 30 CH par semaine en cours de grossesse et dans le post-partum.

Régularisation de l'allaitement chez une femme de ce type sensible.

Autres indications

Posologie : le plus souvent en haute dilution (remède constitutionnel), 15 ou 30 CH, de 5 granules par jour en pathologie aiguë à une dose toutes les 1 à 2 semaines en pathologie chronique.

• Indications en pédiatrie :

– érythème ;

Doses en échelle :

Medorrhinum 9 CH et Calcarea carbonica 9 CH : une dose de chaque le premier jour ;



Medorrhinum 15 CH et Calcarea carbonica 15 CH : une dose de chaque le deuxième jour ;

Medorrhinum 30 CH et Calcarea carbonica 30 CH : une dose de chaque le troisième jour.

- troubles de croissance ;
- indications ORL.

- Indications neuropsychiques : spasmophilie, migraines.
- Indications rhumatologiques : consolidation de fracture, ostéopénie, ostéoporose, arthrose.
- Indications métaboliques : hyperuricémie, hypercholestérolémie, diabète, surpoids.
- Indications urologiques : lithiases urinaires.
- Indications vasculaires : HTA.
- Indications dermatologiques : eczéma.
- Indications diverses :
 - polypes, néoformations ;
 - lithiases biliaires.

Fiche n° 5

Calcarea fluorica

Difluorure de calcium, retrouvé dans le tissu osseux, les fibres élastiques, l'épiderme, les tissus lymphoïdes et glandulaires.

Signes caractéristiques

Sensations

Aucune sensation particulière.

Modalités

- Aggravation des douleurs arthrosiques par le changement de temps, l'humidité, pendant le repos et au début du mouvement.
- Amélioration par la chaleur et les applications chaudes, par le mouvement continu.

Signes concomitants

Sécrétions jaunes ou verdâtres.

Type sensible

Morphologie

- Asymétrie ou dysharmonie dans les formes : scoliose, lordose.
- Dystrophie osseuse : voûte palatine ogivale, dents souvent mal implantées, irrégulières, de mauvaise qualité.





- Predisposition à la myopie, à l'astigmatisme.
- Hyperlaxité ligamentaire, tendance aux ptoses viscérales, aux varices pouvant être volumineuses et tortueuses, à l'artériosclérose.

Tendances morbides

- Tendance aux indurations et à la sclérose : ganglions, thyroïde, seins, utérus (fibrome), testicules.
- Dermatoses avec indurations, fissures, eczéma variqueux.
- Pathologies vasculaires : artériosclérose précoce, HTA.

Comportement

Individus méthodiques, créateurs, mais indisciplinés (sur le plan scolaire), tenaces, économes.

Principales indications et posologie

Indications en gynécologie

- Faiblesse des tissus de soutien, prolapsus.
 - Indurations glandulaires bénignes des seins, kystes ovariens à répétition.
 - Fibromes utérins symptomatiques.
- Posologie dans ces indications : en 9 CH, 5 granules par jour.
- Ostéopénie post-ménopausique quel que soit le type sensible de la patiente : une dose en 15 CH par semaine.
 - Traitement de fond de l'instabilité vésicale ménopausique (en association avec Causticum) : un tube-dose en 15 CH par semaine.
 - Troubles trophiques vulvaires de la ménopause : peau sèche, dure, fissurée, avec tendance à la sclérose (en association avec Fluoricum acidum) → 5 granules en 15 CH par jour.
 - Varices vulvaires volumineuses et tortueuses : 5 granules en 9 ou 15 CH par jour à espacer selon l'amélioration.

Autres indications

Posologie : 7 à 15 CH, 5 granules par jour.

- Indications liées à une atteinte du tissu osseux : dystrophie de croissance, arthrose, tendance aux ostéophytes, algodystrophie.
- Indications liées à une atteinte des fibres élastiques : entorses et lumbagos à répétition ; ptoses viscérales, varices.
- Indications liées à une atteinte du tissu ganglionnaire ou glandulaire : infiltrations ganglionnaires et glandulaires, indurations testiculaires.
- Indications vasculaires : HTA, artériosclérose chez le type sensible.
- Indications dermatologiques : peau sèche, dure, fissurée ; ongles durs, épaissis et cassants.
- Indications neuropsychiques chez l'enfant.
- Dysthyroïdie :
 - hyper : 15 CH, 5 granules 3 fois par semaine ;
 - hypo : 7 CH, 5 granules par jour.

Fiche n° 6

Calcarea phosphorica

Phosphate neutre de calcium, important dans les échanges cellulaires, présent dans le tissu osseux, la cellule nerveuse, le sang, le tissu lymphoïde. Il a un rôle important dans la nutrition.

Signes caractéristiques

Sensations

- Douleurs osseuses et articulaires (épiphyses, diaphyses des os longs, apophyses épineuses dorsales, symphyses).
- Céphalées.
- Engourdissements, picotements.

Modalités

- Aggravation par le froid, l'humidité, aux changements de temps, au moment de la fonte des neiges ; par l'effort intellectuel ; en pensant à ses maux.
- Amélioration par le temps sec et chaud, en été, par le fait de manger.

Signes concomitants

- Désir de jambon, viandes, poissons fumés.
- Transpiration de la tête et du cou.
- Sécrétions muqueuses, albuminurie orthostatique, leucorrhées en blanc d'œuf.

Correspondances étiologiques

- Croissance rapide à l'adolescence.
- Convalescence.
- Pertes de liquides vitaux.
- Surmenage intellectuel.
- Fractures, quelle que soit la morphologie du sujet.

Type sensible

Type constitutionnel longiligne.

Morphologie

- Nourrisson de grande taille, fontanelle longue à se fermer.
- Enfant longiligne, croissance en hauteur, ossification lente, croissance par à-coups, **puberté précoce**.
- Adulte de mêmes caractéristiques, longiligne, visage allongé, palais ogival, dents hautes et étroites, mains fines et doigts longs.

Tendances morbides

- Troubles digestifs du nourrisson, troubles osseux et de la dentition.
- Dorsalgies des adolescents, cervicalgies des adultes.
- Troubles respiratoires.
- Troubles lympho-ganglionnaires.
- Acné des adolescents.



Comportement

- Vivacité intellectuelle mais se fatigue vite, avec un rythme discontinu.
- Hypersensibilité, anxiété.
- Instabilité, irritabilité.

Principales indications et posologies

Indications en gynécologie

- Puberté précoce.
 - Règles en avance (cycles courts), abondantes, et dysménorrhée (douleurs lombopelviennes), en particulier chez l'adolescente fatiguée, en fin de trimestre scolaire.
- Posologie : une dose en 15 CH par semaine pendant 1 à 3 mois, plus des médicaments symptomatiques de règles abondantes et douloureuses, voire 5 granules par jour en 15 CH pendant la durée des règles.

• Ostéopénie :

- type sensible : une dose en 15 CH par semaine ;
- possibilité d'association avec *Calcarea Carbonica* et *Calcarea Fluorica* en l'absence de type sensible évident (*Calcarea* composé → *Calcarea carbonica*, *Calcarea fluorica*, *Calcarea phosphorica* en 5 CH, 5 granules par jour).

Indications en obstétrique

Posologie : 5 granules en 9 CH, 1 à 2 fois par jour.

- Dorsalgies pendant la grossesse dans le type sensible.
- Dorsalgies pendant l'allaitement, quel que soit le type sensible.
- Arthralgies sacro-iliaques.
- Douleur en « dislocation » de la symphyse pubienne en post-partum.

Autres indications

Posologie : prescription de 5 granules en 9 CH par jour, ou 5 granules en 15 CH 3 fois par semaine, ou une dose globules en 30 CH par semaine.

- Troubles digestifs du nourrisson.
- Troubles osseux pendant la croissance ; fragilité osseuse.
- Infections ORL et pulmonaires à répétition, hypertrophie des amygdales et des végétations.
- Céphalées par surmenage intellectuel.
- Acné de l'adolescent.
- Albuminurie orthostatique.

Cas particulier : consolidation de fractures, quel que soit le type sensible → 5 granules en 5 CH 2 fois par jour jusqu'à consolidation.

Fiche n° 7

Folliculinum

- Estrone ou folliculine.
- Souche d'origine semi-végétale.



- (Molécule identique à l'hormone sécrétée par le follicule ovarien après stimulation par la FSH.)

Signes caractéristiques

Sensations

- Tension mammaire.
- Gonflement abdominal.
- Lourdeur des membres inférieurs.

Modalités

- Aggravation avant les règles, pendant la périménopause.
- Amélioration après les règles, par le temps frais.

Signes concomitants

- Laryngite, enrouement prémenstruel.
- Irritabilité prémenstruelle.

Périodicité

Symptômes rythmés par le cycle.

Indications cliniques et posologies

- Les dilutions basses (4-5 CH) sont indiquées en cas de symptômes évoquant une insuffisance en estrogènes ou une absence de réaction des récepteurs.
- Les dilutions moyennes (7-9 CH) agiraient comme des régulateurs.
- Les dilutions hautes (15-30 CH) sont indiquées en cas de symptômes évoquant une hyperœstrogénie ou une hypersensibilité des récepteurs aux estrogènes.

Indications gynécologiques

Indications dans un contexte d'hyperœstrogénie

- Syndrome prémenstruel : mastodynies, œdèmes précycliques, troubles de l'humeur à type d'irritabilité, troubles digestifs (diarrhée ou constipation) cycliques, cystalgies prémenstruelles, rhinites, pharyngites cycliques.
- Algies pelviennes cycliques : douleurs ovulatoires, dysménorrhée, cystalgies à urines claires.
- Néoformations bénignes : polypes, kystes ovariens, fibromes en complément d'autres traitements.

Posologie : 15 ou 30 CH, une dose aux 8^e et 20^e jours du cycle pour des cycles de 28 jours ; ou une dose par semaine en cas de mauvaise observance ou de cycles irréguliers.

Indications dans un contexte d'hypoestrogénie

- Bouffées de chaleur de la périménopause.
- Sécheresse vaginale en périménopause ou sous contraceptif faiblement dosé en estrogènes ou sous progestatifs.

Posologie : 5 CH, 5 granules par jour jusqu'à amélioration. Arrêt si apparition de règles ou signes d'hyperœstrogénie (douleurs de seins par exemple).

- Hypofertilité par dysovulation.

Posologie : 5 CH ou 9 CH, une dose au 9^e jour du cycle ou 5 granules les quinze premiers jours du cycle.

Fiche n° 8**Gelsemium sempervirens**

Jasmin jaune de Caroline.

Signes caractéristiques**Sensations**

- Abrutissement, faiblesse, assoupissement, obnubilation, inhibition.
- Courbatures.
- Diplopie.
- Céphalée occipitale.
- Impression d'arrêt imminent du cœur dans un contexte d'angoisse, et besoin de bouger immédiatement.

Modalités

- Aggravation :
 - par les émotions ;
 - par la chaleur.
- Amélioration :
 - par la sudation, l'émission d'urines ;
 - par le mouvement.

Signes concomitants

- Absence de soif pendant la fièvre.
- Sueurs.
- Congestion céphalique.

Correspondances étiologiques

- Suites de chocs émotionnels intenses avec sidération psychomotrice.
- Trac et anxiété d'anticipation.
- Suites de refroidissement, avec fièvre et adynamie.
- Suites de maladies débilitantes entraînant un stress.

Type sensible

Pas de morphotype particulier.

Comportement

Pour les indications comportementales, le bon répondeur est fragile psychologiquement, émotif, craintif, recherche la solitude, la tranquillité.

Principales indications et posologies**Indications gynécologiques**

- Situations qui entraînent un stress :
 - prévention et suites de chirurgie gynécologique ;
 - procréation médicalement assistée (transfert d'embryon, ponction d'ovocytes) ;





- geste technique médical angoissant (hystérogrophie, pose de dispositif intra-utérin).

Posologie : soit une dose-globules en 9 ou 15 CH la veille et le jour de l'événement ou quelques jours avant ; soit 5 granules une à plusieurs fois par jour à la demande en 9 ou 15 CH.

- Insomnie par trac d'anticipation lors du syndrome prémenstruel ou de la périménopause.

Posologie : 15 CH, 5 granules une à plusieurs fois par jour à la demande.

Indications obstétricales

- Pendant la grossesse :
 - geste technique stressant : ponction de villosité chorale ;
 - amniocentèse ;
 - épreuve émotionnelle avec manifestations de trac : tremblements, insomnie (attente résultats de dépistage de trisomie par exemple).

Posologie : soit une dose-globules en 9 ou 15 CH la veille et le jour de l'événement ou quelques jours avant ; soit 5 granules une à plusieurs fois par jour à la demande en 9 ou 15 CH.

- Pendant la grossesse et le post-partum : troubles du sommeil avec trac d'anticipation.

Posologie : 9 à 15 CH, 5 granules le soir au coucher.

- En fin de grossesse et au moment de l'accouchement :
 - arrêt des contractions ou non-déclenchement du travail, liés au trac : 9 CH, 5 granules tous les quarts d'heure jusqu'à la reprise du travail ; ou 5 granules ou une dose-globules en 9 CH si dépassement de terme lié à l'appréhension de l'accouchement ;
 - malaise pendant le travail par angoisse avec sidération, tremblements : 5 granules en 9 à 15 CH, à répéter si nécessaire.

Autres indications

Pathologies aiguës

- Syndromes grippaux : prostration, courbature, congestion céphalique sans soif.

Posologie : 9 CH, 5 granules toutes les 6 heures.

- Paralysies motrices virales, faciales, post-zostériennes.

Posologie : 15 ou 30 CH, 5 granules 2 à 4 fois par jour.

- Céphalées occipitales congestives, migraines ophtalmiques, avec apathie, améliorées la tête haute.

Posologie : 7 à 9 CH, 2 à 6 fois par jour.

Troubles du comportement

- Trac avec inhibition, trous de mémoire.
- Anxiété avec tremblements, pollakiurie.
- Insomnie.
- Suites de chocs affectifs.

Posologie : 9 à 30 CH, de 5 granules par jour à une dose par semaine.

Fiche n° 9**Graphites**

Plombagine ou mine de plomb.

Signes caractéristiques**Sensations***Sur le plan général*

- Sensation de froid avec frissons de tout le corps et froid local : occiput, genoux, pieds, mais intolérance à la chaleur confinée.
- Sensation de chaleur à la tête avec bouffées de chaleur (parfois la nuit, sensation de pieds brûlants).
- Engourdissement des membres au repos.
- Varices brûlantes avec élancements.
- Brûlures, prurit dans les affections cutanées.
- Sensation de toile d'araignée sur la figure.

Sur le plan digestif

- Constipation atone (grosses selles réunies par du mucus).
- Douleurs gastriques brûlantes, crampoïdes, améliorées en mangeant et par les boissons et aliments chauds (non appréciés par le sujet).
- Flatulences, ceinture trop serrée, pesanteur et sensation de plénitude abdominale.
- Hémorroïdes avec douleurs anales brûlantes, prurigineuses mais sans ténésme.

Modalités

- Aggravation par le froid, malgré un désir d'air frais, sauf le prurit aggravé à la chaleur, par le lavage et amélioré par le frais ; pendant les règles, vers 40-50 ans, par le manque d'air.
- Amélioration par le mouvement au grand air, le soir, en mangeant (pour les douleurs gastriques).

Signes concomitants

- Troubles cutanés caractéristiques : éruptions eczémateuses suintantes avec aspect mélicérique ou induration de la peau et des phanères ; cicatrices chéloïdes, hyperkératose.
- Fissures des mamelons, fissures des doigts et des jonctions cutané-muqueuses.
- Verrues péri-unguéales, ongles cassants, épais.
- Constipation atone.
- Boulimie ou aversion pour les sucreries, la viande, les aliments cuits et chauds.

Correspondances étiologiques

- Alternance des symptômes entre éruption cutanée et troubles digestifs caractéristiques.
- Intérêt en gynécologie, car médicament de déficience hormonale.





Type sensible

Ressemble à *Calcarea carbonica* ou *Pulsatilla*.

Morphologie

- Tendance à l'obésité.
- Faciès pâle, couperosé.
- Œdème dur sans signe du godet au niveau des paupières, de la face, de la région pré-tibiale.

Tendances morbides

En relation avec l'action du médicament.

- Troubles cutanés.
- Système digestif : constipation atone, flatulence, hémorroïdes suintantes.
- Système circulatoire : pâleur, anémie, bouffées vasomotrices, épistaxis, stase veineuse, varices.
- Système endocrinien : insuffisance.
- Chez l'homme : déficience sexuelle, absence de jouissance, éjaculation précoce ou absente.
- Chez la femme : insuffisances ovarienne et thyroïdienne, anorgasme.

Comportement

- Psychisme ralenti : indécision, lenteur de pensée, perte de projet.
- Apathie, indolence.
- Sensiblerie avec pleurs faciles en écoutant de la musique, dépression.
- Anxiété, craintes.

Principales indications et posologies

Indications en gynécologie

Prescription de 9 à 15 CH au moment des symptômes ou 5 granules 1 à 2 fois par jour, ou doses en échelle : 9-15-30 CH en fonction de l'indication.

- Cycles longs, règles pâles ou peu abondantes.
- Leucorrhées liquides, blanches, abondantes, irritantes, augmentant avec le retard de règles.
- Syndrome prémenstruel : gonflement des seins, prurit vulvaire, irritation entre les cuisses.
- Enrouement pendant les règles.
- Aménorrhée secondaire chez le type sensible.
- Périménopause : bouffées de chaleur avec pâleur du visage, tendance à la prise de poids, troubles caractériels et fatigue évoquant l'hypothyroïdie, même avec des dosages hormonaux normaux ; diminution de la pilosité pubienne et des sourcils.
- Tendance aux éruptions cutanées sous les seins, à la racine des cuisses, à la région périvulvaire avec aspect sale, rouge, suintant et odeur fétide, s'aggravant avec le vieillissement et la prise de poids. Dans cette indication, pour n'aggraver ni les lésions ni le suintement, prescrire 5 granules en 15 ou 30 CH, 1 à 2 fois par jour.

Indications en obstétrique

Fissures du mamelon pendant l'allaitement : fissures évasées à bords atones d'aspect sale, suintant et jaunâtre



▷ Posologie : 15 CH, 5 granules 1 à 2 fois par jour.

Autres indications

Cutanées

Grand médicament de la peau avec les caractéristiques suivantes :

- éruptions eczémateuses, suintantes avec vésicules contenant un liquide épais, visqueux, collant, jaune (comme du miel). Ce suintement sèche et se couvre de croûtelles jaunâtres. Siège : derrière les oreilles, au niveau des plis de flexion, des paupières, autour de la bouche ; le grattement le plus léger augmente le suintement et fait saigner ; il existe parfois, à ce niveau, une odeur fétide ; prescrire toujours en 15 ou 30 CH, 5 granules 1 à 2 fois par jour, des dilutions plus faibles risquent d'augmenter le suintement ;
- indurations cutanées, cicatrices chéloïdes, verrues péri-unguéales douloureuses, ongles cassants, cheveux secs ; prescrire en 9 CH, 5 granules une à deux fois par jour.

Digestives

Posologie : 9 CH, 5 granules une à deux fois par jour.

- Dyspepsie, flatulences, gastralgies avec modalités caractéristiques.
- Entérocolite chronique, hémorroïdes fissuraires avec modalités caractéristiques.
- Constipation atone, selles volumineuses, en amas, réunies par du mucus.

Autres indications

- Hypothyroïdie : asthénie, frilosité, prise de poids, constipation.

Posologie : si la biologie thyroïdienne est proche de la normale, une dose-globules par semaine en 15 CH ; si la biologie est perturbée, prise en charge endocrinologique en associant Graphites.

- Varices et ulcères variqueux avec sensation de brûlure et élancement.
- Bouffées de chaleur dans un contexte d'anémie traitée par ailleurs.

Posologie : 5 granules en 9 CH, 2 fois par jour.

- Enraidissement articulaire douloureux, rétraction fibro-aponévrotique (maladie de Dupuytren ou de La Peyronie).

Fiche n° 10

Ignatia amara

- Fève de Saint-Ignace.
- Contient de la strychnine.

Signes caractéristiques

Dystonie neurovégétative

Sensations

- Hypersensibilité à la douleur, aux odeurs.
- Faiblesse générale.





- Boule dans la gorge, douleur de la fosse iliaque droite, migraine comme un clou enfoncé, localisations diverses.
- Caractère soudain, fugace, erratique des douleurs.

Modalités

- Aggravation vers 11 h :
 - par les émotions, les excitants, les odeurs, le surmenage nerveux ;
 - par la consolation.
- Amélioration par la distraction.
- Caractère paradoxal des troubles :
 - dort mieux dans le bruit ;
 - faim non calmée par la nourriture (plus elle mange, plus elle a faim) ;
 - digère mieux des aliments réputés comme indigestes ; nausées améliorées en mangeant ;
 - boule dans la gorge, spasmes œsophagiens améliorés en mangeant des aliments durs, secs ou volumineux ;
 - rectalgies aggravées par des selles molles, améliorées par des selles dures ;
 - ne supporte pas la fumée des autres, alors que peut fumer ;
 - hilarité hors de propos ;
 - toux, dyspnée, raclement de gorge *sine materia*.

Signes concomitants

Bâillements, soupirs.

Correspondances étiologiques

Agressions psychologiques, chocs affectifs.

Type sensible

- Plutôt chez les femmes, classiquement brunes aux yeux bleus.
- En pratique, chez tous les individus hypersensibles à des contre-temps parfois bénins, pleurant facilement, d'humeur changeante, avec manifestations spasmodiques aux modalités, paradoxales, améliorées par la distraction.

Indications cliniques et posologies

Il existe des indications symptomatiques avec prescription de dilutions moyennes (9 CH une à plusieurs fois par jour) et des indications liées au type sensible nécessitant alors de hautes dilutions (15-30 CH).

De 5 granules par jour à une dose-globules par semaine.

Indications gynécologiques

Ce sont toutes les situations qui évoquent des troubles fonctionnels spasmodiques et paradoxaux sur un terrain particulier.

Les douleurs sont erratiques, de modalités paradoxales, aggravées par la consolation et améliorées par la distraction.

- Dystonies neurovégétatives dans un contexte de contrariété : douleurs, spasmes, céphalées avec sensation de clou enfoncé, occipitales ou pariétales.
- Troubles du comportement : trac, anxiété, troubles du sommeil, syndromes dépressifs réactionnels, spasmophilie.





- Pathologies liées au stress : colopathies, gastrites, contractures musculaires entraînant des douleurs lombaires ou cervicales.
- Manifestations typiques au cours du syndrome prémenstruel, de la périménopause ou de la ménopause, c'est-à-dire des périodes de déséquilibre
- Dysménorrhée paradoxale (uniquement les jours d'école par exemple) et améliorée par la distraction.
- Règles abondantes de sang noir, malodorantes, précédées de migraines, accompagnées de dysménorrhée, pleurs, rires, excitation.
- Aménorrhée post-chagrin.
- Bouffées de chaleur en périodes de périménopause et ménopause, de type paradoxal, améliorées quand il fait chaud, survenant dans un contexte psychologique particulier (réunions, etc.).

Indications obstétricales

- Nausées liées à une angoisse de la grossesse même désirée (nausées à la lecture du test de grossesse).
- Contractions inefficaces (fausses menaces d'accouchement prématuré, utérus contractile), de caractère paradoxal (*ex.* : contractions au repos mais pas au mouvement).
- Faux travail dans un contexte d'angoisse.
- Céphalées pendant la grossesse, de localisation variable, névralgies.
- Douleurs abdominales erratiques.
- Spasmophilie.
- Terme dépassé par angoisse de l'accouchement, spasme du col.

Autres indications

Posologie : de 9 à 30 CH suivant le nombre de symptômes. Dans les indications aiguës : 5 granules à renouveler si nécessaire une ou plusieurs fois dans la journée. Dans les indications chroniques : une dose-globules par semaine.

- Tous les symptômes évoquant une dystonie neurovégétative avec les symptômes caractéristiques.
- Toux chronique « nerveuse », dyspnée *sine materia*, tachycardie, sensation de boule dans la gorge, colopathie fonctionnelle.
- Troubles du comportement avec anxiété.
- Pathologies en relation avec le stress : hypertension labile, bronchospasme.
- Cas particulier :
 - choc affectif récent : une dose-globules en 9 CH, une dose-globules en 12 CH le deuxième jour, une dose-globules en 15 CH le 3^e jour, une dose-globules en 30 CH le 4^e jour ;
 - si choc plus ancien : une dose-globules en 30 CH hebdomadaire 2 fois, puis espacer.

Fiche n° 11

Kalium carbonicum

Carbonate de potassium.

Signes caractéristiques

Sensations

- Hypersensibilité, sursaute au moindre bruit, tressaille au moindre effleurement.
- Sensation de corps étranger fiché dans la gorge (comme une épine ou une arête de poisson).
- Sensation d'angoisse, de peur, ressentie au niveau du creux épigastrique.
- Sensation de genoux qui « flanchent ».
- Douleurs piquantes, brûlantes, lancinantes (comme un couteau ou des aiguilles chaudes), erratiques et indépendantes du mouvement.
- Douleur caractéristique à la base du poumon droit.
- Faiblesse après les rapports sexuels, surtout chez l'homme.

Modalités

- Aggravation :
 - par le froid entre 2 h et 4 h du matin (surtout affections respiratoires et cardiaques) ;
 - par le repos pour les douleurs articulaires.
- Amélioration :
 - par la chaleur, assis, penché en avant, les coudes sur les genoux (affections cardiaques et respiratoires) ;
 - par le mouvement (douleurs articulaires) ;
 - assis sur un plan dur (hémorroïdes, rachialgies).

Signes concomitants

- Sécrétions ou excréments visqueuses et agglomérées.
- Petites masses grisâtres expulsées au cours de la toux.
- Sueur au moindre effort.
- Désir intense de sucreries et de mets acides.

Correspondances étiologiques

- Médicament de la puberté, de l'âge mûr, de la vieillesse, de la grossesse et des suites de couches.
- Suites de maladies prolongées ou anémiantes.

Type sensible

Morphologie

- Tissus flasques et lâches avec infiltration œdémateuse.
- Teint pâle, jaunâtre, bouffissure du visage et gonflement des paupières supérieures avec petite boule œdématisée à leur angle interne.





Tendances pathologiques variées

Troubles digestifs, respiratoires, cardiovasculaires, rhumatismaux, génitaux.

Comportement

- Hypersensibilité au bruit, au moindre effleurement ; dramatise la plus petite contrariété.
- Asthénie générale.
- Découragement rapide.
- Anxiété sur tous les sujets, et surtout la santé.

Principales indications et posologies

Indications en gynécologie

- Puberté retardée chez le type sensible.
- Épuisement après les rapports sexuels.
- Ménorragies épuisantes suivies de métrorragies prolongées.
- Parfois cycles très longs (plusieurs mois).
- Dysménorrhées avec lombalgies.
- Frilosité, constipation pendant les règles.
- Anémie, asthénie post-menstruelles.
- Pertes sanglantes, traînantes après fausse couche spontanée ou curetage.
- Lombalgies de la ménopause.

Posologie : 5 granules en 9 CH, 2 à 4 fois par jour.

Indications en obstétrique

Posologie : 5 granules en 9 CH, 2 à 4 fois par jour.

- Vomissements de la grossesse. Pyrosis (en particulier en cas de hernie hiatale).
- Flatulences importantes : tout ce qui est ingéré, y compris les liquides, paraît provoquer des gaz.
- Aggravation de la constipation avec grosses selles dures et douleurs ano-rectales en coup de canif. Hémorroïdes procidentes, douloureuses, piquantes, saignantes, améliorées par le froid ou la station assise sur un plan dur.
- Lombalgies en fin de grossesse ou traînantes après l'accouchement.
- Accouchements longs, douloureux, spasmodiques : accouchement « par les reins ».

Autres indications

Posologie : 15-30 CH, 5 granules par jour ou une dose-globules par semaine.

- Digestives : flatulence, aérophagie, en particulier si pyrosis par hernie hiatale, constipation, hémorroïdes douloureuses.
- Respiratoires : asthme, crises vers 2-4 h du matin, symptômes améliorés assis les coudes sur les genoux, pneumopathie de la base droite.
- Cardiovasculaires : extrasystoles, faiblesse myocardique et insuffisance cardiaque droite séniles, en association avec le traitement allopathique.
- Rhumatologiques : lombalgies, rachialgies, arthralgies avec sensation de « reins ou de genoux qui flanchent ».
- Neurosensorielles : hypersensibilité, hyperesthésie, anxiété chez des sujets fatigués.

Fiche n° 12

Lac caninum

Lait de chienne, riche en stérols, dérivés hormonaux, en oligo-éléments, en sels minéraux.

Signes caractéristiques

Sensations

- Hypersensibilité douloureuse des seins.
- Migraines et arthralgies alternant d'un côté à l'autre.

Modalités

- Aggravation avant les règles : par le toucher, les secousses.
- Amélioration par et après les règles : par des applications froides, sauf les céphalées améliorées par la chaleur.
- Alternance : changement rapide de latéralité des symptômes douloureux ou inflammatoires, en quelques heures ou quelques jours (migraines, coryzas, sinusites, angines, arthralgies).
- Lac caninum peut être prescrit en cas de mastodynies, même si cette modalité de changement de latéralité n'est pas présente.

Signes concomitants

Désir de sel, de poivre, d'aliments assaisonnés.

Type sensible

On n'en décrit pas. Il s'agit d'un médicament symptomatique.

Principales indications et posologies

Indications en gynécologie

- Syndrome prémenstruel :
 - essentiellement mastodynies uni- ou bilatérales (alternance de côté non obligatoire) : une dose en 30 CH le jour de l'apparition des douleurs ; ou en échelle : doses en 9-15-30 CH, une par jour à partir de l'apparition des douleurs ; ou encore 5 granules en 9 CH ou 15 CH par jour, de l'apparition des douleurs aux règles ;
 - d'autres symptômes peuvent apparaître : maux de gorge, angine, troubles ORL divers, céphalées, douleurs ovariennes, à condition que les troubles alternent d'un côté à l'autre (même posologie).
- Mastodynie-galactorrhée en particulier sous contraceptifs : 5 granules en 30 CH tous les jours jusqu'à disparition des troubles.
- Hyper-prolactinémie modérée sans adénome à prolactine : de 5 granules en 15 ou 30 CH tous les jours à une dose-globules par semaine.
- Aménorrhée post-pilule : 5 granules en 15 CH, une fois par jour jusqu'aux règles.
- Tendinites prémenstruelles, changeant de côté, chez les sportives de haut niveau : 5 granules en 9 CH, 2 fois par jour.



Indications en obstétrique

- Accompagnement d'une patiente qui ne souhaite pas allaiter : dès le lendemain de l'accouchement, 5 granules en 15 CH 2 fois par jour, à associer avec Ricinus communis en 30 CH, 5 granules 2 à 4 fois par jour.
- Sevrage en fin d'allaitement : 5 granules en 15 CH de 3 à 4 fois par jour, associé à Ricinus communis en 30 CH, 2 à 4 fois par jour.

Autres indications

- Toutes manifestations pathologiques à changement rapide de latéralité : indications ORL, migraines, arthralgies.

Posologie : 5 granules en 9 CH, 2 à 4 fois par jour.

- Cauchemars : rêves agités de serpents ou araignées.

Posologie : 5 granules en 15 CH au coucher.

Fiche n° 13**Lachesis mutus**

Venin d'un serpent très venimeux d'Amérique centrale et du Sud.

Signes caractéristiques**Sensations**

- Thermophobie.
- Hyperesthésie à la lumière et au bruit.
- Hypersensibilité au contact (inflammations diverses).
- Intolérance aux vêtements serrés (en particulier au niveau du cou, de la taille).
- Sensation de battements, pulsations (céphalées, migraines, hémorroïdes, inflammations diverses, etc.), brûlures au vertex.
- Sensation de constriction, de « boules » (gorge, cœur, vessie, anus).
- Sensation de suffocation en s'endormant.
- Sensation d'oppression, étouffement, claustrophobie.

Modalités

- Aggravation :
 - pendant le sommeil, au réveil avec mauvaise humeur et fatigue (mais en pleine forme le soir), au printemps ;
 - par le retard, l'insuffisance, la disparition d'un flux physiologique (règles) ou pathologique (sinusite bloquée, anthrax) ;
 - par le toucher, la chaleur, l'alcool.
- Amélioration :
 - par l'écoulement physiologique (règles, etc.) ou pathologique (épistaxis, évacuation de pus, etc.) ;
 - par le grand air et la température modérée.



- Latéralité gauche prédominante ou phénomène de gauche à droite (migraines, angines, etc.).

Signes concomitants

- Bouffées de chaleur (périménopause ou hypertension artérielle dans les deux sexes).
- Désir d'alcool.
- Répugnance pour les boissons chaudes, le pain.
- Pas d'insomnie, mais mauvais sommeil avec cauchemars (enterrement, mort, etc.).
- Tendance à l'excitation et à la logorrhée, mais il existe parfois des alternances avec des phases de dépression et/ou mutisme qui peuvent induire en erreur.

Correspondances étiologiques

- Puberté : fille jalouse, explosive, avant les premières règles.
- Grossesse : troubles circulatoires et vasomoteurs, troubles du sommeil avec cauchemars et colères.
- Post-partum : avant le retour de couches.
- Périménopause et ménopause.
- Alcoolisme.
- Suites de deuil.

Type sensible

- Morphologie variable mais élément congestif : face congestionnée, parfois couperosée, avec lèvres cyanosées ; nez rouge, violet ou faciès très pâle et yeux cernés violacés.
- Comportement :
 - méfiance, jalousie, voire méchanceté ;
 - colère explosive ;
 - alternance excitation-loquacité et dépression-mutisme ;
 - Phobies : peur de la mort, de l'enfermement, de l'endormissement.

Indications cliniques et posologies

Indications en gynécologie

- Puberté : troubles psychologiques avant les premières règles et lorsque les cycles sont irréguliers et longs en début de puberté.
- Suites de chirurgie gynécologique (ovariectomie et même hystérectomie conservatrice) : troubles vasomoteurs et troubles comportementaux.
- Syndrome prémenstruel :
 - troubles du caractère décrits dans le type sensible ;
 - migraines surtout gauches ou de gauche à droite, battantes, aggravées par le soleil, la chaleur et l'alcool, améliorées par la survenue d'une épistaxis ou des règles, céphalées congestives, ovarialgies gauches ;
 - angines cataméniales gauches ;
 - troubles circulatoires : jambes lourdes, varices douloureuses, ecchymoses spontanées, bouffées de chaleur avec rougeur, hémorroïdes turgescentes, rouge-sombre, battantes ;



- ne supporte pas d'être serrée : en particulier, ne supporte pas les bas de compression ;
- tous ces symptômes sont améliorés par l'arrivée de règles suffisamment abondantes.

• **Périménopause** : en plus des symptômes précédemment cités :

- métrorragies de sang noir ;
- dysménorrhée si règles insuffisantes ;
- troubles secondaires à l'allongement des cycles : troubles circulatoires (bouffées de chaleur, palpitations, sensation de constriction, étouffement, thermophobie, lipothymie, hypertension artérielle labile) ;
- modifications de l'humeur ou du comportement (jalousie, méfiance, colères, cauchemars, mauvais sommeil, etc.).

Posologie : 5 granules par jour en 9 à 15 CH selon la similitude.

Si les cycles sont relativement réguliers : possible en échelle à partir de l'apparition des troubles.

En période d'aménorrhée : prescription journalière de 9 à 15 CH ou une dose par semaine.

En cas de syndrome prémenstruel : 5 granules de 9 à 30 CH suivant le nombre de symptômes, de l'apparition des troubles aux règles suivantes ; ou doses en échelle : trois jours de suite 9-15-30 CH à partir de l'apparition des troubles.

Indications en obstétrique (les troubles sont liés à la disparition des règles)

Posologie : 9 CH à 30 CH, de 5 granules une ou plusieurs fois par jour à une dose-globules par semaine.

• **Pendant la grossesse et le post-partum** :

- troubles circulatoires : hémorroïdes décrites précédemment, ecchymoses faciles ;
- hyperesthésie, mauvais sommeil, troubles du caractère, céphalées, thermophobie.

• **Pendant le post-partum** : engorgement mammaire, lymphangite pourpre, varices ou hémorroïdes douloureuses. Cas particulier si l'écoulement de lait ne se produit plus, prescrire des doses en échelle : une dose en 9 CH, une dose en 15 CH 6 heures après et, si l'écoulement de lait n'a pas repris, une dose en 30 CH 6 heures après.

Autres indications

Posologie : de 9 à 30 CH suivant le nombre de symptômes. Dans les indications aiguës : 5 granules à renouveler si nécessaire une ou plusieurs fois dans la journée. Dans les indications chroniques : une dose-globules par semaine.

Pathologies aiguës

- États infectieux graves, en complément d'un traitement antibiotique surtout en cas d'évacuation incomplète du pus, avec hyperesthésie, douleur et teinte pourpre violacée de la région inflammatoire : 5 granules de 9 à 30 CH toutes les 3 à 4 heures, en espaçant suivant amélioration.
- Angines hyperesthésiques gauches.
- Abscesses amygdaliens se vidant mal.
- Sinusites bloquées.



- Insolation.

Pathologies chroniques

- Ulcérations caractéristiques : pourtour ecchymotique, saignant facilement.
- Hémorroïdes turgescentes avec sensation de battement aggravées par la chaleur, améliorées par le froid.
- Asthme aggravé à l'endormissement et au réveil, au printemps et en périméno-pause.
- Migraines pulsatiles.
- Acné rosacée.
- Rhinites spasmodiques.
- Alcoolisme avec troubles digestifs et comportementaux, en association avec d'autres médicaments.

Posologie : 15 à 30 CH, de 5 granules par jour à une dose par semaine.

- Crises de jalousie en particulier chez un jeune enfant violent à la naissance d'un autre enfant ou somatisation de la jalousie, ou chez un adulte désirant tout gérer.

Posologie : 30 CH, une dose unique ou une dose trois jours de suite.

Fiche n° 14

Lycopodium clavatum

Spores d'une plante herbacée ou « pied de loup » de la famille des lycopodiacées.

Signes caractéristiques

Sensations

- Faim urgente vite rassasiée.
- Ballonnement au niveau de la ceinture dégrafée après les repas.
- Tous types de dermatoses saignant au moindre grattement dont la caractéristique est le prurit amélioré par le frais.
- Un pied chaud, l'autre froid.

Modalités

- Aggravation entre 16 h et 20 h :
 - par la chaleur (confinée ou exercice musculaire) malgré la sensibilité générale au froid ;
 - par la contradiction ++.
- Amélioration :
 - par l'air frais pour les signes généraux et le prurit ;
 - par les aliments chauds pour la dyspepsie et les douleurs de gorge.
- Latéralité : droite prédominante (non obligatoire) ou de droite à gauche.

Signes concomitants

- Rougeur post-prandiale.



- Désir de sucreries, aliments chauds.
- Intolérance aux oignons, ail, féculents.

Type sensible

- Antécédents héréditaires de terrain atopique, migraine, ulcère duodénal, lithiase vésiculaire et rénale, uricémie, goutte.
- Antécédents personnels : eczéma atopique avec prurit entraînant un saignement, anorexie du nourrisson, vomissements acétonémiques dans l'enfance, tics du visage, troubles dyspeptiques.

Morphologie

Aspect vieillot de l'enfant, aspect physique de l'adulte précocement vieilli au visage mobile, ridé, au teint jaunâtre, cheveux vite gris, précocement blancs, musculature peu développée, thorax étroit et abdomen volumineux, tendance aux varices du membre inférieur droit.

Tendances morbides

Association ou alternance de dermatoses, troubles digestifs, urogénitaux et asthénie.

Comportement

- Le caractère est difficile avec un contraste entre :
 - hyperémotivité, avide d'affection : manque de confiance en soi, peurs diverses et anxiété profonde, malgré une vive intelligence ;
 - mais aussi comportement orgueilleux, susceptible, autoritaire : il y a intolérance à la contradiction. Les colères, rares, sont violentes et prolongées de rancune tenace. L'irritabilité (et les migraines droites) est déclenchée par la faim, en exigeant le repas sur l'heure.
- Aime s'isoler au milieu de la compagnie, qu'il apprécie pourtant.
- Tendance dépressive après un stress.

Indications cliniques et posologies

Il existe des indications symptomatiques avec prescription de dilutions basses ou moyennes (5-9 CH une à plusieurs fois par jour) et des indications liées au type sensible nécessitant alors de hautes dilutions (15-30 CH). Il est même tout à fait intéressant de prescrire des dilutions basses journalières symptomatiques et une dose en 15-30 CH une fois toutes les 1 à 2 semaines.

Indications gynécologiques

- Syndrome prémenstruel : tous les troubles digestifs et comportementaux peuvent se manifester pendant cette période.
- Sécheresse vaginale.
- Ovarialgie droite, migraine le plus souvent droite.
- Aménorrhée après arrêt des contraceptifs oraux ou chez des sportives de haut niveau.

Indications obstétricales

- Varices vulvaires.
- Tous les symptômes du type sensible, en particulier digestifs.



Autres indications

Grand médicament du dysfonctionnement hépatique et rénal.

- Troubles dyspeptiques : lithiase biliaire, ulcères gastro-duodénaux. Migraines et céphalées d'origine digestive. Dyspepsie flatulente post-prandiale sous-ombilicale.
- Enfant : anorexie, constipation, vomissements acétonémiques.
- Lithiase urinaire, prostatisme, impuissance avec désir conservé.
- Urticaires, eczémas, avec prurit amélioré par le frais et lésions saignant facilement. Hyperkératose et fissures des talons.
- Coryza sec la nuit et fluent le jour, angine aiguë droite ou évoluant de droite à gauche, pneumopathie de la base droite.
- Tics de l'enfance, de l'adolescence. Dépression réactionnelle avec parfois somatisation.

Fiche n° 15

Medorrhinum

C'est un « biothérapique », préparé à partir d'un lysat de sécrétions urétrales blennorragiques recueillies sur l'écoulement d'un malade non encore traité par antibiotique.

Signes caractéristiques

Sensations

- Raideur ou meurtrissures articulaires, surtout sacrolombaires.
- Brûlures localisées malgré le froid local objectif, le plus souvent à la paume des mains, la plante des pieds et le long du rachis.
- Prurit *sine materia*, soit généralisé aggravé au déshabillage, soit localisé (conduit auditif externe par exemple).

Modalités

- Aggravation diurne, par le froid ou les températures extrêmes, en pensant à ses maux.
- Amélioration à l'approche de la nuit, par temps humide et tiède, au bord de la mer, couché sur le ventre ou en position gèneupectorale (chez le nourrisson), par le mouvement continu.

Signes concomitants

- Dort en position gèneupectorale ou les bras au-dessus de la tête.
- Impatiences douloureuses des membres inférieurs.
- Rythmies d'endormissement (balancement de la tête chez l'enfant).
- Talalgie et sensibilité de la plante des pieds, aggravées au réveil et à la chaleur.
- Hyperesthésie mamelonnaire.
- Désirs de stimulants alcooliques.



Correspondances étiologiques

- Suites de blennorragie traitée ou non.
- Suites d'infections des voies génito-urinaires chroniques, répétées ou traînantes.
- Dysfonctionnement immunitaire après vaccinations itératives ou chimiothérapie.
- Antibio- et corticodépendance.

Type sensible

- Pas de morphologie particulière.
- Comportement général de « bons répondeurs » : état dépressif et/ou obsessionnel, agitation et précipitation à agir le plus rapidement possible par crainte du désœuvrement engendrant l'angoisse.
- Chez l'enfant, sommeil en position gènepectorale ou les bras au-dessus de la tête.

Principales indications et posologies

Indications en gynécologie

- Suites de blennorragie.
- Infections génito-urinaires, en particulier la chlamydie (sans oublier le traitement antibiotique nécessaire mais cela évitera le passage à la chronicité).
- Infection succédant à une IVG ou fausse couche curetée.
- Condylomes anogénitaux (HPV), en association avec des traitements symptomatiques.
- Infections à *Gardnerella vaginalis*.
- État dépressif secondaire, obsessionnel.

Posologie : prescription en une dose en 15 CH, 1 à 4 fois par mois, à espacer rapidement jusqu'à 1 à 2 doses par mois, traitement sur 4 à 6 mois.

Autres indications

- Indications génito-urinaires chez l'homme : les mêmes infections.
- Rhinopharyngites, angines, bronchites récidivantes ou traînantes chez des polyvalvaccinés ou sous traitement antibiotique ou corticoïdes.

Posologie : 9 ou 15 CH : 1 à 4 doses par mois.

- Asthme ou eczéma dans les suites immédiates d'une vaccination, ou après une infection génito-urinaire traînante malgré une forte antibiothérapie : une dose en 15 CH, 1 à 2 fois par mois en plus des traitements symptomatiques.
- Asthme amélioré en bord de mer : une dose en 15 CH au moment des crises.
- Rhumatismes dégénératifs ou inflammatoires avec douleurs améliorées en bord de mer ou sacralgie améliorée en décubitus ventral ou agenouillé ; pelvispondylites rhumatismales ; syndrome de Fiessinger-Leroy-Reiter (suites de chlamydie).

Posologie : une dose en 15-30 CH, une fois par mois.

- Indications dermatologiques :
 - érythème fessier du nourrisson (plus *Calcarea carbonica*), surtout si le bébé se place en position gènepectorale en étant couché (fesses en l'air). Doses en échelle : *Medorrhinum* 9 CH et *Calcarea carbonica* 9 CH : une dose de chaque



le premier jour ; Medorrhinum 15 CH et Calcarea carbonica 15 CH : une dose de chaque le deuxième jour ; Medorrhinum 30 CH et Calcarea carbonica 30 CH : une dose de chaque le troisième jour ;

– dermatose : verrues confluentes des joues, verrues plantaires (avec Thuya en complément), molluscum contagiosum (avec Nitricum acidum en complément). Eczéma post-vaccinal.

Posologie : en 15 CH, une dose par semaine pendant 3 mois.

• Indications neuropsychiques : état dépressif et/ou obsessionnel suivant une des pathologies précédentes. Troubles du sommeil chez l'enfant, surtout en cas de rythmies d'endormissement et de position gènupectorale. Difficultés scolaires avec troubles de la mémoire, agitation et précipitation brouillonne.

Posologie : une dose en 15 ou 30 CH 1 à 4 fois par mois, et passer à une dose par mois dès l'amélioration.

Fiche n° 16

Mercurius solubilis

C'est le « mercure soluble de Hahnemann » composé de nitrate de mercure, acide nitrique et mercure métallique dans l'acide d'ammoniaque. La poudre obtenue contient 85 % de mercure. Hahnemann jugeait le bichlorure de mercure trop toxique.

Signes caractéristiques

Sensations

- Goût métallique.
- Fourmillement des lèvres.
- Frissons à fleur de peau plus importants le soir et la nuit, alternant avec des bouffées congestives.
- Faiblesse générale.
- Douleurs piquantes, profondes, lancinantes et douleurs périostées crâniennes ou pré tibiales, aggravées la nuit.
- Ténésmes et brûlures uro-génito-rectales.

Modalités

- Aggravation :
 - la nuit pour la plupart des symptômes ;
 - par le froid humide, les températures extrêmes et les changements de temps ;
 - par la transpiration ;
 - par la chaleur du lit pour le prurit.
- Amélioration par une température modérée et sèche.

Signes concomitants

- Sécrétions, excréments purulents, irritants, corrosives.



• Lésions bucco-pharyngées caractéristiques accompagnant l'atteinte des différents appareils : gencives enflammées, œdématiées, saignant au contact, parfois ulcérées. Langue recouverte d'un enduit jaunâtre, flasque, gonflée, gardant l'empreinte latérale des dents ainsi que celle provoquée par la morsure de la langue. Haleine fétide, nauséabonde. Hypersalivation.

- Soif intense.
- Transpiration visqueuse, surtout nocturne, d'odeur forte.

Correspondances étiologiques

- Affections microbiennes, parasitaires.
- Toxi-infection alimentaire.
- Toxicité liée à la chimiothérapie.

Principales indications et posologies

Indications en gynécologie

- Vaginites. Vulvo-vaginites avec leucorrhées verdâtres, parfois sanguinolentes, excoriantes, avec prurit intense et muqueuses à vif.
- Ulcération du col utérin avec leucorrhées caractéristiques.

Posologie : 5 granules en 9 à 15 CH, 1 à 2 fois par jour.

Autres indications

Posologie : 5 granules en 9 à 15 CH, deux à trois fois par jour.

- Urinaires : urétrites douloureuses et urines mucopurulentes. Cystite avec brûlures, ténésmes, dysurie, urines foncées parfois sanguinolentes.
- Digestives : gingivites, pyorrhées alvéolo-dentaires, parodontoses, stomatites et aphtose avec érosions, en particulier pendant certaines chimiothérapies.
- Ophtalmologiques : conjonctivites.
- Pneumologiques : bronchites.
- ORL : angines érythémato-pultacées, sinusites frontales et otites.
- Dermatologiques : inflammation suppurative, ulcérations.
- Troubles neurologiques : tremblement des extrémités, aggravé par la fatigue et les émotions.
- Troubles du comportement : instabilité caractérielle, accès colériques brutaux et difficultés scolaires chez les enfants agités.

Fiche n° 17

Natrum muriaticum

Sel de mer ou chlorure de sodium

Signes caractéristiques

Sensations

- Fourmillements, engourdissements des extrémités, picotements, tressaitements des muscles périlabiaux (états spasmophiles).
- Sensation de brûlures ou piquûres au niveau des muqueuses.



- Sensation de pesanteur pelvienne accompagnant la constipation.
- Sensation de fatigabilité et de frilosité.

Modalités

- Aggravation : vers 10 h le matin, par la chaleur ambiante malgré la frilosité, par l'exposition solaire et au bord de la mer (retour ou séjour prolongé), par le travail intellectuel et par la consolation.
- Amélioration : par le grand air, la transpiration (fièvre, céphalées), lombalgies améliorées par la pression large.

Rythme

- Périodicité fréquente, souvent quotidienne (coryza spasmodique).
- Autres rythmes : alternance courte entre des états opposés (catarrhe/sécheresse ; asthénie/agitation, etc.), alternance de manifestations de systèmes différents (peau sèche, sécheresse des muqueuses, dépression, dysthyroïdie, anémie).

Signes concomitants

Soif inextinguible, sécrétions muqueuses incolores, abondantes, boulimie fréquente sans augmentation de poids, désir anormal de sel ou parfois dégoût du sel, aspect de langue « en carte de géographie ».

Correspondances étiologiques

- Convalescence, suites de pertes liquidiennes (liquides organiques), anémie, certaines affections allergiques.
- Stress affectif ou émotionnel, chagrin répété, **déception sentimentale** avec repli sur soi en fuyant la consolation : **grand médicament de l'adolescence** avec ses troubles psychocomportementaux.

Type sensible

Morphologie

- Maigreur particulière de la moitié supérieure du corps ; peau huileuse souvent acnéique avec eczéma et plages sèches, cheveux ternes et cassants, lèvres sèches, lèvre inférieure fissurée, parfois herpès, pâleur.
- Langue : zones dépapillées en carte de géographie.

Comportement

- Frilosité, fatigabilité (physique et psychique), dépression, découragement, ou excitation fébrile et comportement précipité.
- Troubles mnésiques, distraction, sautes d'humeur fréquentes, difficultés de concentration avec céphalées.
- Troubles du sommeil qui paraît insuffisant malgré le besoin de dormir ; difficulté d'endormissement.

Indications cliniques et posologies

Grand médicament d'adolescence masculine et féminine

- Asthénie des étudiants, céphalées battantes, hyperréactivité neurosensorielle, impressionnabilité émotionnelle excessive, hypersensibilité affective



avec difficulté d'extériorisation et **repli sur soi** (suites de chagrin, déception sentimentale).

- Spasmophilie.
- Hantise de l'image du corps imparfait (dysmorphophobie), anorexie mentale, parfois boulimie, susceptibilité, irritabilité, voire agressivité et isolement volontaire avec refus de consolation ; crise de larmes, dégoût de la vie, idée de suicide.

Posologie : en 15 CH, 2 tubes doses-globules puis un tube dose-globules par semaine.

Une aide psychothérapique est souhaitable.

Indications gynécologiques

- Aménorrhée primaire avec refus de féminité, peur de la transformation du corps.
- Aménorrhée secondaire : suites de syndrome dépressif ou d'anorexie mentale.

Posologie : en 15 CH, un tube dose-globules par semaine.

Une aide psychothérapique est conseillée.

- Syndrome prémenstruel :
 - apparition ou renforcement des troubles comportementaux de l'adolescence (cf. ci-dessus) ;
 - mastodynies, gonflements de la moitié inférieure du corps avec prise de poids, rétention aqueuse, sécheresse vaginale, problèmes cutanés avec augmentation de l'aspect gras de la peau, eczéma à la limite des cheveux, acné du front, herpès labial, voire génital ;
 - boulimie, envie inhabituelle de sucreries, de chocolat ;
 - constipation opiniâtre ;
 - migraines battantes aggravées par la chaleur, parfois migraines ophtalmiques ;
 - dystonies neurovégétatives : palpitations, lipothymies, acroparesthésies, contractures, spasmophilie.

Posologie : 5 granules de 9 à 30 CH suivant le nombre de symptômes, de l'apparition des troubles aux règles suivantes ; ou doses en échelle : trois jours de suite 9-15-30 CH à partir de l'apparition des troubles.

- Symptômes au moment de la pérимénopause ou ménopause : bouffées de chaleur, peau grasse, troubles du comportement, chez les femmes présentant le type sensible du médicament.

Indications obstétricales

- Épuisement physique ou psychique pendant la grossesse ou en post-partum (baby-blues) avec irritabilité et désintérêt total.
- Problème d'herpès génital dans le type sensible.
- Toutes les indications autres du médicament (voir plus loin).

Prescription de 9 à 15 CH en fonction du nombre de symptômes : de 5 granules par jour le plus souvent à un tube-granules trois fois par semaine, puis deux fois par semaine, puis une fois par semaine jusqu'à disparition des symptômes.

Autres indications

9 à 15 CH : 5 granules 1 à 2 fois par jour ou une dose-globules par semaine.



Générales

- Convalescence de maladies débilitantes (déshydratation, amaigrissement, asthénie) ; état de fatigue physique et intellectuelle ; surmenage des étudiants (céphalées, éréthisme cardiaque, lombalgies, amaigrissement) ; fatigue liée à certaines anémies ; état dépressif réactionnel ; spasmophilie.
- Dysthyroïdie de la puberté.
- Rétention hydrique.

Indications néphrologiques

Protéïnuries orthostatiques.

Manifestations allergiques cutané-muqueuses

- Allergies respiratoires, asthme chez le type sensible, allergies cutanées : urticaire physique chronique après effort et au soleil, eczéma en lisière du cuir chevelu.
- Autres indications dermatologiques : acné frontale à la lisière du cuir chevelu, herpès buccal ou génital (suites de maladies aiguës fébriles avec épuisement ou exposition au soleil pour l'herpès buccal uniquement).

Indications digestives

Dyspepsie par ralentissement de la digestion, constipation opiniâtre.

Fiche n° 18

Nux vomica

Noix vomique, graine du vomiquier (arbre du Sud-Est asiatique).

Signes caractéristiques

Sensations

Neuro-sensorielles

- Hypersensibilité à la lumière, aux bruits et aux odeurs, au toucher.
- Hypersensibilité au froid et frissonnement à l'air frais.
- Céphalées avec sensation de meurtrissure ou de clous plantés dans la tête.
- État confusionnel le matin et sensibilité douloureuse du cuir chevelu.
- Prurit des narines intolérable.
- Sensation de meurtrissure du dos et de la région lombaire.
- Crampes des mollets et des orteils.

Digestives

- Goût amer dans la bouche.
- Faux-besoins, impression de selles incomplètes.
- Somnolence post-prandiale, impérieuse, un quart d'heure après les repas ; besoin seulement de quelques minutes de sommeil pour récupérer et aggravation de l'état nerveux si sieste plus prolongée.



- Douleur de la région gastrique une à deux heures après les repas et sensation d'être serré ou d'avoir une pierre à ce niveau.

Modalités

- Aggravation : le matin au réveil, après les repas, par le froid et les courants d'air, par les excitants (alcool, café, tabac, épices).
- Amélioration par une courte sieste, par la chaleur (sauf le coryza et les hémorroïdes), le soir.

Signes concomitants

- Désir d'alcool, de café, d'épices (mal supportés).
- Spasmes coliques, antipéristaltisme.
- Langue saburrale, enduit jaunâtre à la base de la langue.

Correspondances étiologiques

Gros repas arrosés, sédentarité, cumul de responsabilités souvent recherchées, surmenage, effets indésirables de certains médicaments (chimiothérapie, antiviraux, psychotropes, etc.), toxicomanie.

Type sensible

- Pas de morphologie particulière.
- Mais comportement particulier : hypersensible, nerveux, impatient, irritable, intolérant au moindre obstacle et à la moindre contrariété, volontiers agressif, tendance aux spasmes, candidat au burn-out.

Principales indications et posologies

Indications en gynécologie

- Syndrome prémenstruel : essentiellement troubles de l'humeur de type irritabilité et intolérance, troubles du sommeil avec réveil vers 3 à 4 h du matin avec ressassement des problèmes, céphalées avec sensation de clou planté dans le vertex, troubles digestifs de type constipation avec spasmes, hémorroïdes.

Posologie : 15 à 30 CH, 5 granules au coucher.

- Troubles du cycle : cycles courts, règles longues avec utérus contractile.

Posologie : 15 ou 30 CH, une dose-globules au 17^e jour du cycle, à renouveler une semaine après ; ou 5 granules par jour du 16^e jour du cycle jusqu'aux règles.

- Périménopause : bouffées de chaleur difficilement tolérées, troubles du cycle avec raccourcissement des cycles, troubles de l'humeur avec irritabilité, troubles du sommeil.

Posologie : 15 à 30 CH, 5 granules par jour pendant un mois, puis une dose-globules par semaine dès amélioration pendant 3 mois.

- Intolérance à certains médicaments : troubles digestifs sous chimiothérapie.

Posologie : 7 à 9 CH, 5 granules après chaque perfusion, à reprendre au rythme des nausées.

Indications en obstétrique

Pendant la grossesse

- Contractions utérines chez une patiente hyperactive, autoritaire.



Posologie : 9 CH, 5 granules 2 fois par jour.

- Hémorroïdes internes, très douloureuses, qui saignent, améliorées par le froid.
- Constipation avec faux-besoins, impression de rectum plein, ténésmes.

Posologie : 9 à 15 CH, 5 granules 2 fois par jour.

Pendant l'accouchement

- Utérus trop contractile avec tendance aux hypertonies.

Posologie : 9 CH, 5 granules, à renouveler si nécessaire.

- En suites de couches : hémorroïdes internes, qui saignent, très douloureuses, améliorées par le froid ; constipation avec faux-besoins, impression de rectum plein, ténésmes ; reprise du transit difficile après anesthésie péridurale, ou césarienne.

Posologie : 7 à 15 CH, 5 granules 2 fois par jour.

Autres indications

Posologie : 9 à 15 CH, 5 granules 1 à 2 fois par jour ; ou 15 CH, une dose-globules par semaine.

- Neuropsychiques : céphalées, migraines du type sensible, syndrome nerveux avec hyperréactivité générale, troubles du caractère avec symptômes du type sensible, insomnie des surmenés, fatigue au réveil.
- Cardiologiques : hypertension labile.
- Digestives : langue chargée, nausées améliorées par les vomissements (en particulier chez les patients en cours de chimiothérapie), constipation avec besoins inefficaces, somnolence post-prandiale ; hémorroïdes prurigineuses, douloureuses, améliorées par les bains froids.
- ORL : coryza provoqué par le froid avec salves d'éternuements, nez obstrué et muqueuse nasale sèche la nuit, améliorés par le grand air.
- Générales : fièvre avec frissons, n'arrive pas à se réchauffer, syndrome grippal avec coryza symptomatique, lombalgie nocturne, courbatures.
- Rhumatologiques : lumbago aggravé la nuit obligeant le sujet à s'asseoir dans son lit pour se retourner.
- Sevrages : sevrage tabagique, sevrage de psychotropes, aide pendant les cures de désintoxication (toxicomanie).

Fiche n° 19

Phosphorus

Phosphore blanc, la forme la plus réactive et la plus toxique du phosphore.

Signes caractéristiques

Sensations

- Hyperesthésie sensorielle : bruits, odeurs, lumière.
- Sensation de brûlures : internes, entre les omoplates, le long de la colonne vertébrale, paumes des mains.



- Sensation de congestion, chaleur surtout au niveau de la tête.
- Sensation de vide dans la tête et l'abdomen et de vertiges (surtout chez les vieillards).
- Sensation de muqueuses laryngées à vif, avec enrouement aggravé le soir et par l'eau froide.
- Sensation d'oppression, de poids sur le sternum.

Modalités

- Aggravation :
 - par le froid ;
 - particularités pour les maux de tête et les gastralgies qui sont améliorés par les compresses froides et aggravés par la chaleur ;
 - le soir, au crépuscule ;
 - en se levant d'un siège (douleurs rhumatismales) ;
 - en se couchant sur le côté gauche ;
 - par l'effort physique (marches, escalier) et intellectuel ;
 - par les émotions et la solitude ;
 - par l'orage, le bruit, les odeurs, la lumière.
- Amélioration :
 - par la chaleur sauf pour les maux de tête aggravés par la chaleur ;
 - par le sommeil, par l'obscurité ;
 - par une ambiance stimulante ;
 - en mangeant.

Signes concomitants

- Fringales nocturnes.
- Désir de boissons et aliments froids.
- Désir de sel et aliments salés, mais aversion pour le poisson salé, les huîtres, la viande, les aliments sucrés, le thé, les boissons chaudes.
- Sommeil tardif, s'il se couche sur le côté gauche, palpitations et anxiété. Grande agitation et rêves pendant la nuit.

Correspondances étiologiques

Le phosphore a une grande toxicité aiguë et chronique pour tous les parenchymes nobles : hépatite virale, pneumopathie et cardiopathie, syndromes infectieux graves, intoxication médicamenteuse, stress, sénescence.

Type sensible

Morphologie

- Longiligne avec rythme de vie rapide, discontinu, alternant avec une grande fatigabilité.
- Grand, mince, élancé, thorax étroit, tendance à ce voûter.
- Ces sujets sont classiquement décrits comme ayant une peau blanche avec taches de rousseur, des cheveux soyeux blancs ou roux.

Tendances morbides

On peut les retrouver chez tous les sujets, quels que soient leur morphologie ou leur comportement : tendance hémorragique, anxiété et dépression réactionnelle.



Comportement et psychisme

- Sujet irritable car fatigable.
- Alternance entre excitation sensorielle et intellectuelle et dépression avec timidité et angoisse.
- Hypersensibilité à l'entourage, aussi bien humain que météorologique.
- Vulnérabilité extrême, le faisant passer de l'enthousiasme et du contact humain au découragement et à l'anxiété s'il est fatigué ou s'il a l'impression d'une hostilité environnante.

Indications principales et posologies

Indications en gynécologie

- Ménométrorragies : 5 granules en 9 CH 2 fois par jour, avec traitement symptomatique associé.
- Prévention des hémorragies chirurgicales en préopératoire : une dose en 9 ou 15 CH l'avant-veille et la veille de l'opération.

Autres indications

Posologie : de 15 à 30 CH. Dans les indications aiguës : 5 granules à renouveler si nécessaire une ou plusieurs fois dans la journée. Dans les indications chroniques : une dose-globules par semaine.

En aigu

- Hémorragies.
- Pneumopathies aiguës.
- Hépatite virale.
- Gastroentérite suraiguë du nourrisson.
- Vomissements acétonémiques graves.
- Pancréatite aiguë.
- Néphrite hématurique aiguë.

En chronique

- Alcoolisme chronique : congestion, cirrhose, polynévrite.
- Affections chroniques du foie et de la vésicule biliaire.
- Artériosclérose, insuffisance cardiaque.
- Insuffisance rénale chronique.
- Complications vasculaires du diabète.
- Indications neurologiques, polynévrite.
- Troubles du comportement : succession ou alternance d'état d'excitation et de dépression.

Fiche n° 20**Pulsatilla**

Anémone pulsatille.

Signes caractéristiques**Sensations**

- Sensations douloureuses de caractères variables.
- Frilosité ; chaleur du corps avec mains et pieds froids.
- Douleurs des membres inférieurs.

Modalités

- Aggravation :
 - par la chaleur de la chambre, mais aussi extérieure ;
 - par le repos ;
 - les jambes pendantes ;
 - au début du mouvement ;
 - avant et pendant les règles, à la puberté, pendant la grossesse.
- Amélioration :
 - par l'air frais ;
 - par le mouvement continu ;
 - par la consolation, la sympathie.

Signes concomitants

- Frissons, hypersensibilité au froid.
- Désir de glaces, de mets assaisonnés.
- Intolérance aux graisses.

Type sensible**Morphologie**

- La constitution est variable (bréviligne ou longiligne).
- Aspect marbré de la peau ; tendance aux engelures.
- Chez les patientes à peau claire, érythème pudique.

Tendances morbides

- Inflammation des muqueuses avec écoulement jaune, en général non irritant.
- Congestion veineuse.
- Cycles menstruels longs, règles peu abondantes.

Comportement et psychisme

- Émotivité majeure avec humeur changeante.
- Recherche de la sympathie.
- Timidité.
- Susceptibilité, manque de confiance en soi.
- Anxiété, peur de la nouveauté, tendance à la dépression.





Principales indications et posologies

Indications en gynécologie

Posologie : en 15 à 30 CH, 5 granules par jour.

- Retard pubertaire.
- Allongement des cycles.
- Aménorrhée après bain froid.
- Leucorrhées prépubertaires.
- Leucorrhées peu irritantes, mais abondantes.
- Syndrome prémenstruel avec mastodynie, pesanteur pelvienne, dérèglement de l'humeur. Tous les symptômes sont extrêmement variables.

Posologie : 5 granules de 9 à 30 CH suivant le nombre de symptômes, de l'apparition des troubles aux règles suivantes ; ou doses en échelle : trois jours de suite 9-15-30 CH à partir de l'apparition des troubles.

Indications en obstétrique

Posologie : en 15 à 30 CH, 5 granules par jour.

Grossesse

- Anxiété, troubles de l'humeur, émotivité.
- Abus de sucre, avec prise de poids excessive.

Post-partum

- Engorgement, douleur mammaire pendant l'allaitement.
- Pleurs, baby-blues, besoin de consolation.

Autres indications

ORL

Posologie : 15 à 30 CH, en général 5 granules matin et soir sauf précision.

- Coryzas (rhinorrhée, obstruction nasale, anosmie, agueusie).
- Prévention des rhinopharyngites récidivantes : de 5 granules par jour à une dose par semaine.
- Otites purulentes avec pus non irritant : une dose-globules par semaine.
- Otites séro-muqueuses chez le type sensible.
- Rhinites allergiques : 9 CH, 5 granules par jour pendant 3 mois.

Angiologie

Posologie : 9 CH, 5 granules matin et soir.

- Troubles circulatoires des membres inférieurs.
- Engelures.
- Syndrome de Raynaud.
- Varices.

Dermatologie

Posologie : de 9 à 30 CH, une dose-globules par jour pendant 3 jours.

- Rashes morbilliformes, rubéole, rougeole, oreillons.
- Urticaire récidivante.



▷ *Ophthalmologie*

Conjonctivites, orgelets : 9 à 30 CH, de 5 granules 2 fois par jour pendant une semaine en aigu à une dose par semaine.

Comportement

État dépressif réactionnel en cas de type sensible : 15 à 30 CH, 5 granules par jour puis une dose par semaine en fonction de l'amélioration.

Fiche n° 21

Sepia officinalis

Encre de seiche.

Signes caractéristiques

Sensations

- Vide au creux épigastrique.
- Pesanteur pelvienne avec irradiation sacro-pelvienne.
- Boule pesante rectale (non améliorée par les selles) et œsophagienne.
- Sécheresse vaginale malgré des leucorrhées jaune verdâtre irritantes.
- Bouffées de chaleur avec transpiration et impression de défaillance.

Modalités

- Aggravation :
 - par tout ce qui aggrave la stase veineuse : repos, station prolongée debout (lipothymie) ou à genoux, piétinement ;
 - avant l'orage ;
 - par le froid ;
 - par la consolation ou la contradiction ;
 - par l'intolérance digestive aux médicaments.
- Amélioration par tout ce qui favorise la circulation veineuse : marche rapide, sport violent, décubitus latéral droit pour les troubles digestifs.

Signes concomitants

- Désir d'acidité (vinaigre, cornichons, moutarde, citron) et de mets acidulés, relevés, assaisonnés ; aversion pour la vue et l'odeur des aliments en cours de cuisson ; goût trop salé des aliments.
- Chloasma gravidique ou iatrogène ;
- Sueurs abondantes de tout le corps sauf la tête ;
- Aversion pour le lait.

Correspondances étiologiques

- Contrariétés répétées engendrant le syndrome dépressif réactionnel caractéristique.
 - Post-partum.
 - Ménopause.
- ▷



Type sensible

Morphologie

- Caricaturale non obligatoire.
- Femme brune, maigre, teint terreux, peau bistrée.
- Taches brunâtres du visage, racine du nez, autour des yeux et de la bouche.
- Lèvre inférieure charnue présentant souvent une fissure en son milieu.
- Lèvre supérieure fine avec léger duvet.

Action générale

Leucorrhée jaune verdâtre et irritante, mais sensation de sécheresse vaginale.

Comportement

- Asthénie, dépression (voit tout en noir), lipothymie surtout debout.
- À l'inverse, peut se comporter comme une « femme de devoir » ou comme une grande sportive.
- Tristesse.
- Recherche de solitude, repli sur soi, indifférence à tout et à tous.
- Se tient assise, jambes croisées, pour améliorer la pesanteur pelvienne.
- Mais hyperactivité avant les règles avec irritabilité et colère.
- Hyperactivité avant l'accouchement.

Principales indications et posologies

Indications gynécologiques

Syndrome prémenstruel

Apparition seulement pendant cette période de tout ou partie des symptômes digestifs, cutanés, circulatoires, urinaires ou comportementaux (*cf.* description dans le paragraphe « Autres indications »).

Pesanteur pelvienne (bearing down) avec tendance au prolapsus utérin

Problème de relâchement du plancher pelvien dès le premier accouchement. La prescription de Sepia ne renforcera pas le plancher pelvien mais fera diminuer les sensations de pesanteur.

Infections génitales

- Tendance aux mycoses ou leucorrhées chroniques.
- Malgré les leucorrhées, sensation fréquente de sécheresse vaginale.

Symptômes au moment de la périménopause ou ménopause

- Chez les femmes présentant le type sensible du médicament.
- Bouffées de chaleur montant du bassin jusqu'au visage, avec sensation de défaillance, accompagnées de sueurs, mais le visage reste pâle.
- Dysménorrhée, sécheresse vaginale et frigidité.

Posologie

- Dans le syndrome prémenstruel, prescription en échelle à partir de l'apparition des troubles :



- 5 granules de 9 à 30 CH suivant le nombre de symptômes, de l'apparition des troubles aux règles suivantes ;
- ou doses en échelle : trois jours de suite 9-15-30 CH à partir de l'apparition des troubles.
- Pour les autres prescriptions :
 - prescription en 9 à 15 CH : 5 granules par jour en tant que traitement symptomatique ;
 - ou prescription en 9 à 15 CH : une dose-globules par semaine comme traitement de fond.

Indications obstétricales

Chez des femmes ayant le type sensible de ce médicament

Sepia peut être prescrit en prévention de masque de grossesse.

En cas d'antécédent de fausse couche à répétition et de menace d'accouchement prématuré chez des femmes présentant le type sensible de Sepia, certains homéopathes prescrivent une dose par semaine en 15 CH les trois premiers mois de grossesse ou pendant le deuxième trimestre.

Autres symptômes de grossesse

- Nausées, vomissements avec les caractéristiques du médicament.
- Asthénie, sensation de défaillance.
- Constipation caractéristique du médicament.
- Congestion pelvienne en début de grossesse.
- Acné, chloasma.
- Troubles circulatoires caractéristiques : varices, hémorroïdes.

Prescription : de 5 granules en 9 à 15 CH en fonction du nombre de symptômes, une fois par jour le plus souvent, à une dose-globules une fois par semaine jusqu'à disparition des symptômes.

Post-partum

- *Baby-blues.*
- Prévention chez une patiente présentant ce type sensible : Sepia 30 CH, une dose le lendemain de l'accouchement.
- En traitement d'un syndrome dépressif avec tristesse et repli sur soi : prescription de Sepia 30 CH, 5 granules par jour pendant 15 jours avec accompagnement psychologique. Attention à ne pas méconnaître une dépression grave du post-partum.
- Problèmes de relâchement du plancher pelvien (pesanteur, fuites urinaires) chez une patiente présentant le type sensible et en association avec une rééducation périnéale.

Autres indications

Posologie : de 9 à 30 CH suivant le nombre de symptômes. Dans les indications aiguës : 5 granules à renouveler si nécessaire une ou plusieurs fois dans la journée. Dans les indications chroniques : une dose-globules par semaine.

Hépto-digestives

- Inappétence, nausées matinales, langue saburrale.



- Ralentissement général de la digestion, dyspepsie, troubles vésiculaires, constipation avec sensation d'exonération insuffisante et plénitude rectale.
- Migraines souvent gauches, déclenchées par les excès alimentaires, en particulier alcool et alimentation lourde.

Circulatoires (congestion portale, stase veineuse, relâchement des tissus)

- Varices des membres inférieurs avec sensation de pesanteur améliorée par la marche rapide, le sport violent.
- Varices vulvaires et pelviennes.
- Hémorroïdes : aspect en grappe bleutée avec sensation de pesanteur, voire prolapsus, amélioré par la marche et le sport ; suintement anal.

Urinaires (relâchement des tissus de soutien)

Ptose rénale, cystocèle, uretère coudé, entraînant dysurie et infections urinaires récidivantes.

Cutanées

- Dermatoses variées souvent vésiculeuses, allergiques, virales (*ex.* : herpès), parasitaires ou mycosiques siégeant autour de la bouche, au niveau du menton, aux plis de flexion.
- Acné péri-buccale.
- Eczéma.
- Psoriasis fissuraire, saignant, peu douloureux.
- Chloasma.

Pneumologiques

- Bronchite avec expectoration jaune verdâtre.

Psychocomportementales

- Asthénie générale.
- États dépressifs réactionnels avec repli sur soi et indifférence affective dans des situations anxiogènes (travail, famille) ou secondaires au post-partum.

Fiche n° 22

Silicea

Silice colloïdale anhydre.

Signes caractéristiques

Sensations

- Sensations d'épine, d'écharde.
- Hyperesthésie générale.

Modalités

- Aggravation : par le froid, l'humidité, les vaccinations, à la nouvelle lune, au moment des règles.



- Amélioration : par la chaleur, le temps sec, par enveloppement chaud.

Signes concomitants

- Manque de réaction générale.
- Maigreux et frilosité, mais transpiration abondante, malodorante (tête, cou et pieds).
- Ongles tachetés de blanc.
- Suppuration de la peau et des muqueuses.
- Désir d'aliments froids.
- Aversion pour la viande.

Correspondances étiologiques

- Carence alimentaire chez l'enfant ou troubles de l'absorption.
- Infections chroniques ORL et digestives chez l'enfant.
- Antibiothérapies répétées.
- Mauvaise tolérance des vaccinations.
- Suites de surmenage intellectuel.

Type sensible

- Constitution chétive, maigre, avec membres grêles et ventre proéminent.
- Enfant : grosse tête, hypertrophie des bosses frontales, yeux vifs et brillants. Retard staturo-pondéral, transpiration tête et cou, petites adénopathies cervicales. Comportement nerveux, agité, anxieux, hypersensible.
- Adulte : dans un tableau d'infection et/ou de suppuration chronique, diminution d'efficacité intellectuelle, manque d'énergie, impression d'échec avec irritabilité.

Principales indications et posologies

On utilise le plus souvent des dilutions hautes (15-30 CH) en raison de l'action du médicament sur le système immunitaire : de 5 granules par jour à une dose par semaine.

Indications gynécologiques

- Suites d'endométrites, salpingites, avec état général déficient, diminution des défenses immunitaires.
- Leucorrhées purulentes, brûlantes.
- Règles abondantes avec frilosité aggravée et constipation.
- Tendance ostéoporotique à la ménopause.

Indications obstétricales

Fatigue et dorsalgie pendant l'allaitement : 15 CH, 5 granules par jour.

Autres indications

Posologie : de 9 à 30 CH suivant le nombre de symptômes. Dans les indications aiguës : 5 granules à renouveler si nécessaire une ou plusieurs fois dans la journée. Dans les indications chroniques : une dose-globules par semaine.

- Suppurations chroniques ou récidivantes, ORL, respiratoires, urogénitales, œil, peau, os, dent.



- Troubles de croissance et nutrition :
 - troubles osseux : rachitisme mais aussi ostéoporose, épiphysite de croissance, fractures ;
 - troubles digestifs : constipation atonique, parasitose intestinale, syndrome de malabsorption avec diarrhées.
- Indications neuropsychiques :
 - syndrome d'épuisement intellectuel avec troubles de la mémoire, de l'attention, découragement, absence de projet ;
 - troubles du sommeil ;
 - trac et timidité du type sensible ;
 - céphalées avec sensation d'éclatement de la tête, améliorées par un bandeau serré et la chaleur ;
 - dans les syndromes de déficience immunitaire (SIDA), en complément de la thérapeutique classique pour lutter contre les phénomènes suppuratifs et les modifications immunitaires.

Fiche n° 23

Sulfur

- Soufre sublimé lavé.
- Élément essentiel de la matière vivante, aussi bien sous forme minérale qu'organique. On le trouve dans de nombreux processus enzymatiques importants, dans les étapes de synthèse et au niveau énergétique. Il est omniprésent dans l'organisme.

Signes caractéristiques

Le premier mot-clé de Sulfur est la chaleur sous toutes ses formes, à action centrifuge ; le sujet rayonne la chaleur.

Sensations

- Brûlures : à la plante des pieds qui recherchent la fraîcheur hors du lit, au vertex, à la paume des mains, au niveau de la peau, des muqueuses, des régions congestionnées, des hémorroïdes, des varices.
- Chaleur (plus rarement froid) avec bouffées congestives.
- Prurit brûlant aggravé par la chaleur du lit, le contact de la laine.

Modalités

- Aggravation :
 - par la chaleur du lit, la chaleur confinée, la chaleur en général (tout en étant sensible au froid : bains, courants d'air) ;
 - par temps humide et applications humides ;
 - par l'eau, quelle que soit la température ;
 - par la station debout prolongée ou en se redressant d'un siège ;



- à 11 h du matin (coup de pompe amélioré en mangeant) ;
- périodiquement : tous les 7 à 14 jours.
- Amélioration :
 - par le temps sec et tempéré ;
 - par le mouvement, parfois par le repos. Il s'agit donc parfois de modalités alternantes.

Signes concomitants

- Rougeur des orifices.
- Sécrétions irritantes.
- Désirs et aversions : grande soif, peu d'appétit, désir de sucreries, boissons alcoolisées, mets relevés, aversion pour la viande.
- Diarrhées nocturnes et surtout au réveil, forçant le sujet à se lever.
- Sommeil léger.
- Transpirations locales ou générales.
- En cas de fièvre : hyperémie de la tête et du visage, continue ou par bouffées, extrémités froides ou brûlantes, soif importante, sécheresse brûlante de la peau et transpiration localisée, sueurs irritantes de mauvaise odeur.

Type sensible

- Sujet gras ou maigre.
- En bonne santé : comportement jovial, extraverti, convivial, actif, endurant, désordonné. Il est impulsif et peut avoir des réactions violentes.
- Malade, il devient grognon, irritable, fatigué, frileux, mais il supporte mal la chaleur. Présente des alternances d'asthénie et de vitalité.
- Il peut présenter des pathologies cutanées, séreuses, muqueuses, circulatoires, métaboliques, hépatiques avec succession, simultanéité ou alternance de ces différents symptômes.
- Mais étant donné les cibles multiples d'action de Sulfur, tous les sujets sont susceptibles de bénéficier un jour de sa prescription.

Principales indications et posologies

Éviter les posologies trop basses, surtout sur les infections à cavité fermée (otites). Prescrire le plus souvent en 15-30 CH, en doses et précéder la prescription avec des médicaments plus symptomatiques. Sinon risque d'exagération des symptômes en débutant avec Sulfur seul ou pas assez dilué.

Indications gynécologiques

- Syndrome prémenstruel : poussées hémorroïdaires brûlantes améliorées par le frais, douleur au niveau des varices des membres inférieurs. Nous conseillons de ne pas utiliser ce médicament quotidiennement mais en échelle (une dose en 9 CH, le lendemain une dose en 15 CH, le surlendemain, une dose en 30 CH) dès l'apparition des symptômes.
- Prurit vulvaire avec sensation de chaleur brûlante et rougeur péri-orificielle.
- Leucorrhées abondantes, jaunes, irritantes.
- Herpès génital.
- Périménopause : règles souvent retardées, peu importantes, à fin brusque le 3^e jour avec sang noir, épais et irritant. Bouffées congestives si les règles sont

- ▷ insuffisantes. Hypertension labile souvent associé avec Lachesis tous les jours (Sulfur 15 CH, une fois par semaine).

Autres indications

- Aiguës ou subaiguës : états fébriles aigus, fièvres éruptives, inflammations aiguës.
- Chroniques :
 - cutanées : prurit, dermatoses présentant les modalités du remède, furonculose, acné infectée ;
 - respiratoires : allergie, inflammation ;
 - digestives : aphtes, congestion hépatique, colites, hémorroïdes, migraine congestive de fin de semaine ;
 - articulaires : tous les rhumatismes, sauf les arthrites infectieuses ;
 - circulatoires : hypertension labile, insuffisance ventriculaire gauche au début, varices, bouffées de chaleur ;
 - urinaires : cystites, prostatites ;
 - endocrinologiques : adjuvant dans le diabète gras.

Fiche n° 24

Thuja occidentalis

- De la famille des conifères, petit arbre très répandu en Amérique du Nord et cultivé en Europe.
- La teinture-mère est faite avec des rameaux feuillés récoltés au printemps.

Signes caractéristiques

Sensations

- Névralgies parfois intolérables, myoclonies.
- Cénesthésies : impression de corps étranger bougeant dans le ventre, ou de fragilité des membres « en verre ».
- Douleur à la pression des faces antérieures des tibias.

Modalités

- Aggravation : par le froid et l'humidité, vers 3 et 15 h, par les vaccinations et certains traitements médicaux.
- Amélioration : par la chaleur sèche, par la sueur et en s'étirant (pour la douleur).

Signes concomitants

- Sécrétions jaunes ou verdâtres des différentes muqueuses, à odeur fade ou rance.
- Sueurs d'odeur forte, de « poireau cuit » au niveau des organes génitaux, du périnée. Gouttelettes au-dessus de la lèvre supérieure.
- Borborygmes et bruits hydroaériques abdominaux générateurs des cénesthésies.
- Idées fixes tendant à l'obsession et tendance dépressive.

Circonstances étiologiques

- Toute cause altérant les moyens de défense et entraînant un dysfonctionnement immunitaire.
- Injections répétées de protéines étrangères (vaccins, sérums).
- Pollution industrielle agroalimentaire.
- Chimiothérapies longues ou répétées. Origine médicamenteuse : antibiotiques à répétition, corticoïdes, hormones, neuroleptiques.
- Infections à répétition et leurs traitements.
- Stress répété avec retentissement biologique.

Type sensible

- Individu enveloppé, infiltré avec imbibition adipo-cellulitique, principalement au niveau du tronc, avec membres grêles. La peau du visage est huileuse, avec varicosités des ailes du nez, productions verruqueuses ou *naevi rubis* sur tout le corps. Les ongles sont striés dans les deux sens, les cheveux secs et cassants avec pellicules du cuir chevelu.
- En fait, chaque individu ou presque, soit en vieillissant, soit en ayant été soumis aux causes étiologiques ci-dessus, peut évoluer vers ce type sensible : production de tumeurs bénignes, imbibition adipo-cellulitique, catarrhe chronique des muqueuses diverses, développement lent, insidieux, progressif de la pathologie.
- Comportement indécis, avec tendance dépressive réactionnelle et tendance obsessionnelle. Cancérophobie.

Principales indications et posologies

Il s'agit d'un médicament d'action profonde, donc prescrit en moyenne ou haute dilution.

- Si la notion étiologique est récente (vaccination, blennorragie, chlamydiae), prescription en échelle : une dose-globules en 9 CH le premier jour, en 15 CH le deuxième jour, en 30 CH le troisième jour, puis une dose-globules en 30 CH toutes les 1 à 2 semaines éventuellement.
- Si la notion étiologique est plus ancienne et/ou chronique, prescription de 5 granules par jour en 15 ou 30 CH puis 3 fois par semaine, puis une dose-globules par semaine si nécessaire.

De toute façon, il s'agit d'une prescription de longue durée, de terrain, associée à des traitements symptomatiques.

Indications en gynécologie

- Leucorrhées, cervicites.
- Transpiration à odeur forte signalée par certaines femmes à la ménopause.
- Fibromes, polypes, pathologie mammaire bénigne.
- Infections génitales chroniques, endométrites, salpingites, chlamydioses.
- Infection HPV, condylomes, crêtes de coq.

Autres indications

- Iatrogénie (vaccination, antibiotiques, hormones).
- Infections ORL et bronchiques récidivantes et polytraitées, hypertrophie des amygdales et des végétations, polypes du nez.



- Suites d'urétrite, polypes vésicaux, hypertrophie prostatique, infections urinaires chroniques ou à répétition.
- Indications cutanées : verrues, *naevi*, papillomes, certaines acnés juvéniles ou rosacées, folliculites diverses, furoncles, anthrax, cellulite ou lipomatose localisée.
- Indications neuropsychologiques : névralgies associées ou non à des trémulations musculaires au niveau de la névralgie, cénesthésies diverses. Tendance aux idées fixes, obsessionnelles, à la dépression.

Bibliographie

Gynécologie

- Blanc B, Jamin C, Sultan C. Traité de gynécologie médicale. Springer; 2004.
- Blanc B, Sultan C. Gynécologie de l'adolescence. ESKA; 1998.
- Cristalli B., Levardon M., Pathologie infectieuse en gynécologie et en obstétrique, Arnette, 1994.
- Delcroix M. Infections gynécologiques. Masson; 1994.
- Empereire J-C. Gynécologie endocrinienne du praticien. Frison-Roche; 1995.
- Giraud J-R, Rotten D, Brémond A, Poulain P. Gynécologie : connaissances et pratique. 4^e édition Masson; 2002.
- Mac Kay M. Subsets of vulvodynia. J Reprod Med 1988;33:695–8.
- Pelisse M. La vulve : de la clinique au traitement. Med'Com 2004.

Homéopathie

Homéopathie générale

- Belon P. Recherche en homéopathie : résultats, publications, commentaires. 7^e édition CEDH; 2005.
- Boulet J, Demonceaux A, Donner F, Lévêque Y. Thérapeutique homéopathique : schémas et protocoles. CEDH; 2007.
- Boulet J, Loupias J-P. Fiches de matière médicale. CEDH; 2008.
- Demarque D, Jouanny J, Poitevin B, Saint-Jean Y. Pharmacologie et matière médicale homéopathique. CEDH; 2005.
- Gaucher Catherine, Chabanne Jean-Marie. Traité d'homéopathie. Masson; 2003.
- Guermonprez Michel. Homéopathie : principes, clinique, techniques. Boiron; 2006.
- Guermonprez Michel. Matière médicale homéopathique. CEDH; 2009.
- Horvilleur A, Pigeot C-A, Rerolle F. Homéopathie, connaissances et perspectives. Elsevier Masson; 2012.
- Jouanny J, Crapanne J-B, Dancer H, Masson J-L. Thérapeutique homéopathique, Tomes I et II. Boiron; 2000.
- Linde K, Clausius N. Are the clinical effects of homeopathy placebo effects? A meta-analysis of placebo-controlled trials. The Lancet 1997 Sep 20;350(9081):834–43.
- Montagnier L. Electromagnetic signals are produced by aqueous nanostructures derived from bacterial DNA sequences, Interdisciplinary sciences. Computational life sciences 2009.
- Rey L-R. Thermoluminescence of ultra-high dilutions of lithium chloride and sodium chloride. Physica A 2003;323:67–74.
- Shang A, Huwiler-Muntener K, Nartey LO, et al. Are the clinical effects of homeopathy placebo effects? Comparative study of placebo-controlled trials of homeopathy and allopathy. The Lancet 2005;366(9487):726–32.
- Tétau M. Matière médicale homéopathique ciblée. Similia; 2003.
- Tétau M. Les diathèses homéopathiques. Similia; 1996.
- Tétau Max. Les constitutions homéopathiques. Similia; 2007.
- Vannier L, Poirier J. Précis de matière médicale homéopathique. Boiron; 2001.

Homéopathie gynécologique

Homéopathie gynécologique générale

- Besnard-Charvet C. Les applications de l'homéopathie en gynéco-obstétrique, Gynécologie obstétrique pratique. Hors série mars 2005.
- Boiron M, Roux M, Charvet C. Gynécologie et obstétrique, Les dossiers de l'expert. Le moniteur de Pharmacie 2013.
- Charvet C, Demonceaux A, Donner F. Schémas et protocoles en gynéco-obstétrique. CEDH; 2010.
- De Mattos L. Homéopathie et gynécologie. Similia; 1987.
- Gréco J. Homéopathie en gynécologie. Maloine 1988.
- Holtzcherer A, Legros M-S. Pratique homéopathique en gynécologie. CEDH; 1994.
- Holtzcherer A. Thérapeutique hormonale homéopathique. CEDH; 2011.
- Institut Boiron. La femme de 40 à 50 ans. Boiron; 1997.
- Masson J-F. Place de l'homéopathie en gynécologie. Gynécologie obstétrique et fertilité 2007;35:1190-4.
- Moreau-Delgado Françoise. Manuel pratique d'homéopathie en gynécologie-obstétrique. Pre-dis; 1996.
- Pigeot Charles-André. Traité de gynécologie homéopathique. Similia; 1992.
- Pigeot C-A, Tétau J-M. Homéofemme. Similia; 2002.
- Rocher C. Utilisation des hormones diluées. Centre d'Enseignement de l'Homéopathie à Lyon (CEHL); 2 décembre 2000.

Homéopathie et douleurs pelviennes

- Donner F. Douleurs pelviennes chroniques : le syndrome intermenstruel. La revue du CEDH janvier 2008;8:16-24.
- Donner F. Homéopathie et douleurs pelviennes chroniques. CEDH; 2008.
- Fibromyalgie et homéopathie, Cahiers de Biothérapie, 2008 ; 213.
- Goiran D, Larzillière G. Fibromyalgies. Centre d'Enseignement de l'Homéopathie à Lyon (CEHL); 6 décembre 2008.
- Rocher C. Homéopathie et gynécologie. Centre d'Enseignement de l'Homéopathie à Lyon (CEHL); 25 mai 2002. °

Homéopathie et pathologies vulvo-vaginales

- Houmard A. Mycoses : le traitement de la candidose génitale féminine. Thérapeutique homéopathique en dermatologie. Boiron; 1992. 183-184.
- Prurits vulvaires. atonie cutanée et homéopathie. Cahiers de Biothérapie décembre 2006-janvier 2007;203.
- Tétau M. Traité de dermatologie homéopathique. Similia; 1989.

Homéopathie et syndrome prémenstruel

- De Mattos L. Pathogénésie des œstrogènes : Folliculinum. LHF 1977;1-25.
- Dorfman P, Tétau M. Traitement des syndromes prémenstruels. Cahiers de Biothérapie 1995;134:63-8.
- Lepaisant C. Essai thérapeutique en homéopathie. Traitement des tensions mammaires et mastodynies du SPM. Rev Fr Gynecol Obstet 1995;90(2):94-7.
- Martinez B. Folliculinum: efficacy in premenstrual syndrome. British Homeopathic Journal 1990;79:104-5.
- Nadaud-Lechner M. Troubles des règles : climat hormonal et type sensible. Revue du CEDH juillet 2010;18:34-8.
- Yakir M, Kreidler S, et al. Effects of homeopathic treatment in women with premenstrual syndrome: a pilot study. British Homeopathic Journal 2001;90:148-53.

Homéopathie, périménopause et ménopause

- Besnard-Charvet C. Homéopathie et périménopause. CEDH; 2009.
- Bordet M-F, Colas A, Marijnen P, Masson J-L, Trichard M. Treating hot flushes in menopausal women with homeopathic treatment – Results of an observational study. *Homeopathy* 2008;97:10–5.
- Bordet MF, Colas A, Marijnen P, Masson JL, Trichard M. Dossier thérapeutique : prise en charge des bouffées de chaleur chez la femme ménopausée. *La revue du CEDH* octobre 2010;19(15.).
- Clover AM, Ratsey D. Homeopathic treatment of hot flushes: a pilot study. *Homeopathy* 2002;91(2):75–9.
- Colau J-C, Vincent S, Marijnen P, Allaert F-A. Efficacy of a Non-Hormonal Treatment, BRN-01, on Menopausal Hot Flashes. A Multicenter, Randomized, Double-Blind. Placebo-Controlled Trial. *Drugs R D* 2012;12(3):107–19.
- La ménopause et ses troubles. Préménopause, ménopause, post-ménopause. *Cahiers de Biothérapie* juin-juillet 2005;194.

Homéopathie et hypofertilité

- Besnard-Charvet C. Accompagner la procréation médicalement assistée. *La revue d'homéopathie* septembre 2014;3(5):120–4.

Homéopathie et contraception

- Rocher C. Pilule et homéopathie. Centre d'Enseignement de l'Homéopathie à Lyon (CEHL); 28 mai 1994.

Homéopathie et soins de support

- Bagot J-L. Cancer et homéopathie. Editions Unimédica; 2012.
- Bagot J-L. L'homéopathie dans les soins de support en cancérologie. Formation médicale continue du CEDH. CEDH; 2007.
- Boiron M, Roux F, Wagner J-P. Accompagnement en oncologie. Les dossiers de l'expert. *Newsmed*; 2014.
- Cancer : l'adjuvant homéopathique, *Cahiers de Biothérapie*, juin-juillet 2006, 200.
- Jacobs J, Herman P, Heron K, Olsen S, Vaughters L. Homeopathy for menopausal symptoms in breast cancer survivors: a preliminary randomized controlled trial. *The journal of Alternative and Complementary Medicine* 2005;11(1):21–7.
- Karp J-C, Roux F. Traitements de support homéopathiques en cancérologie. CEDH; 2013.
- La maladie grave : l'homéopathie en soins de support, *Cahiers de Biothérapie*, octobre 2014, 243.
- Rodrigues M, Wassermann J, Barthélémy P, et al. Utilisation des médecines alternatives et complémentaires par les patients en cancérologie. Résultats de l'étude Mac Aerie dans Eurocancer. Les jeunes oncologues à Eurocancer. La cancérologie confrontée aux médecines alternatives. *John Libbey Eurotext* 2010;2010:95–6.
- Simon L, Prebay D, et al. Médecines complémentaires et alternatives suivies par les patients cancéreux en France. *Bull cancer* 2007;94(5):483–8.
- Soins de support en cancérologie, *La Revue du CEDH*, janvier 2007, 4.

INDEX

A

- Aconit, 38
- Aconitum napellus, 114
- Actaea racemosa, 60, 64, 134
- Allaitement, 31
- Alumina, 110
- Ambra grisea, 45, 114
- Aménorrhée
 - après bains froids, 41
 - après exposition au froid humide ou refroidissement après transpiration, 41
 - après exposition au froid vif, vent sec et froid, 40
 - après prise de pilule, accouchement, allaitement, 43
 - suites de chagrin, déception sentimentale, choc affectif, 39
 - suites de peur, de frayeur, 38
 - suites de vexation ou de colère rentrée, 39
- Amylium nitrosum, 160
- Antimonium crudum, 106
- Apis, 29, 31, 98, 123
- Argentum nitricum, 114
- Aristolochia clematidis, 126
- Arnica, 45, 161
- Arsenicum album, 88, 94, 193
- Aurum
 - metallicum, 39, 152
 - muriaticum natronatum, 120

B

- Baryta carbonica, 126
- Belladonna, 31, 98, 160
- Bellis perennis, 31
- Borax, 103
- Bovista, 45, 139
- Bromum, 64
- Bryonia, 29, 31, 123, 147, 165

C

- Calcarea
 - carbonica, 126, 135, 152
 - fluorica, 161
 - phosphorica, 65, 127
- Cantharis, 88, 103
- Capsicum annum, 110

- Carbo animalis, 161
- Causticum, 70, 106, 110, 163
- Chamomilla, 62
- Chimiothérapie
 - constipation, 193
 - diarrhée, 193
 - mucites buccales, 194
 - nausées-vomissements, 192
 - récupération, 195
 - syndrome pied-main, 194
 - troubles cutanés des mains et des pieds, 194
 - troubles unguéaux, 195
- China rubra, 51
- Cinnabaris, 106
- Coffea
 - cruda, 116
 - tosta, 116
- Colocynthis, 60, 129
- Conium maculatum, 34
- Croton tiglium, 98, 104
- Cuprum metallicum, 60
- Cyclamen, 127, 144

D

- Douleurs
 - conditions météorologiques, 86
 - congestives et/ou circulatoires, 83
 - courbatures, meurtrissures, 84
 - en éclairs, en coup de poignard, 82
 - spasmodiques, 79
 - variables en fonction des mouvements, 86
- Dulcamara, 106, 164

E

- Endométriose, 76
- État dépressif, 39
- Eugenia jambosa, 130, 146

F

- Fibromyalgie, 70
- Folliculinum, 29
- Formica rufa, 88

G

- Gelsemium, 38, 115

Glonoinum, 160
Graphites, 105, 127, 152, 159

H

Hamamelis virginiana, 143
Helonias, 97
Hepar sulfur, 94
Hormones diluées, 21
Hydrastis, 95
Hyperstimulation ovarienne en cas de procréation
médicalement assistée, 124

I

Ignatia, 39, 62, 115, 135, 152
Insulinum, 47
Iodum, 127

K

Kalium
– bichromicum, 95, 194
– bromatum, 130, 146
– carbonicum, 127, 147, 165
– phosphoricum, 138
Kreosotum, 95, 110

L

Lac caninum, 29, 139
Lachesis, 65, 135, 152, 159
LH, 47
Lilium tigrinum, 62
Lycopodium, 128, 135, 139, 153

M

Magnesia
– carbonica, 145
– phosphorica, 60, 129
Medorrhinum, 70, 95, 153
Melilotus, 145
Ménopause, 149
– acné rosacée, 161
– bouffées de chaleur, 159
– douleurs articulaires, 164
– ostéopénie, 163
– troubles de l'humeur, 161
– troubles du sommeil, 160
– troubles urinaires, 163
– troubles vulvo-vaginaux, 162
Mercurius
– corrosivus, 88, 95, 194
– solubilis, 70, 95
Mezereum, 104
Millefolium, 50
Monilia albicans, 98

Moschus, 62, 115
Murex purpurea, 63
Mycoses aiguës, 97

N

Natrum
– muriaticum, 39, 128, 136, 148, 153
– sulfuricum, 148, 153
Nitricum acidum, 79, 98, 106, 121
Nux vomica, 63, 65, 136, 154, 192

O

Opium, 39
Ovaires micropolykystiques (OMPK), 46, 124

P

Passiflora composé, 117
Périménopause, 149
– acné rosacée, 161
– aménorrhée, 158
– bouffées de chaleur, 159
– mastodynies, 155
– ménorragies, 157
– métrorragies, 156
– troubles de l'humeur, 161
– troubles du sommeil, 160
Phosphoricum acidum, 138
Phosphorus, 50
Phytolacca, 32, 34, 139
Platina, 63
Prolactinum, 29
Pulsatilla, 65, 128, 136, 154

R

Rhus toxicodendron, 104, 146, 164, 196
Ruta graveolens, 196

S

Sabina, 50, 60, 106, 122
Sanguinaria canadensis, 160, 161
Secale cornutum, 45, 51
Sepia, 65, 128, 137, 154, 159
Silicea, 79
Staphysagria, 39, 63, 91, 115
Sulfur, 137, 154, 159
– iodatum, 130, 146
Syndrome prémenstruel, 131
– acné, 145
– asthénie, 138
– céphalées et migraines, 144
– herpès péri buccal et/ou vulvaire, 146
– lombalgies-arthralgies, 147
– mastodynies, 139
– œdèmes prémenstruels, 148

- rétention hydrosodée, 148
- symptômes digestifs, 140
- symptômes ORL, 145
- symptômes veineux, 143
- syndrome douloureux abdomino-pelvien, 139
- troubles comportementaux, 138
- troubles du comportement alimentaire, 147

T

Testostérone

- acétate de, 47, 130

Thuya, 79, 121, 128, 148, 155, 159

Trillium pendulum, 51

Troubles de la puberté

- acné, 129
- dysménorrhées, 129

Tuberculinum, 129

- residuum, 70, 165

V

Vaccinotoxinum, 147

Veratrum album, 61, 63, 129

Homéopathie en gynécologie

Christelle Besnard-Charvet
Claudette Rocher

Les motifs de consultation en gynécologie sont souvent d'origine fonctionnelle (périodes de déséquilibre hormonal : puberté, syndrome prémenstruel, périménopause, troubles du cycle...) et ne relèvent pas toujours d'un traitement allopathique souvent lourd et iatrogène. Les praticiens sont confrontés au quotidien à une demande croissante des patientes pour les traitements homéopathiques.

Cet ouvrage, fruit de l'expérience clinique de deux gynécologues homéopathes, est un **guide pratique** permettant aux praticiens d'intégrer la thérapeutique homéopathique en gynécologie.

Après un premier chapitre sur l'homéopathie et son mode d'emploi, ce livre se présente comme un ouvrage de gynécologie abordant les différentes pathologies et motifs de consultation. Il détaille pour chaque pathologie les indications de prescription (quand et pourquoi choisir les médicaments homéopathiques et comment les prescrire) et les limites de ces traitements.

Des encadrés, **Les Essentiels**, ont été ajoutés pour les pathologies les plus courantes afin de permettre un accès rapide à l'information.

En fin d'ouvrage, un chapitre « Matière médicale » reprend l'origine des médicaments les plus souvent prescrits en gynécologie, en partant de leur indication gynécologique et en rappelant leurs autres indications.

Ce guide est conçu à la fois pour les gynécologues et les sages-femmes débutant en homéopathie. Il s'adresse aussi aux homéopathes souhaitant se perfectionner dans le domaine de la gynécologie.

Il est le premier ouvrage de référence pour une pratique de l'homéopathie moderne et actualisée dans le domaine de la gynécologie.

Christelle Besnard-Charvet est gynécologue – obstétricienne homéopathe à Lyon, ancien interne, ancien assistant des hôpitaux de Lyon, chef de clinique à la faculté, enseignante au CEDH et FFSH (écoles d'homéopathie), vice-présidente du Collège de gynécologie de la région Rhône-Alpes.

Claudette Rocher a exercé 36 ans en gynécologie et a enseigné l'homéopathie en écoles d'homéopathie pendant 20 ans. Elle fait partie du Collège de gynécologie de la région Rhône-Alpes.

